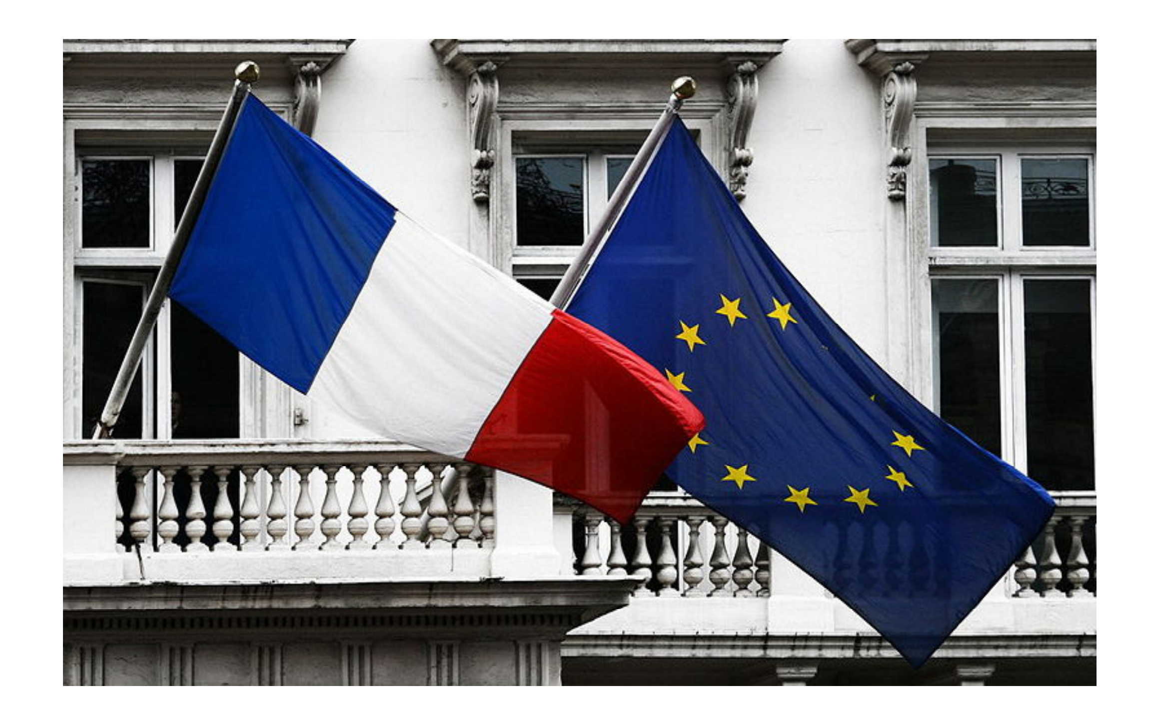
French in Action



Basic Course
52 lessons

Pierre Capretz

French in Action

FRENCH IN ACTION

INTRODUCTION

French in Action course was made with support of american and french entities. It consists of 52 integrated units, making a history like a soup opera with all characteristics like a heroine, a comic hero, an excentric and a misterious person;

There are love disputes and rivalries. What you are going to learn reflects today´s French life: the people, the way of life, habits, foods, fashion, cities and houses.

Some points are important and must be reinforced in order to help you in this adventure through country, idiom and French culture.

1-During the classes try to learn the general meaning of conversation or situation: watch the story, people expressions, get the conversation in essence and feel the context. Once the basics are understood, the meanings of phrases become clear. Do not try to memorize what you are listen. First of all, be used to listening.

2-Prioritize the listening. During the course, you are going to listen to the episodes because of the importance of being used to the sound of language with no confusing about how it is written.

3-The translation is omitted. French is not English with other words. Use dictionary as last help. In this course you are going to find phrases in different ways so that you can find the meaning. Words without context don´t have useful meaning.

4-Learning a language demands practice. French in Action demands your participation. In order to learn French you need to pay attention, observe carefully and also speak. Listen to the sound of your own voice, imitate what you´ve listened and seen. In the interaction session you will have enough time to answer questions as you were an story character. Answer clearly with normal voice.

At the beginning, don´t invent.

Imitate, use same phrases until you are familiar with them. After some time you will be able to combine phrases in order to creating new phases in new situations.

All of these in mind, you are ready to start.

Good lucky.

LEÇON 1 & 2

In this serie you are going to see typical situations of French life, flashes of TV programs, movies, advertisements, etc., with the main objective of teaching French language, using authentic situations of French reality.

The chapters show a story involving an american young man that run into a young woman, Mirelle, and together play situations with friends and family members, all of them French.

You are going to see each chapter, listen to the dialogs and repeat aloud what you hear. The theacher then ask you questions as you were one of the characters.

Don´t be worried if you don´t understand all that you listen to. It is normal to understand just a little and to speak even lesser.

Your capacity of understanding and speak french is going to increase gradually. Remenber the rules:

OBSERVE, LISTEN, SPEAK (aloud) and PRACTICE

In class 2 you are going to see Mireille in the streets of Paris, meeting friends, a fellow, a teacher and an aunt.

1.
Une salle de cours, un professeur des étudiants.

LE PROFESSEUR: Bonjour! Nous allons apprendre le français! Moi, je suis le professeur. Et vous, vous êtes les étudiants. Nous allons apprendre le français ... Moi, je parle français ...
Voyons, où est-ce qu'on parle français? ... On parle français au Canada, au Québec, on parle français en Afrique (au Sénégal, en Côte d'Ivoire, par exemple), on parle français aux Antilles, à Tahiti .... où encore? Ah! en Suisse, en Belgique ". et puis en France, bien sûr, à Paris.

2.
A Paris.

MIREILLE: Bonjour, Madame Rosa.

MME ROSA: Bonjour, Mademoiselle Mireille.

MIREILLE: Ça va?

MME ROSA: Ça va.

MIREILLE: Au revoir.

MME ROSA: Au revoir, Mademoiselle.

3.
Colette rencontre Mireille.

COLETTE: Meireille!

MIREILLE: Tiens, Colette! Bonjour!

COLETTE: Bonjour! Où est-ce que tu vas?

MIREILLE: Je vais à la fac, je suis pressée! Au revoir, à bientôt!

4.
Mireille rencontre Hubert sur le Boulevard Saint-Michel.

MIREILLE: Tiens, Hubert! Salut!
Comment ça va?

HUBERT: Pas mal... et toi?

MIREILLE: Ça va ...

HUBERT: Où vas-tu comme ça?

MIREILLE: Je vais à la fac. Et toi?

HUBERT: Oh, moi ... je ne vais pas à la fac!

MIREILLE: Ah bon? ... Au revoir!

HUBERT: Au revoir!

5.
Mireille rencontre Vêronique.

MIREILLE: Vêronique, salut! Comment vas-tu?

VÊRONIQUE: Ça va, merci, et toi?

MIREILLE: Ça va. Excuse-moi, je suis pressée! Au revoir!

6.
Mireille rencontre Ousmane.

MIREILLE: Bonjour, Ousname, tu vas bien?

OUSMANE: Oui, oui, je vais bien, merci. Et toi?

MIREILLE: Ça va ... Où est -ce que tu vas?

OUSMANE: Je vais à la bibli. Et toi?

MIREILLE: Je vais à la fac. Salut!

7.
Mireille rencontre deux amis, rue des Ecoles.

MARC: Tiens, regarde, c'est Mireille!
Salut!

MIREILLE: Salut! Ça va, vous deux!

CATHERINE: Ça va. Et toi?

MIREILLE: Ça va. Où vous allez comme ça!

MARC: Nous allons au restau-U.

MIREILLE: Déjà?

CATHERINE: Ben, Oui!

MIREILLE: Ben, bon appétit!

8.
Mireille rencontre un professeur.

LE PROF: Tiens! Bonjour Mademoiselle Belleau! Comment allez-vous?

MIREILLE: Je vais bien, merci. Et vous-même, vous allez bien?

LE PROF: Je vais bien, merci. Au revoir, Mademoiselle.

MIREILLE: Au revoir, Monsieur.

9.
Mireille rencontre Georgette et Fido.

GEORGETTE: Bonjour, ma petite Mireille. Comment vas-tu?

MIREILLE: Ça va, merci. Et toi ça va?

GEORGETTE: Oh, moi, pas trop bien.

MIREILLE: Qu'est-ce qu'il y a? Ça ne va pas? Tu es malade?

GEORGETTE: Non ... je ne suis pas malade... Mais ça ne va pas fort! Je suis fatiguée!

MIREILLE: Oh, ça va aller mieux! (Au chien) Et toi, mon petit Fido, tu vas bien, toi? Tu n'es pas fatigué? Oh, tu es un gentil toutou, toi! Tu vas très bien!

GEORGETTE: Oh, lui, la santé, ça va!
Il n'est pas fatigué, lui!

MIREILLE: Ouh la la! Je vais être en retard! Au revoir, Tante Georgette!

GEORGETTE: Mais où vas-tu?

MIREILLE: A la fac. Je vais être en retard, vraiment. Au revoir!

GEORGETTE: Au revoir, ma petite!
... Allez, Fido!

10.
Mireille à la Sorbonne, au Cours d'italien.

LE PROF D'ITALIEN: Lasciate ogne speranza, voi ch'întrate ...

11.
La salle de cours.

LE PROFESSEUR: Où va Mireille?
Elle va à la fac ... Pourquoi est-ce qu'elle va à la fac? Elle va apprendre le français? Non elle ne va pas apprendre le français, elle va apprendre l'italien ... Et nous, nous allons apprendre l'italien? Non, nous n'allons pas apprendre l'italien ... Est-ce que nous allons apprendre l'espagnol. l'arabe, le japonais? Non, et nous n'allons pas apprendre l'anglais non plus ... Qu'est-ce que nous allons apprendre, alors?

UN ETUDIANT: Le français!

LE PROFESSEUR: C'est ça, nous allons apprendre le français.

LEÇON 1 e 2 - RÉPONDEZ:

1. Qui est-ce que vous êtes, vous, le professeur ou les étudiants?

2. Qu'est-ce que nous allons apprendre?

3. Qu'est-ce que nous allons faire?

4. Qu'est-ce qu'on parle au Canada, en Belgique, en France? Qu'est-ce que Mireille parle?

6. Où est-ce que Mireille va?

7. Comment va Hubert?

8. Est-ce qu'il va à la fac?

9. Comment va Véronique?

10. Comment va Ousmane?

11. Où est-ce qu'il va?

12. Où vont les deux amis de Mireille?

13. Comment va Tante Georgette?

14. Tante Georgette est fatiguée. Et Fido, il est fatigué?

LEÇON 3

Une salle de cours, un professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR (à une jeune fille):
Bonjour, Mademoiselle.

LA JEUNE FILLE: Bonjour.

LE PROFESSEUR (à une dame):
Bonjour, Madame.

LA DAME: Bonjour, Monsieur.

LE PROFESSEUR (à un jeune homme): Bonjour, Monsieur.

LE JEUNE HOMME: Bonjour, Monsieur.

LE PROFESSEUR (aux étudiants):
Bonjour, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. Je suis le professeur. Nous allons apprendre le français. Vous êtes d'accord? Tout le monde a compris?

2.
UN ETUDIANT: Oui. Vous êtes le professeur, nous sommes les étudiants, et nous allons apprendre le français.

LE PROFESSEUR: Mais vous parlez français! Vous êtes français?

L'ÉTUDIANT: Non...

LE PROFESSEUR: Mais vous savez le français ...

L'ÉTUDIANT: Un petit peu...

LE PROFESSEUR: Ah, bon!

3.
LE PROFESSEUR: Alors, écoutez bien! Pour apprendre le français, nous allons inventer une histoire '" Une histoire, comme l'histoire de Babar, l'histoire d'Astérix, l'histoire de Pierre et le Loup, l'histoire de Renard et du Loup, l'histoire du Petit Chaperon Rouge ...

L'ÉTUD IANT: Une histoire? Mais pourquoi?

LE PROFESSEUR: Parce que ça va être utile pour apprendre le français.

L'ÉTUDIANT: Ça va être utile?

LE PROFESSEUR: Oui, bien sûr, ça va être utile.

L'ÉTUDIANT: Pour apprendre le français?

LE PROFESSEUR: Mais oui! Inventer une histoire, ça va être utile pour apprendre le français!

4.
L'ÉTUDIANT: Mais, qui va inventer l'histoire? Vous ou nous?

LE PROFESSEUR: Qui est-ce qui va inventer l'histoire? Mais, nous! Vous et moi! Moi, je vais proposer l'histoire.

L'ÉTUDIANT: Et nous, alors?

LE PROFESSEUR: Eh bien vous, vous allez inventer l'histoire avec moi. Nous allons inventer l'histoire ensemble, vous et moi. D'accord?

L'ÉTUDIANT: C'est d'accord.

5.
LE PROFESSEUR: Bon, alors nous allons inventer une histoire.
L'histoire d'un éléphant? Non ...
L'histoire d'un homme et d'une femme? ... De Hansel et Gretel? De Paul et Virginie?
Non, ça va être l'histoire de deux jeunes gens, l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune fille. D'accord?

L'ÉTUDIANT: Pourquoi pas ...

6.
LE PROFESSEUR: Bon! Très bien! ...
Qu'est-ce que le jeune homme va être? Est-ce que le jeune homme va être italien?

UNE ÉTUDIANTE: Non, pas italien.

LE PROFESSEUR: Non? Le jeune homme ne va pas être italien?
Qu'est-ce qu'il va être alors?
Est-ce qu'il va être espagnol?

L'ÉTUDIANT: Non!

LE PROFESSEUR: Est-ce qu'il va être anglais? Japonais? Norvégien?

L'ÉTUDIANT: Non!

LE PROFESSEUR: Alors, qu'est-ce qu'il va être? Américain?

UN ÉTUDIANT: Si vous voulez...

7.
LE PROFESSEUR: Bon! Le jeune homme va être américain. Et la jeune fille, qu'est-ce qu'elle va être? Est-ce qu'elle va être américaine?

LES ÉTUDIANTS: Non!

LE PROFESSEUR: Est-ce qu'elle va être norvégienne? Japonaise?
Anglaise? Française?

L'ÉTUDIANTE: Française!

LE PROFESSEUR: Oui, c'est ça! La jeune fille va être française ... parce que ça va être utile pour apprendre le français ...

8.
LE PROFESSEUR: Les deux jeunes gens vont avoir beaucoup d'amis...
Nous allons choisir des amis pour les jeunes gens. Nous allons inventer des aventures, des voyages ... Nous allons

discuter tout ça ensemble. Ça va être un jeu!

L'ÉTUDIANT: Espérons que ça va être amusant!

LE PROFESSEUR: Mais oui, bien sûr! Ça va être amusant ... et utile!

L'ÉTUDIANT: Pour apprendre le français!

LEÇON 3 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que nous allons inventer?

2. Pourquoi est-ce que nous allons inventer une histoire?

3. Qui est-ce qui va inventer l'histoire?

4. Ça va être l'histoire de qui?

5. Ça va être l'histoire de deux jeunes filles?

6. Qu'est-ce que le jeune homme va être?

7. Et la jeune fille, est-ce qu'elle va être américaine?

8. Pourquoi est-ce que la jeune fille va être française?

9. Qu' est-ce que les jeunes gens vont avoir?

10. Qu'est-ce que nous allons inventer?

11. Qu'est-ce que nous allons discuter ensemble?

12. Qu'est-ce que ça va être?

13. Comment est-ce que le jeu va êlre?

LEÇON 4

Une salle de cours, un professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR: Pour apprendre le français, nous allons inventer une histoire ... avec uné jeune fille française, un jeune homme américain, des amis, des aventures, des voyages ... Ça va être un véritable roman, un roman en collaboration, un roman collectif.

2.
LE PROFESSEUR: Vous aimez les romans?

UN ÉTUDIANT: Oui ... enfin ... ça dépend...

LE PROFESSEUR: Vous aimez les romans d'amour?

L'ÉTUDIANT: Ah, non! Je déteste ça!

LE PROFESSEUR: Qu'est-ce que vous aimez? Les romans d'aventure?
Les romans fantastiques? Les romans d'anticipation?

L'ÉTUDIANT: Non, je n'aime pas ça.

LE PROFESSEUR: Vous préférez les romans policiers?

L'ÉTUDIANT: Oui!

3.
LE PROFESSEUR À UNE ÉTUDIANTE: Et vous, Mademoiselle, vous aimez les romans?

L'ÉTUDIANTE: Non!

LE PROFESSEUR: Ah bon! Vous n'aimez pas les romans! Vous préférez le cinéma?

L'ÉTUDIANTE: Oui.

LE PROFESSEUR: Moi aussi, je préfére le cinéma. Qu'est-ce que vous préférez? Les films suédois? Japonais? Les comédies anglaises? Italiennes? Les comédies musicales américaines? Vous n'aimez pas les comédies? Moi non plus. Je préfére les tragédies, les drames ...
J'adore les histoires de crime.

L'ÉTUDIANTE: Moi aussi! Est-ce qu'on va avoir un crime dans l'histoire?

LE PROFESSEUR: Je ne sais pas ... Peut-être ... On va voir... Continuons l'invention de l'histoire.
Voyons! Commençons par le jeune homme.

4.
LE PROFESSEUR: Il est américain. Il arrive en France. Il est à l'aéroport.
Il passe la police.

LE POLICIER: Passeport? Allez-y!
Vous pouvez passer.
Maintenant, il est à la douane, avec deux autres jeunes gens: une jeune fille et un jeune homme.

LE DOUANIER: Vous êtes français tous les trois?

LE JEUNE HOMME AMÉRICAIN:
Non, Mademoiselle et moi, nous sommes américains.

LE DOUANIER: Vous parlez anglais?

LE JEUNE AMÉRICAIN: Bien sûr... puisque nous sommes américains!

LE DOUANIER: Et vous, vous êtes américain aussi?

LE DEUXIEME JEUNE HOMME:Non, eux, ils sont américains, mais moi, je suis brésilien.

LE DOUANIER: Vous n'avez rien à déclarer?

LES TROIS JEUNES GENS: Non.

LE DUANIER: C'est bon, vous pouvez passer. Allez-y passez!

L'AMÉRICAIN (au Brésilien): C'est vrai que tu es brésilien?

LE BRÉSILIEN: Bien sûr! Pourquoi pas?

L'AMÉRICAIN: Où vas-tu?

LE BRÉSILIEN.·A la Cité Universitaire. A la maison brésilienne.

L'AMÉRICAIN: Il y a une maison brésilienne à la Cité?

LE BRÉSILIEN: Bien sûr! Il y a une maison brésilienne pour les étudiants brésiliens, une maison suédoise pour les Suédois, une maison danoise pour les Danois, une maison japonaise pour les Japonais, une maison cambodgienne pour les Cambodgiens, une maison cubaine pour les Cubains ...

LA JEUNE FILLE: Et une maison américaine pour les Américains...

LE BRÉSILIEN: Evidemment! C'est la que vous allez?

LA JEUNE FILLE: Oui. (*Au jeune Américain*) Et toi, tu vas à la maison américaine?

L'AMÉRICAIN: Non, moi, je ne vais pas à la Cité. Je vais au Quartier Latin. Vous prenez un taxi?

LE BRÉSILIEN: Non, le bus ou le train. Et toi?

L'AMÉRICAIN: Je prends un taxi.
Salut!

LEÇON 4 - RÉPONDEZ:

1. Nous allons inventer une histoire avec deux jeunes gens, des aventures, des voyages ... Qu'est-ce que ça va être?

2. Est-ce que l'étudiant aime les romans?

3. Est-ce que l'étudiant aime les romans d'amour?

4. Qu'est-ce que l'étudiant déteste?

5. Est-ce que l'étudiant aime les romans d'anticipation?

6. Qu'est-ce que l'étudiant préfère?

7. Est-ce que l'étudiante aime les romans?

8. Qu'est-ce que l'étudiante préfère?

9. L'étudiante n'aime pas les comédies. Qu'est-ce qu'elle préfère?

10. Qu'est-ce que l'étudiante adore?

11. Est-ce qu'on va avoir un crime dans l'histoire?

12. Où est-ce que le jeune homme arrive?

13. Où est-ce qu'il est?

14. Où est-ce qu'il passe?

15. Où est-ce qu'il va après la policie?

16. Avec qui est-ce qu'il est?

17. Est-ce que les jeunes gens américains parlent anglais?

18. Est-ce que le troisième jeune homme est américain aussi?

19. Où le Brésilien va-t-il?

20. Où les Suédois vont-ils, à la Cité Universitaire, en général?

21. Et les Danois?

22. Et les Japonais?

23. Et les Cambodgiens?

24. Et les Cubains, où vont-ils?

25. Et les Américains?

26. Est-ce que le jeune homme américain va à la maison américaine?

27. Où est-ce qu'il va?

LEÇON 5

Une salle de cours, un professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR: Continuons l'invention de l'histoire. D'abord, il faut donner un prénom aux jeunes gens.

UN ÉTUDIANT: Pourquoi?

LE PROFESSEUR: Pourquoi? Mais c'est élémentaire... Parce que tout le monde a un prénom. Moi, j'ai un prénom. Vous, vous avez un prénom. C'est quoi, votre prénom?

L'ÉTUDIANT: Michael.

LE PROFESSEUR: Eh bien, vous voyez! Il a un prénom! (*A une étudiante.*) Vous aussi, vous avez un prénom? C'est quoi, votre prénom?

L'ÉTUDIANTE: Julia.

LE PROFESSEUR: Elle aussi, elle a un prénom! Tout le monde a un prénom, moi, elle, lui... Mais les jeunes gens de l'histoire n'ont pas de prénom! Ça ne va pas! Ce n'est pas possible! Alors, donnons un prénom aux jeunes gens... parce que ce n'est pas facile de raconter une histoire sans prénoms.

2.
LE PROFESSEUR: Voyons, la jeune fille d'abord. Ça va être quoi, son prénom?

L'ÉTUDIANT: Ethel.

LE PROFESSEUR: Euh... non! C'est un joli prénom, mais c'est un prénom américain, et la jeune fille est française. Il faut un prénom français! Ecoutez, le prénom de la jeune fille va être Mireille.

L'ÉTUDIANT: Pourquoi?

LE PROFESSEUR: Parce que c'est un joli prénom... Hein, Mireille, c'est joli? Et puis, ce n'est pas facile à prononcer. Tenez, essayez, dites "Mireille" ... allez-y... allez-y...

L'ÉTUDIANT: Mir... Mireille...

LE PROFESSEUR: Vous voyez, ce n'est pas facile!

3.
LE PROFESSEUR: Le prénom du jeune homme va être Robert.

UN ÉTUDIANT: Euh ...

LE PROFESSEUR: Non, non, pas de discussion, c'est décidé!

L'ÉTUDIANT: Pouquoi?

LE PROFESSEUR: D'abord, parce que c'est un prénom à la fois français et américain: c'est un prénom français, et c'est aussi un prénom américain. Et puis, il n'est pas facile à prononcer non plus.

4.
LE PROFESSEUR: Bon, maintenant les deux jeunes gens de l'histoire ont un prénom. Le prénom de la jeune fille est...

L'ÉTUDIANT: Ethel!

UNE ÉTUDIANTE: Non, ce n'est pas Ethel, c'est Mireille.

L'ÉTUDIANT: Bon, Mireille, si vous voulez.

LE PROFESSEUR: Et le prénom du jeune homme est...

UN ETUDIANT (*prononciation américaine*): Robert!

LE PROFESSEUR: Non! Robert!

5.
LE PROFESSEUR: Maintenant, il faut donner une famille aux jeunes gens: d'abord à la jeune fille. La famille de Mireille n'est pas pauvre; mais elle n'est pas riche non plus.
C'est une famille...aisée. Est-ce que Mireille va avoir une mère?

LES ÉTUDIANTS: Oui!

LE PROFESSEUR: Est-ce qu'elle va avoir un père?

LES ÉTUDIANTS: Oui!

LE PROFESSEUR: Bon, alors c'est entendu. Mireille a un père et une mère. Le père et la mère de Mireille travaillent tous les deux. Son père est ingénieur chez Renault, et sa mère est chef de service au Ministère de la Santé. Mirelle a deux soeurs: Cécile est plus agée, elle a vingt-trois ans, et elle est mariée; Marie-Laure est beaucoup plus jeune, elle a dix ans ... et elle n'est pas mariée, évidemment!

6.
LE PROFESSEUR: Et maintenant, donnons aussi une famille à Robert.
Les parents de Robert ont de l'argent; ils sont même assez riches.
Robert n'a pas de soeurs, il n'a pas de frères non plus: il est fils unique.
Ses parents son divorcés. Son père n'est pas remarié, mais sa mère est remariée. Pauvre Robert! Fils unique, parents divorcés, mère remariée... Il va peut-être avoir des complexes...

UN ÉTUDIANT: Ah, très bien! J'adore ça! Parlons des complexes de Robert!

LE PROFESSEUR: Vous voulez parler des complexes de Robert?

L'ÉTUDIANT: Oui! Parce que ça va être amusant ... et utile ... pour apprendre le français.

LE PROFESSEUR: Vous croyez?

Peut-être...mais pas
aujourd'hui...
Nous n'avons pas le temps!
Une autre fois!

Une salle de cours, un
professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR: Aujoud'hui,
nous allons faire le portrait de la
jeune fille de l'histoire.
D'accord?

UN ÉTUDIANT: Si vous
voulez...
C'est vous le professeur! C'est
vous qui décidez!

LE PROFESSEUR: Ah, mais
non!
Moi, je propose... mais nous
discutons et nous décidons
ensemble.

L’ÉTUDIANT: Voyons.
Essayons.

LEÇON 5 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce qu'il faut donner aux jeunes gens?

2. Pourquoi?

3. Pouquoi est-ce qu'il faut donner un prénom français à la jeune fille?

4. Robert, c'est un prénom français ou américain?

5. Est'ce que la famille de Mireille est riche ou pauvre?

6. Où est-ce que le père de Mireille travaille?

7. Et sa mère, où travaille-t-elle?

8. Combien de soeurs Mireille a-t-elle?

9. Quel âge a Marie-Laure?

10. Est-ce que les parents de Robert sont pauvres ou riches?
11. Est-ce que Robert a des frères ou des soeurs?

12. Est-ce que les parents de Robert sont mariés?

13. Pourquoi est-ce que nous n'allons pas parler des complexes de Robert aujourd'hui?

14. Alors, quand est-ce que nous allons parler des complexes de Robert?

LEÇON 6

Une salle de cours, un professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR: Dans l'histoire, nous allons avoir une jeune fille, pas une vieille dame, pas une jeune femme, pas une petite fille, mais une jeune fille... Cette jeune fille va être française et son prénom va être Mireille.

2.
LE PROFESSEUR: Commençons par son portrait physique. Est-ce qu'elle va être grande ou petite?

UN ÉTUDIANT: Grande!

UN AUTRE ÉTUDIANT: Petite!

LE PROFESSEUR: Disons qu'elle va être plutôt petite. Elle n'a pas l'air costaud: elle a l'air fragile; mais en réalité, elle n'est pas fragile du tout...
Elle n'est pas malade... Vous pensez bien qu'avec une mère qui travaille au Ministère de la Santé... En fait, sa santé est excellente.

3.
LE PROFESSEUR: Elle est même très sportive, elle fait beaucoup de sport:
elle fait du karaté, du vélo,.du ski, du tennis, du cheval, du patin à glace, du canoe, du deltaplane, de la voile, de la planche à voile, de la natation, de l'esgrime, de l'alpinisme, de l'athlétisme... Tout, quoi! Est-ce qu'elle va être mince ou un peu forte? Mince, évidemment, puisqu'elle a l'air fragile!

4.
LE PROFESSEUR: Est-ce qu'elle va avoir le cou long ou court? Mince ou épais?... Elle va avoir le cou plutôt long et mince. Et la taille? Est-ce qu'elle va avoir la taille fine ou épaisse? ... Elle a la taille fine! Et les doigts? Est-ce qu'elle va avoir les doigts courts et épais, ou longs et fins?... Elle a les doigts longs et fins.
Et elle a aussi les jambes longues.et fines. Le visage, maintenant. Est-ce qu'elle va avoir le visage ... ovale... allongé... rond... carré? Ovale? Bon, disons qu'elle va avoir le visage ovale.

5.
LE PROFESSEUR: Est-ce qu'elle va être blonde, brune, rousse, ou châtain? Voyons... elle va être blonde.

UN ÉTUDIANT: Dommage! Parce que moi, je péfère les brunes...

LE PROFESSEUR: Tant pis pour vous! Mireille est blonde et va rester blonde! Maintenant, est-ce qu'elle va avoir les cheveux longs ou courts? Qu'est-ce que vous préférez?

L´ÉTUDIANT: Longs!

LE PROFESSEUR: Très bien! Je suis d'acord! Elle va avoir les cheveux blonds et longs.

6.
LE PROFESSEUR: Et les yeux?
Est-ce qu'elle va avoir les yeux noirs? Les yeux marron? Les yeux gris? Ou verts? Ou bien les yeux bleus?

UN ÉTUDIENT: Les yeux bleus!

LE PROFESSEUR: Bon, c'est d'accord. Elle va avoir les yeux bleus. les deux. Elle va avoir les deux yeux bleus. Voilà le portrait physique de Mireille: elle est plutôt petite, elle a l'air fragile, mais sa santé est excellante, et elle est très sportive; elle est mince, elle a le visage ovale, les cheveux blonds, et les yeux bleus.

7.
LE PROFESSEUR: Maintenant, faisons le portrait moral de Mireille.
Au moral, elle est vive et elle a l'esprit rapide; elle est intelligente, très raisonnable, très sociable... un peu moqueuse, peut -être, mais elle n'est pas méchante du tout; elle a très bon caractère.

LEÇON 6 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que nous allons faire aujourd'hui?

2. Est-ce que Mireille va être grande ou petite?

3. Est-ce qu'elle a l'air robuste ou fragile?

4. Elle est malade?

5. Est-ce qu'elle est en très bonne santé?

6. Est-ce qu'elle fait du sport?

7. Est-ce qu'elle est mince ou un peu forte?

8. Est-ce qu'elle a le cou épais et court?

9. Est-ce qu'elle a la taille épaisse?

10. Est-ce qu'elle a les doigts courts et épais?

11. Est-ce qu'elle a les jambes courtes et épaisses?

12. Est-ce qu'elle a le visage carré?

13. Est-ce qu'elle est blonde ou brune?

14. Est-ce qu'elle a les cheveux longs ou courts?

15. Est-ce qu'elle a les yeux bleus ou noirs?

16. Comment est-elle au moral?

17. Est-ce qu'elle est moqueuse ou indulgente?

18. Est-ce qu'elle est méchante?

19. Est-ce qu'elle a mauvais caractère?

LEÇON 7

Une salle de cours, un professeur, des étudiants.

1.
LE PROFESSEUR: Nous allons maintenant faire le portrait du jeune homme de l'histoire, Robert. C'est un Américain, un garçon solide.

UN ÉTUDIANT: Vous voulez dire qu'il va être gros?

LE PROFESSEUR: Mais non, pas du tout! Il est solide, robuste, costaud, mais il n'est pas gros du tout. Obélix est gros: il a un gros ventre. Mais Robert n'a pas de ventre; en fait, il est plutôt mince. Il mesure un mètre 70, un mètre 71, et il pèse exactement 70 kilos. Il est plus grand que Mireille. Mireille fait un mètre 63, un mètre 64 peut -être, pas plus.
Avec ses un mètre 70, Robert est plus grand qu'elle; ou, si vous préférez, elle est moins grande que lui, elle est plus petite que lui.

2.
LE PROFESSEUR: Il est très sportif:
il fait du ski nautique, du surfing, du polo, du football (américain, bien sûr), du basket, du volley, du hand, du hockey, du patin à roulettes...

L'ÉTUDIANT: C'est tout?

LE PROFESSEUR: Oui. il faut lui laisser un peu de temps pour travailler.

L'ÉTUDIANT: Ou pour faire la sieste...

3.
LE PROFESSEUR: Revenons à son portrait physique. Il n'est pas très grand, il est mince mais solide: il a les épaules assez larges et plutôt carrées; il a le menton carré. Est-ce qu'il va être blond, roux, châtain, ou brun?

UNE ÉTUDIANTE: Blond.

LE PROFESSEUR: Ah, c'est dommage, Madame, je crois que Robert va être brun. Il a les cheveux noirs.

UN ÉTUDIANT: Moi, je préfère les cheveux blancs, ou gris... C'est plus sérieux, plus distingué.

LE PROFESSEUR: Oui, c'est vrai! Mais Robert est un jeune homme. Il a les cheveux noires, et les les sourcils...

L'ÉTUDIANTE: Blonds!

LE PROFESSEUR: Des sourcils blonds avec des cheveux noirs? Mais non! Ça ne va pas! Ça ne va pas du tout! Avec des cheveux noirs, il faut des sourcils noirs!

L'ÉTUDIANTE: Dommage!

4.
LE PROFESSEUR: Oui, mais c'est comme ça. Robert va avoir les sourcils noires et épais... enfIn, assez épais. Mais est-ce qu'il va avoir une moustache? Vous préférez Robert avec ou sans moustache? Sans? Très bien. C'est entendu. Robert ne va pas avoir de moustache. Est-ce qu'il va avoir une barbe? Qu'est-ce que vous préférez, avec ou sans? Alors, qu'est-ce que vous décidez? Une barbe, ou pas de barbe?

LES ÉTUDIANTS: Pas de barbe!

5.
LE PROFESSEUR: Bon. Robert ne va pas avoir de barbe. Et les yeux?
Est-ce qu'il va avoir les yeux bleus?
Non! Noirs?... Pas vraiment! Il va avoir les yeux marron. Alors voilà!
Robert n'a pas de ventre, pas de barbe, pas de moustache, pas de cheveux blancs, mais il a les épaules larges, les cheveux noirs, les sourcils noirs, les yeux marron. Voilà pour le physique.

6.
LE PROFESSEUR: Au moral, maintenant... Est-ce qu'il va avoir l'esprit vif, lui aussi?

UN ÉTUDIANT: Non, il va être stupide.

LE PROFESSEUR: Mais non, mais non! Il va être intelligent et avoir l'esprit vif, lui aussi... Un peu moins vif que Mireille, peut-être, mais il ne va pas être stupide. Il est sociable, mais il parle moins que Mireille; il est aussi moins moqueur qu'elle. Il est plus indulgent.

7.
LE PROFESSEUR: En somme, ils ne se ressemblent pas beaucoup; ils sont même assez différents: Mireille est plutôt petite, Robert est plus grand.
Elle est blonde, il est brun.
Elle fait du patin à glace, il fait du patin à roulettes. Elle a les yeux bleus, il a les yeux marron. Elle est très moqueuse, il est moins moqueur. Elle est très vive, il est plus calme.
Qu'est-ce que leur rencontre va donner?

UN ÉTUDIANT: Ah... parce que ... dans l'histoire... le jeune homme va rencontrer la jeune fille...

LE PROFESSEUR: Oui, peut-être ... ou bien, la jeune fIlle va rencontrer le jeune homme...
Tout est possible!
Le hasard est si grand!

LEÇON 7 - RÈPONDEZ:

1. Qu’est-ce que nous allons faire maintenant?

2. Est-ce que c’est un garçon fragile?

3. Est-ce qu'il est gros? Est-ce qu'il a du ventre?

4. Combien mesuree-t-il?

5. Combien pèse-t-il?

6. Est-ce que Mireille est plus grande que lui?

7. Quels sports Robert fait-il?

8. Est-ce qu'il est blond, châtain, ou roux?

9. Est-ce qu'il a les cheveux blancs ou gris?

10. Est-ce qu'il a les sourcils blonds?

11. Est-ce qu'il a une moustache?

12. Est-ce qu'il a une barbe?

13. Est-ce qu'il a les yeux bleus, ou noirs?

14. Est-ce qu'il est stupide?

15. Est-ce qu'il parle beaucoup, comme Mireille?

16. Est-ce qu'il est aussi moqueur que Mireille?

17. Est-ce que Mireille et Robert se ressemblent?

18. Est-ce que Mireille va rencontrer Robert?

LEÇON 8

1.
En 1912 (mil neuf cent douze), Adolphe Belleau épouse Eugénie Daubois. Ils ont deux enfants: Casimir et Anatole. En 1937 (mil neuf cent trente-sept), Anatole Belleau épouse Jeanne Langlois. Ils ont cinq enfants: deux filles, Georgette et Paulette, et trois garçons, François, Armand, et Guillaume. En 1964 (mil neuf cent soixente-quatre), François Belleau épouse Madeleine Pothier. Ils ont trois filles: Cécile, Mireille, et Marie-Laure.

2.
Si vous examinez l'arbre généalogique, vous voyez que Mireille est la fille de François et Madeleine Belleau; Cécile et Marie-Laure aussi. Et de qui Yvonne est-elle la fille? C'est la fille d'Armand et Arlette Belleau.

3.
Mireille est la petite-fille d'Anatole Belleau et l'arrière-petite-fille d'Adolphe Belleau. Georges est le fils d'Armand Belleau, le petit-fils d'Anatole, et l'arrière-petit-fils d'Adolphe.

4.
Et la famille maternelle de Mireille ...
Madeleine Belleau est la mère, Louise Pothier la grand-mère, et Lucie Pothier l'arrière-grand-mère de Mireille. Qui est Edouard Pothier? C'est le père de Léon Pothier, le grand-père de Madeleine Pothier, et l'arrière-grand-père de Mireille.

5.
Cécile et Marie-Laure sont les soeurs de Mireille. Mais est-ce que Sophie Pothier est la soeur de Mireille? Non!
C'est sa cousine; et Philippe Pothier, le frère de Sophie, est son cousin, Henri Pothier est son oncle, et Juliette sa tante.

6.
LE PROFESSEUR: Mademoiselle, vous pouvez nous présenter votre famille?

MIREILLE: Ma famille?

LE PROFESSEUR: Oui ... ça ne vous ennuie pas?

MIREILLE: Non ... si vous voulez ...
Presque tout le monde est là. Commençons par mes parents. Papa! Maman! ... Ça, c'est ma soeur Cécile et son mari Jean-Denis ... Marie-Laure!
Mais Marie-Laure est ocupée.

MARIE-LAURE: Quoi? Attends! Je suis occupée!

MIREILLE: Viens! ... Je te dis de venir! Tout de suite!

MARIE-LAURE: Qu'est-ce qu'il y a!

MIREILLE: Dis bonjour ... Ça, c'est ma petite soeur, Marie-Laure.

7.
MIREILLE: Là-bas, c'est ma grand-tante Amélie. Elle a 70 ans.
Elle est veuve. Son mari est mort à la guerre, en 40. A côté, c'est mon grand-oncle Casimir. Il a 85 ans. Il est veuf. Sa femme est morte d'un cancer.

8.
MIREILLE: Ça, c'est Tonton Guillaume, un frère de Papa. Il a 54 ans. Il ne travaille pas ... Il a de la fortune, comme dit ma tante Georgette ... Il a des loisirs ... Il est toujours en vacances ... Il a beaucoup de relations ... Il n'a pas d'enfants. Il est célibataire. Mais il adore les enfants, surtout Marie-Laure.

FRANÇOIS BELLEAU: Guillaume est extraordinaire! Il trouve toujours du temps pour les enfants.

TANTE GEORGETTE: Oui, je sais ... et il arrive toujours avec des chocolats, des cadeaux ... C'est facile, quand on a de l'argent!

9.
MIREILLE: Ça, c'est ma tante, Georgette. Elle a 59 ans. Je crois qu'elle n'a pas beaucoup d'argent. Elle est célibataire, elle aussi.
Heureusement, parce qu'elle déteste les enfants! Même ses neveux et nièces! Elle trouve tous les enfants agaçants et fatigants. Mais au fond, elle est très gentille! Moi, je l'aime bien!

10.
Photos de famille.

MIREILLE: Mais je peux vous montrer des photos, si vous voulez.
Marie-Laure!

MARIE-LAURE: Quoi? Qu'est·ce qu'il y a encore?

MIREILLE: Va chercher mon album!

MARIE-LAURE: Oh, tu m'embêtes!
Tu ne peux pas aller le chercher toi-même, non?

11.
MIREILLE: Ça, c'est moi à 6 ans. Ça, c'est moi à 6 mois! Ça, c'est l'annonce de ma naissance, dans le Figaro.
C'est l'annonce de la naissance d'Hubert, un ami. Nous avons exactement le même âge: nous sommes nés le même jour.

12.
JEAN-DENIS: Qui est-ce?

MIREILLE: C'est Sophie, ma cousine ... du côté de Maman ... une Pothier.

JEAN-DENIS: Ah, oui, la soeur de Philippe?

MIREILLE: C'est ça!

JEAN-DENIS: Comment est-elle? Elle est sympathique?

MIREILLE: Ouais ... enfin ... Elle est gentille ... mais je préfère mes cousins Belleau, surtout Georges.

JEAN-DENIS: Elle n'est pas mal, ta cousine! Quel âge a-t-elle?

MIREILLE: Elle a dix-sept ans ... et un sale caractère, je te préviens!

JEAN-DENIS: C'est vrai?

13.
MARIE-LAURE: Ça, c'est mon grand-père. Ça, c'est mon arrière-grand-père. Ça, c'est mon arrière-arrière-grand-père. Ça, c'est mon arrière-arrière-arrière ... grand-père: Monsieur de Cro-Magnon! D'ailleurs, elle lui ressemble, vous ne trouvez pas?

LEÇON 8 - RÉPONDEZ:

1. Combien d'enfants ont Anatole et Jeanne Belleau?

2. Combien de filles et combien de garçons ont-ils?

3. Est-ce que Mireille est la fille d'Anatole Belleau?

4. Est-ce que Mireille est la fille d'Adolphe Belleau?

5. Est-ce que Georges est le petit-fils d'Armand?

6. Qui est Louise Pothier, pour Mireille?

7. Et Edouard?

8. Qui sont Cécile et Marie-Laure?

9. Qui est Sophie?

10. Qui est Philippe?

11. Qui sont Henri et Juliette?

12. Quelle est la situation de famille de la grand-tante Amélie?

13. Quand son mari est -il mort?

14. Est-ce que Tonton Guillaume est riche?

15. Est-ce qu'il a des relations?

16. Est-ce qu'il est marié?

17. Est-ce qu'il aime les enfants?

18. Qu'est qu'il apporte toujours aux enfants?

19. Est-ce que Georgette aime les enfants? Porquoi?

20. Est-ce que Sophie est sympathique, d'après Mireille?

LEÇON 9

1.
Pendant les vacances d'été, il y a deux ans, à Belle-Ile-en-Mer, en Bretagne ...
Mireille, Cécile et Marie-Laure, leur cousine Georges et leur cousine Yvonne sont seuls dans une maison louée en commun par les deux familles.

2.
MIREILLE: C'est bien notre chance!
Ça fait trois jours qu'il pleut!
Elle est belle, votre Bretagne!

CÉCILE: Oui, c'est mortel, la mer, quand il pleut. Il n'y a rien à faire.

GEORGES: Jouons à la belote!

MARIE-LAURE: A la pelote dans la maison? On n'a pas la place!

GEORGES: Mais non, bécasse! A la belote! Pas à la pelote! Tu es sourd ou quoi? On ne va pas jouer à la pelote basque en Bretagne! Mais on peut jouer aux cartes, à la belote, ou bridge, au poker, à l'écarté ...

YVONNE: On put jouer aux échecs ... ou aux dames, c'est moins compliqué.

MIREILLE: Ah, non, tout ça, c'est mortel. Jouons plutôt à faire des portraits.

3.
CÉCILE: Oui, c'est une idée! Jouons aux portraits!

GEORGES: C'est ça! Faisons des portraits!

MARIE-LAURE: Comment est-ce qu'on fait, pour jouer aux portraits?

MIREILLE: C'est très facile! Quelqu'un décrit une personne en trois ou quatre phrases ... Par exemple: elle est grande, elle a un oeil bleu et un oeil gris, elle est très gentille ... Et puis les autres devinent qui c'est.

MARIE-LAURE: Qui c'est?

MIREILLE: Qui?

MARIE-LAURE: Grande, avec un oeil bleu et un oeil gris, et très gentille?

MIREILLE: Je ne sais pas! Ce n'est personne! Elle n'existe pas! C'est un exemple.

MARIE-LAURE: Ah, bon! On invente des personnes qui n'existent pas!

MIREILLE: Mais non! Ce que tu peux être bête! Quand on joue, on prend des personnes qui existent, évidemment. Sinon ... on ne peut pas deviner!

4.
GEORGES: Bon, allons-y! Commençons! On commence par des gens de la famille. Qui est-ce qui commence? Allez, à toi, Yvonne, tu commences!

YVONNE: Non, pas moi ... je n'ai pas d'idée ...

GEORGES: Mais si, voyons! Ce n'est pas difficile! Tu prends quelqu'un de la famille ... n'importe qui!

YVONNE: Attends ... je cherche ...
Voyons ... Ça y est! Je sais! Il est grand, il a les cheveux gris et courts, il est toujours bronzé. Il a bon caractère, il est toujours de bonne humeur. Il est très généreux, il fait toujours des cadeaux. Il adore les ...

GEORGES: Tonton Guillaume! C'est trop facile!

MARIE-LAURE: Qu'est-ce qu'il aime, Tonton Guillaume?

MIREILLE: Les enfants, bécasse!

5.
GEORGES: Allez, c'est à moi, maintenant. C'est mon tour. Le nez fin et pointu ... les lèvres minces ... les dents pointues, la voix pointue:
'Ah, qu'il est agaçant, ce gemin! ..."

CÉCILE ET MIREILLE: Tante Georgette!

MIREILLE: Bon, à moi, maintenant!
Le grand sportif. Très fier de ses performances ... passées: à la course, aux 100m, 400m, au marathon; au saut en hauteur, au saut à la perche ... Enfin, l'athlète parfait, quoi! Ne manque jamais un événemcnt sportif ... comme spectateur à la télé, évidemment! Et il joue même au tennis ... une fois par an!

YVONNE: Oh la la! Ce qu'elle est méchante! C'est papa!

MIREILLE: Evidemment, c'est ton père!

6.
GEORGES: Bon, à moi! L'air distingué, les mains fines, les yeux bleus, les cheveux blonds ... Tout le portrait de sa deuxième fille!

MIREILLE: Qu'il est galant, le petit cousin! On ne va pas dire qui c'est!

YVONNE: Si, si, dis qui c'est!

CÉCILE: Allons, les enfants, il est plus de 4 heures. C'est l'heure du goûter.

MARIE-LAURE: Dis qui c'est! Dis qui c'est! Je veux savoir qui c'est, na!

MIREILLE: Oh, mais tais-toi! Tu es embêtante, à la fin! D'abord tu va chercher le goûter.

MARIE-LAURE: Eh, je ne suis pas tà bonne! Vas-y, toi!

7.
MIREILLE: Ecoute ... tu veux savoir qui c'est?

MARIE-LAURE: Oui.

MIREILLE: Alors, va chercher le goûter!

MARIE-LAURE: Ce que tu peux être embêtante!

MIREILLE: Apporte de l'Orangina et de la limonade.

CÉCILE: Et des petits pains aux raisins!

GEORGES: Apporte les galettes bretonnes aussi.

MARIE-LAURE: Il n'y en a plus!

GEORGES: Mais si, il en reste au moins cinq ou six!

MARIE-LAURE: Il n'en reste plus!

GEORGES: Tu es sûre?

MARIE-LAURE: Bien sûre que je suis sûre! Puisque je te le dis, tu peux me croire, non?

8.
Marie-Laure apporte les bouteilles, les verres, et les petits pains aux raisins.

MIREILLE: Attention à ce que tu fais!
Marie-Laure laisse tout tomber.

MIREILLE: Ah, c'est malin!

MARIE-LAURE (Pleurant): Ce n'est pas de ma faute!

CÉCILE: Écoute, ce n'est pas grave!
Allez, ne pleure pas!

MARIE-LAURE: Alors qui c'est?

LEÇON 9 - RÉPONDEZ:

1. A quel moment sommes-nous?

2. Où Mireille, ses soeurs, et ses cousins sont-ils?

3. Est-ce que leurs parents sont avec eux?

4. Est-ce que cette maison est aux Belleau?

5. Est-ce qu'il fait beau? Quel temps fait-il?

6. Est -ce que ça fait longtemps qu'il pleut?

7. Est-ce que c'est amusant, la mer, quand il pleut?

8. Pourquoi est-ce que c'est mortel?

9. Puorquoi est-ce qu'on ne peut pas jouer à la pelote basque dans la maison?

10. A quoi est-ce qu'on peut jouer, dans la maison?

11. Comment est-ce qu'on fait, pour jouer aux portraits? Qu'est-ce qu'on fait d'abord?

12. Et les autres, qu'est-ce qu'ils font?

13. Pourquoi est-ce qu'il faut prendre des personnes qui existent?

14. Par qui Georges propose-t-il de commencer?

15. Pourquoi est-ce qu'Yvonne ne veut pas commencer?

16. Comment est Tonton Guillaume? Est-ce qu'il est petit?

17. Est-ce qu'il a les cheveux noirs?

18. Est-ce qu'il a mauvais caractère?

19. Est-ce qu'il est souvent de mauvaise humeur?

20. Est-ce que Tante Georgette a le nez rond?

21. Est-ce qu'elle a la voix douce et mélodieuse?

22. Quel type d'homme est le père d'Yvonne?

23. De quoi parle-t-il toujours?

24. Est-ce que la mère de Mireille a l'air vulgaire?

25. Quelle heure est-il?

26. Qu'est-ce que·Mireille demande à Marie-Laure?

27. Est-ce qu'il y a des galettes bretonnes? Est-ce qu'il en reste?

28. Pourquoi Mireille dit-elle: 'Ah, c'est malin'!?

LEÇON 10

Mireille, ses soeurs, son cousin Georges et sa cousine Yvonne sont en vacances en Bretagne. Il pleut. Ils jouent aux portraits pour passer le temps.

1.
MIREILLE: Quel temps! C'est pas vrai! Ça fait trois jours qu'il pleut!
Et dire qu'à Paris, il fait beau! C'est bien notre chance!

MARIE-LAURE: Alors, qui c'est?

MIREILLE: Qui?

MARIE-LAURE: Tu sais bien, la personne dans le portrait de Georges, tout à l'heure: "L'air distingué, les mains fines, les yeux bleus, les cheveux blonds; tout le portrait de sa deuxième fille ..."

MIREILLE: Tu nous embêtes!

MARIE-LAURE: Mais je veux savoir qui c'est!

2.
CÉCILE: Bon! Regarde Mireille ... Elle a l'air distingué? Est-ce qu'elle a les mains fines? Est-ce qu'elle a les yeux bleus? Est-ce qu'elle a les cheveux blonds?

MARIE-LAURE: Oui ... Alors, c'est Mireille?

CÉCILE: Ce que tu peut être bête!
Ecoute: "Tout le portrait de sa deuxième fille ..." Est -ce que Mireille a des filles?

MARIE-LAURE: Ben, non!

CÉCILE: Alors ce n'est pas Mireille.
C'est quelqu'un qui a une fille qui a l'air distingué, les mains fines, les yeux bleus, les cheveux blonds, comme Mireille.

MARIE-LAURE: Alors, c'est Maman?

CÉCILE: Voilà! C'est ça!

MARIE-LAURE: On continue?

MIREILLE: Oh, ça suffit comme ça!

MARIE-LAURE: Non, j'aime bien. C'est difficile, mais c'est amusant!

3.
MIREILLE: Bon, alors écoute: Son oeil droit regarde du côté de Brest, son oeil gauche regarde vers ... Bordeaux!

GEORGES: Oh la la! Ce qu'elle est méchante! Ce pauvre onde Victor, il ne louche presque pas!

MARIE-LAURE: Alors, qui c'est?

CÉCILE: Oncle Victor.

MARIE-LAURE: Pourquoi?

CÉCILE: Parc que l'oncle Victor louche un peu; ses yeux ne regardent pas exactement dans la même direction. C'est tout. Bon, à moi, maintenant. Il a le nez droit;
toujours rasé de près. Il a même la tête rasée, sans doute pour cacher qu'il va être chauve ...

MIREILLE: L'oncle Henri! Trop facile, ton portrait. Bon, à moi, maintenant.
Un peu de moustache, une grande bouche, mais pas de menton. Elle parle toujours de son mari défunt:
"Ah, du temps de mon pauvre mari ."

4.
GEORGES: Pas la peine de continuer, c'est la tante Amélie. Ils sont tous trop faciles, vos portraits. Je vais faire le suivant. Attention, ça va être plus difficile! ... Les oreilles décollées, de grosses lunettes, une barbe énorme, des moustaches tombantes, et surtout un nez immense, monumental ...

MIREILLE: Il n'est pas très joli, ton bonhomme ... Je ne vois pas.

GEORGES: Delapierre, notre prof de maths!

MIREILLE: Ah, mais ce n'est pas du jeu! On ne le connaît pas, mous, ton prof de maths! Il n'est pas de la famille!

GEORGES: Heureusement qu'il n'est pas de la famille! Il est bête comme ses pieds, et il n'y a pas plus vache!

5.
MIREILLE: Bon, eh bien moi, je trouve que ça suffit comme ça. Ça fait deux heures qu'on joue à ce jeu idiot ... Qu'est-ce qu'on joue au Ciné-Club, ce soir? Tiens, Marie-Laure, regarde dans le journal.

MARIE-LAURE: Je regarde quoi?

MIREILLE: Ce qu'on donne au cinéma ce soir! Tu es sourde ou quoi? Regarde s'il y a de nouveaux films.

MARIE-LAURE: Ce soir, on joue Le Génie de Claire.

MIREILLE: Le Génie de Claire? Qu'est-ce que c'est ça? Tu ne sais pas lire? Ce n'est pas Le Génie de Claire, c'est Le Genou de Claire, idiote! D'Eric Rhomer. Tout le monde connaît ça; c'est un vieux film!

GEORGES: Le genou de Claire ... le genou de Claire ... Il faut dire que c'est un drôle de titre! Pourquoi pas le pied de Claire, ou la cheville de Claire, ou l'orteil de Claire?

6.

JEAN-DENIS (*entrant*): Salut tout le monde! Alors, qu'est-ce que vous faites? Ça fait une heure qu'il ne pleut plus!

MIREILLE: Il ne pleut plus?

JEAN-DENIS: Ah, non!

MIREILLE: Pas possible!

JEAN-DENIS: Si, si, je t'assure! Ça se lève! Alors, vous venez faire de la voile?

GEORGES: Non, mon vieux, pas aujourd'hui. Aujourd'hui, on fait la sieste!

CÉCILE: Attendez-moi, Jean-Denis!
Moi, je viens, si vous voulez!

MIREILLE: Oh la la, quelle sportive!
Tiens, prends ton ciré, ça vaut mieux!

LEÇON 10 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi est-ce que Mireille, ses soeurs, et ses cousins jouent aux portraits?

2. Est-ce qu'il pleut aussi à Paris?

3. Est-ce que Mireille veut continuer à jouer?

4. Pourquoi est-ce qu Marie-Laure veut continuer à jouer?

5. Qu'est-ce que l'oncle Victor a de particulier?

6. Est-ce qu'il louche beaucoup?

7. Est-ce que l'oncle Henri a une barbe?

8. Est-ce qu'il a les cheveux longs?

9. Est-ce qu'il est chauve?

10. Pourquoi a-t-il la tête rasée?

11. Qui est Delapierre?

12. Est-ce qu'il a de jolies oreilles?

13. Pourquoi Mireille dit-elle que ce n'est pas du jeu?

14. Est-ce que Delapierre est intelligent?

15. Est-ce qu'il est gentil, généreux?

16. Est-ce que Mireille veut continuer à jouer aux portraits?

17. Ça fait longtemps qu'ils jouent aux portraits?

18. Qu'est-ce qu'on joue au Ciné-Club, d'aprés Marie-Laure?

19. Est-ce que c'est vraiment le titre du film? Quel est le vrai titre?

20. C'est un film récent?

21. Est-ce qu'il pleut encore?

22. Qu'est-ce que Jean-Denis propose de faire?

23. Pourquoi est-ce que Georges refuse d'aller faire de la voile?

LEÇON 11

29 Mai

1.
C'est le 29 mai. Aujourd'hui, les deux personnages principaux de cette fascinante histoire vont peut-être se rencontrer. C'est un beau jour de printemps, évidemment. Il y a une grève d'étudiants, évidemment.

2.
Mireille étudie à la Sorbonne depuis un an. Elle fait des études d'histoire de l'art. En ce moment, elle vient de sortir de l'Institut d'Art et d'Archéologie, et elle se repose sur une chaise au jardin du Luxembourg.

3.
En ce moment, il est dix heures du matin. Robert est à Paris depuis la veille. Il sort de son hôtel.

4.
Un jeune homme se promène dans le jardin du Luxembourg. Il a l'air de s'ennuyer. Il remarque une très jolie jupe rouge sur une chaise verte. Il s'approche. La jeune fille qui porte la jupe rouge fait semblant de ne pas le voir. Elle lève les yeux. Ils sont très bleus. Son regard se perd dans la contemplation du ciel, qui est très bleu aussI ...

5.
LE JEUNE HOMME: Quel beau temps! Quel ciel! Pas un nuage! ...
Pas un cirrus! ... Pas un nimbus! ...
Pas un stratus! ... Pas un cumulus! ...
Il fait vraiment beau, vous ne trouvez pas?

MIREILLE: ...

LE JEUNE HOMME: Un peu frais, peut-être ... Non?

MIREILLE: ...

LE JEUNE HOMME: Enfin il ne fait pas vraiment froid ... Non, je ne dis pas ça ... Mais il fait moins chaud qu'hier ...

MIREILLE: ...

6.
LE JEUNE HOMME: Euh ... Vous venez souvent ici?

MIREILLE: ...

LE JEUNE HOMME: Moi, j'aime beaucoup le Luxembourg, même quand il fait mauvais; même en hiver, sous la niege ... Au printemps, quand les marronniers sont en fleurs ... en été, quand il fait si bon, à l'ombre, près de la Fontaine Médicis ... En automne, quand on remasse les feuilles mortes à la pelle ... Vous me trouvez bête?

MIREILLE: ...

7.
LE JEUNE HOMME: Vous n'êtes pas bavarde! J'aime beaucoup ça. Je n'aime pas les filles qui parlent trop, moi.

MIREILLE: ...

LE JEUNE HOMME: Je ne vous ennui pas?

MIREILLE: ...

8.
LE JEUNE HOMME: Vous avez une très jolie jupe. Tenez, je vais vous dire d'où ça vient. Je ne me trompe jamais ... Alors, ces boutons, cette poche ... ça, ça vient de chez Dior!

MIREILLE: ...

LE JEUNE HOMME: Non? Ces boutons ne viennent pas de chez Dior? Alors ils viennent de chez Fath? Non? ... Alors de chez Saint-Laurent? ... Ah .... Bon, alors de chez Courrèges? De chez Lanvin? Cardin? Givenchy?

MIREILLE: Prisunic. Je m'habille toujours à Prisunic.

LE JEUNE HOMME: Elle est ravissante quand même! ... Permettez-moi de me présenter: je m'appele Jean-Pierre, Jean-Pierre Bourdon. Mireille se lève et s'en va.

LEÇON 11 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que les deux personnages principaux de cette histoire vont faire aujourd'hui?

2. Quelle sorte de jour est-ce que c'est? Quelle saison est-ce que c'est?

3. Quelle est la date?

4. Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qu'il y a, ce beau jour de printemps?

5. Où Mireille étudie-t-elle?

6. Depuis quand est-ce qu'elle étudie à la Sorbonne?

7. Quelles études fait-elle?

8. Qu'est-ce qu'elle vient de faire, en ce moment?

9. Où est-elle maintenant? Qu'est-ce qu'elle fait?

10. Où est Robert?

11. Depuis quand?

12. Quelle heure est-il en ce moment?

13. Que fait Robert?

14. Est-ce que le jeune homme qui se promène au Luxembourg a l'air de trouver ça intéressant?

15. Qu'est-ce qu'il remarque?

16. Que fait la jeune fille quand il s'approche d'elle?

17. Qu'est-ce qu'elle fait pour faire semblant de ne pas le voir?

18. Est-ce qu'il y a des nuages dans le ciel?

19. Quel temps fait-il?

20. Est-ce qu'il fait froid?

21. Est-ce qu'il fait aussi chaud qu'hier?

22. Quand est-ce qu'il y a de la neige?

23. Quand est-ce que les marronniers sont en fleurs?

24. Quand est-ce qu'il fait bon à l'ombre?

25. Quand est-ce qu'on ramasse les feuilles mortes?

26. Est-ce que Mireille est bavarde?

27. Comment le jeune homme trouve-t-il la jupe de Mireille?

28. D'ou vient cette jupe? Est-ce qu'elle vient de chez Dior?

LEÇON 12

1.
C'est le 29 mai. Quel beau jour de printemps! Il est 10 heures et demi, et Robert explore les petites rues du Quartier Latin. Il rencontre une vieille femme qui porte un gros sac. Elle le laisse tomber.

LA VIEILLE FEMME: Ah! Saloperie de sac!

ROBERT: Attendez, Madame, je vais vous aider. Ce n'est pas grave. Là, voilà! Vous allez de quel côté?

LA VIEILLE FEMME: Par là!

ROBERT: Je vais vous accompagner.

LA VIEILLE FEMME: Merci, jeune homme! Vous êtes bien aimable.

ROBERT: Ce n'est rien, Madame. Je vous en prie.

2.
Au même moment, Mireille rentre chez elle. Elle trouve Marie-Laure à la maison.

MIREILLE: Qu'est-ce que tu fais ici, toi? Tu n'est pas à l'école?

MARIE-LAURE: Non, j'ai mal à la gorge ... Tiens, tu as du courrier.
Une carte postale.

3..
MARIE-LAURE: C'est où, Brigueton?

MIREILLE: Brighton, pas Brigueton!

MARIE-LAURE: Oui, c'est où?

MIREILLE: En Angleterre, bien sûr?

MARIE-LAURE: Ah ... Et Brusse, qu'est-ce que c'est que ça?

MIREILLE: C'est un nom ...

MARIE-LAURE: Un nom de quoi?

MIREILLE: De garçon.

MARIE-LAURE: De garzon?

MIREILLE: De garçon! Mais tu es sourde ou tu es bête?

MARIE-LAURE: C'est anglais?

MIREILLE: Evidemment!

MARIE-LAURE: Et qui c'est, ce Bruce?

MIREILLE: C'est le petit ami de Ghislaine.

MARIE-LAURE: Il est anglais?

MIREILLE: Oui. Pourquoi pas?

MARIE-LAURE: Ben moi, mes petits amis, ils ne sont pas anglais. Et pourquoi le gazon, il est magnifique?

MIREILLE: Parce qu'il pleut beaoucoup.

MARI-LAURE: Il pleut tout le temps en Angleterre?

MIREILLE: Oui, comme en Bretagne ...
Pauvre Ghislaine! Je vais l'appeler, tiens!

4.
Au téléphone.

MIREILLE: Allô ... Allô! Ghislaine, c'est toi? C'est moi, Mireille. Je viens de lire ta carte. Tu n'as pas beau temps, alors?

GHISLAINE: Ah, non! Il fait mauvais!

MIREILLE: Ici, il fait beau!

GHISLAINE: Il fait un temps affreux!

MIREILLE: Il fait un temps magnifique!

GHISLAINE: Le ciel est gris.

MIREILLE: Le ciel est bleu.

GHISLAINE: Le temps est couvert.

MIREILLE: Il n'y a pas un nuage.

GHISLAINE: Il pleut.

MIREILLE: Il fait soleil ici.

GHISLAINE: Il fait froid.

MIREILLE: Il fait chaud.

GHISLAINE: J'attrape des rhumes.

MIREILLE: J'attrape des coups de soleil.

GHISLAINE: Je me ruine en aspirine.

MIREILLE: Je me ruine em huile solaire! A part ça, ça va?

GHISLAINE: Oui, ça va. Toi aussi?

MIREILLE: Oui, moi, ça va. Tu reviens quand?

GHISLAINE: Le 2.

MIREILLE: Bon, à bientôt, alors!
Allez, bisou!

GHISLAINE: Je t'embrasse. Au revoir.

MIREILLE: Salut!

5.
Mireille va sortir ...

MARIE-LAURE: Tu t'en vas?

MIREILLE: Oui.

MARIE-LAURE: Où tu vas?

MIREILLE: A la fac.

MARIE-LAURE: Tu as des petits amis anglais à la fac?

MIREILLE: Occupe-toi de tes affaires!

6.
Pendant que Mireille va à la fac, Robert continue son exploration du Quartier Latin. Il est 10h 40. Un autre jeune homme se promène, et remarque une jeune fille: "Tiens, c'est vous? Qu'est-ce que vous faites ici? ... Comment? Vous ne me reconnaisez pas? ..." Robert, lui, découvre le Panthéon. Il voit un groupe de manifestants qui viennent de la rue Soufflot, prennent le Boulevard Saint-Michel et se dirigent vers la Place de la Sorbonne. Ils crient des phrases incompréhensibles. Robert arrête un passant.

ROBERT: Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qui se passe?

LE PASSANT: Je ne sais pas, moi. C'est une manif ... une manifestation.
“Ah", dit Robert. Et il suit les manifestants. Il entre avec eux dans la cour de la Sorbonne.

7.
Pendant ce temps-là, Mireille, elle, traverse le boulevard Saint-Michel et arrive à la Sorbonne par la rue des Ecoles. Elle entre dans la Sorbonne, traverse le couloir, s'arrête pour regarder un tableau d'affichage. Puis elle passe sous les arcades et se trouve dans la cour. Robert se trouve lui aussi dans la cour. Elle arrive tout près de lui. Il remarque tout de suite sa silhoutte élégante: elle porte une jupe rouge plutôt courte et un pull blanc plutôt collant. Il trouve son visage.
agréable, et lui sourit. Elle le regarde avec amusement, et lui rend son sourire

LEÇON 12 - RÉPONDEZ:

1. Que fait Robert à 10h et demie du matin, ce beau jour de printemps?

2. Qui est-ce qu'il rencontre?

3. Qu'est-ce que la vieille femme porte?

4. Qu'est-ce que Robert propose?

5. Que fait Mireille au même moment?

6. Où est Marie-Laure?

7. Puorquoi Marie-Laure n'est-elle pas à l'école?

8. Qu'est-ce qu'il y a pour Mireille?

9. Quel temps fait-il en Angleterre?

10. Est-ce que le ciel est bleu le matin?

11. Est-ce que le ciel est bleu l'après-midi?

12. Qu'est-ce qui est beau en Angleterre?

13. Que dit Ghislaine pour terminer sa carte?

14. Qui est Bruce?

15. Pourquoi le gazon est-il magnifique en Angleterre?

16. Qu'est-ce que Mireille va faire, pour parler à Ghislaine?

17. Est-ce qu'il fait chaud en Angleterre?

18. Est-ce qu'il fait froid à Paris?

19. Qu'est-ce qu'on attrape quand il fait froid?

20. Qu'est-ce qu'on attrape quand il fait chaud et qu'on reste au soleil?

21. Qu'est-ce qu'on met pour se protéger des coups de soleil?

22. Où va Mireille?

23. Qu'est-ce que Robert voit?

24. Que font ces manifestants?

25. Qu'est-ce que Robert fait?

26. Où entre-t-il avec eux?

27. Par où Mireille arrive-t-elle?

28. Qu'est-ce qu'elle traverse?

29. Pourquoi est-ce qu'elle s'arrête?

30. Où est-ce qu'elle passe ensuite?

31. Où se trouve-t-elle?

32. Et où est Robert à ce moment-là?

33. Qu'est-ce que Robert remarque?

34. Qu'est-ce que Mireille,porte?

35. Comment Robert trouve-t-ille visage de Mireille?

36. Qu'est-ce qu'il fait?

37. Comment Mireille regarde-t-elle Robert?

38. Qu'est-ce qu'elle fait, quand il lui sourit?

LEÇON 13

1.
Le Quartier Latin à Paris. C'est une très belle matinée de printemps. Il est 11h. C'est le 29 mai. Il y a une grève d'étudiants, évidemment.
Robert, un jeune Américain, vient d'arriver à Paris.
En ce moment, il est dans la cour de la Sorbonne. Il sourit à une jeune fille.
Mireille, une jeune Française, qui étudie l'histoire de l'art, est aussi dans la cour de la Sorbonne. Elle sourit à un jeune homme. Un autre jeune homme traverse la place de la Sorbonne. Il a l'air de s'ennuyer. Il s'approche d'une jeune fille, et lui demande du feu.
Tiens! mais c'est Jean-Pierre Bourdon!

JEAN-PIERRE: Pardon, Mademoiselle, est-ce que vous avez du feu, s'il vous plait?
La jeune fIlle le regarde sans répondre et s'en va.

2.
Pendant ce temps-là, au deuxième étage de la Sorbonne, une dizaine d'étudiants attendent devant un bureau. Un jeune homme arrive ...
C'est Jean-Pierre Bourdon! Il examine la situation, et tout de suite se dirige vers la tête de la file. Il s'approche d'une jeune fille brune qui porte une robe violette.

JEAN-PIERRE: C'est vous? ... Qu'est-ce que vous faites ici? Comment ça va depuis l'an dernier?
La jeune fille le regarde, étonnée.

JEAN-PIERRE: Comment? Vous ne me reconnaissez pas? Mais si, voyons! ... L'été dernier, à Saint -Tropez!

LA JEUNE FILLE: Moi? A Saint-Tropez? Impossible! D'abord, j'ai horreur de Saint-Tropez ... Les nanas, les fIls à papa et les yachts ... ce n'est vraiment pas mon genre! Et puis je déteste l'été. Je passse tous mes été en Patagonie ... parce que l'été, là-bas, c'est l'hiver!
Elémentaire, mon cher Watson! ...
Vous voyez, votre truc, avec moi, ça ne marche pas!

3.
Des voix dans la queue commencent à protester.

UNE VOIX: Eh là! Pas de resquille!

UNE AUTRE VOIX: Hep! Le resquilleur!

UNE AUTRE VOIX: A la queue, comment tout le monde!

JEAN-PIERRE: Oh, ça va! J'y vais, à la queue! Si on ne peut plus draguer une fille en passant, maintenant ...
Où va-t-on! ...
Il va se placer au bout de la fIle. Il s'approche d'une jeune fille qui porte une robe verte.

JEAN-PIERRE: Pardon, Mademoiselle, vous avez du feu?

LA JEUNE FILLE: Non, je ne fume pas. (Elle montre un jeune homme devant elle.) Demandez à Jean-Luc.

JEAN-LUC: Tiens, voilà!
Et il tend son briquet Bic.

4.
JEAN-PIERRE: Merci ... Je m'appelle Jean-Pierre Bourdon. Et toi?

JEAN-LUC: Jean-Luc Marchand.

Jean-Pierre se tourne vers la jeune fille.

JEAN-PIERRE: Et vous?

La jeune fille continue sa lecture sans faire attention à Jean-Pierre.

JEAN-LUC: Elle, c'est Annick... son frère, Philippe; Nadia et Ousmane, des copains.

JEAN-PIERRE: Qu'est-ce que tu fais comme études?

JEAN-LUC: Je fais de la sociologie et du droit.

JEAN-PIRRE: Tu as raison! Le droit, ça mène à tout!

Il se tourne vers Annick, qui continue à ne pas faire attention à lui.

JEAN-PIERRE: Et vous?

JEAN-LUC: Elle, c'est une matheuse ...

5.
JEAN-PIERRE: Ah, oui! Ça, ne m'étonne pas. Aujourd'hui, toutes les filles font des maths. ... C'est la nouvelle mode. Moi, j'ai une copine qui vient d'entrer à l'X, C'est un cerveau! Elle veut se spécialiser en informatique. C'est un truc qui a de l'avenir, ça, l'informatique. La biologie aussi, remarquez. Ou l'astrophysique. Moi, je ne sais pas encore trop ce que je vais faire. Pour l'instant, je fais une maitrise de psycho. Je vais peut-être faire médicine ... ou psychanalyse. En tout cas, les psy font leur beurre, ça c'est sùr! ... Ou alors, peut-être que je vais faire HEC, ou l'IDHEC ...

JEAN-LUC: Tu n'as pas l'air très fixé.

JEAN-PIERRE: Je ne veux pas me décider trop jeune ... C'est trop dangereux, ça.

JEAN-LUC: Et quel âge as-tu, au juste?

JEAN-PIERRE: Moi? 29 ans. Pourquoi?

JEAN-LUC: Rien, comme ça ... pour savoir.

6.
Jean-Pierre s'approche de la fenêtre. Il regarde dans la cour et appelle Jean-Luc.

JEAN-PIERRE: Eh, viens voir, viens voir! Une fille formidable, là-bas!

JEAN-LUC: Quoi?

JEAN-PIERRE: Là, c'est la petite-fille de Greta Garbo!

JEAN-LUC: Sans blague! Où ça?

JEAN-PIERRE: Là, dans la cour ... à droite!

LEAN-LUC: Laquelle? Celle avec le pantalon blanc, le chemisier bleu et vert et le foulard?

JEAN-PIERRE: Mais non, pas celle-là. L'autre, à côté!

JEAN-LUC: Ah, la blonde?

JEAN-PIERRE: Mais non, pas celle avec le pull blanc et cette horrible jupe rouge de Prisunic, qui sourit d'un air imbécile! Non, celle à côté, la rousse avec le jeans gris et la veste noire!

JEAN-LUC: Mais je la connais, la rousse! Elle fait du russe aux Langues O. Mais ce n'est pas la petite-fille de Greta Garbo! D'ailleurs, Greta Garbo n'a jamais eu d'enfants!

JEAN-PIERRE: Ah, Bon? En tout cas, elle est très bien quand même.
Tenez, il y a un drôle de type qui s'approche d'elle; un type avec un imper noir et un chapeau noir. Il va essayer de la draguer, c'est sûr. Ça y est! Il lui demande du feu! C'est classique! C'est même un peu élémentaire!

ANNICK: Ça, oui! Je crois qu'on peut le dire! Ça ne doit pas marcher souvent, ce truc ...

7.
JEAN-LUC: Et comment est-ce que tu fais, toi, pour engager la conversation?

JEAN-PIERRE: Oh, ben, je ne sais pas, moi, il y a plein de trucs ... Ce ne sont pas les trucs qui manquent!
Tenez, par exemple ... Vous dites:
"Tiens, c'est vous? Qu'est-ce que vous faites là? Comment ça va, depuis l'an dernier?" La fille vous regarde, d'un air étonné.
"Comment? Vous ne me reconnaissez pas? Vous ne vous souvenez pas de moi? Mai si, voyons! L'été dernier, à Saint-Tropez!" Ou "L'hiver dernier, à Courchevel!" ou "en Patagonie!" ...
ou bien "l'année dernière, à Marienbad ... Comment? Vous n'êtes pas ..." Et vous dites un nom (Catherine Deneuve, Greta Garbo, Jacqueline Dupont ... n'importe quoi!)
"Non? Ah, mais là alors, c'est fou ce que vous lui ressemblez, alors! ... Mais où est-ce que vous passez vos vacances?"
Enfin, voilà, ça c'est un truc qui marche à tous les coups. Ou bien alors, vous faites semblant de tomber devant elle dans un escalier ... ou bien vous laissez tomber des papiers devant elle; elle vous aide à les remmasser, vous la remerciez, et voilà!
C'est parti!

ANNICK: Tout ça n'est pas bien neuf!
On connaît! Vous n'avez rien de mieux?

8.
Jean-Pierre ne répond pas à Annick. Il regarde sa montre.

JEAN-PIERRE: Ça ne va pas vite, hein! Ça fait longtemps que vous attendez?

JEAN-LUC: Une bonne demi-heure.

JEAN-PIERRE: Ah, zut, alors! Je ne peux pas rester, moi. J'ai un rendez-vous avec une fille superbe à l'Escholier. Je me sauve!
Il s'en va.

9.
ANNICK: Ah la la, il est puant, ce mec!
"Une fille superbe!" Non mais, on dirait qu'il parle d'un cheval! Pour qui se prend-il, celui-là? Quel horrible dragueur! Il s'imagine que les filles ne sont là que pour lui tomber dans les bras, peut-être! Il n'est même pas beau! Quelle tête d'idiot! Moi, ça me tue, des types comme ça ...

JEAN-LUC: Bof ... Il n'est pas bien malin, mais il est inoffensif!

ANNICK: Eh bien, c'est ça! Défends-le! Ah, vous êtes bien tous les mêmes, vous, les hommes! Tous aussi sexistes!

JEAN-LUC: Tiens! Tu es inscrite au MLF, toi, maintenant?

ANNICK: Quand je vois des types comme toi, j'ai envie de m'inscrire, tiens!

LEÇON 13 - RÉPONDEZ:

1. Est-ce qu'il y a longtemps que Robert est à Paris?

2. Où est-il en ce moment?

3. Qu'est-ce qu'il fait?

4. Qu'est-ce que Mireille étudie?

5. Qu'est-ce que Jean-Pierre demande à la jeune fille?

6. Est-ce que la jeune fille lui répond?

7. Que font les étudiants au deuxième étage de la Sorbonne?

8. Que fait le jeune homme qui arrive?

9. De qui est-ce qu'il s'approche?

10. Vous êtes à Paris, à la Sorbonne, et vous rencontrez une ami. Vous êtes étonné(e). Qu'est-ce que vous dites?

11. D'après Jean-Pierre, où et quand a-t-il rencontré la jeune fille brune?

12. Pourquoi la jeune fille brune ne va-t-elle jamais à Saint - Tropez?

13. Où passe-t-elle tous ses étés? Pourquoi?

14. Est-ce que le truc de Jean-Pierre marche avec cette jeune fille?

15. Qu'est-ce qu'on dit à quelqu'un qui essaie de se placer à la tête de la file?

16. Où est-ce que Jean-Pierre va se placer?

17. De qui est-ce qu'il s'approche?

18. Qu'est-ce qu'il lui demande?

19. Pourquoi n'a-t-elle pas de feu?

20. Que fait Jean-Luc pour donner du feu à Jean-Pierre?

21. Qui sont Nadia et Ousmane?

22. Qu'est-ce que Jean-Luc fait comme études?

23. Pourquoi est-ce que c'est bien, le droit?

24. Pourquoi est-ce que toutes les filles font des maths, aujourd'hui, d'après Jean-Pierre?

25. Pourquoi est-ce que c'est bien de se spécialiser en informatique?

26. Est-ce que Jean-Pierre sait ce qu'il veut faire?

27. Pourquoi est-ce que Jean-Pierre ne veut pas se décider trop jeune?

28. Où est la jeune fille que Jean-Pierre remarque?

29. Qu'est-ce qu'elle porte?

30. Que porte la blonde à côté?

31. Que porte la jeune fille rousse?

32. Que fait-elle comme études, d'après Jean-Luc?

33. Qu'est-ce que le drôle de type en noir va essayer de faire?

34. Comment est-ce qu'il fait, pour la draguer?

35. Est-ce que c'est un truc original, d'après Jean-Pierre?

36. Qu'est-ce qu'on peut dire à une jeune fille pour engager la conversation, d'après Jean-Pierre?

37. Quand la jeune fille vous affirme qu'elle n'est pas Catherine Deneuve ou Greta Garbo, qu'est-ce que vous lui dites?

38. Si vous laissez tomber des papiers devant une jeune fille, qu'est-ce qu'elle va faire, d'après Jean-Pierre?

39. Est-ce qu'Annick trouve que tout ça est original?

40. Est-ce qu'il ya longtemps que les jeunes gens attendent?

41. Pourquoi est-ce que Jean-Pierre ne peut pas attendre?

42. Comment Annick trouve-t-elle Jean-Pierre?

43. Comment sont les hommes, d'après Annick?

LEÇON 14

1.
C'est une merveilleuse matinée de printemps. Dans la cour de la Sorbonne, un jeune homme sourit à une jeune fille. Elle lui rend son sourire.

ROBERT: Excusez-moi, Mademoiselle ... Qu'est-ce qui se passe? De quoi s'agit-il? Qu'est-ce qu'ils crient? Purquoi est-ce qu'ils manifestent?

MIREILLE: Je ne sais pas ... Mais ils ont sûrement raison.

ROBERT: Il fait vraiment beau, n'est-ce pas?

MIREILLE: Oui, c'est une belle matinée.

ROBERT: Vous êtes étudiante?

MIREILLE: Oui, de l'histoire de l'art.

2.
ROBERT: Moi, je viens des Etats-Unis.

MIREILLE: Ah, vous êtes américain!

ROBERT: Oui.

MIREILLE: Eh, bien, vous n'avez pas d'accent du tout pour un Américain!

ROBERT: Vous êtes bien gentille de me dire ça. Mais vous savez, je n'ai aucun mérite: ma mère est française ...

MIREILLE: Ah, votre mère est française?

ROBERT: Oui. Quand j'étais enfant, je parlais toujours français avec elle.

3.
MIREILLE: Il y a longtemps que vous êtes en France?

ROBERT: Non, depuis hier seulement ... Je viens d'arriver.

MIREILLE: Vous habitez où? A la Cité-U?

ROBERT: ?

MIREILLE: A la Cité Universitaire à la maison américaine?

ROBERT: Ah, non! J'habite dans un petit hôtel du Quartier, le Home Latin. Ce n'est pas luxueux, mais c'est propre et pas très cher.

4.
MIREILLE: Vous venez souvent en France?

ROBERT: Non, c'est la première fois.
Ma mère est française, mais mon père n'aimait pas beaucoup la France. Quand j'étais petit, nous avions l'habitude de passer nos vacances aux Bermudes, ou en Amérique Latine, où mon père avait des intèrêts.

MIREILLE: Vous passiez vos vacances en Amérique du Sud? ... Mais ... pourquoi dites-vous "mon père n'aimait pas ... avait des intérêts" ... Est-ce que votre père ...?

ROBERT: Ah, non, non, non. Mon père vit toujours. Il est même en excellente santé. Mais mes parents sont divorcés. Je ne vis plus avec eux. Ma mère est remariée avec un Argentin. Alors, les Bermudes, les vacances en famille ... tout ça ... c'est le passé!

5.
MIREILLE: Je comprends ... Et qu'est-ce qu'il faisait, votre père, quand vous étiez petit?

ROBERT: Il travaillait dans une banque. D'ailleurs, il travaille toujours dans la même banque depuis vingt-cinq ans.

MIREILLE: Ah oui? Et quel genre de travail fait-il? Il est caissier? Gardien de nuit?

ROBERT: Il est vice-président.

MIREILLE: Ah bon! Oh ... il n'y a pas de sot métier, comme dit ma tante Georgette.

Elle reste silencieuse quelques instants.

6.
MIREILLE: Excusez-moi, je dois rentrer chez moi ...

ROBERT: C'est loin, chez vous? Est-ce que vous voudriez bien me permettre de vous accompagner?

MIREILLE: Oh, non, ce n'est pas loin?
C'est tout près d'ici ... et je veux bien vous permettre de m'accompagner ... comme vous dites si bien!

ROBERT: On ne dit pas ça?

MIREILLE: Si, si ... mais vous avez l'air si cérémonieux!

ROBERT: C'est que ... je ne veux pas vous ennuyer ...

MIREILLE: Oh, vous ne m'ennuyez pas du tout! En fait, pour être franche, je vous trouve assez sympa ... enfin, je veux dire sympathique. Tenez, si vous voulez, nous pouvons aller nous asseoir quelques minutes au Luxembourg. Ce n'est pas loin d'ici, et c'est tout près de chez moi.

7.
Ils entrent dans le jardin du Luxembourg. Mireille montre le Sénat.

MIREILLE: Ça, là-ba, c'est le Sénat.
C'est là que les sénateurs se réunissent. J'habite juste en face ...

Tiens, asseyons-nous ici ... Oh la la, mon Dieu! J'oubliais! Je devais amener ma petite soeur à son cours de danse à 11 heures et demie!
Quelle heure est-il? Midi? Qu'est-ce que Maman va dire! Excusez-moi, je me sauve!
Elle se lève et s'en va.

8.
Le soir, Robert est assis à la terrasse d'un café, place Saint-Michel.

LE GARÇON: Qu'est-ce que je vous sers?

ROBERT: Un café, s'il vous plaît.

LE GARÇON: Un express; très bien. Robert commence à écrire une carte postale.
"Paris, le 29 mai. Ma chère Maman ... Je suis à la terrasse d'un café, place Saint-Michel. Le soleil se couche. Le ciel tout rouge derrière le Louvre. Il fait très doux. C'est une belle soirée ... Les Parisiennes portent des pulls blancs et des jupes rouges. Elles sont très gentilles.
Bons baisers; Robert." Puis il écrit l'adresse: "Senora Angèle Bellarosa de Gomina, 32 Calle de la Revolucion, Resitencia, Argentine."

9.
Robert appelle le garçon.

ROBERT: S'il vous plaît! Vous avez des timbres?

LE GARÇON: Ah, non! Il faut aller dans un bureau de poste ... ou un bureau de tabac.

ROBERT: Ah, bon! C'est combien, le café?

LE GARÇON: 4 francs 50.

ROBERT: Où y a-t-il un bureau de poste?

LE GARÇON: Vous en avez un là-bas de l'autre côté du pont, à droite.

ROBERT: D'accordl Il se lève et se dirige vers le pont. Il arrive devant le bureau de poste. Malheureusement, il est déjà fermé.

LEÇON 14 - RÉPONDEZ:

1. Qui sont ces deux jeune gens qui sourient dans la cour de la Sorbonne?

2. Qu'est-ce que Robert dit à Mireille pour engager la conversation?

3. Est-ce que Mireille sait pourquoi les manifestants manifestent?

4. Est-ce qu'elle pense qu'ils ont tort?

5. Est-ce qu'il fait beau, ce matin-là?

6. D'où vient Robert?

7. Pourquoi Mireille pense-t-elle que Robert est américain?

8. Est-ce que Robert a un accent américain quand il parle français?

9. Pourquoi Robert n'a-t-il aucun mérite à bien parler français?

10. Qu'est-ce que Robert parlait avec sa mère, quand il était enfant?

11. Depuis quand Robert est-il à Paris?

12. Où habite-t-il?

13. Comment est cet hôtel? Il est luxueux, cher?

14. Est-ce que Robert vient souvent en France?

15. Pourquoi ne passait-il pas ses vacances en France, quand il était petit?

16. Où le père de Robert avait-il des intérêts?

17. Est-ce que le père de Robert est mort?

18. Est-ce que les parents de Robert vivent toujours ensemble?

19. Avec qui sa mère est-elle remariée?

20. Où le père de Robert travaille-t-il?

21. Qu'est-ce qu'il fait?

22. Depuis quand est-il dans cette banque?

23. Que dit Tante Georgette, à propos des métiers?

24. Où habite Mireille? Est-ce que c'est loin de là?

25. Pourquoi Mireille se moque-t-elle de Robert quand il lui demande s'il peut l'accompagner? Comment le trouve-t-elle?

26. Est-ce que Robert ennuie Mireille?

27. Où Mireille habite-t-elle? Au Sénat?

28. Pourquoi est-ce que Mireille s'en va? Qu'est-ce qu'elle devait faire à 11h et demie?

29. Qu'est-ce que Robert écrit à sa mère, une lettre ou une carte postale?

30. Où est-il, quand il écrit à sa mère?

31. Pourquoi le ciel est-il tout rouge?

32. Comment est la température? Est-ce qu'il fait très froid?
Est-ce qu'il fait très chaud?

33. D'après Robert, quelle est la mode à Paris? Que portent les Parisiennes?

34. Comment Robert trouve-t-illes Parisiennes?

35. Que dit Robert pour terminer sa carte?

36. Où peut-on acheter des timbres?

37. Où y a-t-il un bureau de poste?

38. Pourquoi Robert ne peut-il pas acheter de timbres au bureau de poste?

LEÇON 15

1.
Paris. Le Quartier Latin. C'est le 30 mai. Il est 9 heures du matin. Robert sort de son hôtel. Il se promènè dans les rues du Quartier Latin. Il semble chercher quelque chose. Il s'arrête devant un bureau de tabac, et entre.

ROBERT: Je voudrais un timbre ... pour une carte portale.

LA BURALISTE: Oui... voilà, Monsieur.

ROBERT: C'est pour l'Argentine, par avion...

LA BURALISTE: L'Argentine, par avion, alors c'est 6 francs 30.

ROBERT: Où est-ce qu'il y a une boîte aux lettres, par ici?

LA BURALISTE: A gauche en sortant, Monsieur.

ROBERT: Merci.

Robert met les timbres sur la carte postale. Il cherche la boîte aux lettres... et il la trouve. Il relit la carte postale et il la met à la boîte.

2.
Robert se promène. Il traverse la Place de la Sorbonne. Il entre dans la cour de la Sorbonne. Il semble chercher quelque chose... Quelque chose? Ou quelqu'un? Il passe sous les arcades. Il traverse le couloir. Il sort par la porte de la rue des Ecoles. Il entre dans le jardin du Luxembourg. Il passe devant le Sénat. Tiens! Il y a une jeune fille sur un banc. Qui est-ce? Ce n'est pas Mireille? Qu'est-ce qu'il va faire? Il ne va pas revenir à la Sorbonne! Mais ça ne va pas! Qu'est-ce qu'il a, ce garçon?
Le Quartier Latin, c'est très bien, mais il n'y a pas que ça à Paris! Il y a l'Ile Saint-Louis, les Halles, Beaubourg, la Tour Eiffel, les Invalides, les Champs-Elysées les musées, le Louvre, Orsay, Montmartre, l'Opéra... Non?
Ça ne vous intéresse pas?
Vous préférez revenir à la Sorbonne?
Comme c'est bizarre!

3.
Robert revient à la Sorbonne et ... voit ...Mireille. Mais un jeune homme s'approche d'elle, et l'embrasse.

MIREILLE: Hubert! Toi, ici?

HUBERT: Ben oui, je viens à la fac, quelquefois ... justement, je voulais te voir, tu sais ...
Et ils s'en vont.

4.
Nouvelle rencontre. Robert est assis à la terrasse d'un café. Et Mireille passe dans la rue...

MIREILLE: Tiens, c'est vous? Qu'est-ce que vous faites là?

ROBERT: Rien. Je regarde les gens qui passent.

MIREILLE: Excusez-moi pour hier! Je devais amener ma petite soeur à son cours de danse! Mais puisque vous ne faites rien, allons faire un tour au Luxembourg; je ne suis pas pressée.
Vous voulez bien?

ROBERT: Oui, bien sûr!
Ils se dirigent vers le jardin du Luxembourg.

5.
MIREILLE: Mais, dites-moi si votre père est banquier, vous devez être riche. Alors pourquoi descendez-vous dans un petit hôtel minable?

ROBERT: D'abord, mon hôtel n'est pas minable du tout. C'est un petit hôtel très convenable. Et puis, mon père est peut-être riche, mais pas moi. Je péfère être indépendant.

MIREILLE: Ah bon! Mais alors, comment faites-vous? De quoi vivez-vous? Pour venir en France, comme ça, il faut de l'argent!

ROBERT: Eh bien, quand j'étais petit, mes grands-parents, les parents de mon père, me donnaient toujours un centaine de dollars à Noël, et pour mon anniversaire. C'est cet argent que je dépense maintenant.

6.
MIREILLE: Ah, je vois! Vous ne voulez pas prendre l'argent de votre père, mais vous n'avez rien contre celui de vos grands-parents... Mais, dites-moi, si c'est la première fois que vous venez ici, vous ne devez connaître personne à Paris.

ROBERT: Non, pas encore, mais j'ai une lettre pour des gens qui habitent Quai de Grenelle. Je compte aller les voir demain.

MIREILLE: Quai de Grenelle? Dans une des tours?

ROBERT: (*regardant l'adresse*): Tour Totem, 59, Quai de Grenelle.
Madame Jacques Courtois.
C'est une amie d'enfance de ma mère.

MIREILLE: Madame Courtois? Mais ça, c'est formidable! Quelle coïncidence!

ROBERT: Vous la connaissez?

MIREILLE: Si je la connais! Bien sûr que je la connais! C'est ma marraine! C'était la meilleure amie de ma mère quand elle faisait sa médecine.

ROBERT: Madame votre mère est médecin?

MIREILLE: Non, "Madame ma mère", comme vous dites, n'est pas médecin. Elle est Chef de Service au Ministère de la Santé. Mon grand-père étais chirurgien. Mon père est chez Renault.

ROBERT: Et vous, qu'est-ce que vous faites?

MIREILLE: Moi, je fais des études d'histoire de l'art. Et je fais du karaté le samedi matin... ça peut toujours servir. On ne sait jamais, comme dit ma tante Georgette.

7.
Marie-Laure arrive avec son bateau.

MIREILLE: Qu'est-ce que tu fais là, toi? Tu n'es pas à l'école?

MARIE-LAURE: Non mais, ça ne va pas! C'est mercredi, aujourd'hui! Et toi, qu'est-ce que tu fais là?
Justement, Maman te cherchait.

MIREILLE: Elle n'est pas au bureau?

MARIE-LAURE: Non... elle était à la maison, et elle te cherchait.

MIREILLE: Qu'e.st-ce qu'elle voulait?

MARIE-LAURE: Ça, je ne sais pas.
Mystère... et boule de gomme.

MIREILLE: Bon, je vais voir!

MARIE-LAURE: C'est ça, va voir!

MIREILLE: Et toi, où tu vas?

MARIE- LAURE: Ben moi, je vais faire de la voile ... Je vais essayer le nouveau bateau de Tonton Guillaume.

MIREILLE (a Roberl): Vous m'attendez? Je reviens tout de suite.

8.
Mireille s'en va, laissant Robert et Marie-Laure.

MARIE-LAURE: Vous êtes le petit ami de Mireille? Vous êtes anglais?

ROBERT: Pourquoi? J'ai l'air anglais?

MARIE-LAURE: Non.

ROBERT: Alors qu'est-ce que je suis?
Japonais? Espagnol? Italien?

MARIE-LAURE: Américain.

ROBERT: Comment t'appelles-tu?

MARIE-LAURE: Marie-Laure. Et vous, vous vous apellez comment?

ROBERT: Robert.

MARIE-LAURE: Vous la trouvez bien, ma soeur?

LEÇON 15 - RÉPONDEZ:

1. Que fait Robert, le 30 mai, à 9h du matin?

2. Où va-t-il pour acheter un timbre?

3. C'est combien, les timbres par avion pour l'Argentine?

4. Où y a-t-il une boîte aux lettres?

5. Où Robert va-t-il ensuit?

6. Qu'est-ce qu'il fait dans la cour de la Sorbonne?

7. Où va·t-il quand il sort de la Sorbonne?

8. Qu'est-ce qu'il voit sur un banc au Luxembourg?

9. Est-ce que c'est Mireille?

10. Où revient-il ensuite?

11.Qui est-ce qu'il voit?

12. Pourquoi ne parle-t-il pas à Mireille?

13. Qu'est-ce que Robert fait à la terrasse d'un café?

14. Qu'est-ce que Mireille lui propose?

15. Comment est l'hôtel de Robert?

16. Pourquoi Robert n'a-t-il pas beaucoup d'argent?

17. Quand les grands-parents de Robert lui donnaient-ils une centaine de dollars?

18. Où habitent les gens que Robert doit aller voir?

19. Pourquoi Mme Courtois est-elle la marraine de Mireille?

20. Qui est-ce qui était chirurgien dans la famille de Mireille?

21. Pouquoi Mireille fait-elle du karaté?

22. Pourquoi est-ce que Marie-Laure n'est pas à l'école aujourd'hui?

23. Normalement, où doit être Mme Belleau à cette heure-ci?

24. D'après Marie-Laure, où est Mme Belleau?

25. Qu'est-ce Marie-Laure va essayer?

26. Est-ce que Marie-Laure devine la nationalité de Robert?

LEÇON 16

1.
Le jardin du Luxembourg, à Paris, par une belle journée de printemps. Il y a des fleurs, des petits oiseaux. Il fait beau, mais il y a quelques nuages.
Un jeune homme, brun, assez grand, sympathique, est assis sur un banc.
Il parle avec une petite fille qui tient un bateau. Ce jeune homme n'est pas français. Il est en France depuis deux jours.
Au loin, une jeune fille arrive.

2.
MARIE-LAURE: Tiens, voilà ma soeur qui revient. Bon, et bien moi, je m'en vais. Je vais profiter du vent, tant qu'il y en a. Hou! Elle n'a pas l'air contente, ma soeur... Quand je lui ai dit que Maman la cherchait, tout à l'heure, ce n'était pas vrai!
C'était une blague... Vous ne lui dites rien, hein! Mystère et boule de gomme!

3.
Marie-Laure est partie quand Mireille revient.

MIREILLE: Où est Marie-Laure?

ROBERT: Elle vient de partir par là avec son bateau. Elle m'a dit qu'elle allait profiter du vent tant qu'il y en avait.

MIREILLE: Quelle sale gosse, cette gamine! Elle disait que ma mère me cherchait, mais il n'y avait personne à la maison. Encore une de ses blagues stupides! Elle est impossible, cette gamine!

4.
ROBERT: Est-ce que vous connaissez le Pays Basque?

MIREILLE: Eh bien vous, on peut dire que vous avez des questions plutôt inattendues! Pourquoi est -ce que vous me demandez ça? Je ne vois vraiment pas le rapport... Oui, je le connais un peu. L'été dernier, nous sommes allés à Saint-Jean-de-Luz.
Autrefois, quand j'étais petite, nous allions toujours à Belle-Ile-en-Mer, en Bretagne. J'aimais bien Belle-Ile; c'était tranquille, il y a avait moins de monde. On faisait de la voile, on péchait des crevettes, on attrapait des crabes. Quand il pleuvait, on jouait aux portraits, on allait voir de vieux films... Mais ma soeur trouvait que ce n'était pas assez dans le vent, je veux dire à la mode. Alors l'année dernière, nous sommes allés à Saint-Jean. C'est plus animé. Mais pourquoi est-ce que vous me demandez ça?

ROBERT: J'ai envie d'y aller. Ma mère m'en parlait souvent quand j'étais enfant.

5.
MIREILLE: C'est un très beau pays.
Votre mère est de là?

ROBERT: Non, pas vraiment. Mais elle y a passé plusieurs années quand elle était enfant. Mon grand-père, le père de ma mère, était juge. Son premier poste a été La Rochelle. C'était pendant que mes grands-parents étaient à La Rochelle que ma mère est née. Puis mon grand-père est passé au tribunal de Bayonne quand ma mère avait quatre ou cinq ans; ils sont restés six ou sept ans à Bayonne, je crois. C'est pendant qu'ils étaient à Bayonne que ma mère a rencontré cette Mme Courtois.

MIREILLE: En effet, elle est née au Pays Basque. Ses parents étaient commerçants. Ils avaient un magasin de tissus, en face de la cathédrale. Et vos grands-parents, où sont-ils maintenant?

6.
ROBERT: Ils sont morts tous les deux; ils sont morts quand j'avais neuf ou dix ans... Mais dites-moi, je pensais, je vais aller chez les Courtois demain. Vous n'avez pas envie d'aller les voir demain, par hasard? Puisque Mme Courtois est votre marraine...

MIREILLE: Non, demain, je ne peux pas. Je dois aller à Chartres.

ROBERT: Voir la cathédrale? Je veux aller la voir aussi, un jour.

MIREILLE: Non, la cathédrale, je la connais. Je l'ai visitée au moins cinq ou six fois avec mes parents et autant de fois avec l'école! Demain, je dois aller voir une exposition dans un petit musée que se trouve juste à côté.

ROBERT: Est-ce que vous voudriez bien me permettre de ....

MIREILLE (*riant*):... de m'accompagner? Vous pouvez, si vous voulez. Mais vous oubliez que demain, vous allez chez les Courtois!

ROBERT: Oh, je peux y aller un autre jour: après-demain, par exemple...

7.
A ce moment, Marie-Laure arrive en pleurant: "Mireille!"

MIREILLE: Quoi, qu'est-ce qu'il y a encore?

MARIE-LAURE: Je suis en panne.

MIREILLE: Tu es en panne?

MARIE-LAURE: Oui, mon bateau est en panne; il n'y a plus de vent, et il est au milieu du bassin; il ne revient pas. Viens!

MIREILLE: Tu m'embêtes. Débrouille-toi.

MARIE-LAURE: Viens!

MIREILLE: Non!

MARIE-LAURE: Viens!!

ROBERT: J'y vais.

MIREILLE: Ce qu'elle est agaçante, cette gamine!

8.
Robert et Mireille se lèvent. Ils se dirigent vers le bassin, mais le bateau de Marie-Laure est revenu tout près du bord.

MIREILLE: Tu te moques de nous!
"Gna, gna, mon bateau est en panne, il est au milieu du bassin!"

MARIE-LAURE: Eh ben oui... Il était là tout à l'heure, au milieu du bassin. Le vent est revenu, c'est tout! ... Mais c'est tout emmêlé!

MIREILLE: Oh, débrouille-toi!

ROBERT: Ce n'est pas grave. Je vais arranger ça ... Et voilà.

MIREILLE: Eh bien, dis merci!

MARIE-LAURE (*souriant à Robert*): Merci!

9.
Robert et Mireille s'en vont ensemble dans le jardin du Luxembourg.

MIREILLE: Vous êtes trop gentil.
Mais, dites-moi, avec tout ça, comment vous appelez-vous?

ROBERT: Robert Taylor... Aucun rapport avec l'acteur. Et vous-même?

MIREILLE: Mireille Belleau... Aucun rapport avec le poète... (Quelle pédante, cette Mireille! Elle fait allusion à Rémy Belleau, un poète du XVIème siècle, un peu oublié.)

LEÇON 16 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce qui indique que c'est le printemps, au jardin du Luxembourg?

2. Où est le jeune homme brun et sympathique?

3. Qu'est-ce que la petite fille tient?

4. Pourquoi est-ce que Marie-Laure veut s'en aller?

5. Est-ce que c'était vrai que Mme Belleau cherchait Mireille, tout à l'heure?

6. Pourquoi Mireille est-elle étonnée quand Robert demande si elle connaît le Pays Basque?

7. Pourquoi Mireille connaît-elle un peu le Pays Basque?

8. Où est-ce que Mireille allait en vacances, quand elle était petite?

9. Pourquoi Mireille aimait-elle la Bretagne?

10. Qu'est-ce qu'elle faisait, en Bretagne, quand il faisait beau?

11. Qu'est-ce qu'elle faisait quand il pleuvait?

12. Pourquoi est-ce que la soeur de Mireille n'aimait pas la Bretagne?

13. Pourquoi Robert a-t-il envie d'aller au Pays Basque?

14. Quel était le métier du grand-père de Robert?

15. Que faisait les parent de Mme Courtois?

16. Où était leur magasin, à Bayonne?

17. Est-ce que les grand-parents de Robert vivent toujours?

18. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas aller chez les Coutais le lendemain?

19. Pourquoi Robert veut-il aller à Chartres?

20. Est-ce que Mireille y va pour voir la cathédrale?

21. Si Robert ne va pas chez les Courtois demain, quand est-ce qu'il peut y aller?

22. Pourquoi Marie-Laure pleure-t-elle?

23. Pourquoi son bateau est-il en panne?

24. Quand Robert et Mireille arrivent au bassin, où est le bateau de Marie-Laure? Est-ce qu'il est toujours au milieu du bassin?

25. Comment le bateau est-il revenu près du bord, d'après Marie-Laure?

LEÇON 17

1.
Paris au printemps... Il y a des fleurs dans le jardin du Luxembourg. Une petite fIlle joue gentiment avec son bateau. Il est dix heures du matin. Au Sénat, les sénateurs discutent. Dans le jardin, sur un banc, deux jeunes gens parlent: ce sont Mireille Belleau et Robert Taylor.

MIREILLE: Vous vous appelez Taylor? Ça veut dire tailleur, en anglais, ça.

ROBERT: Je ne sais pas.

MIREILLE: Mais si, tailor, ça veut dire tailleur en anglais. Tout le monde sait ça: "My tailor is rich," c'est dans tous les livres d'anglais.

ROBERT: Oui, bien sûr, mais... je veux dire... mon nom s'écrit avec un y, et le mot anglais pour "tailleur" s'écrit avec un i.

2.
MIREILLE: Ça ne fait rien, c'est sûrement la même chose! l'orthographe, vous savez, ça ne veut rien dire! D'ailleurs, il y a des tas de gens qui ont des noms de métiers;
tenez, par exemple Boucher, c'est un nom propre, un nom de famille. Il y a des tas de gens qui s'appellent Boucher, comme Boucher, le peintre du XVIIIème siècle, ou Hélène Boucher, par exemplee (C'était une aviatrice); et boucher, évidemment, c'est aussi un nom de métier: le boucher qui vend de la viande. C'est comme ça qu'une fois, je me souviens, j'ai vu sur une pharmacie: "M. Boucher, pharmacien." C'était un monsieur qui était pharmacien de son métier, mais qui s'appelait Boucher.

ROBERT: Et vous avez déjà vu sur une boucherie: M. Pharmacien. boucher"?

3.
MIREILLE: Ah, non!
Phannacien, c'est un nom de profession, de métier, mais ce n'est pas un nom propre. Personne ne s'appelle Pharmacien... que je sache! Ni Informaticien! Mais il y a des tas de gens qui s'appellent Boulanger (comme celui qui fait du pain), ou Charpentier, comme celui qui fait les charpentes: Gustave Charpentier, par exemple, c'était un compositeur.
Messager, aussi, c'est un nom de métier: celui qui porte des messages ou des marchandises.
Et c'est aussi un nom propre: André Messager, c'est un compositeur.
Charbonnier, quelqu'un qui vend du charbon, c'est aussi un nom propre . . et aussi Forestier, Couturier, Bouvier ...

ROBERT: Bouvier? C'était le nom de jeune fille de ma mère! Mais ce n'est pas un nom de métier!

4.
MIREILLE: Mais si, bien sûr que c'est un nom de métier... Enfin, c'était un nom de métier autrefois: le bouvier, c'était celui qui conduisait les boeufs. Evidemment, aujourd'hui, ça ne se fait plus beaucoup en France. "Profession: bouvier," ça ne se dit plus beaucoup.
On parle plutôt de conducteurs de tracteurs. Chevrier aussi est un nom de famille, et le chevrier est celui qui s'occupe des chèvres. Et puis il y a aussi Berger, comme celui qui s'occupe des moutons, e puis Mineur, Marin...

ROBERT: Marin... C'est ce que je voulais être quand j'avais douze ou treize ans ...

5.
MIREILLE: C'est drôle, les idées qu'on a quand on est petit. Vous savez ce que je voulais être quand j'étais petite? Je voulais être infirmière et actrice: infirmière pendant le jour, et actrice le soir.

ROBERT: Moi aussi, j'avais des idées plutôt bizarres. Moi, quand j'étais petit, quand j'avais sept ou huit ans, je voulais être pompier, pour rouler à toute vitesse dans les rues et faire beaucoup de bruit; monter en haut de la grande échelle, et plonger dans une fenêtre ouverte qui crache des flammes et de la fumée...

MIREILLE: Et sauver les bébés endormis au milieu des flammes...

6.
Mais que se passe-t-il? ... C'est encore Marie-Laure qui arrive toute trempée!

MIREILLE: D'où tu sors comme ça?

MARIE-LAURE: Du bassin ...

MIREILLE: Tu es allée plonger dans le bassin?

MARIE-LAURE: Non, pas vraiment!
Je suis tombée. J'ai voulu attraper mon bateau, alors je me suis penchée, et puis j'ai glissé, et je suis tombée. Voilà.

MIREILLE: C'est malin! Mais va te changer! Allez! Rentre à la maison tout de suite. Et tu avais mal à la gorge, hier. Qu'est -ce que Maman va dire?

7.
Et Marie-Laure s'en va.

MIREILLE: Cette gamine! Elle est insupportable! Heureusement qu'elle sait nager!

ROBERT: Ella va sûrement devenir championne de natation; ou bien elle va faire

de l'exploration sous-marines
avec l'équipe de Cousteau.

MIREILLE: On ne sait jamais!

ROBERT: Non, on ne sait
jamais comment les choses
vont tourner...

LEÇON 17 - RÉPONDEZ:

1. Quelle heure est-il?

2. Qu'est-ce qui se passe au Sénat?

3. Où sont Robert et Mireille?

4. D'après Mireille, que veut dire Taylor en anglais?

5. Comment s'écrit le nom de Robert? Est-ce qu'il s'écrit comme le mot anglais pour tailleur?

6. D'après Mireille, est-ce qu'il faut faire très attention à l'orthographe?

7. Boucher est un nom de famille, un nom propre, mais qu'est-ce que c'est aussi?

8. Que fait un boucher?

9. Que fait un boulanger?

10. Que fait un messager?

11. Pourquoi Robert remarque-t-il le nom de Bouvier?

12. Qu'est-ce que c'est qu'un bouvier?

13. Est-ce que ça se fait beaucoup, d'être bouvier, en France, aujourd'hui?

14. Qui est-ce qui a remplacé les bouviers?

15. Qu'est-ce que c'est qu'un chevrier?

16. Et un berger?

17. Qu'est-ce que Robert voulait être quand il avait douze ans?

18. Qu'est-ce que Mireille voulait être quand elle était petite?

19. A quels moments est-ce qu'elle voulait exercer ces professions?

20. Qu'est-ce que Robert pense maintenant des idées qu'il avait quand il était petit?

21. Qu'est-ce qu'il voulait faire quand il avait huit ans?

22. Pourquoi voulait-il être pompier?

23. Qu'est-ce qui est arrivé à Marie-Laure? Est-ce qu'elle a plongé dans le bassin?

24. Comment est-ce que c'est arrivé? Qu'est-ce qu'elle a fait pour tomber dans le bassin?

25. Qu'est-ce que Marie-Laure doit faire maintenant?

LEÇON 18

1.
Il est 10h 30 dans le jardin du Luxembourg, à Paris. Sur un banc vert, Mireille et Robert parlent toujours ...
Marie-Laure, la petite soeur de Mireille, qui jouait avec son bateau, est tombée dans le bassin. Elle est allée se changer chez elle; elle habite tout près, juste en face, de l'autre côté de la rue.

2.
ROBERT: Non, on ne sait jamais comment les choses vont tourner.
Tenez, j'avais un ami, aux Etats-Unis, qui adorait le violon: il jouait merveilleusement, un vrai virtuose; il rêvait de donner des concerts dans toutes les grandes villes du monde. Vous savez ce qu'il fait maintenant? Il n'est pas violoniste du tout ... il fait de la saucisse aux abattoirs de Chicago!

MIREILLE: C'est comme la soeur de mon amie Ghislaine. Elle voulait être pianiste. En fin de compte, elle travaille dans le bureau de son papa ... comme dactylo.

3.
Mais Marie-Laure s'approche, en souriant.

MIREILLE: C'est encore toi? Qu'est-ce que tu viens faire?

MARIE-LAURE: Je te dérange?

MIREILLE: Arrête! Tu m'agaces!
Laisses ce banc tranquille!

MARIE-LAURE: Ben quoi? C'est un banc public, non? Il n'est pas à toi, ce banc! Il est à tout le monde, parce que c'est un banc public ... C'est un banc public dans un jardin public.
Le jardin appartient à l'Etat et le banc aussi: donc, ils sont à moi autant qu'à toi, na!

ROBERT: Voilà une jeunne fille qui va sûrement être avocate, ou au Conseil d'Etat, et va défendre les intérêts de la société et de l'Etat!

MARIE-LAURE: Avocate? Non! Toujours debout, crier, faire de grands gestes! C'est fatigant! Le Conseil d'Etat? Bof ... Le Sénat, peut-être: c'est presque en face de la maison ... c'est pratique. Pas de métro pour aller au boulot ... mais la politique, ça ne m'intéresse pas.

4.
ROBERT: Qu'est-ce que tu veux faire, alors?

MARIE-LAURE: Beuh, je ne sais pas.
Plombier, peut-être ...

ROBERT: Plombier? Pourquoi? Les tuyaux, les robinets, ça t'intéresse?

MARIE-LAURE: Ouais, j'aime bien jouer avec l'eau. Et puis Papa dit que les plombiers gagnent plus que lui ... Et quand on est plombier, on travaille quand on veut; si un client vous appelle et qu'on n'a pas envie d'aller travailler, eh bien on reste chez soi. Tandis que si on veut être ingénieur ou dans un ministère, il faut aller travailler tous les jours ... même si on n'a pas envie.
Dans la vie, on ne fait jamais ce qu'on veut!
Tenez, mon papa, quand il était jeune, il voulait être masseur ... Pas Mireille ... parce que Mireille, c'est ma soeur, oui, mais ce n'est pas ce que je veux dire ... je veux dire masseur ... pour masser les gens, pour ceux qui on mal au dos. Eh bien mon papa, il avait les mains froides. Et forcément, où ne peut pas réussir comme masseur si on a les mains froides. Les clients ne le supportent pas. Alors maintenant, il fabrique des autos, parce que les autos supportent très bien les mains froides.

MIREILLE: Remarquez que ça n'empêche pas mon père d'être un homme très chalcureux ... "Mains froides, coeur chaud," comme on dit.

MARIE-LAURE: On dit ça?

MIREILLE: Oui, ça se dit. Du moins Tante Georgette le dit, et Grand-mère aussi.

5.
ROBERT: Moi, mon père voulait devenir athlète professionnel, ou bien boxeur, ou joueur de football.
Maintenant, il est vice-président d'une grande banque internationale.
Le sport mène à tout.

MIREILLE: "Et tous les chemins mènent à Rome," comme dit ma tante Georgette! On parle toujours dans la famille d'un ami qui était sûr de voir un jour son fils ambassadeur.
Maintenant, le fils en question est représentant d'une maison de jouets ... Mon beau-frère, Jean-Denis, le mari de ma soeur Cécile, voulait être routier pour conduire des camions énormes, un de ces vintg-tonnes avec neuf ou dix paires de pneus qui filent à toute vitesse dans un nuage de gasoil. Eh bien, vous savez ce qu'il fait, à présent? Il dessine des bijoux chez un bijoutier de la place Vendôme.

6.
ROBERT: J'ai un ami qui dans sa jeunesse voulait se faire prêtre.
Seulement, depuis l'année dernière, il ne croit plus en Dieu; c'est un problème pour quelqu'un qui veut être prêtre! Alors il vient d'entrer dans une grande compagnie d'assurances, La Providence.

MIREILLE: Moi, tous mes amis veulent faire du cinéma. Ils se

prennent tous pour des Fellini, des Kurosawa, ou des Truffaut. Ils se font des illusions ...

ROBERT: Peut-être, mais on ne sait jamais ... Et de toute façon, faire du cinéma, c'est quand même plus intéressant que d'être dans l'industrie, l'agriculture, le commerce, les affaires, la magistrature, l'armée, ou l'enseignement.

MIREILLE: C'est vrai, mais tout le monde ne peut pas faire du cinéma ou de la télévision; il en faut, des industriels, des agriculteurs, des commerçants, des femmes et des hommes d'affaires, des magistrats, des enseignants, et même des militaires!

ROBERT: Des cinéastes et des vidéastes aussi, il en faut! L'ennui, avec le cinéma, c'est que même avec beaucoup de talent, on n'est jamais sûr de réussir.

7.
MIREILLE: Oh, ça, on ne peut jamais être sûr de rien. On ne sait jamais ce qui va se passer. Mais ça ne fait rien;
dites-moi quand même ce que vous allez faire.

ROBERT: Moi? Vous voulez vraiment le savoir? Eh bien, je crois que je vais vous inviter à prendre quelque chose à la terrasse de la Closerie des Lilas ... . Et vous, qu'est-ce que vous allez faire?

MIREILLE: Je crois que je vais accepter.

MARIE-LAURE: Et moi, je peux venir?

MIREILLE: Mais tu es encore là, toi?
Qu'est-ce que tu fais là? Tu sais tes leçons pour demain?

MARIE-LAURE: Ouais...

MIREILLE: Et tu as fait tes devoirs?

MARIE-LAURE: Ouais...

MIREILLE: Et tu les as finis?

MARIE-LAURE: Presque.

MIREILLE: Alors, va les finir! Tout de suite.

MARIE-LAURE: Ah, ce que tu peux être embêtante, toi! (*à Robert*) Puisque vous êtes américain, vous devez savoir l'anglais?

ROBERT: Oui, un peu ...

MARIE-LAURE: Vous voulez m'aider pour mon devoir d'anglais?

ROBERT: Peut-être.

MARIE-LAURE: Alors cet après-midi à deux heures, ici, OK?

LEÇON 18 - RÉPONDEZ:

1. Où habitent les Belleau?

2. Que voulait faire l'ami de Robert, quand il était petit?

3. Qu'est-ce qu'il fait maintenant? Est-ce qu'il est violoniste?

4. Que fait la soeur de Ghislaine qui voulait être pianiste quand elle était petite?

5. Est-ce que Mireille est contente de voir arriver Marie-Laure?

6. Est-ce que les bancs du Luxembourg sont à Mireille?

7. Pourquoi Marie-Laure ne veut-elle pas être avocate?

8. Est-ce que Marie-Laure aime la politique?

9. Qu'est-ce que Marie-Laure veut être, plus tard?

10. Pourquoi est-ce qu'elle veut devenir plombier?

11. Quand on est plombier, est-ce qu'on est obligé d'aller travailler tous les jours?

12. Que fait un masseur?

13. Pourquoi le père de Marie-Laure n'est-il pas masseur?

14. Pourquoi est-ce qu'on peut très bien avoir les mains froides et fabriquer des autos?

15. Qu'est-ce que le père de Robert voulait faire, quand il était petit?

16. Qu'est-ce qu'il fait maintenant?

17. Quelle conclusion est-ce qu'on peut tirer?

18. Qu'est-ce que Jean-Denis voulait être, quand il était petit?

19. Qu'est-ce qu'il fait maintenant?

20. Pourquoi l'ami de Robert qui voulait être prêtre est-il finalement dans les assurances?

21. Que veulent faire tous les amis de Mireille?

22. Est-ce qu'ils vont vraiment faire du cinéma?

23. Comment appelle-t-on les gens qui sont dans l'industrie?

24. Et ceux qui sont dans l'agriculture?

25. Et ceux qui sont dans le commerce?

26. Et ceux qui sont dans les affaires?

27. Et ceux qui sont dans la magistrature?

28. Et ceux qui sont dans l'enseignement?

29. Et ceux-qui sont dans l'armée?

30. Et ceux qui sont dans le cinéma?

31. Qu'est-ce que c'est l'ennui, avec le cinéma?

32. D'après Mireille, de quoi est-ce qu'on peut être sûr?

33. Qu'est-ce que Robert va faire?

34. Qu'est-ce que Mireille va faire?

35. Est-ce que Marie-Laure a fini ses devoirs?

36. Quand Marie-Laure et Robert ont-ils rendez-vous?

LEÇON 19

1.
Paris, Quartier Latin ... Le quartier des écoles, des facultés, des études et des étudiants. Mireille et Robert discutent. Ils sont sûrement étudiants ... les étudiants étudient, manifestent, et, le reste du temps, discutent. Robert a invité Mireille à prendre quelque chasse à la Closerie des Lilas. Ils ont traversé le jardin du Luxembourg, sont passés devant l'Institut d'Art et d'Archéologie, où Mireille suit un cours.

MIREILLE: Ça, là, à droite, c'est l'Institut d'Art et d'Archéologie. J'y suis un cours d'art grec.
Ils se sont assis à la terrasse de la Closerie des Lilas. Il était 11 heures et quart à l'horloge de l'Observatoire, et 5h 15 à la montre de Robert.

ROBERT: Quelle heure est-il?

MIREILLE: 11h, 11h et quart.

ROBERT: J'avais encore l'heure de New York.

2.
MIREILLE: Pourquoi vous avez voulu venir ici?

ROBERT: Vous savez, je ne connais pas beaucoup de cafés à Paris. Je connaissais celui-ci à cause d'Hemingway, de Scott Fitzgerald, de Gertrude Stein ... Vous ne venez jamais ici?

MIREILLE: Non, c'est la première fois.

ROBERT: Ça ne vous plaît pas?

MIREILLE: Si, si! Mais c'est un peut trop chic et trop cher pour une pauvre petite étudiante comme moi. Quand je veux boire un café avec mes copains, je vais plutôt dans un petit bistro du Quartier.

3.
LE GARÇON: Qu'est-ce que je vous sers?

MIREILLE: Voyons ... Hemingway prenait sans doute un whisky, mais ce n'est pas particulièrement français. Qu'est-ce qu'il y a comme apéritif bien français?

LE GARÇON: Vous avez le Dubonnet, le Martini ...

MIREILLE: C'est italien, ça non?

LE GARÇON: L'Ambassadeur, le Pernod, le Ricard ...

MIREILLE: Le Pernod, j'adore ça, mais c'est un peu trop fort.

LE GARÇON: La Suze, le Pineau de Charentes, le Saint-Raphaël, le Byrrh, le kir ...

MIREILLE: C'est ça, je vais prendre un kir!

LE GARÇON: Et pour Monsieur?

ROBERT: ... La même chose.

4.
ROBERT: Alors, vous faites de l'histoire de l'art?

MIREILLE: Oui, j'ai toujours aimé le dessin et la peinture. Déjà, toute petite, à l'école maternelle, je plongeais les doigts avec délice dans les pots de couleur, et je barbouillais d'admirables tableaux abstraits. J'étais imbattable. C'était moi championne de la classe, et j'ai gardé le titre jusqu'à la fin de l'école maternelle. Plus tard, à l'école primaire, l'institutrice nous a montré des reproductions de peintures murales de Matisse. Transportée d'admiration, le soir même, j'ai entrepris de couvrir de fresques les murs et le plafond de ma chambre. Mes parents n'ont pas apprécié. En France, les grands artistes sont toujours incompris.

5.
ROBERT: Des peintures de Matisse? Ça devait être une école d'avant-garde!

MIREILLE: Une école d'avant-garde? Pourquoi? Vous savez, Matisse était considéré comme un peintre d'avant-garde vers ... 1910!

ROBERT: C'était une école privée?

MIREILLE: Non, l'école du quartier, une école publique.

ROBERT: Ça devait être une bonne école.

MIREILLE: Comme toutes les autres.
Vous savez, en France, toutes les écoles sont à peu près pareilles; c'est l'Etat qui financie et qui contrôle l'éducation nationale. Le système est le même dans toute la France.

6.
ROBERT: Alors, plus tard, au lycée, vous avez continué à faire de l'art et à étudier l'histoire de l'art?

MIREILLE: Mais non! Pansez-vous! Il ya tellement d'autres matières à étudier! Rien qu'en histoire, par exemple, on étudie l'histoire ancienne, l'histoire de France, le Moyen-Age, les Temps Modernes, l'Époque Contemporaine, l'histoire des pays étrangers; on n'en finit pas!
Sans compter la géographie! Ça ne laisse pas beaucoup de temps pour l'histoire de l'art.

ROBERT: Moi, j'ai suivi un cours d'histoire européenne quand j'étais à l'école secondaire aux Etats-Unis.

Je n'ai pas beaucoup aimé ça; trop de rois, trop de guerres ... Mais vous étes obligé de faire de l'histoire?

MIREILLE: Bien sûr, l'histoire est obligatoire ... comme presque toutes les matières, d'ailleurs. Vous savez, jusqu'en première, on n'a pas beaucoup de choix.

7.
ROBERT: Quels cours avez-vous suivis?

MIREILLE: Eh bien, moi, j'ai fait A en prenière, c'est-à-dire la section Lettres: j'ai fait du latin, mais pas de grec. Et puis j'ai suivi les cours communs à toutes les sections: j'ai fait du français, naturellement, des maths (malheureusement, parce que j'ai toujours été nulle en maths; j'ai failli rater mon bac à cause des maths). Et puis j'ai fait des sciences nat ... je veux dire des sciences naturelles: de la zoologie, de la géologie, de la physiologie, de la botanique. (Ça m'a beaucoup plu, la botanique ... à cause des fleurs ...
J'adore les fleurs! Et j'était très bonne en botanique.) Et puis j'ai fait de la chimie, de la physique ... quoi encore? De la philo, en Terminale ...

ROBERT: ?

MIREILLE: La dernière classe du lycée avant le bac ... Et puis j'ai fait des langues, allemand et anglais.

ROBERT: Ah, vous savez l'anglais?

MIREILLE: Oui, un peu, mais ce n'est pas au lycée que je l'ai appris. J'ai passé trois étés en Angleterre. Au lycée, on enseigne plutôt malles langues étrangères. Et puis, vous pensez bien qu'avec toutes les matières au programme, on ne sait jamais rien à fond!

8.
ROBERT: Même si on n'apprend rien à fond, tout ça donne l'impression d'un travail énorme!

MIREILLE: Ça, oui, il y a du travail!
Le pire, c'est le travail à la maison, les devoirs à faire, les leçons à apprendre, les interrogations écrites à préparer. Sans compter l'obsession du baccalauréat à la fin des études!

ROBERT: En somme, vous devez être bien contente d'en avoir fini avec le lycée.

MIREILLE: Ça, oui, vous pouvez le dire! Maintenant, à la fac, je me sens beaucoup plus libre. Tous les cours que je suis me plaisent. Sourtout le cours d'art grec. Le prof est un amour! Il est beau comme un dieu, et tellement spirituel ... C'est un régal de l'écouter!

ROBERT:...

LEÇON 19 - RÉPONDEZ:

1. Quelle est la caractéristique du Quartier Latin?

2. Où Robert et Mireille sont-ils allés prendre quelque chose?

3. Par où sont-ils passés pour arriver à la Closerie des Lilas?

4. Où Mireille suit-elle un cours?

5. A la Closerie des Lilas, est-ce qu'ils se sont assis à l'intérieur?

6. Est-ce que Mireille vient souvent à la Closerie des Lilas?

7. Pourquoi?

8. Où est-ce qu'elle va quand elle veut prendre un café avec des copains?

9. Pourquoi Mireille ne prend-elle pas de Pernod?

10. Qu'est-ce qu'elle prend finalement?

11. Et Robert?

12. Pourquoi Mireille fait-elle de l'histoire de l'art?

13. Qu'est-ce qu'elle aimait faire à l'école maternelle?

14. A l'école primaire, qu'est-ce que l'institutrice a montré aux enfants?

15. Qu'est-ce que Mireille a fait, le soir, chez elle?

16. Est-ce que ses parents ont aimé ses fresques?

17. Est-ce qu'on apprécie les artistes, en France, d'après Mireille?

18. Est-ce que l'école de Mireille était une école privée?

19. Est-ce qu'il y a de grandes différences entre les écoles, en France?

20. Pourquoi le système des écoles publiques est-il le même dans toute la France?

21. Pourquoi Mireille n' a-t-elle pas continué à faire de l'art au lycée?

22. Pourquoi Robert n'a-t-il pas aimé les cours d'histoire européenne qu'il a suivi?

23. Est-ce qu'on est obligé de faire de l'histoire, en France?

24. Quelle section Mireille a-t-elle faite?

25. Alors elle a fait du latin et du grec?

26. Est-ce que Mireille était bonne en maths?

27. Est-ce qu'elle était nulle en botanique?

28. Comment s'appelle la dernière classe du lycée?

29. Est-ce que Mireille a fait des langues au lycée?

30. Où est-ce que Mireille a appris l'anglais? Au lycée?

31. Qu'est-ce qu'il y a comme travail à faire à la maison?

32. Quel examen est-ce qu'on prépare au lycée?

33. Est-ce que Mireille a encore beaucoup de travail, à la fac?

34. Quel est son cours préféré?

35. Comment est le prof d'art grec?

LEÇON 20

1.
Paris, le jardin du Luxembourg, la Closerie des Lilas. Deux jeunes gens, une jeune fille et un jeune homme, parlent de leurs études.

MIREILLE: Ah, il est beau, il est beau, mais il est beau! Vous ne pouvez pas vous imaginer comme il est beau!

ROBERT: Qui ça?

MIREILLE: Mais le prof d'art grec! Il a la tête du Moïse de Michel-Ange, je vous jure!

ROBERT: Ah, oui? Il est si vieux que ça? ... Robert prend son verre un peu brusquement ... Catastrophe! Un peu de kir tombe sur la jupe de Mireille.

ROBERT: Ah, excusez-moi. Je suis desolé ... Il y en a sur votre jupe.

LE GARÇON (se précipitant): Permettez ... Un peu d'eau, ça va partir tout de suite.
Mireille lui dit de ne pas se déranger.

MIREILLE: Laissez, ça n'a pas d'importance. Ce n'est pas grave! Ce n'est rien! C'est une vieille jupe; je ne la mets presque jamais.

LE GARÇON: Voilà, voilà, c'est parti.

2.
ROBERT: Alors, si je comprends bien, vous aimez bien vos études à la fac?

MIREILLE: Oui! Vous savez, après le lycée... Au lycée, on n'a pas une minute à soi, on n'est jamais tranquille, on n'est pas libre. Il y a toujours quelque chose à faire: c'est les travaux forcés! A la fac, c'est plus relaxe. On travaille, on travaille beaucoup si on veut, mais on n'est pas forcé ... On fait ce qu'on veut.
Au lycée, je n'avais jamais le temps de lire pour moi, pour mon plaisir.
Maintenant, je peux prendre le temps de lire. Tenez, justement, ces jours-ci, je lisais Hemingway!

3.
LE GARÇON: Ah, Hemingway, Mademoiselle ... Il se mettait toujours là où vous êtes.

MIREILLE: Ah oui? Vraiment?

LE GARÇON: Oui, Mademoiselle; à cette même table.

MIREILLE: Pas possible? C'est vrais?

LE GARÇON: Oui, Mademoiselle.
Ah, quel homme!

MIREILLE: Vous avez connu Hemingway?

LE GARÇON: Non, Mademoiselle, je suis trop jeune ... Il n'y a qu'un an que je suis à la Closerie. Mais on me l'a dit, Mademoiselle ... des gens qui l'ont connu ... Quel écrivain!
Quel talent!

MIREILLE: Vous l'avez lu?

LE GARÇON: Non, Mademoiselle, je n'ai pas le temps. Vous savez ce que c'est ... le travail, la famille, le jardin. Je ne connais pas son oeuvre, mais j'en ai entendu parler. Il paraît qu'il buvait beaucoup ... mais c'était un écrivain de génie!

ROBERT: Eh bien moi, je ne suis pas écrivain, et je n'ai pas de génie, mais je crois que je vais quand même boire...

LE GARÇON: La même chose?

ROBERT: S'il vous plaît!

4.
MIREILLE: Vous êtes étudiant?

ROBERT: Oui ... Non ... Enfin, je l'étais. Je suppose que je suis toujours étudiant, mais en ce moment, je n'étudie pas. Je viens de quitter l'Université après deux années d'études. J'ai décidé de me mettre en congé pour un an.

MIREILLE: Tiens! Vous vous êtes mis en congé? Vous prenez un an de vacances, comme ça? Comme c'est commode! Quelle bonne idée! Pourquoi est-ce que je n'ai pas pensé à ça? ... Pourquoi est-ce que vous vous êtes mis en congé?

ROBERT: Pour me trouver.

MIREILLE: Pour vous trouver? Pauvre petit! Vous étiez perdu?

ROBERT: Vous vous moquez de moi!

MIREILLE: Moi? Jamais! Je ne me moque jamais de personne! ... Mais qu'est-ce que vous voulez dire quand vous dites: "Je veux me trouver"?

ROBERT: Eh bien, je veux réfléchir, je veux faire le point, je veux voir où j'en suis. Je veux découvrir ce que je veux vraiment faire, savoir si je veux continuer ou faire autre chose.

5.
MIREILLE: Je vois... En somme, vous en aviez assez, vous n'aimiez pas les études!

ROBERT: Non, ce n'est pas ça du tout, non! Mais je trouve qu'on nous enseigne trop de choses inutiles, je trouve que l'enseignement est beaucoup trop autoritaire, beaucoup trop dirigiste; je trouve que l'enseignement n'est pas adapté à la vie moderne.

MIREILLE: Rien que ça? C'est tout? .
... Mais, dites-moi, est-ce que vous étiez bon élève?

ROBERT: Oh, oui! Pas mauvais du tout; très bon, même. J'ai toujours été un bon élève. J'ai toujours eu de bonnes notes. J'ai toujours réussi à tous mes examens. Je n'ai jamais raté aucun examen. Je suis ce qu'on appelle doué; mes profs disaint même que j'étais surdoué ... J'ai appris à lire presque tout seul.

MIREILLE: Sans blague! Et à écrire ausssi? Vous avez appris à écrire tout seul?

ROBERT: Oui, et j'ai toujours été un des meilleures élèves de ma classe.

MIREILLE: Et vous avez eu aussi le prix de modestie?

ROBERT: Voilà encore que vous vous moquez de moi!

MIREILLE: Moi? Pas de tout! Jamais de la vie! Non! Je comprends très bien. Vous dites les choses comme elles sont, tout simplement!

LEÇON 20 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce qui se passe quand Robert prend son verre?

2. Que dit Mireille de cette jupe?

3. A quoi est-ce que ça ressarnble, le lycée, d'après Mireille?

4. Et à la fac, est-ce qu'on est forcé de travailler?

5. Qu'est-ce que Mireille n'avait pas le temps de faire, quand elle était au lycée?

6. Est-ce que le garçon a connu Hemingway?

7. Est-ce que le garçon a lu des oeuvres d'Hemingway?

8. Comment est-ce qu'il connaît l'oeuvre d'Hemingway?

9. Que fasait Hemingway, à la Closerie des Lilas?

10. Qu'est-ce que Robert veut faire, lui aussi?

11. Est-ce que Robert est étudiant?

12. Qu'est-ce qu'il vient de faire?

13. Comment a-t-il pu faire ça?

14. Qu'est-ce que Mireille pense de cette idée?

15. Mais pourquoi est-ce que Robert s'est mis en congé?

16. Est-ce que Mireille admet qu'elle se moque de Robert?

17. Qu'est-ce que Robert veut dire par "se trouver"?

18. Est-ce qu'il trouve que ce qu'on enseigne est utile?

19. Est-ce qu'il pense que l'enseignement est assez libéral?

20. Trouve-t-il cet enseignement bien adapté?

21. Qu'est-ce qui prouve que Robert était bon élève?

22. Est-ce qu'il a quelquefois raté des examens?

23. Est-ce qu'il a eu des difficultés à apprendre à lire?

24. Comment Mireille se moque-t-elle de lui?

LEÇON 21

1.
Il est 11 heures 45 à l'horloge de l'Observatoire. Robert et Mireille sont encore à la terrasse de la Closerie des Lilas. Ils sont en train de boire leur troisième kir.

MIREILLE: Alors, comme ça, vous trouvez qu'on enseigne beaucoup de choses inutiles. Quoi, par exemple?

ROBERT: Ben ... je ne sais pas, moi ... presque tout! Prenez les mathématiques, par exemple. La géométrie, la trigonométrie, le calcul intégral, le calcul differentiel, à quoi ça sert? Une fois qu'on sait faire une addition, une soustracion, une multiplication, et une division, c'est tout ce qu'il faut! Et d'ailleurs, maintenant, avec les petites calculatrices életroniques et les ordinateurs, ce n'est même plus la peine d'apprendre à compter!

MIREILLE: ... Les ordinateurs, il faut quand même les programmer ...

2.
ROBERT: C'est la même chose pour la chimie: toutes ces formules, à quoi ça sert? Je vous le demande! C'est peut-être bon si on veut être distillateur ou pharmacien, ou pour raffiner de l'herone, mais à part ça ...

MIREILLE: Ça peut aussi servir si on veut fabriquer des explosifs.
Malheureusement, moi, j'ai toujours eu de mauvaises notes en chimie.
J'ai toujours eu horreur de la chimie.
Tous ces acides, ça fume, ça sent mauvais ...la chimie, c'est la cusine du diable!

3.
ROBERT: Et toutes les lois de la physique, c'est la même chose! A quoi ça vous sert de connaître la loi de la chute des corps, quand vous tombez d'un balcon? ... Et le latin?
Vous avez fait du latin, n'est-ce pas?

MIREILLE: Oui, six ans, depuis la sixième jusqu'en première.

ROBERT: Bon, eh bien, est-ce que vous parlez latin? Non, bien sûr! D'ailleurs, même si vous parliez latin, avec qui est-ce qu'on peut parler latin? Même au Home Latin, en plein Quartier Latin, on ne parle pas latin!

4.
MIREILLE: D'accord, personne ne parle plus latin; même les curés disent la messe en français, maintenant; mais on apprend le latin pour d'autres raisons ...

ROBERT: Ah, oui? Et pourquoi, dites-moi?

MIREILLE: Pour mieux savoir le français, et puis ... pour la discipline intellectuelle ...

ROBERT: Discipline intellectuelle!
Discipline intellectuelle! Vous me faites rire avec votre discipline intellectuelle! Si vous voulez mon avis, faire des mots croisés ou jouer au bridge est plus utile comme exercise mental!

MIREILLE: Mais enfin, quand même, il y a une belle littérature latine!

5.
ROBERT: Ah la la! La littérature!
C'est de la fiction, des mensonges!
Rien que des choses qui n'existent pas! Toute cette mythologie, est-ce que ça existe? Vous en avez vu, vous, des sirènes et des centaures? Et puis, qui est-ce qui a jamais parlé en vers, comme dans vos tragédies classiques: ta ta ta ta ta ta, ta ta ta ta ta ta? C'est ridicule! C'est artificiel!
Il n'y a rien de plus artificiel qu'une tragédie classique! Même les romans, ce n'est pas la vie, c'est de la fiction!

6.
MIREILLE: Alors, pourquoi est-ce que vous n'aimez pas l'histoire? Au moins, ça, ça parle de gens réels, de gens qui ont vécu, de gens qui ont influencé les événements!

ROBERT: Si vous croyez que l'histoire vous dit la vérité, vous vous trompez.
L'histoire, c'est arrangé pour vous faire adopter les préjugés de votre nation: votre pays a toujours raison, et les autres ont toujours tort.

7.
MIREILLE: Mais alors, les langues modernes, ça, au moins, c'est utile, non?

ROBERT: Pouh! Pas comme on les enseigne! Avec toutes ces déclinaisons, ces conjugaisons, ces listes de vocabulaire ... c'est ridicule, ça ne sert à rien! On apprend des règles de grammaire pendent quatre ans, et on n'est pas capable de dire deux phrases compréhensibles! Enfin, j'exagère.
J'ai eu de très bons professeurs d'allemand ... mais je ne sais pas demander à quelle heure le train arrive!

MIREILLE: C'est vrai que vous exagérez. Vous êtes amusant, mais vous exagérez. Tout le mond a toujours été contre l'éducation qu'il a reçue. Heureusement que la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié.

8.
ROBERT: Ce que vous êtes sentencieuse, quand vous vous y mettez! Est-ce que je peux vous inviter à déjeuner?

MIREILLE: C'est parce que je suis sentencieuse que vous voulez m'inviter à déjeuner?

ROBERT: Non, c'est parce que j'ai faim, parce qu'il va être midi, parce que je crois que vous devez avoir faim, vous aussi, que la conversation m'intéresse, et que je veux la continuer.

MIREILLE: Ça fait beaucoup de bonnes raisons, mais je ne peux pas accepter. Je rentre tous les jours déjeuner à la maison.

ROBERT: C'est dommage.

MIREILLE: Quelle heure est'il? Vous avez l'heure?

ROBERT: Il est midi moins cinq.

MIREILLE: Oh la la! Je vais être en retard! Excusez-moi, je file. Ne vous dérangez pas. A bientôt! Au revoir!

LEÇON 21 - RÉPONDEZ:

1. Quelle heure est-il à l'horloge de l'Observatoire?

2. Où sont Robert et Mireille?

3. Qu'est-ce qu'ils font?

4. Quelles sont les opérations mathématiques qu'il faut savoir faire?

5. Maintenant, on a des ordinateurs et des calculatrices. Est-ce qu'il faut encore apprendre à compter?

6. Quand est-ce que la chimie est utile, selon Robert?

7. Et quand est-ce que c'est utile aussi, selon Mireille?

8. Est-ce que Mireille était bonne en chimie?

9. Pourquoi est-ce qu'elle n'aime pas la chimie?

10. Quand est-ce que Robert est tombé d'un balcon?

11. Est-ce que Mireille a fait du latin?

12. Est-ce qu'on parle encore latin?

13. Alors, pourquoi est-ce qu'on apprend de latin, selon Mireille?

14. Qu'est-ce que Robert trouve supérieur au latin, comme exercice mental?

15. Qu'est-ce que la littérature, selon Robert?

16. Où est-ce qu'on parle en vers?

17. Qu'est-ce que Robert pense des romans?

18. De quoi parle l'histoire?

19. Comment est-ce que l'histoire est arrangée?

20. Pourquoi est-ce qu'on enseigne malles langues modernes, en général?

21. Est-ce que Robert sait bien l'allemand?

22. Quelle définition Mireille donne-t-elle de la culture?

23. Pourquoi Robert veut-il inviter Mireille à déjeuner?

24. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas accepter l'invitation?

25. Quelle heure est-il?

LEÇON 22

1.
Il est midi à Paris. Marie-Laure, qui jouait au Luxembourg, rentre à la maison. Elle chante:

"Midi Qui l'a dit?
La petite souris!
Où est-elle?
A la chapelle.
Que fait-elle?
De la dentelle.
Pour qui?
Pour les dames de
Paris."

MME BELLEAU: Marie-Laure, c'est toi? Va te laver les mains. Dépêche-toi, tu est en retard.

2.
Il est midi cinq. Robert est seul à la terrasse de la Closerie des Lilas.
Mireille est partie; elle est allée chez elle pour déjeuner avec Papa, Maman, et la petite soeur. Il est six heures cinq (du matin) à New York, et six heures cinq (du soir) à Bombay. Robert a mis sa montre à l'heure française. Il vient de finir son troisième kir. Il appelle le garçon.

ROBERT: Est-ce que je peux téléphoner?

LE GARÇON: Oui, Monsieur, au sous-sol, à côté des toilettes.

ROBERT (qui n'a pas compris): Non, ce n'est pas pour les toilettes ... C'est pour téléphoner.

LE GARÇON: Oui, Monsieur. Les cabines téléphoniques sont en bas, au sous-sol, à côté des toilettes, au fond de la salle, à droite.

3.
Robert se lève, entre dans la salle, et descend au sous-sol pour téléphoner. Il est suivi par un étrange personnage, tout en noir ... Robert entre dans la cabine. Il essaie de mettre une pièce dans la fente de l'appareil sans succès.
Il sort de la cabine. Il remonte dans la salle. Il va à la caisse.

ROBERT: Pour téléphoner, s'il vous plaît?

LA CAISSIERE: Il faut un jeton.

ROBERT: Je peux en avoir un, s'il vous plaît?

LA CAISSIERE: Voilà. Ça fait deux francs. Merci.

Robert redescend au sous-sol, entre dans la cabine, essaie encore. Cette foi, ça marche.

ROBERT: Allô, Madame Courtois?

UNE VOIX A L'ACCENT PORTUGAIS: Non, Monsieur. La Madame, elle n'est pas là. La Madame, elle est sortie. Elle est allée promener Minouche. Elle n'est pas rentrée. Elle va rentrer tout à l'heure, pour déjeuner. Rappelez vers midi, midi et demi.

ROBERT: Ah, bon. Merci, merci beaucoup. Je vais rappeler, dans une demi-heure. Au revoir, Madame.
Robert sort de la cabine, toujours suivi par l'étrange homme en noir.

4.
Robert revient à sa table.

ROBERT: Ça fait combien?

LE GARÇON: Trente et trente: . soixante, et quinze: soixante-quinze.
Soixante-quinze francs.

ROBERT: Le service est compris?

LE GARÇON: Oui, Monsieur. quinze pour cent. Au revoir, Monsieur.
Merci. Monsieur.

5.
Robert marche maintenant le long du Boulervard Montparnasse. Puis il regarde sa montre, cherche une cabine téléphonique. En voilà une! Mais Robert n'a pas l'air de comprendre comment elle marche.

UN PASSANT: Il faut une carte, une carte magnétique. Essayez l'autre: elle marche avec des pièces. Vous avez de la monnaie?
Robert lui montre une pièce de 10F.

LE PASSANT: Non, ça ne va pas. C'est pour Paris? Il faut des pièces de 50 centimes, 1F, ou 5F. Vous n'avez pas de monnaie?

ROBERT: Non, pas du tout.

LE PASSANT: Attendez, je vais voir si j'en ai. Tenez!

ROBERT: Merci! Au revoir!
Robert peut enfin téléphoner.

6.
ROBERT: Madame Courtois?

LA VOIX A L'ACCENT PORTUGUAIS: Non, c'est la bonne! Attendez, je vous la passe.
Madame! ... C'est le monsieur de tout à l'heure!

MME COURTOIS: Allôôô! Allô, oui!

ROBERT: Allô, bonjour Madame.

MME COURTOIS: Allô, j'écoute.

ROBERT: Ici Robert Taylor.

MME COURTOIS: Ah, Robert! Comment allez-vous, mon cher petit? Quelle coïncidence! Nous parlions justement de vous hier avec mon mari! Il y a longtemps que vous êtes arrivé?

ROBERT: Depuis hier... non... Je suis arrivé avant-hier.

7.
MME COURTOIS: Et comment allez-vous? Vous avez fait un bon voyage? Pas trop fatigant, non, avec le décalage horaire? ... Mon mari, qui voyage beaucoup, dit que c'est le plus dur, le décalage horaire ...
Moi, je ne voyage pas. Je reste à la maison. Qu'est-ce que vous voulez...
avec Minouche, je ne peux pas voyager ... Alors, votre maman n'est pas venue? Elle ne vous a pas accompagné? Elle est toujours en Argentine? Sa lettre nous a fait très plaisir. Ah, nous sommes impatients de vous voir. Je suis sûre que Minouche sera ravie de faire votre connaissance. (Minouche, c'est ma chatte. .. c'est un peu comme notre fille, vous savez ...) Alors, quand venez-vous nous voir? Aujourd'hui, malheureusement, ce n'est pas possible: Minouche ne va pas très bien. Non. Je ne sais pas ce qu'elle a, il faut que je l'amène cet après-midi chez le docteur. Et puis mon mari est absent, il est en voyage ... Il n'est jamais à la maison, toujours en voyage ... Les affaires, vous savez ce que c'est! Je lui répète tous les jours:
tu devrais faire attention! Tu te fatigues trop, ça finira mal; tu vas me faire un infarctus! Il ne m'écoute pas. Il rit! Ah, les hommes! Tous les mêmes! Alors, quand, voyons, quand? Après-demain? C'est ça, venez donc dîner après-demain, tout simplement. Nous serons si heureux de vous voir! Alors, c'est entendu, après-demain, disons 7 heures et demie. Ça vous va? Vous avez l'adresse? C'est à côté du Nikko, l'hôtel japonais. Vous trouverez? Alors, nous vous attendons! Au revoir! A après-demain, n'oubliez pas, sourtout!

8.
Il est midi 45; Robert a faim. Il aperçoit un café-restaurant et s'assied à une table libre. La serveuse sert un jeune homme à côté.

LA SERVEUSE: Et voilà. Un jambon de pays et un verre de beaujolais. (*A Robert*) Et pour Monsieur, qu'est-ce que ça sera?

ROBERT: Euh ... un jambon de pays et un verre de beaujolais, s'il vous plaît ... Puis, Robert continue sa promenade. Il est une heure 30.

Robert hésite, et revient au jardin. du Luxembourg ... Marie-Laure arrive peu aprés.

MARIE-LAURE: Salut!

ROBERT: Bonjour!

MARIE-LAURE: Ça va?

ROBERT: Ouais ... Et alors, ce devoir d'anglais, où est-il?

MARIE-LAURE: Bah, je n'ai pas de devoir d'anglais! Je suis à l'école primaire, je ne fais pas d'anglais ...
enfin, pas vraiment. Je fais de l'anglais, mais ce n'est pas sérieux!
J'apprends: "How do you dooo?" "I am very well, thank you." ... C'est tout.

ROBERT: Mais alors, pourquoi est-ce que je suis venu ici, moi?

MARIE-LAURE: Mystère ... et boule de gomme. Vous en voulez une?
C'était bien, la Closerie? Qu'est-ce que vous avez bu?

ROBERT: Un kir.

MARIE-LAURE: Ah! Moi, je bois de l'Orangina. Maintenant, vous savez, les jeunes ne boivent plus d'alcool ...

MARIE-LAURE: Vous le connaissez?

ROBERT: Non, mais tout à l'heure, à la Closerie, je suis allé téléphoner et il est descendu derrière moi, il est entré dans la cabine à côté, il y est resté pendant que je téléphonais, il est sorti quand je suis sorti, il est monté derrière moi ... c'est vraiment bizzarre ...

MARIE-LAURE: Bizarre... bizarre.

LEÇON 22 - RÉPONDEZ:

1. Que fait Marie-Laure, au Luxembourg?

2. Quelle heure est-il?

3. Où est Robert, à midi cinq?

4. Est-ce que Mireille est avec lui?

5. Pourquoi est-ce que Mireille est partie?

6. Qu'est-ce que Robert boit?

7. Qu'est-ce que Robert veut faire?

8. Où se trouve le téléphone?

9. Qui est-ce qui suit Robert quand il descend téléphoner?

10. Pourquoi Robert ne réussit-il pas à téléphoner?

11. Combien coûte un jeton?

12. Que fait Madame Courtois? Est-ce qu'elle est chez elle?

13. Quand est-ce qu'elle va rentrer?

14. Quand est-ce que Robert va rappeler?

15. Qu'est-ce que Robert cherche sur le Boulevard Montparnasse?

16. Qu'est-ce qu'il faut, pour téléphoner de cette cabine?

17. Et pour l'autre cabine, est-ce qu'il faut aussi une carte magnétique?

18. Est-ce qu'on peut mettre une pièce de 10F?

19. Qui est-ce qui répond au téléphone?

20. Que fait le mari de Mme Courtois?

21. Qui est Minouche?

22. Quand Robert va-t-il dîner chez les Courtois?

23. Où habitent les Courtois?

24. Qu'est-ce que Robert commande au restaurant?

25. Où retourne-t-il après le déjeuner?

26. Qui arrive au jardin?

27. Est-ce que Marie-Laure est à la fac?

28. Qu'est-ce qu'elle étudie?

29. Est-ce que les jeunes boivent beaucoup, d'après Marie-Laure?

30. Que fait l'homme en noir que Marie-Laure aperçoit?

LEÇON 23

1.
Robert est assis sur un banc du jardin du Luxembourg, parlant avec Marie-Laure. Mireille arrive. Elle semble un peu surprise de les trouver là.

MIREILLE: Qu'est-ce que vous faites là, tous les deux?

MARIE-LAURE: On parle...

MIREILLE: Mais qu'est-ce que vous avez? Vous avez l'air bizarre ...

MARIE-LAURE: Nous? On a l'air bizarre? Bizarre ...bizarre ...

ROBERT: J'ai téléphoné aux Courtois, tout à l'heure.

MIREILLE: Ah, oui?

ROBERT: D'abord, je suis tombé sur une dame avec un accent bizarre, que je ne comprenais pas très biens.

MIREILLE: Ça devait être Concepcion, leur bonne. Elle est portugaise. C'est une perle! C'est une excellente cuisinière. Elle fait remarquablement bien la cuisine.
Marraine aussi, d'ailleurs.

2.
ROBERT: J'ai retéléphoné un peu plus tard. Là, j'ai eu Mme Courtois. J'ai eu aussi du mal à la comprendre.

MIREILLE: Poutant, elle n'a pas l'accent portugais, que je sache!

ROBERT: Non, mais... ouh la la, ce qu'elle parle vite! Et qu'elle est bavarde!

MIREILLE: Ah, ça c'est vrai, elle parle beaucoup. Enfin, quand son mari est la, c'est lui qui parle; elle, elle ne dit rien. Alors, quand il n'est pas là, elle en profite!

ROBERT: Je n'ai pas pu placer un mot! Il paraît que M. Courtois est absent; il est en voyage. Minouche ne va pas bien du tout; elle a la migraine, ou quelque chose comme ça ... Elle doit l'amener chez le vétérinaire. Alors ils ne peuvent pas me voir avant après-demain. Mais elle m'a invité à dîner après-demain.
C'est gentil!

3.
MIREILLE: C'est une excellente personne. Elle a le coeur sur la main! Lui aussi, d'ailleurs. Lui. c'est un bon vivant, toujours content, toujours optimiste. Il ne s'en fait jamais. Il répète toujours: "Ne vous en faites pas, tout ira bien! Ne vous inquiétez pas, il n'y aura pas de problème! Ça ne fera pas un pli!
Vous verrez, tout s'arrengera! Il ne faut pas s'en faire!" Elle, c'est plutôt le contraire. Elle est toujours un peu tendue, inquiète. Elle répète toujours: "Tout ça finira mal!" Et lui: "Mais non, Bobonne, tu verras, ça s'arrengera!" ... Elle a une passion pour les chats ... Ils n'ont jamais eu d'enfants ... Lui, c'est un gourmet.
Il voyage beaucoup pour ses affaires. Il connaît tous les grands restaurants de France. Et comme Concepcion est une excellente cuisinière, et Mme Courtois aussi, on mange très bien chez eux.

4.
ROBERT: Vous aimez la bonne cuisine?

MIREILLE: Oh, oui!

ROBERT: Eh bien alors, puisque Mme Courtois est votre marraine, vous ne pouvez pas vous faire inviter à dîner, après-demain?

MIREILLE: Je ne sais pas si je serai libre ... enfin, ça ne dépend pas entièrement de moi ... je verrai ... Oh la la, excusez-moi, je file! Je vais être en retard! Au revoir!

ROBERT: Où est-ce qu'elle va?

MARIE-LAURE: Mystère!... et boule de gomme! Vous en voulez une?

5.
Jeudi 31 mai. Robert se promène dans Paris. Il traverse le marché aux fleurs, il passe devant la Conciergerie, sur les quais de la Seine. Il est nerveux, tendu, inquiet. Il se demande si Mireille sera chez les Courtois, le lendemain. Il entre au Musée du Louvre. Il. voit un tableau d'un peintre qui s'appelle Robert.
Comme c'est bizarre: il s'appelle Hubert Robert! Bizarre, bizarre ... Il passe devant la Victoire de Samothrace.

UN PETIT GARÇON: Dis, Papa, pourquoi elle n'a pas de tête?

LE PÈRE: C'est la Victoire de Samothrace!

LE PETIT GARÇON: Ah!
Robert s'arrête devant la Vénus de Milo.

LE PETIT GARÇON: Dis, Papa, pourquoi elle n'a pas de bras?

LE PÈRE: C'est la Vénus de Milo!

LE PETIT GARÇON: Ah!
Il va voir la Joconde ... mais il ne pense qu'à Mireille: est-ce qu'elle sera chez les Courtois?

6.
Vendredi 1er juin. Robert a mal dormi.
Il se demande si Mireille sera chez les Coutois. Il ouvre sa fenêtre. Il fait un temps magnifique ... Oui, elle y sera! Il se rase; il se coupe ... Non, elle n'y sera pas! Il est neuf heures du matin; le dîner chez les Courtois est à sept heures et

demie ... du soir! Robert va se promener pour passer le temps. Il fait le tour de l'Ile-Saint-Louis, il passe devant l'Hôtel de Ville, il explore le Forum des Halles, il visite Beaubourg. Et il se demande si Mireille sera chez les Courtois ce soir.

7.
Trois heures: Robert rentre à son hôtel, se change, et prend le métro pour aller chez les Courtois. En sortant du métro, il a l'air perdu. Il voit l'Arc de Triomphe de l'étoile ... .Ce n'est pas ça! Il reprend le métro. Il sort.

ROBERT (*à une passante*): Mademoiselle, s'il vous plaît, la Tour Totem?

LA PASSANTE: Je ne connais pas! Ici, vous êtes à la Défense. Ce n'est pas ici, je ne crois pas.
Robert reprend le métro, regarde son plan, semble de plus en plus perdu.
Il sort du métro.

ROBERT (*à un passant*): Le Quai de Grenelle, s'il vous plaît, c'est par ici?

LE PASSANT: Le Quai de Grenelle?
Mais c'est dans le 15ème! Ici, vous êtes à Montmartre! Il faut prendre le métro!

ROBERT: Ah, non alors! Je n'ai pas le temps! Merci!

8.
Et Robert part à pied. Il traverse tout Paris à pied ... Il marche vite, il regarde son plan, il regarde l'heure: 5 heures, 6 heures, 6 heures et demie, 7 heures ... Enfin, voici le Quai de Grenelle, la Tour Totem ... Il est 7 heures 29.

9.
Il sonne à une porte. Un monsieur ouvre.

ROBERT: Excusez-moi, Monsieur; Madame Courtois, c'est bien ici?

LE MONSIEUR: Ah, non, Monsieur, non! Mme Courtois, ce n'est pas ici, non, vous vous êtes trompé de porte. Mme Courtois, c'est à côté, la porte à côté...

ROBERT: Excusez-moi, Monsieur, je suis désolé de vous avoir dérangé; excusez-moi ...

LE MONSIEUR: C'est n'est pas grave, Monsieur. Il n'y a pas de mal.

ROBERT: Au revoir, Monsieur. Il est 7 heures 30 ... Ouf!

LEÇON 23 - RÉPONDEZ:

1. Où sont Robert et Marie-Laure?

2. A qui Robert vient-il de téléphoner?

3. Qui a répondu au téléphone?

4. Pourquoi Concepcion a-t-elle un accent quand elle parle français?

5. Qu'est-ce que Concepcion fait remarquablement bien?

6. Pourquoi Mme Courtois est-elle aussi plutôt difficile à comprendre?

7. Où est M. Courtois?

8. Comment va Minouche?

9. Où Mme Courtois doit-elle amener Minouche?

10. Quand Robert est-il invité à dîner chez les Courtois?

11. Comment est M.Courtois?

12. Qu'est-ce qu'il répète toujours?

13. Et Mme Courtois, comment est-elle?

14. Qu'est-ce qu'elle dit souvent?

15. Pourquoi M. Courtois connaît-il tous les grands restaurants de France?

16. Qu'est-ce que Robert suggère à Mireille?

17. Pourquoi Mireille n'est-elle pas sûre de pouvoir aller dîner chez les Courtois?

18. Robert se promène dans Paris. Est -ce qu'il est calme, détendu?

19. Qu'est-ce qu'il se demande?

20. Est-ce que Robert a bien dormi?

21. A quelle heure est le dîner chez les Courtois?

22. Que va faire Robert pour passer le temps?

23. Que fait Robert à trois heures?

24. Comment va-t-il chez les Courtois?

25. Comment va-t-il de Montmartre au Quai de Grenelle? En métro?

26. Quelle heure est-il quand il arrive à la Tour Totem?

27. Est-ce qu'il sonne à la bonne porte?

28. Où est l'appartement des Courtois?

LEÇON 24

1..
Robert a été invité chez les Courtois; il est arrivé devant la porte de leur appartement. Mireille sera-t-elle là? Il sonne; c'est Mme Courtois qui ouvre ...

MME COURTOIS: Ah, mon petit Robert! Vous voilà! Comme je suis contente de vous voir! Ah, comme vous ressemblez à votre maman! Vous permettez que je vous embrasse, mon petit! Entrez. Entrez.
Mon mari n'est pas encore rentré.
Robert entre ... Non, Mireille n'est pas là.

2.
Mireille avait téléphoné à Mme Courtois le jeudi matin. Ça faisait des semaines qu'elle n'avait pas vu sa marraine.

MIREILLE: Allô, Marraine?

MME COURTOIS: Ah, ma petite Minouche! C'est toi? Mais ça fait une éternité qu'on ne t'a pas vue?
Qu'est-ce que tu deviens? Ah, je suis bien contente que tu téléphones. Tu tombes bien! Écoute, viens donc demain. Justement, nous aurons un jeune Américain charmant[1]. Il est arrivé avant-hier. Il ne connaît personne. Il sera ravi de faire ta connaissance. Nous vous retiendrons à dîner.

MIREILLE: Mais, Marraine, je ne sais pas si pourrai ...

MME COURTOIS: Mais si, mais si!
Écoute ... depuis le temps qu'on ne t'a pas vue ...

MIREILLE: Bon, écoute, j'essaierai :..
je vais voir ... mais je ne te promets rien.

3.
Mais Robert ne sait pas que Mireille a bien appelé Mme Courtois. Elle n'est pas là, et Robert se demande si elle viendra.

MME COURTOIS: Asseyez-vous, je vous en prie. Alors, comment allez-vous? Comment trouvez-vous Paris? Qu'est-ce que vous avez vu?
Parlez-moi un peu de votre maman.
Comment va-t-elle? A ce moment on sonne à la porte.

MME COURTOIS: Ah, excusez-moi, ça doit être Mireille (c'est ma filleule).
C'est, en effet, Mireille ... Embrassades avec sa marraine; présentation de Robert.

MME COURTOIS: Ma petite Minouche, comment vas-tu? Mais tu es fraîche comme une rose ... Je te présente Monsieur Taylor, qui nous arrive des États-Unis ... Robert ... Mireille Belleau, ma filleule ...
C'est presque notre fille.
Robert et Mireille font semblant de ne pas se connaître. Ça y est! Maintenant, les Courtois ne devront jamais découvrir la rencontre de mercredi.
Robert et Mireille devront garder le secret. Que la vie est compliquée!

MME COURTOIS: Asseyez-vous, asseyez-vous mes enfants! Vous n'allez pas rester debout! Tiens, ma petite Minouche, viens t'asseoir à côté de moi ... Depuis le temps que je ne t'ai pas vue ... (*A la chatte, qui vient se frotter contre elle*) Oh, toi aussi, tu es notre fille! Tu es jalouse!
Oh, qu'elle est jalouse ... (*Elle se lève*) Excusez-moi, je vais voir ce qui se passe dans la cuisine.

4.
Robert et Mireille restent seuls ... mais M. Courtois arrive juste à ce moment-là.

M. COURTOIS: Bonjour, bonjour!
Excusez-moi, je suis un peu en retard ... Le travail, vous savez ce que c'est!

Mme Courtois revient de la cuisine.

M. COURTOIS: Bonsoir, Bibiche. Comment ça va? ... Bonsoir, ma petite Mireille. Je suis content de te voir. Ça fait longtemps qu'on ne t'avait pas vue! Qu'est-ce qui se passe? Ce sont tes études ... ou un amoureux? ... Et voilà notre jeune Américain! Justement, j'irai aux États- Unis en septembre. Il faudra me donner des tuyaux ... Mais en attendant, vous prendrez bien quelque chose. Voyons, qu'est-ce que je peux vous offrir? Whisky, Campari, xérès, banyuls, pastis, porto?

ROBERT: Un doigt de porto, s'il vous plaît.

M. COURTOIS: Et toi, ma petite Mireille, qu'est-ce que tu prendras?

MIREILLE: Eh bien, un petit pastis bien tassé, comme d'habitudel

M. COURTOIS: Et toi, Bibiche, qu'est-ce que je te donne?

MME COURTOIS: Oh, moi, je prendrai une larme de xérès.
M. Courtois se sert généreusement de scotch, avec un petit glaçon et très peu d'eau.

M. COURTOIS: A la vôtre!

[1] Madame Courtois ne sait absolument pas si Robert est charmant ou pas.
Elle l'a trouvé charmant au téléphone, sans doute parce qu'il n'a presque rien dit.

5.
La conversation s'engage. On parle d'abord du temps, puis de la circulation à Paris, de la situation internationale.
M. Courtois reprend du scotch. Puis on revient à Paris, aux restaurants de Paris, aux libres-services, aux "fast-foods" que M. Courtois déteste.

M. COURTOIS: C'est un scandale!
Voir ça en France! Quelle honte!

MIREILLE: Oh, tu sais, ce n'est pas pire que les restau-U!

MME COURTOIS: Les restaurants universitaires ne servent peut-être pas de la haute cuisine, mais au moins ce sont de vrais repas, équilibrés ...

6.
Enfin, on passe à table vers 20h 30.
Heureusement, parce que Robert commençait à mourrir de faim.

MME. COURTOIS: Bien; alors je crois qu'on peut passer à table. Voyons ...
Robert ici, à ma droite ...
Mireille, tu te mets là ... (*A la bonne*) Concepcion, quand vous voudrez.
La bonne apporte le potage.

M. COURTOIS: Ah! Du potage!

MME. COURTOIS: Oui ... c'est-à-dire, non ... C'est du gazpacho, c'est une spécialité de Concepcion ... Vous savez" ce sera très simple: truite, gigot, fromage, et dessert. C'est tout.

MIREILLE: Hmm... c'est délicieux!

MME. COURTOIS:Concepcion! Votre gazpacho est délicieux!
Puis la bonne apporte les truites, et Monsieur Courtois sert le vin blanc.

M. COURTOIS: Bibiche, un peu de vin blanc? C'est le chablis que tu aimes, le Moutonne. (*Il attaque sa truite.)* Une bonne petite truite, je crois que c'est le poisson que je préfère ...
Monsieur Taylor, vous ne buvez pas!
Regardez Mireille!

MIREILLE: Moi, j'ai un faible pour le chablis!

7.
Concepcion apporte le gigot, avec des haricots blancs, des haricots verts, et des pommes de terre sauteés comme légumes.

M. COURTOIS: Je crois que je vais vous servir, ce sera plus simple.
Monsieur Taylor, bien cuit ou saignant?

ROBERT: Bien cuit, s'il vous plaît.

MME. COURTOIS: Tiens, Mireille, tu veux te servir de haricots? Robert, servez-vous de pommes de terre, si vous voulez.
Avec le rôti, M. Courtois sert un bordeaux rouge, un Léoville-Las Cases 1966, que tout le monde goûte dans un silence religieux.

MIREILLE: Hmmm ... ce gigot est fameux!

MME. COURTOIS: J'ai un petit boucher qui me sert très bien. Il a toujours de la très bonne viande.

MME. COURTOIS: Robert, un peu de salade?
Après la salade, le fromage. Et avec le fromage, un bourgogne rouge, un chambertin Clos de Bèze 1976. Repas simple, mais bien composé, qui se termine par une crème renversée.

M. COURTOIS: Concepcion, attention de ne pas renverser la crème renversée!

MME. COURTOIS: C'est le dessert préféré de Mireille!

8.
M. Courtois organise pour Robert un tour de France touristique et gastronomique.

M. COURTOIS: Il faut aller à Lyon ...

MIREILLE: ... L'ancienne capitale des Gaules!

M. COURTOIS: Ancienne capitale des Gaules, ancienne capitale des Gaules ... c'est sourtout la capitale gastronomique de la France! Vous y mangerez magnifiquement!

MME. COURTOIS: Si on passait à côté pour prendre le café?

M. COURTOIS: Et puis, il faut aller en Bourgogne, à Dijon ... J'y ai mangé un jour des oeufs brouillés aux truffes ... Ah! Une merveille! Et, en parlant de truffes, il faut absolument aller en Dordogne.

MME. COURTOIS: Oui, c'est très beau, la vallée de la Dordogne, le Périgord ...

MIREILLE: C'est plein de grottes préhistoriques, Lascaux, les Eyzies ...

M. COURTOIS: Oui, c'est intéressant, si tu veux, mais pour les truffes, les foies gras, les confits d'oie, les cèpes, vous ne trouverez pas mieux! ... Tenez, Robert, goûtez cet armagnac;
je crois qu'il vous plaira. Cinquante ans d'âge! Vous m'en direz des nouvelles!

9.
Robert est légèrement agacé par l'obsession gastronomique de M. Courtois. Il cherche un moyen de s'échapper au plus tôt aussi poliment que possible, et, si possible, avec Mireille.

ROBERT: J'espère que vous m'excuserez, mais avec le décalage horaire...

MME. COURTOIS: Ça fait combien ente New York et ici? Cinq heures?
Six heures?

ROBERT: Six heures. Je tombe de sommeil...

MIREILLE: Oh, mais il est déjà minuit et demie! Mon Dieu, il faut que je rentre, moi aussi.

ROBERT (*à Mme Courtois*): Quel délicieux repas et quelle charmante soirée! Je ne sais comment vous remercier ...

M. COURTOIS: Mais ne partez pas encore! Vous avez le temps! Vous prendrez bien encore un peu d'armagnac! N'est-ce pas qu'il est bon?

ROBERT: Il est extraordinaire, mais il faut absolument que je rentre.

M. COURTOIS: Vraiment? Alors, dans ce cas, je vais vous reconduire tous les deux.

ROBERT: Mais non, mais non, ce n'est pas la peine!

MIREILLE: Mais non, Parrain, ne te dérange pas, voyons! Tu dois être fatigué!

M. COURTOIS: Mais si, mais si! Ça ne me dérange pas du tout! De toute façon, je dois mettre la voiture au garage.

ROBERT: Merci encore. Tout était vraiment exquis. Bonsoir!

10.
M. Courtois reconduit Mireille et Robert chacun chez eux. D'abord, il s'arrête devant le 18, rue de Vaugirard, où habité Mireille. Robert accompagne Mireille jusqu'à sa porte. Elle appuie sur un bouton. La porte s'ouvre. Robert a juste le temps de demander: "Quand est-ce que je pourrai vous revoir?"

MIREILLE: Je ne sais pas ... Donnez-moi un coup de fil, lundi matin, vers neuf heures: 43-26-88-10.
Bonsoir! Bonne nuit!
Évidemment, Robert ne se rappelle déjà plus le numéro que Mireille vient de lui donner ... mais c'est sûrement dans l'annuaire!

LEÇON 24 - RÉPONDEZ:

1. Où Robert arrive-t-il?

2. Comment est Robert, physiquement? Est-il très différent de sa mère?

3. Quand Mireille avait-elle téléphoné à Mme Courtois?

4. Est-ce que Mireille avait vu sa marraine récemment?

5. Comment Mme Courtois appelle-t-elle Mireille?

6. Pourquoi Mme Courtois a-t-elle dit à Mireille qu'elle tombait bien?

7. Pourquoi Mme Courtois pense-t -elle que ce jeune Américain sera ravi de faire la connaissance de Mireille?

8. Est-ce que Mireille a tout de suite accepté l'invitation de Mme Courtois?

9. Que font Robert et Mireille quand Mme Courtois les présente l'un à l'autre?

10. Qu'est-ce que les Courtois ne devront jamais découvrir?

11. Pourquoi Mme Courtois se lève-t-elle?

12. Quand M. Courtois doit-il aller aux États-Unis?

13. Qu'est-ce qu'il veut demander à Robert, avant de faire ce voyage?

14. Que sont le banyuls, le pastis, le porto?

15. Qu'est-ce que Robert prend comme apéritif?

16. Et Mireille, que prend-elle?

17. Et Mme Courtois?

18. Et M. Courtois?

19. De quoi parle-t-on?

20. Qu'est-ce qu'on fait vers 20h 30?

21. Qu'est-ce qu'on sert pour commencer?

22. Qu'est-ce qu'on sert après le potage?

23. Quel vin sert-on avec le poisson?

24. Mireille a fini son verre de chablis. Pourquoi?

25. Qu'est-ce qu'on sert après le poisson?

26. Quel vin M. Courtois sert-il avec le gigot?

27. Comment Mireille trouve-t-elle le gigot?

28. Qu'est-ce qu'on sert après la salade?

29. Pourquoi Mme Courtois sert-elle une crème renversée?

30. Pourquoi M. Courtois conseille-t-il à Robert d'aller à Lyon?

31. Est-ce qu'on prend le café à table?

32. Qu'est-ce que M. Courtois a mangé une fois à Dijon?
33. Où trouve-t-on des truffes?

34. Qu'est-ce qu'il ya d'autre en Dordogne?

35. Qu'est-ce qui agace Robert?

36. Pourquoi Robert ne peut-il pas s'échapper avec Mireille?

37. Pourquoi est-ce que ça ne dérange pas M. Courtois de raccompagner Mireille et Robert?

38. Que fait Robert quand M. Courtois s'arrête devant chez Mireille?

39. Qu'est-ce que Robert demande à Mireille?

LEÇON 25

1.
Il est huit heures du matin. Robert se réveille. C'est samedi, le 2 juin.
Robert se lève... Il regarde par la fenêtre. Il s'étire. Il baille. Il prend une douche. Il se rase. Il se coupe. Il se brosse les dents. Il se brosse les cheveux. Il se coupe les ongles. Il commande son petit déjeuner.

ROBERT: Allô, bonjour! Est-ce que je pourrais avoir un petit déjeuner, s'il vous plaît?

LA RECEPTION: Oui, Monsieur. Thé, café ou chocolat?

ROBERT: Thé ... non, non, excusez-moi! Café, un café au lait, s'il vous plaît.

LA RECEPTION: Bien, Monsieur.
Alors, un café au lait complet, chambre 27. Tout de suite, Monsieur, on vous l'apporte.
Robert finit de s'habiller. On frappe.

ROBERT: Oui, tout de suite.

LA FEMME DE CHAMBRE; Bonjour, Monsieur. Voilà ... bon appétit!

2.
Robert prend son petit déjeuner sur le balcon. Il se sert de café au lait, prend un morceau de sucre, cherche la petite cuillère. Il mange son croissant, puis le morceau de pain avec du beurre et de la confiture. Il prend son temps. Il n'est pas pressé; il n'a rien à faire ... Il a des loisirs ... C'est agréable d'avoir des loisirs! Il va se promener dans Paris.

3.
Dans la rue, il passe devant une boulangerie. Ces croissants, ces brioches, ça a l'air bon! Mais voyons Robert, tu n'as pas faim; tu viens de déjeuner ...

UN MARCHAND DE FROMAGES:
Monsieur, vous voulez un beau camembert? Un bien fait? Tenez, Monsieur. En voici un beau, à point.
Oui, il a l'air bon ... Mais voyons, Robert, tu n'as pas faim, tu viens de déjeuner.

4.
Robert continue sa promenade: les arènes de Lutèce, la mosquée, l'Ile Saint-Luis. Il achète un croque-monsieur.

ROBERT: Un croque-monsieur, s'il vous plaît.

LE MARCHAND: Voilà. 9 francs.

Robert tend un billet de 500F.

LE MARCHAND: Oh la la, 500F!
Vous n'avez pas de monnaie?

ROBERT: Non, je n'ai pas du tout de mannate.

LE MARCHAND (*à un collègue):* Patrick, tu as la monnaie de 500F?

PATRICK: Ouais, je crois ...

5.
Ensuite Robert découvre la Place des Vosges et le Marais. Puis il s'installe dans un petit restau!ant...

LE MAITRE D'HOTEL: Bonjour, Monsieur. Vous prendrez un apéritif?

ROBERT: Euh ... non, merci.
Robert consulte le menu, mais son attention est attirée par une vieille demoiselle, assise à une table voisine.
Robert ne la reconnaît pas parce qu'il ne la connaît pas, mais c'est Tante Georgette, la tante de Mireille.

TANTE GEORGETTE: Garçon, garçon! Allez me chercher un autre verre, celui-ci est plein de rouge à lèvres! ... Garçon, garçon!
Apportez-moi une fourchette propre! Cellui-ci est pleine de jaune d'oeuf! Et changez-moi cette assiette! Elle est sale! Mais enfin, qu'est-ce que c'est ce que ça? On ne fait plus la vaisselle, dans cette maison? Mais c'est incroyable! Et regardez-moi cette serviette! Elle est toute déchirée ... et la nappe aussi! ... Vous m'apporterez une tête de veau.

LE GARÇON: Je suis désolé, Madame, il n'y en a plus.

TANTE GEORGETTE: Quoi? Il n'y a plus de tête de veau? Et ce monsieur, là, qu'est-ce qu'il mange?
Ce n'est pas de la tête de veau?

LE GARÇON: C'était la dernière. Il n'y en a plus à la cuisine. Mais nous avons un très bon pied de porc ...

6.
TANTE GEORGETTE: Je ne veux pas de pied de porc, je veux de la tête de veau!

LE GARÇON: Je regrette, Madame... Le lapin à la moutarde est très bien...

TANTE GEORGETTE: La moutarde, la moutarde, elle me monte au nez! ... Bien ... vous m'apporterez une côtelette de mouton.

LE GARÇON: Bien, Madame; une côtelette d'agneau.

TANTE GEORGETTE: Côtelette d'agneau, côtelette de mouton, ça m'est égal! C'est pareil! Et ... à point, hein!

LE GARÇON: Bien, Madame.
Quelques minutes plus tard, le garçon apporte une côtelette, et

s'en va. Tante Georgette le rappelle.

TANTE GEORGETTE: Garçon, garçon! Vous allez me rapporter cette côtelette à la cuisine! Elle n'est pas cuite! Je vous avais dit: '"A point!" Regardez-moi ça! Elle est complètement crue à l'intérieur. C'est incroyable! Et puis, vous m'apporterez un autre couteau. Celui-ci ne coupe pas.

7.
Quelques minutes après ...

LE GARÇON: Voilà votre côtelette, Madame. J'espère que cette fois, elle sera assez cuite pour vous.

TANTE GEORGETTE: Assez cuite? Mais elle est carbonisée, votre côtelette! C'est du charbon! Et remportez-moi ces petits pois. Ce ne sont pas des petits pois frais. Ça sort tout droit de la boîte, ça. C'est de la conserve.

8.
Un peu plus tard ...

TANTE GEORGETTE: C'est tout ce que vous avez comme fromages?
Votre brie est trop frais. Regardez-moi ça! On dirait de la craie! Votre brie est trop frais, et vorte camembert trop fait! Il pue!
C'est une infection! ... Et puis, apportez-moi du pain frais! Celui-ci était frais il y a huit jours! Regardez:
il est dur comme de la pierre ... Je ne suis pas rouspéteuse, mais il y a des limites!

LEÇON 25 - RÉPONDEZ:

1. Que fait Robert, ce samedi-là, à huit heures du matin?

2. Est-ce qu'il s'habille tout de suite?

3. Qu'est-ce qu'on peut commander pour le petit déjeuner?

4. Qu'est-ce que Robert commande?

5. Où est-ce que Robert prend son petit déjeuner?

6. Qu'est-ce qu'il met dans son café au lait?

7. Qu'est-ce qu'il mange?

8. Pourquoi est-ce qu'il peut prendre son temps?

9. Qu'est-ce qu'il fait ensuite?

10. Robert voit des croissants et des brioches dans une boulangerie. Pourquoi est-ce qu'il n'achète rien?

11. Quand Robert achète un croque-monsieur, pourquoi doit-il donner un billet de 500F au marchand?

12. Où est-ce qu'il s'installe, Place des Vosges?

13. Qui est-ce qu'il remarque, à une table voisine?

14. Qu'est-ce qu'elle demande au graçon?

15. Pourquoi veut-elle qu'on lui change son verre?

16. Pourquoi veut-elle qu'on lui change sa fourchette?

17. Est-ce que son assiette est propre?

18. Pourquoi le verre, la fourchette, l'assiette sont-ils sales, d'après Tante Georgette?

19. Comment sont la nappe et la serviette?

20. Pourquoi Tante Georgette ne peut-elle pas avoir de tête de veau?

21. Que suggère le garçon, à la place de la tête de veau?

22. Qu'est-ce que Tante Georgette commande, finalement?

23. Pourquoi Tante Georgette renvoie-t-elle sa côtelette à la cuisine?

24. Et son couteau, qu'est-ce qu'il a?

25. Est-cc que la côtelette est assez cuite quand le garçon la rapporte?

26. Pourquoi Tante Georgette renvoie-t-elle les petits pois?

27. Pourquoi est-ce que le brie ne lui plaît pas?

28. Pourquoi est-ce que le camembert ne lui plaît pas?

29. Et le pain, qu'est-ce qu'il a?

30. Est-ce que Tante Georgette est une cliente facile à satisfaire?

LEÇON 26

1.
C'est dimanche. Robert n'a rien à faire. Il se promène. Il y a des gens qui vont à l'église ... ou au temple; d'autres achètent des gâteaux dans les pâtisseries. Robert s'arrête devant une pâtisserie, admire la vitrine, et se décide à entrer.

ROBERT: Bonjour, Madame.

LA VENDEUSE: Monsieur? Vous désirez?

ROBERT: C'est quoi, ça?

LA VENDEUSE: Des choux à la crème.

ROBERT: Et ça?

LA VENDEUSE: Des éclairs, au café et au chocolat ... des tartes au citron, Monsieur ... des religieuses, également au café et au chocolat.

ROBERT: Je vais prendre une religieuse.

LA VENDEUSE: Au café ou au chocolat?

ROBERT Au café.

LA VENDEUSE: C'est pour emporter?

ROBERT: Non, c'est pour manger tout de suite.

LA VENDEUSE: Voilà, Monsieur. Ça fera 10F. Merci; au revoir, Monsieur.

2.
Robert se demande où il va aller déjeuner. Il achète un guide des restaurants, en choisit un, et entre.

LE MAÎTRE D'HÔTEL: Bonjour, Monsieur. Un couvert?

ROBERT: S'il vous plaît.

Robert consulte le menu. A la table voisine, le garçon sert des apéritifs.

3.
LE GARÇON: Le Martini, c'est pour Madame, et le Pernod, c'est pour Monsieur ...
Robert lève les yeux, et voit une jeune femme blonde, qui déjeune avec un jeune homme. Il se demande si ce n'est pas Mireille[2].

LE JEUNE HOMME: Vous nous apporterez la carte des vins, s'il vous plaît.

LE GARÇON: Oui, Monsieur, tout de suite.

LE JEUNE FEMME: Ben ... je ne sais pas. Ouelque chose de léger. Je n'ai pas très faim. Qu'est-ce qu'ils ont comme plat du jour?

LE JEUNE HOMME: Le cassoulet toulousain ... Ça doit être bon!

LA JEUNE FEMME: Oh la la! Non, alors! C'est trop lourd! Qu'est-ce que tu va prendre, toi?

LE JEUNE HOMME: La choucroute garnie me tente ... mais je ne la digère pas très bien.

LA JEUNE FEMME: Ah oui? Papa dit que c'est très facile à digérer, la choucroute.

LE JEUNE HOMME: La choucroute, peut-être, mais la graisse d'oie, le lard fumé, les saucisses, le jambon, c'est une autre histoire!

[2]Mais non, voyons, Robert! Ce n'est pas Mireille! D'ailleurs, elle parle du nez, comme si elle avait un rhume! Mireille ne parle pas comme ça!

4.
LE JEUNE FEMME: Non, mais dis donc, regarde ce qu'ils ont comme canards! Canard aux olives, canard à l'orange, aiguillettes de canard aux cerises, magret de canard... sans compter le foie gras de canard dans les hors-d'oeuvres.

LE JEUNE HOMME: Bon, il faudrait quand même se décider... .Alors, qu'est-ce que tu prends?

LA JEUNE FEMME: Bah, je ne sais pas. Je crois que je vais juste prendre une petite omelette aux fines herbes...

LE JEUNE HOMME: Ah, je te connais! Tu vas manger une omelette, et dans deux heures tu mourras de faim! C'était comme ça l'année dernière, quand tu suivais ton régime!

LE JEUNE FEMME: Ah, dis, tu as vu? Des oeufs à la Mireille!

LE JEUNE HOMME: Où ça?

LE JEUNE FEMME: Là, dans les hors-d'oeuvres.

LE GARÇON: Vous avez choisi?

LA JEUNE FEMME: Qu'est-ce que c'est, les oeufs à la Mireille?

LE GARÇON: Ce sont des oeufs durs farcis. Les jaunes sont mélangés avec une purée de thon aux tomates, avec un filet d'anchois, une olive noire, et des câpres sur le dessus.

5.
LA JEUNE FEMME: Les anchois, c'est trop salé ... Oh, il y a aussi un poulet sauté Mireille! Et des abricots Mireille dans les desserts!

LE JEUNE HOMME: Pourquoi avez-vous tous ces plats qui s'appellent Mireille?

LE GARÇON: Ah, ça, Monsieur, c'est toute une histoire! Une histoire bien triste ... Notre chef avait, dans sa jeunesse, une petite amie qui s'appelait Mireille, et qui est morte d'une indigestion de crevettes roses. Il est inconsolable, et il dédie à sa mémoire toutes ses plus brillantes créations culinaires.

LE JEUNE HOMME: C'est très touchant ... Et c'est comment, ce poulet Mireille?

LE GARÇON: Sauté avec des aubergines et des tomates. On fait sauter les morceaux de poulet dans l'huile très chaude, puis on garnit de tranches d'aubergines frites et de tomates sautées.

6.
LA JEUNE FEMME: Bon, eh bien moi, je crois que je vais prendre une petite grillade ... une entrecôte.

LE JEUNE HOMME: Et pour moi; ce sera ... un steak au poivre

LE GARÇON: Et comme cuisson, pour la grillade?

LA JEUNE FEMME: Pour moi, à point, s'il vous plaît.

LE JEUNE HOMME: Et pour moi, bleu.

LE GARÇON: Et pour commencer?

LA JEUNE FEMME: Pour moi, une assiette de saumon cru.

LE JEUNE HOMME: Vous n'avez pas d'escargots?

LE GARÇON: Non, Monsieur, je regrette ...

LE JEUNE HOMME: Dommage...
eh bien, je vais prendre une douzaine d'huîtres. Et vous nous apporterez une bouteille de muscadet, et une demie de moulin-à-vent ... Et une demibouteille d'eau minérale, de la Badoit.
Le garçon apporte les hors-d'oeuvres:
"Le saumon, c'est pour Madame, et les huîtres, c'est pour Monsieur."

7.
Plus tard ...

LE JEUNE HOMME: Ça va, ton entrecôte? Elle est à point?

LA JEUNE FEMME: Oui, très bien. Et toi? Il est bleu, ton steak?

LE JEUNE HOMME: Oui, pour une fois, il est vraiment bleu.
Puis le garçon présente le plateau de fromages.

LE GARÇON: Vous prenez du fromage?

LA JEUNE FEMME: Qu'est-ce que vous avez?

LE GARÇON: Camembert, roquefort, pont-l'évêque, cantal, saint-andré, brie, chavignol ... ça aussi, c'est un chèvre.

LA JEUNE FEMME: Bon, eh bien je prendrai un peu de brie.

LE GARÇON: Et pour Monsieur?

LE JEUNE HOMME: Pour moi, un peu de chèvre. De celui-là.

8.
Un peu plus tard ...

LE GARÇON: Vous désirez un dessert?

LA JEUNE FEMME: Oh, non, pas de desssert pour moi, je n'ai plus faim.

LE JEUNE HOMME: Voyons ce que vous avez.

LE GARÇON: Bavarois, tarte aux framboises, oeufs à la neige, charlotte aux poires, mousse aux chocolat, et les sorbets, et la coupe Privas.

LA JEUNE FEMME: Qu'est-ce que c'est, votre coupe Privas?

LE GARÇON: Ce sont des marrons glacés, avec du cognac, de la glace à la vanille et de la crème fraîche par-dessus.

LA JEUNE FEMME: Bon, je prendrai ça.

LE JEUNE HOMME: Et en avant les calories!
Heureusement que tu n'avais pas faim! ... Pour moi, ce sera un sorbet.

LE GARÇON: Poire, framboise, fruit de la passion?

LE JEUNE HOMME: Framboise. Et vous nous apporterez deux express, et l'addition.
Au moment de partir, la jeune femme se retourne vers Robert. Ce n'est pas Mireille[3].

[3] Non, ce n'est pas Mireille, c'est sa soeur, Cécile. Le jeune homme, c'est son mari, Jean-Denis Labrousse.

LEÇON 26 - RÉPONDEZ:

1. Quel jour sommes-nous?

2. Que font les Français, le dimanche matin?

3. Qu'est-ce que c'est qu'un chou à la crème, un éclair, une tarte au citron?

4. Qu'est-ce que Robert achète?

5. Pour emporter?

6. Qui Robert remarque-t-il dans le restaurant?

7. Qu'est-ce que Robert se demande?

8. Si on veut commander un vin, dans un restaurant, qu'est-ce qu'il faut consulter?

9. Pourquoi la jeune femme veut-elle prendre quelque chose de léger?

10. Pourquoi ne veut-elle pas de cassoulet?

11. Qu'est-ce qui tente le jeune homme?

12. Pourquoi est-ce qu'il ne prend pas de choucroute?

13. Qu'est-ce qu'on prépare aux olives, à l'orange, aux cerises?

14. Qu'est-ce que la jeune femme va peut-être prendre?

15. Qu'est-ce qui va se passer si elle prend une omelette?

16. Qu'est-ce qu'elle faisait l'année dernière?

17. Qu'est-ce que c'est les oeufs à la Mireille?

18. Comment la petite amie du chef est-elle morte?

19. Comment fait-on cuire les morceaux de poulet pour préparer le poulet Mireille?

20. Avec quoi est-ce qu'on le garnit?

21. Qu'est-ce que la jeune femme va prendre, finalement?

22. Et le jeune homme, qu'est-ce qu'il commande?

23. Si vous aimez la viande très peu cuite, comment faut-il la demander?

24. Et si vous l'aimes plus cuite?

25. Que prend la jeune femme pour commencer?

26. Et le jeune homme, qu'est-ce qu'il prend pour commencer?

27. Qu'est-ce qu'ils commandent à boire?

28. Qu'est-ce que c'est que le pont-l'évêque et le cantal?

29. Qu'est-ce que c'est que la coupe Privas?

30. Qu'est-ce que les jeunes gens prennent comme café?

31. Qu'est-ce qu'il faut demander quand on veut payer?

LEÇON 27

1.
A neuf heures une, lundi matin, le téléphone sonne chez les Belleau.
Mireille, qui, par hasard, se trouve près du téléphone, décroche.

MIREILLE: Allô!

LA VOIX: Allô ... L'Armée du Salut?

MIREILLE: Ah, non, Madame, ce n'est pas l'Armée du Salut; vous vous êtes trompée de numéro. C'est-la caserne des pompiers, ici. Vous avez un faux numéro.

LA VOIX: Ah? Je me suis trompée de numéro?

MIREILLE:Oui, vous vous êtes trompée de numéro, Madame.

LA VOIX: Ah, excusez-moi, Mademoiselle, excusez-moi ...

MIREILLE: Il n'y a pas de mal, Madame, ce n'est pas grave ... Vous voulez l'Armée du Salut?

LA VOIX: Oui, l'Armée du Salut.

MIREILLE: Attendez, je vais verifier le numéro. Ne quittez pas ... Allô! Madame, c'est le 43-87-41-19.

LA VOIX: Ah, vous êtes bien aimable, Mademoiselle. Je vous remercie, Mademoiselle.

MIREILLE: De rien, de rien, il n'y a pas de quoi, je vous en prie, c'est la moindre des choses. Au revoir, Madame.

2.
Mireille raccroche. A neuf heures trois, le téléphone sonne de nouveau.
Mireille décroche aussitôt.

MIREILLE: Allô, ici l'Armée du Salut, le Marjor Barbara à l'appareil!

ROBERT: Allô ... est-ce que je pourrais parler à Mademoiselle Mireille Belleau, s'il vous plaît?

MIREILLE: (*riant*): Ah, c'est vous, Robert! Comment allez-vous?

ROBERT: Ça va, merci. Vous aussi? Je ... je vous téléphone parce que ... l'autre soir, vendredi, vous m'avez dit de vous téléphoner ce matin. Je ... voulais vous demander quand je pourrais vous revoir ... enfin ... si vous vouliez ...

MIREILLE: C'est gentil, mais pas aujourd'hui, Aujourd'hui, je dois aller à Chartres.

ROBERT: Mais je croyai que vous étiez allée à Chartres l'autre jour, jeudi.

MIREILLE: Non, jeudi je n'ai pas pu y aller, mais aujourd'hui, je dois absolument y aller.

3.
ROBERT: Moi aussi, je devrais aller à Chartres ... La cathédrale! Est-ce que je ne pourrais pas y aller avec vous?

MIREILLE: Oh, si vous y tenez ... Mais vous savez, moi, je ne vais pas à Chartres pour voir la cathédrale. J'y vais pour aller au musée et pour parler au conservateur.

ROBERT: Ce n'est pas un problème: je pourrais visiter la cathédrale pendent que vous verriez ce monsieur!

MIREILLE: D'abord, le conservateur n'est pas un monsieur, c'est une dame. Et je trouve que vous arrangez bien facilement les choses!

ROBERT: Oh, vous savez, s'il n'y avait que des difficultés comme ça, la vie serait facile!

... Et comment comptez-vous aller à Chartres? En auto? Par la route?

MIREILLE: Non, je n'ai pas de voiture.

ROBERT: Je pourrais en louer une, si vous vouliez!

MIREILLE: Non, c'est trop cher ... et puis, avec une voiture de location, j'aurais trop peur de tomber en panne.

ROBERT: Si vous ne voulez pas louer de voiture, prenons l'autocar; ça ne doit pas être très cher.

MIREILLE: Non, l'autocar, ce n'est pas cher, mais ce n'est pas commode; ça ne va pas vite.

4.
ROBERT: Alors, allons-y en avion! Ça, au moins, c'est rapide!

MIREILLE: Mais non, voyons! On ne peut pas aller à Chartres en avion; c'est tout près! Chartres est trop près de Paris!

ROBERT: Et bien alors, si c'est tout près, allons-y à pied! J'aime bien marcher ...

MIREILLE: Tout de même ... ce n'est pas loin, mais ce n'est pas si près que ça!

ROBERT: Eh bien alors, allons-y à bicyclette, ou à cheval!

MIREILLE: Ah, à cheval, ce serait bien ... mais je n'ai pas le temps.

ROBERT: Alors, si vous êtes pressée, allons-y à motocyclette! Vrrraoum! J'adore la moto. Pas vous?

MIREILLE: Ouh, je ne sais pas! C'est un peu dangereux! Et puis de toute façon, je n'ai pas de casque; et le casque est obligatoire, à moto.

ROBERT: Alors, je suppose qu'on ne peut pas y aller en bateau ... Alors, qu'est-ce qu'il reste? L'hélicoptère? L'aéroglisseur?

MIREILLE: Il y a bien un service d'aéroglisseur entre Boulogne et Douvres, mais pas entre Paris et Chartres. Et il n'y a pas de service d'hélicoptères non plus. Il y a bien les hélicoptères de la gendarmerie, mais ils ne prennent pas de passagers ... sauf pour les transporter à l'hôpital ...

5.
ROBERT: Alors, vous allez y aller en train?

MIREILLE: Oui, bien sûr! Vous avez deviné! Le train, vous savez, c'est encore ce qu'il a de mieux!

ROBERT: Chic! Je vais pouvoir prendre le TGV!

MIREILLE: Mais non, voyons! Il n'y a pas de TGV entre Paris et Chartres! Le TGV va trop vite, c'est trop près.
Avex le TGV, on serait arrivé avant d'être parti!

ROBERT: TGV ou pas TGV, si vous vouliez bien, j'irais volontiers avec vous...

MIREILLE: Bon, eh bien, entendu!
Rendez-vous à 11 heures à la gare Montparnasse, côté banlieue.

ROBERT: Comment est-ce qu'on va à la gare Montparnasse?

MIREILLE: C'est facile, vous n'avez qu'a prendre le métro.

ROBERT: Vous croyez?

MIREILLE: Oui, bien sûr! Pourquoi pas?

ROBERT: L'autre jour, j'ai voulu prendre le métro, et je me suis complètement perdu.

MIREILLE: Sans blague? Ce n'est pas possible! On ne peut pas se perdre dans le métro!

ROBERT: Moi, si!

MIREILLE: Eh bien, écoutez, ce n'est pas difficile. Vous prenez le métro à la station Odéon ou Saint-Michel;
vous prenez la ligne Porte de Clignancourt - Porte d'Orléans, direction Porte d'Orléans.
Attention! Vous ne prenez pas le métro qui va à la Porte de Clignancourt, vous prenez celui qui en vient et qui va à la Porte d'Orléans. Et vous descendez à Montparnasse - Bienveneu.
C'est simple: c'est direct. Il n'y a pas de changement. Vous ne pouvez pas vous tromper. Vous achèterez un carnet de tickets, c'est moins cher.

6.
Dans le métro, Robert, l'homme qui se perd partout.
Face à lui, quatre portillons, deux couloirs, 100 kilomètres de tunnels, le plus grand réseau souterrain du monde!
Une fois de plus, Robert va faire la preuve de son exceptionnelle facilité à se perdre ... Robert, l'homme qui se perd partout ... enfin, presque partout.
...Quand Robert arrive à la gare Monparnasse, Mireille est déjà là; elle l'attend en lisant un journal.

ROBERT: Salut! Excusez-moi, je suis un peu en retard; j'ai failli me perdre ... Où est le guichet?

MIREILLE: Là-bas.

ROBERT: Je prends deux aller-retours de première, n'est-ce pas?

MIREILLE: Non, un seul billet. J'ai déjà acheté mon billet. Et moi, je voyage en seconde.
Alors si vous aviez l'intention par hasard de voyager dans le même wagon que moi, vous feriez mieux d'acheter un billet de seconde.
Robert va acheter un billet au guichet.

ROBERT: Un aller-retour de seconde pour Chatres, s'il vous plaît. (*Il reviant en courant vers Mireille*).
C'est par où?

MIREILLE: C'est par là ... Hé! Il faut composter votre billet!
Ils compostent tous deux leurs billets et montent dans le train qui part peu après, exactement à l'heure indiquée.

7.
Une douzaine de minutes plus tard, le train passe en gare de Versailles, sans s'arrêter.

ROBERT: Ah, Versailles! Le château, le Grand Trianon, les grilles, la Galerie des Glaces, les parc, les parterres dessinés par Le Nôtre, les bassins, le hameau de Marie-Antoinette ... Je devrais aller à Versailles un de ces jours. Ce serait bien si je pouvais visiter ça avec une spécialiste d'histoire de l'art comme vous!
Mireille reste perdue dans ses pensées.
Puis tout à coup ...

MIREILLE: Je voulais vous dire ... Nous ne devrions pas nous vouvoyer comme ça ... Robert ne comprend ça.

MIREILLE: Oui, nous vouvoyer, nous dire "vous". Vous savez, les jeunes se tutoient très vite. Je ne voulais pas vous tutoyer devant les Courtois, l'autre jour, parce qu'ils sont un peu vieux jeu, mais j'ai l'habitude de tutoyer tous mes copains. Alors on peut se tutoyer? ... A propos, mes parents aimeraient bien faire votre connaissance. Ils aimeraient vous avoir à dîner un de ces soirs. Les Courtois

leur ont beaucoup parlé de vous. Jeudi soir, ça vous irait? Et on pourrait peut-être aller au cinéma, si vous voulez, après.

ROBERT: Oui, si vous voulez. Mais je croyais qu'on se tutoyait?

LEÇON 27 - RÉPONDEZ:

1. Où se trouvait Mireille quand le téléphone a sonné?

2. Qu'est-ce que Mireille a fait quand le téléphone a sonné?

3. Est-ce que la dame voulait téléphoner chez les Belleau?

4. Pourquoi Robert téléphone-t-il? Qu'est-ce qu'il voulait demander à Mireille?

5. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas voir Robert aujourd'hui?

6. Pourquoi Mireille n'est-elle pas allée à Chartres jeudi?

7. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à Chartres?

8. Pourquoi Mireille doit-elle aller à Chartres?

9. Qu'est-ce que Robert pourrait faire pendant que Mireille irait voir le conservateur?

10. Est-ce que le conservateur est un monsieur?

11. Pourquoi Mireille ne va-t-elle pas à Chartres en auto?

12. Qu'est-ce que Robert suggère?

13. Pourquoi Mireille ne veut-elle pas que Robert loue une voiture?

14. Pourquoi Mireille ne veut-elle pas prendre l'autocar pour aller à Chartres?

15. Pourquoi ne peuvent-ils pas aller à Chartres en avion?

16. Pourquoi ne peuvent-ils pas y aller à pied?

17. Pourquoi Robert aimerait-il y aller à pied?

18. Purquoi Mireille ne peut-elle pas y aller à cheval?

19. Est-ce que les hélicoptères de la gendarmerie prennent des passagers?

20. Comment Mireille compte-t-elle aller à Chartres?

21. Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas prendre le TGV pour aller de Paris à Chartres?

22. Où Mireille donne-t-elle rendez-vous à Robert?

23. Comment Robert va-t-il aller à la gare Montparnasse?

24. Où doit-il prendre le métro?

25. Est-ce qu'il doit prendre le métro qui va à la Porte de Clignancourt, ou qui en vient?

26. Est-ce qu'il faut changer?

27. Que fait Mireille, quand Robert arrive à la gare?

28. Pourquoi Robert est-il en retard?

29. Où Robert doit-il aller pour acheter les billetes?

30. Pourquoi Mireille lui dit-elle d'acheter un seul-billet?

31. Pourquoi Mireille lui conseille-t-elle de ne pas acheter de billet de première?

32. Par quelle ville le train passe-t-il?

33. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à Versailles?

34. Pourquoi Mireille n'a-t-elle pas proposé le tutoiement chez les Courtois?

35. Pourquoi trouve-t-elle plus naturel de tutoyer Robert?

36. Pourquoi les Belleau veulent-ils inviter Robert à dîner?

37. Quel jour Mireille propose-t-elle?

38. Qu'est-ce qu'ils pourraient faire après le dîner?

LEÇON 28

1.
Robert et Mireille viennent d'arriver à Chartres.

ROBERT: 11 heures 43 ... Eh bien, dis donc, le train est arrivé à l'heure pile!

MIREILLE: Evidemment! Les trains sont toujours à l'heure, en France; ils sont très ponctuels. Ils partent exactement à l'heure et ils arrivent exactement à l'heure.

ROBERT: Toujours?

MIREILLE: Oh, oui, toujours! Enfin ... presque toujours!

2.
Ils sortent de la gare.

MIREILLE: Tu as faim? Bon, allons manger quelque chose rapidement dans un café en face ... Tiens, là bas.
Ils s'installent à une table, consultent rapidement le menu. La serveuse s'approche.

LA SERVEUSE: Bonjour, Messieurs-dames.

ROBERT: Bonjour, Madame.

MIREILLE: Moi, je prendrai juste une assiette de crudités.

ROBERT: Pour moi, une assiette de charcuterie, s'il vous plaît, et un petit pichet de vin rouge.

MIREILLE: Et un carafe d'eau, s'il vous plaît.

LA SERVEUSE: Oui, Mademoiselle, tout de suite. (*Elle s'en va, et revient peu après avec la commande.*) Une assiette de crudités, une assiette de charcuterie, et le pichet de vin rouge. Voilà. Bon appétit.

MIREILLE: Et un carafe d'eau, s'il vous plaît!

LA SERVEUSE: Oui, Mademoiselle, tout de suit (*Elle apporte la carafe.)* Voilà.

MIREILLE: Merci

3.
ROBERT: Ton musée est près de la cathédrale?

MIREILLE: Oui, juste à côté.

ROBERT: On va prendre un taxi ...

MIREILLE: Mais tu plaisantes! C'est tout près! On y va à pied! C'est à dix minutes au plus.
Au moment où ils vont traverser la Promenade des Charbonniers, ils assistent à un accident: un vélomoteur qui sort trop vite d'une rue latérale heurte une camionette qui, heureusement, roule très lentement. Le cycliste est projeté par-dessus le capot sur le trottoir d'en face, juste devant une pharmacie. Le cycliste se relève:
"Ce n'est rien." Mireille s'est approchée.

MIREILLE: Vous ne vous êtes pas fait mal?

LE CYCLISTE: Non, non, ça va. (*Il aperçoit la pharmacie et sourit.*) Je suis bien tombé!

4.
Robert et Mireille sont maintenant devant la cathédrale. Ils admirent le portail.

MIREILLE: Là, tu as tous les apôtres.

ROBERT: Ils ont de belles têtes.

MIREILLE: Et là, c'est le Christ, tu vois, avec les pieds posés sur des lions.

ROBERT: Tu as vu tous ces monstres?

MIREILLE: Ah, oui, ça, c'est l'Enfer.
De ce côté, c'est l'Enfer, et de l'autre côté, c'est le Paradis. ... Entrons à l'intérieur de la cathédrale, tu veux?

ROBERT: Tu ne vas pas au musée;

MIREILLE: Si tout à l'heure; j'ai le temps, il n'est même pas deux heures.

5.
Il y a très peu de monde dans la cathédrale. Quelqu'un joue du Bach à l'orgue. La lumière qui traverse les vitraux de la rosace projette des taches multicolores sur les dalles et sur les énormes piliers. Un rayon illumine un instant les chaveux blonds de Mireille ... Robert est très ému. Ils sortent de la cathrédale.

MIREILLE: Bon, je vais y aller. Voyons, il est deux heures. Je te retrouve ici dans une heure, à trois heures pile. D'accord?

ROBERT: D'accord.

MIREILLE: A tout à l'heure.
Robert admire le portail royal, les statues-colonnes des rois, et des reines avec leurs longs cheveux. Puis il va regarder les magasins qui vendent des cartes postales, des cuivres, des guides, des dentelles, toutes sortes de bibelots.
Il se demande s'il ne pourrait pas acheter un petit cadeau pour Mireille ... mais il n'ose pas.

6.
Juste à ce moment, Robert croit voir Mireille qui sort du musée. Elle se trouve tout près d'un très beau jeune homme blond qui a l'air suédois. Elle remarque tout de suite sa silhouette sportive et ses jambes musclées. Il porte un short bleu extrémement court. Elle trouve son visage agréable, et lui sourit. Il lui rend

son sourire ... et ils disparaissent derrière l'abside.

7.
Quelques instants plus tard, Mireille arrive comme une fleur devant le portail royal.

MIREILLE: Tu vois, je suis ponctuelle ... comme les trains! Je suis même en avance; il n'est que 2h 59!
A ce moment, Robert remarque le beau Suédois qui démarre bruyamment dans une Alpine rouge ...

LEÇON 28 - RÉPONDEZ:

1. Où Robert et Mireille viennent-ils d'arriver?

2. Est-ce que le train a du retard?

3. Comment sont les trains, en France?

4. Que font Robert et Mireille en sortant de la gare?

5. Qu'est-ce que Mireille commande?

6. Et Robert, qu'est-ce qu'il prend?

7. Comment vont-ils à la cathédrale?

8. Est-ce que la cathédrale est loin de la gare?

9. Qu'est-ce qu'ils voient, sur la Promendade des Charbonniers?

10. Qu'est-ce qui a heurté la camionnette?

11. Qu'est-ce qui est arrivé au cycliste?

12. Est-ce que le cycliste a eu très mal?

13. Pourquoi le cycliste dit-il qu'il est bien tombé?

14. Qu'est-ce que Robert et Mireille admirent?

15. Est-ce qu'il y a beaucoup de monde dans la cathédrale?

16. Qu'est-ce qu'on joue à l'orgue?

17. A quelle heure Mireille doit-elle retrouver Robert?

18. Qu'est-ce qu'on vend, dans les magasins?

19. Qu'est-ce que Robert se demande en regardant les bibelots?

20. Pourquoi n'achète-t-il rien?

21. Que fait Mireille quand Robert croit la voir?

22. Est-ce qu'elle est seule?

23. Qu'est-ce qu'elle remarque?

24. Que porte ce jeune homme?

25. Que fait le jeune homme, quand Mireille lui sourit?

26. Est-ce que Mireille est nerveusse, tendue, inquiète, quand elle arrive au rendez-vous avec Robert?

27. Est-ce qu'elle est ponctuelle?

28. Que fait le Suédois à ce moment-là?

LEÇON 29

1.
Dans le train de Chartres, au retour.
Robert n'est pas de très bonne humeur.

ROBERT: Il y a beaucoup de monde dans ton train! Tous les compartiments sont bondés. Non mais, c'est pas vrai! Toutes les places sont prises. Regarde-moi ça! Les gens sont serrés comme des sardinés! Si j'avais su, je serais resté chez moi ... ou j'aurais loué une voiture!

MIREILLE: Oui ... ou tu serais venu à pied! Ne t'en fais pas, on ne va pas rester debout dans le couloir. Allons un peu plus loin, on trouvera bien une place ... Tiens, qu'est-ce que je te disais! Ce compartiment est vide ... enfin, presque vide.
Il y a dans un coin un passager, caché derrière un journal: l'homme en noir ... Bizarre ...

2.
Mireille et Robert s'installent et continuent leur conversation.

ROBERT: Je ne comprends vraiment pas comment tu peux préférer le train à la voiture.

MIREILLE: J'apprécie la SNCF ...
ROBERT: La quoi?

MIREILLE: La Société Nationale des Chemins de fer Français ... mais je n'ai rien contre la voiture, au contraire! J'aimerais bien avoir une petite voiture décapotable, ou au moins avec un toit ouvrant, et un grand coffre pour mettre mes valises avec toutes mes robes dedans, et un minivélo ... une petite 205 Peugeot.

ROBERT: Tu ne préférarais pas une petite Alpine Renault, par hasard?

3.
MIREILLE: Ben ça, bien sûr! Ça, c'est de la bagnole! La vraie voiture de sport, rapide, nerveuse, des reprises foudroyantes! Et comme tenue de route, c'est formidable! Ça se conduit avec le petit doigt. Et ça marche! Tu peux faire du 140 à l'heure toute une journée sans chauffer. Et comme freinage, impeccable! Quatre freins à disques assistés .... Et ça ne consomme prêsque rien: 6 litres et demi aux cent!

ROBERT: Eh bien, dis donc, tu as l'air de t'y connaître!

MIREILLE: Ben, forcément! C'est de naissance! Mon père est chez Renault ... Mais de toute façon, tout ça, ce n'est pas pour moi. Remarque que, d'une certaine façon, j'aime autant faire de l'auto-stop. Tous les avantages de la voiture sans les inconvénients.

ROBERT: Tu fais de l'auto-stop?

MIREILLE: Ça m'est arrivé. Une fois, je suis allée de Paris à Genève en stop. J'ai mis huit heures. Ce n'est pas mal!

ROBERT: Mais ce n'est pas dangereaux? Tu n'as pas peur?

MIREILLE: Non ... et puis, c'est ça, le charme! ... Ça y est, on est arrivés.

4.
Mireille et Robert descendent du train et sortent de la gare Montparnasse.

ROBERT: Si on allait dîner sur un bateau-mouche? Ce serait bien! Je t'invite. Ça peut être bien, non?
Avec tous les monuments illuminés ...

MIREILLE: Penses-tu! C'est un truc pour les touristes américains, ça! Tu n'est pas un touriste américain, toi! De toute façon, ce soir, je ne suis pas libre. Je dois aller chez une amie, Boulevard Saint-Germain ... Et l'autobus est par là.

ROBERT: Comment? Ton chauffeur ne t'attend pas avec l'Alpine?

MIREILLE: Mon chauffeur? Ah, non, pas ce soir. Ce soir, je lui ai donné congé ... Tiens, voilà mon bus qui arrive ... Bon, à jeudi soir! N'oublie pas que tu dînes à la maison. Vers 7h et demie, 8h.

ROBERT: Est-ce que je ne pourrais pas te voir demain?

MIREILLE: Non, impossible, demain je vais à Provins. Au revoirl Et l'autobus démarre.

5.
"Une amie ..." se dit Robert ... "Ça ne m'étonnerait pas si cette amie avait un petit air suédois et de belles jambes musclées dans un petit short bleu cie!!"
Robert serat-il jaloux? Il arrète un taxi:
"Taxi! Boulevard Saint-Germain, s'il vous plaît!"

LE CHAUFFEUR: Où est-ce que je vous arrête?

ROBERT: Euh ... je ne sais pas.

LE CHAUFFEUR: Ben, moi non plus!
Au café de Flore?

ROBERT: Oui, c'est ça.
Pas de Mireille ni de Suédois au Flore, ni aux Deux Magots, ni chez Lipp, ni au Drugstore, ni à la Rhumerie Martiniquaise, ni chez Vagenende, ni au Procope, ni au Tabou, ni au Riverside, ni au Whisky à Gogo ... Où peut-elle bien être?

LEÇON 29 - RÉPONDEZ:

1. Où se passe la scène?

2. Est-ce qu'il y a de la place dans le train?

3. Où Mireille et Robert trouvent-ils des places?

4. Qui est caché derrière un journal?

5. Qu'est-ce que la SNCF?

6. Quel genre de voiture Mireille aimerait-elle avoir?

7. Si elle avait une voiture, où mettrait-elle son minivélo?

8. Qu'est-ce qu'elle mettrait aussi dans le coffre?

9. Quelle sorte de voiture est l'Alpine?

10. Est-ce que l'Alpine accélère vite?

11. Est-ce que c'est une voiture qui va vite? Quelle vitesse peut -elle faire?

12. Si on va trop vite pendant longtemps, qu'est-ce qui arrive normalement à une voiture?

13. Combien l'Alpine consomme-t-elle?

14. Pourquoi Mireille s'y connaît-elle en voitures?

15. Pourquoi Mireille préfère-t-elle faire de l'auto-stop?

16. Combien de temps Mireille a-t-elle mis, une fois, pour aller de Paris à Genève en stop?

17. Est-ce que Mireille a peur quand elle fait du stop?

18. Où Robert voudrait-il aller dîner avec Mireille?

19. Pourquoi cette idée ne plaît-elle pas à Mireille?

20. Pourquoi Mireille n'est-elle pas libre?

21. Où son amie habite-t-elle?

22. Comment va-t-elle aller chez cette amie?

23. Où Mireille doit-elle aller le lendemain?

24. Quand Robert va-t-il dîner chez Mireille?

25. Qu'est-ce que Robert se demande, quand Mireille le quitte?

26. Qu'est-ce qu'il arrête, dans la rue?

27. Robert trouve-t-il Mireille et le Suédois dans les cafés de Saint-Germain-de-Prés?

LEÇON 30

1.
Le landemain matin, dans le hall de réception du Home Latin. Robert n'a pas l'air en forme; on dirait qu'il a mal dormi cette nuit.

LE PATRON DE L'HÔTEL: Bonjour, Monsieur. Vous avez bien dormi?

ROBERT: Oui ... enfin ... pas trop. Dites-moi, Provins, vous connaissez?

LE PATRON: Oui, bien sûr!

ROBERT: Vous pouvez me dire où c'est?

LE PATRON: Eh bien, c'est vers l'est ... enfin, le sud ... Oui, c'est ça, c'est le sud-est de Paris. Ce n'est pas très loin.

ROBERT: C'est du côté de Chartres?

LE PATRON: Ah, non, Chartres, c'est vers le sud-ouest! Provins, c'est au-dessus de Fontainebleau ... Vous connaissez?

ROBERT: Ah, merci. Vous savez où je pourrais louer une voiture?

LE PATRON: Ah, oui,! Chez Avis, Hertz, Europcar, Mattei ... Pourquoi? Vous voulez louer une voiture?

ROBERT: Oui.

LE PATRON: Allez au garage Shell, en bas du Boulevard Raspail, si vous voulez. C'est un ami. Dites-lui que vous venez de ma part.

ROBERT: Merci.

2.
Au garage Shell.

ROBERT: Bonjour, Monsieur. Je viens de la part du propriétaire du Home Latin. Je voudrais louer une voiture pour la journée.

LE GARAGISTE: Oui... Qu'est-ce que vous voulez? Une grossse voiture? Une petite voiture? Changement de vitesse automatique ou manuel? Tenez, j'ai là une Renault 11 toute neuve, 5 vitesses synchronisées au plancher. J'ai aussi une CX avec suspension hydraulique, c'est très confortable ...

ROBERT: Oh, ça, ça m'est égal. Donnez-moi la moins chère. Cette R5, là-bas, par example. Il paraît que les R5, ce sont les moins chères. C'est vrai?

LE GARAGISTE: Je regrette, mais elle n'est pas à louer. Je ne peux pas vous la donner. Mais si vous voulez, je peux vous donner une Peugeot 205.

ROBERT: C'est ce que vous avez de moins cher?

LE GARAGISTE: Oui.

ROBERT: Bon ... C'est combien pour la journée?

LE GARAGISTE: 450F.

ROBERT: D'accord, je la prends.

3.
LE GARAGISTE: Si vous voulez bien me donner votre permis de conduire ... Ah, un permis américain!

Quelques minutes plus tard, Robert est au volant de la Peugeot.

ROBERT: Pour aller à Fontainebleau, c'est par là?

LE GARAGISTE: Oui. Remontez le boulevard Raspail, là, devant vous ... vous connaissez bien Paris?

ROBERT: Non, pas trop.

LE GARAGISTE (*sortant un plan):* Tenez, je vais vous montrer. Vous êtes ici. Vous remontez le boulevard Raspail jusqu'à Denfert-Rochereau, vous verrez, c'est une place avec un lion. Vous obliquez à droite pour prendre l'avenue du Général Leclerc. Vous la suivez jusqu'à la Porte d'Orléans, et là, vous prenez le boulevard périphérique sur la gauche. Vous n'aurez qu'a suivre les indications pour l'autoroute A6, direction Lyon. Il y a des panneaux partout. Il n'y a pas moyen de se tromper. Vous ne pouvez pas vous perdre.

ROBERT: Très bien. Merci! Au revoir.

LE GARAGISTE: Au revoir! Bonne route!

4.
Pendant ce temps-là, Mireille téléphone à son oncle Guillaume pour lui emprunter une voiture.

MIREILLE: Allô, Tonton? C'est moi, Mireille. Dis-moi, je dois aller à Provins, voir mon amie Colette, tu sais, Colette Besson. Est-ce que tu pourrais me prêter une voiture?

ONCLE GUILLAUME: Mais oui, ma petite Mireille. Bien sûr! Prends celle que tu voudras, ça m'est égal.

MIREILLE: La CX?

GUILLAUME: Entendu. Prends-la au garage quand tu voudras. Je vais téléphoner pour les prévenir.

MIREILLE: Je te remercie. Au revoir!

5.
Pendant ce temps-là, Robert remont le boulevard Raspail. Il arrive à la placé Denfert-Rochereau, la place avec le

lion ... obliquer à droite ... prendre l'avenue du Général Leclerc ... la suivre, la suivre ... jusqu'à la Porte d'Orléans. Ça doit être ici ... Maintenant, prendre le périphérique sur la gauche ... l'autoroute A6. En direction de Lyon. Il y a des panneaux partout ... Il n'y a pas moyen de se tromper.

ROBERT: Je ne peux pas me perdre.

Trois heures plus tard, Robert est complètement perdu à 300 Km de Paris, en pleine Bourgogne. Il demande son chemin.

ROBERT: Excusez-moi, Monsieur. La route de Paris, c'est bien par là?

LE MONSIEUR: Ah, vous vous trompez, jeune homme. La route de Paris, c'est à droite, là-bas. Par là, c'est Macon. Vous êtes perdu.

6.
Voilà ce qui s'est passé.
A Fontainebleau, il a voulu sortir de l'autoroute pour remonter vers Provins. Juste au moment où il sortait de l'échangeur, il a vu une Alpine avec une blonde dedans, qui s'engageait sur l'autoroute en direction de Lyon. Robert a fait aussitôt demi-tour et s'est lancé à sa poursuite. Robert fonce, le pied au plancher mais l'Alpine refuse de se laisser dépasser. Juste avant Beaune, l'Alpine s'arrête pour prendre de l'essence. La blonde descend de voiture et se dirige vers les toilettes.
Ce n'est pas Mireille. Ecoeuré, Robert sort de l'autoroute, et va se perdre dans les vignobles bourguignons: Aloxe-Corton, Nuits-Saint-Georges, Vosne-Romanée, Vougeot, Chambolle-Musigny, Gevrey-Chambertin, Fixin ...

LEÇON 30 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi Robert n'a-t-il pas l'air en forme?

2. Où se trouve Provins?

3. Est-ce que c'est du côté de Chartres?

4. Où est Provins par rapport à Fontainebleau?

5. Qu'est-ce que Robert veut faire?

6. Où peut-il louer une voiture?

7. Qui est le patron du garage Shell?

8. Pour combien de temps Robert veut-il louer une voiture?

9. Comment est la CX?

10. Quelle voiture Robert veut-il?

11. Pourquoi Robert veut-il une R5?

12. Pourquoi le garagiste ne peut-il pas donner la R5 à Robert?

13. Quelle autre voiture le patron du garage propose-t-il?

14. Combien coûte la location de la Peugeot 205 pour une journée?

15.Si on est en bas du boulevard Raspail, qu'est-ce qu'il faut faire pour aller à la Porte d'Orléans?

16. Qu'est-ce qu'il y a sur la place Denfert-Rochereau?

17. Qu'est-ce qu'il faut faire, à Denfert-Rochereau, pour prendre l'avenue du Général Leclerc?

18. Dans quelle direction faut-il prendre le boulevard périphérique?

19. Pourquoi est-ce que c'est facile de trouver l'autoroute A6?

20. Est-ce qu'on peut se tromper?

21. Qu'est-ce que Mireille fait pendent ce temps là?

22. Pourquoi téléphone-t-elle à son oncle?

23. Comment s'appelle son amie de Provins?

24. Où est Robert trois heures plus tard?

25. Qu'est-ce que Robert a vu, quand il sortait de l'autoroute?

26. Qu'est-ce que Robert a fait?

27. Pourquoi est-ce que Robert a finalement réussi à rattraper l'Alpine?

28. Où va la jeune fille blonde en descendant de voiture?

29. Pourquoi Robert est-il écoeuré?

30. Qu'est-ce qu'il falt en sortant de l'autoroute?

LEÇON 31

1.
Robert est perdu en pleine Bourgogne. Il fait une étude systématique des grands crus ... Pendant ce temps, Mireille va chercher la voiture de Tonton Guillaume. Elle s'amène au garage, comme une fleur, met le contact; la voiture refuse de démarrer.

MIREILLE: Je crois qu'elle est morte. Elle ne veut pas démarrer.

LE GARAGISTE: Ah, ce n'est rien, ma petite demoiselle, les accus sont à plat, mais ne vous en faites pas.
(*Chantant.*) Dans la vie faut pas s'en faire, moi je m'en fais pas ... Ouais, elle est morte les accus sont à plat.
Mais ne vous faites pas de bile, je vais arranger ça. Je vais vous prêter une autre voiture, une voiture de location qui vient de rentrer. Elle n'est pas très propre, mais ça vous dépannera.

2.
Celle-là démarre au quart de tour.

MIREILLE: Bon, ça va. Merci! La route est à nous!

Au premier feu rouge, elle appuie sur le frein: aucun effect. Elle brûle le feu rouge ... et continue comme une fleur. Heureusement, il y avait un frein à main! Elle s'arrête dans un garage.

MIREILLE: Je n'ai plus de freins. J'ai été obligée de brûler un feu rouge!

LE GARAGISTE: Voyons ça. Ouvrez votre capot ... C'est bien ce que je pensais, vous n'avez plus une goutte de fluide. Je vais arranger ça ... Voilà. Essayez votre frein, là, pour voir; pompez, pompez! ... Ça marche?

MIREILLE: Oui, ça va.

LE GARAGISTE: Eh bien, voilà! C'est arrangé! Ce n'était pas bien grave!

MIREILLE: Je vous dois combien?

LE GARAGISTE: Pour vous, Mademoiselle, ça ne sera rien. Je ne vais pas vous faire payer pour ça!

MIREILLE: Mais si, enfin ... Le fluide, au moins ...

LE GARAGISTE: Pffuitt! Ce n'est rien, allez! Au revoir, Mademoiselle, et soyez prudente!

3.
A la sortie de Paris, Porte des Lilas, au millieu d'un embouteillage, le moteur cale. Impossible de redémarrer. Heureusement, deux jeunes gens, qui faisaient de l'auto-stop, la poussent jusqu'à une station-service.

LE POMPISTE: Vous êtes en panne?

MIREILLE: Oui, je ne sais pas ce que c'est ... le moteur s'est arrêté.

LE POMPISTE: Vous avez de l'essence?

MIREILLE (*regardant /a jauge*): Non!

LE POMPISTE: Eh bien, ça doit être ça! Je vous fais le plein?

MIREILLE: Oui, s'il vous plaît.

LE POMPISTE: Essence, ou super?

MIREILLE: Je ne sais pas ... Bon, allez, super!

LE POMPISTE: Je vérifie les niveaux?

MIREILLE: Oui, je crois qu'il vaut mieux.. .

LE POMPISTE: ... C'est bon!

MIREILLE: Merci! La route est à nous!

4.
Et Mireille repart, sans les deux auto-stoppeurs qu'une Mercédès suisse vient de remasser.
A quelques kilomètres de Provins, le pneu avant gauche crève, à la sortie d'un virage, et Mireille manque se retrouver dans le fossé. Elle se prépare à changer la roue, mais la roue de secours est à plat! Un cycliste arrive.

LE CYCLISTE: Vous êtes en panne?

MIREILLE: J'ai crevé...

LE CYCLISTE: Je vais vous aider.

MIREILLE: Ce n'est pas la peine, ma roue de secours est à plat ...

LE CYCLISTE: Ne vous en faites pas, je vais vous envoyer un dépanneur.

MIREILLE: Oh, c'est gentil, merci!

5.
Mireille attend, en effeuillant des marguerites, sur le bord de la route.

MIREILLE: Il m'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas de tout ... Il va arriver dans une heure, dans une demie-heure, dans un quart d'heure, dans cinq minutes, tout de suite, pas de tout ... Tiens, le voilà!

Le dépanneur remorque la voiture jusqu'au garage. On répare les deux pneus, et Mireille repart. Elle n'a pas fait

cent mètres qu'il se met à pleuvoir.
Evidemment, les essuie-glace ne marchent pas, et elle est obligée de conduire sous la pluie en se pechant à la portière. Elle arrive trempée chez les Besson.

COLETTE: Qu'est-ce qui t'arrive? Tu es en retard! ... Et tu es toute trempée!

MIREILLE: Ne m'en parle pas!

COLETTE: Entre!

MIREILLE: Non, attends! Je vais d'abord essayer mes phares ... Ça marche?

COLETTE: Non! Essaie encore ... Non!

MIREILLE: Ils ne marchent pas! Je m'en doutais! J'en étais sûre!
Ecoute, je repars, pour être sûre d'arriver avant la nuit.

6.
Juste comme elle arrive Porte des Lilas, un cycliste dérape devant elle. Elle donne un coup de volant pour l'éviter, puis elle met son clignotant ... mais trop tard. Elle a accroché une autre voiture.

MIREILLE: Mais vous ne pouviez pas faire attention, non?
Bilan: Une aile enfoncée, et une éraflure sur la portière de droite. Ah, quelle journée! ... Vive le train!

7.
Vers 23 heures, Mireille téléphone au Home Latin.

MIREILLE: Allô, le Home Latin? Monsieur Taylor, s'il vous plaît.

LA RECEPTION: Sa chambre ne répond pas, Madame.

MIREILLE: Vous êtes sûre? Sa clé est là?

LA RECEPTION: Oui, Madame. Sa clé est là. Il n'est pas rentré.

MIREILLE: Bon, je remercie, Au revoir ... Onze heures passées! Mais où peut-il bien être?
Où est Robert? Il est en Bourgogne! Il continue, en chantant, son étude des grands vins de la région: "Quand je vois rougir ma trogne, je suis fier d'être bourguignon, et je suis fier, et je suis fier, et je suis fier d'être bourguignon!"

LEÇON 31 - RÉPONDEZ:

1. Robert est-il à Paris en ce moment?

2. A qui Mireille va-t-elle emprunter une voiture?

3. Pourquoi la voiture a-t-elle refusé de démarrer?

4. Pourquoi Mireille n'a-t-elle pas à se faire de bile?

5. Comment démarre la nouvelle voiture?

6. Pourquoi Mireille a-t-elle dû brûler le feu rouge?

7. Avec quoi est-ce qu'elle a pu freiner?

8. Pourquoi les freins ne marchaient-ils pas?

9. Qu'est-ce qui est arrivé à Mireille à la sortie de Paris?

10. Où a-t-elle calé?

11. Qui a poussé la voiture jusqu'à la station-service?

12. Pourquoi Mireille est-elle tombée en panne?

13. Qu'est-ce qu'elle fait?

14. Où Mireille a-t-elle crevé?

15. Où Mireille a-t-elle failli se retrouver?

16. Pourquoi le cycliste n'a-t-il pas pu l'aider à changer la roue?

17. Que fait Mireille pendant qu'elle attend le dépanneur?

18. Où remorque-t-on sa voiture?

19. Qu'est-ce qu'on fait, au garage?

20. Pourquoi Mireille doit-elle conduire en se penchant à la portière?

21. Comment Mireille arrive-t-elle chez les Besson?

22. Pourquoi Mireille a-t-elle préféré rentrer à Paris avant la nuit?

23. Qu'est-ce que le cycliste a fait?

24. Qu'est-ce que Mireille a fait pour l'éviter?

25. Quel a été le bilan de cet accrochage?

26. Pourquoi Robert n'est-il pas dans sa chambre? Où est-il?

LEÇON 32

1.
Jeudi soir, Robert va dîner chez les Belleau. Il est un peu perdu. Il arrête un passant.

ROBERT: Pardon, Monsieur, excusez-moi ... Je suis un peu perdu. La rue de Vaugirard, s'il vous plaît? C'est par ici? C'est par là? C'est de quel côté?

LE PASSANT: Non, c'est par là. C'est tout près. Vous y êtes presque.

ROBERT: Merci. Au revoir!

LE PASSANT: Je vous en prie.
En effet, peu après, Robert débouche dans la rue de Vaugirard. " ... 52, ça doit être par là. 54! Non, alors, c'est par ici. 46 ... 28 ... 12! Il n'y a pas de 18? Ça n'existe pas? Ça, alors! Est-ce que Mireille m'aurait donné un faux numéro?" Mais non! Voilà, 18, c'est ici!

2.
C'est un immeuble assez ancien, à cinq étages, avec un sixième étage sous le toit. Près de la porte d'entrée, il y a un bouton et un petit écriteau qui dit:
"Sonnez et entrez." Robert appuie sur le bouton, pousse la porte, et entre. La lumière s'éteint aussitôt! Le vestibule est sombre, et sent le pipi de chat.
Robert cherche une liste des locataires.
Il n'y en a pas. Il se dit qu'il aurait dû demander à Mireille à quel étage elle habitait. Cela aurait été plus simple.
Sur la porte vitrée de la loge de la concierge, il y a un écriteau qui dit:
"Frappez fort." Robert frappe: aucun effet. Il frappe plus fort ...

LA CONCIERGE: Oui! Qu'est-ce que c'est? Entrez!

ROBERT: Belleau, s'il vous plaît!

LA CONCIERGE: Georgette Belleau? Au cinquième, au fond de la cour.

ROBERT: Non, Monsieur et Madame Belleau ...

LA CONCIERGE: Ah, eux, ils habitent au quatrième droite. Prenez l'escalier, en face, l'ascenseur ne marche pas.

3.
L'ascenseur est petit et paraît fragile.
Même s'il avait marché, Robert aurait sans doute préféré monter a pied. Au pied de l'escalier, au rez-de-chaussée, un petit écriteau ordonne: "Essuyez-vous les pieds." Robert obéit: il s'essuie les pieds. Arrivé sur le palier du quatrième, il remarque près de la porte de droite une petite carte de visite qui dit: "M. François Belleau, Ingénieur ECAM." Il donne un coup de sonnette discret. Une jeune fille souriante ouvre. Ce n'est pas Mireille.

ROBERT: Ah, excusez-moi, j'ai dû me tromper. Je cherchais les Belleau ...

LA JEUNE FILLE: C'est bien ici, vous ne vous êtes pas trompé. Vous devez être Monsieur Taylor, sans doute? Je suis Colette Besson, une amie de Mireille. Entrez donc!

4.
Dans l'entrée, Robert remarque un grand vase avec une demi-douzaine de roses qui se reflètent dans un miroir, ce qui complète heureusement la douzaine.

MARIE-LAURE: C'est l'Américain!

COLETTE: Voyons, Marie-Laure, veux-tu être polie! Qu'est-ce que c'est que ces manières?

MARIE-LAURE: C'est mon cowboy adoré! Salut, cowboy! Où est-ce que tu as laissé ton cheval?

ROBERT: Je l'ai attaché dans le jardin, en bas.

MARIE-LAURE: Tu as bien fait. Parce qu'ici on n'a pas de place. Et tu sais, on n'a pas trop l'habitude de recevoir des cowboys avec des chevaux.

COLETTE: Si vous voulez bien vous asseoir un instant au salon, je vais prévenir Madame Belleau.

5.
La pièce dans laquelle se trouve Robert est une assez grande salle de séjour qui communique avec la salle à manger où la table est déjà mise pour sept couverts. Divan, quelques chaises, des fauteuils Louis XVI et Second Empire, un piano. Au mur, deux ou trois tableaux modernes. Madame Belleau entre, suivie de Monsieur Belleau.

MME BELLEAU: Monsieur Taylor! Je suis enchantée de faire votre connaissance. Les Courtois nous ont beaucoup parlé de vous!

M. BELLEAU: Monsieur Taylor, très heureux de vous connaître. Enfin, c'est Mireille qui entre.

MIREILLE: Bonjour, Robert! Comment vas-tu? Je vois que tu as déjà fait la connaissance de mes parents! ... Marie-Laure, éteins la télé, s'il te plaît!

6.
C'est le bulletin météo du journal télévisé, et Robert, tout étonné, reconnaît le présentateur: c'est lui qui lui a indiqué la rue de Vaugirard, quand il était un peu perdu.

ROBERT: Mais je le connais, ce monsieur!

MME BELLEAU: Vraiment?

M. BELLEAU: Pas possible!

MARIE-LAURE: Sans blague?

MIREILLE: Tu connais Alain Oillot-Pétré? Depuis quand?

ROBERT: Depuis tout à l'heure. Je l'ai rencontré dans la rue. J'étais un peu perdu ... Il m'a indiqué la rue de Vaugirard.

MME BELLEAU: Et il ya longtemps que vous l'avez vu?

ROBERT: Non, tout à l'heure ... Il y a une demie-heure, peut-être.

M. BELLEAU: Eh bien, il a fait vite pour aller au studio!

ROBERT: Il avait l'air pressé ...

MARIE-LAURE: Et tu lui as parlé?

ROBERT: Oui.

MARIE-LAURE: Il va peut-être parle de toi: un cowboy américain perdu dans les rues de Paris ...

MIREILLE: Marie-Laure, tu es insupportable!

7.
M BELLEAU: Dites donc, il fait bien chaud, ici. Allons un moment sur le balcon. Je vous montrerai la vue ... une vue imprenable, comme vous voyez, avec les jardins du Luxembourg juste en face. Là, le Sénat, naturellement. Là-bas, à gauche, c'est le Panthéon, et sur la droite, là-bas, hélas, la Tour Montparnasse. Cinquante-huit étages! Un horreur! Une catastrophe! On la voit de tout Paris!

ROBERT: Et la Tour Eiffel, on ne la voit pas?

M. BELLEAU: Non, pas d'ici, elle est plus à droite. On la voit des pièces qui donnent sur la cour. Venez, Monsieur Taylor ... Ici, c'est notre chambre, là, la salle de bain ... mais on ne peut pas voir la Tour Eiffel d'ici. On peut en apercevoir le sommet des pièces qui sont de ce côté, sur la cour.

ROBERT: Vous avez vraiment un très bel appartement.
M. Belleau et Robert reviennent vers le salon, en passant devant la cuisine.

M. BELLEAU: Eh bien, on dirait que tout le monde est à la cuisine! ... Nous aimons bien cet appartement.
Nous habitions déjà ici quand Mireille est née. Il est trés bien situé, en plein midi; il y a beaucoup de soleil ... Excusez-moi une minute, je vais préparer les apéritifs.

8.
Robert et Mireille sont un instant seuls sur le balcon.

ROBERT: C'est vrai que vous avez une vue magnifique!

MIREILLE: Oui ... Dis donc, je voulais te dire, mes parents ont invité un copain à moi, Hubert de Pinot-Chambrun. C'est un ami d'enfance. Il vient d'une famille très aristocratique. Il est toujours en train de parler de sa famille, de ses ancêtres, de leurs chasses, de leurs chevaux, de leurs châteaux ... La famille possède une grosse entreprise de construction ... Il ne faut pas trop le prendre au sérieux, parce qu'en fait, il joue, et il joue· remarquablement bien son rôle de grand aristocrate. C'est un drôle de type, tu verras. Il est très amusant.
Enfin, moi, il m'amuse: il m'amuse énormément.

Un coup de sonnette impérieux ...

MIREILLE: Tiens! Ça doit être lui!

LEÇON 32 - RÉPONDEZ:

1. Que fait Robert, le jeudi soir?

2. Où habitent les Belleau?

3. Comment est l'immeuble des Belleau?

4. Qu'est-ce que Robert cherche, dans le vestibule?

5. Pourquoi Robert ne sait-il pas à quel étage Mireille habite?

6. Qu'est-ce qu'il y a, sur la porte de la loge de la concierge?

7. Où habite Georgette Belleau?

8. A quel étage habitent les Belleau?

9. Pourquoi Robert doit-il prendre l'escalier?

10. Qu'est-ce que Robert remarque près de la porte de l'appartement?

11. Que fait Robert?

12. Qui est-ce qui ouvre la porte?

13. Qu'est-ce que Robert remarque dans l'entrée?

14. Comment Marie-Laure appelle-t-elle Robert?

15. Où Robert a-t-il laissé son cheval?

16. Où Colette invite-t-elle Robert à s'asseoir?

17. Quelle est la pièce qui communique avec la salle de Séjour?

18. Comment sait-on qu'il y aura sept personnes à dîner?

19. Qu'est-ce qu'il y a pour s'asseoir dans la salle de séjour?

20. Qu'y a-t-il aux murs?

21. Qu'est-ce qu'on peut dire quand on rencontre quelqu'un pour la première fois?

22. Qui Robert reconnaît-il au journal télévisé?

23. Pourquoi M. Belleau veut-il aller sur le balcon?

24. Que voit-on du balcon?

25. Pourquoi voit-on la Tour Montparnasse de tout Paris?

26. Où est la Tour Eiffel?

27. Pourquoi les Belleau aiment-ils leur appartement?

28. Qui est aussi invité à dîner?

29. Quel genre de personne est-ce?

30. De quoi Hubert parle-t-il toujours?

31. Qu'est-ce que la famille de Pinot-Chambrun possède?

32. Comment Mireille trouve-t-elle Hubert? Il l'ennuie?

LEÇON 33

1.
Jeudi soir, appartement des Belleau.
Un coup de sonnette impérieux.

MARIE-LAURE: Ça, c'est Hubert! Je reconnais son coup de sonnette!

Madame Belleau va ouvrir.

HUBERT (*lui baisant la main*): Mes hommages, Madame.

MME BELLEAU: Hubert, quel plaisir de vous voir! Merci pour votre magnifique bouquet!

HUBERT: Mais je vous en prie, Madame. C'est la moindre des chose; je sais que vous aimez les roses ...

MME BELEAU: Mais vraiment, vous n'auriez pas dû ...

MARI-LAURE: Bonsoir, Hubert!

HUBERT: Bonjour, toi! ... Bonsoir, Colette. (*Il embrasse Mireille*.) Ça va? Tu es fraîche comme une rose!

Mireille présente Robert à Hubert, et tout le monde se dirige vers la salle à manger.

2.
MME BELLEAU: Tout le monde à table! Voyons ... Monsieur Taylor à ma droite, Hubert à ma gauche, Colette, Mireille à côté d'Hubert, et toi, Marie-Laure, à côté de Papa.

Tout le monde s'installe, se sert.

MME BELLEAU: Un peu plus de foie gras, Monsieur Taylor?

ROBERT: Est-ce qu'il y a de bons vins du côté de Provins?

HUBERT: Oh, pour les grands vins, il faut aller un peu plus loin, jusqu'en Bourgogne ...

ROBERT: Ah, oui! Beaune, Aloxe-Corton, Nuits-Saint - Geroges, Vosne-Romanée, Vougeot, Chambolle-Musigny, Gevrey-Chambertin, Fixin ... Oh oui, je connais très bien! Excellent, excellent! (*A Colette*.) Si je comprends bien, Mademoiselle, vous habitez Provins?

COLETTE: Oui, mais je viens souvent à Paris; presque tous les jours, en fait.

ROBERT: Oui, je comprends ... la province, ça doit être un peu ennuyeux ...

COLETTE: Oh, non! Pas du tout! Vous savez, entre Paris et la province, moi, je crois que je préfère la province. J'aime bien Provins ...

HUBERT: Province pour province, moi, je préfère la Provence à Provins!

MARIE-LAURE: Ce qu'il est bête!

MME BELLEAU: Marie-Laure, tais-toi, s'il te plaît. Et tiens-toi bien!

MARIE-LAURE: Oh, si on ne peut même plus rire, maintenant! ...

COLETTE: Notre villa n'est pas bien grande, mais nous avons un petit jardin avec quelques pommiers au bout ... C'est agréable. On se sent chez soi derière les haies, les murs, la grille ... C'est la campagne, et pourtant je suis à Paris en une heure, au plus!

3.
M. BELLEAU: Alors, comment ça va, la construction? Les affaires marchent?

HUBERT: Ah, ne m'en parlez pas! Ce sont mes oncles qui s'en occupent; mais ils ne font rien de bien fascinant. On a fait pas mal de choses intéressantes ... Regardez la Défense, Beaubourg, la Villette, le Paris Omnisport de Bercy, L'Opéra de la Bastille, le Grand Louvre, le Forum des Halles ... Mais eux, mes oncles, ils ne font que des cages à lapins, des HLM, des logements ouvriers ... vous voyez le genre! Qu'est-ce que vous voulez, de nos jours, il n'y en a plus que pour la classe ouvrière! Les ouviers veulent avoir le tout-à-l'égout, l'eau courante, le chauffage central, le gaz, l'électricité ... tout le confort moderne! Il leur faut des lave-vaisselle, des réfrigérateurs, des aspirateurs, des téléviseurs, des vide-ordures ... Mais il y a seulement cent ans, tous ces gens-là habitaient à dix dans une pièce sans éclairage, avec l'eau à la pompe et les cabinets au fond de la cour! Ils se débrouillaient très bien sans baignoire ni bidet! Et ils n'étaient pas plus malhereux pour ça!

4.
Robert ne peut s'empêcher d'intervenir.

ROBERT: Ils n'étaient pas plus malheureux pour ça? Ça, c'est vous qui le dites, cher Monsieur! Moi, je n'en suis pas si sûr que ça! J'aimerais vous voir, vous, loger à dix dans un taudis infect, sans votre bain quotidien, ou votre douche, sans votre téléphone, vos ascenseurs, vos domestiques. Je ne suis pas sûr que vous seriez si heureux que ça! Sachez que la classe ouvrière a les même droits au confort que les descendants des oppresseurs du Moyen-Age!

MME BELLEAU: A propos de Moyen-Age, est-ce que vous êtes allés voir l'exposition des manuscrits carolingiens au Petit Palais?

LEÇON 33 - RÉPONDEZ:

1. Comment Hubert salue-t-il Mme Belleau? Qu'est-ce qu'il dit?

2. De quoi Mme Belleau le remercie-t-elle?

3. Qu'est-ce qu'Hubert lui a envoyé?

4. Comment Hubert salue-t-il Mireille?

5. Où se dirige tout le monde?

6. A table, où Robert s'assied-il?

7. Et Hubert?

8. Et Marie-Laure?

9. Qu'est-ce que Mme Belleau propose à Robert?

10. Qui a fait le foie gras?

11. Qu'est-ce que Robert pense de la façon de parler d'Hubert?

12. Que dit Hubert pour demander le sel?

13. Jusqu'où faut-il aller pour trouver de grands vins?

14. Où Colette habite-t-elle?

15. Quand Colette vient-elle à Paris?

16. Qu'est-ce que Robert pense de la province?

17. Comment est la villa de Colette?

18. Pourquoi est-ce qu'on se sent chez soi?

19. Combien de temps Colette met-elle pour aller à Paris?

20. Qui s'occupe de l'entreprise de construction Pinot-Chamburn?

21. Que sont la Défense, le Grand Louvre, Beaubourg, d'après Hubert?

22. Quel type de construction font les oncles d'Hubert?

23. Pour qui ces longements sont-ils construits?

24. Qu'est-ce que les ouvriers veulent avoir pour avoir l'eau dans toute la maison?

25. Qu'est-ce qu'ils veulent pour chauffer leur maison?

26. Qu'est-ce qu'ils veulent pour faire leur vaisselle?

27. Et pour se débarrasser des ordures?

28. Comment vivaient les ouvriers, il y a cent ans?

29. Pourquoi n'était-il pas commode de se laver, il y a cent ans?

30. Comment Robert réagit-il au petit numéro réactionnaire d'Hubert?

31. D'après Robert, de quoi Hubert ne pourrait-il pas se passer?

32. De quoi Mme Belleau parle-t-elle pour détourner la conversation?

LEÇON 34

1.
Jeudi soir. On est encore à table chez les Belleau.

MME BELLEAU: Colette, vous reprendrez bien un peu de foie gras, vous aimez ça ... Colette n'a plus de pain. Marie-Laure, va chercher le pain, s'il te plaît.

ROBERT: Les loyers doivent être chers, dans ce quartier?

M. BELLEAU: Oui, assez. Mais nous, nous ne louons pas, nous sommes en co-propriété. Nous avons acheté l'appartement il y a une vingtaine d'annés. Chaque co-propriétaire paie sa part pour le chauffage, le traitement des gardiens, l'entretien, les réparations, le nettoyage, périodique de la façade ... mais au total, même avec toutes les charges, c'est plus économique que de louer.

2.
HUBERT: Oui, bien sûr, la propriété, ça a ses avantages. Mais ça devient infernal. Ma famille possédait autrefois un domaine en Vendée, un petit chateau en Touraine, un autre en Bourgogne, avec quelques vignes, un manoir en Bretagne, un pavillon de chasse en Sologne, un mas en Provence, un chalet dans les Alpes, une gentilhommière dans le Périgord, et un cottage en Normandie ... mais maintenant, c'est devenu impossible, avec les impôts et surtout, surtout, le manque de domestiques. Car enfin, il faut bien le dire, on n'est plus servi!

ROBERT: Comme vous avez raison, cher ami! ... Est-ce que vous voudriez bien me passer le sel, s'il vous plaît?

3.
M. BELLEAU: Nous, nous n'avons pas de problèmes de domestiques. Il faut dire que nous n'avons pas de grands domaines. Mais nous avons tout de même une petite maison à la campagne, qui nous sert de résidence secondaire, près de Dreux. C'était une petite maison de paysans qui était en très mauvais état quand nous l'avons achetée. Les portes ne fermaient pas, il n'y avait plus de vitres aux fenêtres ... Nous avons fait toutes les réparations nous-mêmes. Il a fallu remplacer presque toutes les tuiles du toit. Il a fallu tout repeindre, tout retapisser. On a fait les maçons, les menuisiers, les charpentiers, les plombiers, les peintres. Toute la famille y a travaillé. Ça nous a pris deux ans pour la rendre habitable. On a fait amener l'eau, mettre l'électricité. On a transformé la grange en garage ...

4.
MIREILLE: Ça, ce n'était pas le plus difficile: il suffisait de laisser tomber un *n* et d'ajouter un *a* ...

COLETTE: Oh, eh. arrête! Arrête tes jeux de mots absurdes!

MARIE-LAURE: Qu'est-ce que c'est, le jeu de mots absurdes!

M. BELLEAU: Grange, garage: Tu as grange, le mot grange, et tu veux faire garage. Tu enlèves un *n*, et tu ajoutes un *a*. Tu vois?

MARIE-LAURE: Non.

M. BELLEAU: Va chercher ton scrabble, je vais te montrer. Marie-Laure se lève.

Mme Belleau, qui n'a pas suivi la conversation entre son mari et Marie-Laure, la réprimande.

MME BELLEAU: Marie-Laure, qu'est-ce que tu fais? Veux-tu bien t'asseoir!

MARIE-LAURE: C'est Papa qui m'a dit ...

MME BELLEAU: Ah bon ... Marie-Laure revient avec son scrabble.

M. BELLEAU: Alors, tu as grange, tu enlèves un *n*, tu ajoutes un *a*, et tu as ... garage. Voilà.

MARIE-LAURE: C'est ça? Ce n'était pas difficile!

5.
Pendant ce temps, Mme Belleau contInue sa conversation avec Robert.

MME BELLEAU: Ça se fait beaucoup, depuis quelque temps. Les gens de la ville achètent de vieilles maisons de paysans. Ils les modernisent et ils s'en servent comme résidences secondaires ... ils y viennent pour le week-end.

ROBERT: Je trouve ça triste, de voir les paysans chassés de leurs vielles maisons.

MIREILLE: Mais on ne chasse personne! Ce sont de vielles maisons abandonnées, qui tombent en ruine, la plupart du temps! En tout cas, nous, notre maison, on l'a bien gagnée! On y a drôlement travaillé!
Elle est bien à nous!

6.
A ce moment, on entend un coup de sonnette.

MME BELLEAU: Il me semble qu'on a sonné. Marie-Laure, veux-tu bien aller voir, s'il te plaît?

Marie-Laure se lève et sort de la pièce. Un moment après, elle revient.

MME BELLEAU: Qu'est-ce que c'était?

MARIE-LAURE: Une bonne soeur.

MME BELLEAU: Qu'est-ce que' elle voulait?

MARIE-LAURE: Elle voulait me vendre des billets de loterie, pour gagner un vieux prievré du XYlème siècle.

M. BELLEAU: Qu'est-ce que c'est que cette histoire? Et qu'est-ce que tu as fait?

MARIE-LAURE: Je lui ai dit que ça ne nous intéressait pas, qu'on avait déjà une residence secondaire, et qu'avec les impôts, le manque de domestiques, ça suffisait comme ça.

MME BELLEAU: Marie-Laure!

MARIE-LAURE: Quoi? Ce n'est pas vrai?

7.
MME BELLEAU: Mais tu aurais dû m'appeler, voyons! Cette pauvre bonne soeur ...

MARIE-LAURE: Bah, ce n'était pas une vraie!

M. BELLEAU: Comment ça?

MARIE-LAURE: Ben, non, c'était une fausse bonne soeur.

MME BELLEAU: Comment le sais-tu?

MARIE-LAURE: Elle avait de la moustache!

MME BELLEAU: Ce n'est pas une raison. Il y a sûrement des bonnes soeurs qui ont de la moustache ...

MARIE-LAURE: Peut-être, oui. Tante Amélie, elle, elle a de la moustache. Mais elle, la bonne soeur, elle avait une moustache ... comme ça!

TOUT LE MONDE: Bizarre, bizarre!

LEÇON 34 - RÉPONDEZ:

1. Comment sont les loyers, dans le quartier des Belleau?

2. Quand les Belleau ont-ils acheté leur appartement?

3. Pourquoi n'ont-ils pas à payer de loyer?

4. Qu'est-ce qu'ils ont à payer?

5. Pourquoi M. Belleau préfère-t-il la co-propriété?

6. D'après Hubert, pourquoi est-il devenu impossible d'être propriétaire?

7. Pourquoi les Belleau n'ont-ils pas de problèmes de domestiques?

8. Qu'est-ce que les Belleau ont, comme résidence secondaire?

9. Dans quel état était la maison quand les Belleau l'ont achetée?

10. Comment étaient les portes?

11. Et les fenêtres?

12. Qui a fait les réparations?

13. Qu'est-ce qu'il a fallu faire au toit?

14. Qu'est-ce qu'il a fallu faire à l'intérieur?

15. Qu'est-ce que les Belleau ont fait pour réparer les murs?

16. Qu'est-ce qu'ils ont fait pour installer la salle de bain?

17. Qu'est-ce qu'ils ont fait pour tout repeindre?

18. Combien de temps le Belleau ont-ils mis pour rendre leur maison habitable?

19. Qu'est-ce que les Belleau ont fait pour avoir l'eau?

20. Et pour avoir l'électricité?

21. Qu'est-ce que les Beleau ont fait pour avoir un garage?

22. Qu'est-ce qu'il faut faire pour transformer une grange en garage, d'aprés Mireille?

23. Que font beaucoup de gens de la ville, depuis quelques années?

24. Comment sont ces maisons, quand ils les achètent?

25. Pourquoi Mireille pense-t-elle qu'ils ont bien gagné leur maison?

26. Qui avait sonné à la porte?

27. Qu'est-ce que la bonne soeur proposait?

28. Pourquoi Marie-Laure a-t-elle refusé?

29. Pourquoi n'était-ce pas une vraie bonne soeur, d'après Marie-Laure?

LEÇON 35

1.
Jeudi soir. On est toujours à table chez les Belleau.

MIREILLE: Ah, ça, on peut dire qu'on y a travaillé, sur cette maison de Dreux! Ah la la! C'est sans doute pour ça que je m'y suis tellement attachée.
On sonne de nouveau. Tout le monde s'arrête de manger et de parler.

Marie-Laure va ouvrir.

MME BELLEAU: Je me demande ce que ça peut bien être. Marie-Laure revient.

MME BELLEAU: Alors, qu'est-ce que c'était?

MARIE-LAURE: Le frère de la bonne soeur de tout à l'heure.

MME BELLEAU: Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

MARIE- LAURE: Ben oui! Il avait la même moustache qu'elle?

2.
M. BELLEAU: Et qu'est-ce qu'il voulait?

MARIE-LAURE: Il m'a demandé si je n'avais pas une grande soeur qui avait l'air d'une actrice de cinéma.

MIREILLE: Et qu'est-ce que tu as dit?

MARIE-LAURE: Ben, cette question!
J'ai dit que non, bien sûr!

MIREILLE: Quel culot! C'était peut-être la chance de ma vie de faire du cinéma, et maintenant, c'est raté ... Enfin ...
MME BELLEAU: C'est vraiment bizarre.

MIREILLE: C'est vrai que j'ai longtemps voulu être actrice. Je rêvais d'aller à Hollywood, jouer l'Inconnue de l'Orient-Express, voyager, descendre dans des palaces ... Maintenant, je ne sais pas; c'est fou ce que je me suis attachée à notre maison de campagne. Quand j'était petite, je trouvais ridicule ce désir de beaucoup de Français d'avoir une petite maison à eux, le genre "Mon rêve." "Mon repos." Eh bien maintenant, en vieillissant, je commence à comprendre ... avoir une petite maison bien à soi, même si elle est très modeste ...

3.
ROBERT: Je vois ... "Une chaumière et un coeur."

MIREILLE: Notre maison n'est pas vraiment une chaumière ... d'abord, le toit n'est pas en chaume, mais en tuiles.

HUBERT: Oh, de la tuile? Vous ne préférez pas l'ardoise? Moi, je trouve ça tellement plus distingué ...

M. BELLEAU: Ah, l'ardoise, c'est très joli, mais c'est plus cher.

ROBERT: Et puis, ça doit être joliment lourd!

HUBERT: C'est moins lourd que la tuile, mais évidemment ce serait trop lourd pour vos maisons en bois!

ROBERT: Pourquoi dites-vous "nos" maisons en bois? Vous n'avez pas de maisons en bois, en France?

M. BELLEAU: Très peu. Quelques chalets en montagne, mais à part ça, on construit en dur: en pierre, en brique, ou en blocs de ciment. En France, on aime ce qui dure.

4.
ROBERT: Votre maison de campagne est en dur?

MIREILLE: Bien sûr! C'est de la belle pierre du pays! Les murs ont au moins deux ou trois cents ans, et je compte bien qu'ils seront encore debout pour mes arrière-petits-enfants!

MARIE-LAURE: Tu ne peux pas avoir d'arrière-petits-enfants!

MIREILLE: Et pourquoi ça?

MARIE-LAURE: Tu es trop jeune, tu n'es même pas mariée!

5.
ROBERT: J'ai lu dans Le Monde qu'il y avait de 300.000 étudiants à Paris. Où est-ce qu'ils habitent?

MME BELLEAU: Eh bien, ça dépend. Ceux qui ont la chance d'avoir leurs parents à Paris, comme Mireille, habitent en général chez eux, bien sûr.

ROBERT: Et les étrangers?

HUBERT: Certains habitent à la Cité Universitaire. La plupart des pays étrangers ont une maison à la Cité ... d'autres habitent à l'hôtel, ou bien louent une chambre chez des particuliers.

MIREILLE: Il y en a qui habitent dans des familles. Ils ont leur chambre, un cabinet de toilette, et ils prennent leurs repas avec la famille, un seul repas ou pension complète.

ROBERT: Je croyais que les familles françaises étaient très fermées?

MME BELLEAU: Oui, c'est assez vrai, dans un sens. Mais il y a des gens qui prennent des étrangers chez eux, parce qu'ils ont un appartement trop grand pour eux, et qu'ils ont besoin d'argent: des dames veuves, des retraités ... Il y a aussi des gens qui veulent donner des amis étrangers à leurs enfants.

6.
ROBERT: La famille Belleau n'aurait pas l'intention de recevoir des étrangers, par hasard?

MME BELLEAU (*riant*): Oh, vous savez, nous n'avons pas un grand appartement! Nous n'avons que sept pièces, en comptant la cuisine et la salle de bain. Je ne suis ni veuve, ni retraitée, et Mireille n'a pas besoin qu'on lui trouve des amis étrangers; elle les collectionne! En un an de fac, elle a réussi à connaître un Canadien, une Chilienne, une Algérienne, un Israélien, une Syrienne, un Tunisien, un Egyptien, une Italienne, une Japonaise, une Danoise, trois Anglais, une Allemande, deux Américains, un Roumain ...

M. BELLEAU: ... un Hongrois, un Turc, une Grecque, un Espagnol, une Russe, et un Suisse.

MIREILLE: Et tu oublies, un Suédois!

LEÇON 35 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi Mireille aime-t-elle tant leur maison de Dreux?

2. Qui a sonné à la porte?

3. Quelle question le type à moustache a-t-il posée à Marie-Laure?

4. Qu'est-ce que Marie-Laure lui a répondu?

5. Pourquoi Mireille regrette-t-elle la réponse de Marie-Laure?

6. A quoi Mireille rêvait -elle, quand elle était plus jeune?

7. Quel est le rêve de beaucoup de Français?

8. Qu'est-ce que Mireille en pensait, quand elle était plus jeune?

9. Pourquoi comprend-elle mieux ce désir, maintenant?

10. En quoi est le toit de la maison des Belleau?

11. Pourquoi le toit n'est-il pas en ardoises?

12. En quoi sont la plupart des maisons, en France?

13. Pourquoi est-ce qu'on construit en dur?

14. Qu'est-ce qu'on trouve comme constructions en bois, en France?

15. En quoi est la maison des Belleau?

16. Quel âge a la maison?

17. Combien y a-t-il d'étudiants à Paris, d'après Robert?

18. Comment Robert sait-il cela?

19. Où les étudiants étrangers peuvent-ils habiter?

20. Comment s'organise la vie des étudiants qui habitent dans des familles?

21. Qui sont les particuliers qui louent des chambres aux étrangers?

22. Pourquoi le font-ils?

23. Pourquoi les Belleau ne veulent-ils pas loger des étrangers?

24. Combien de pièces ont-ils?

LEÇON 36

1.
Jeudi soir, chez les Belleau. Le repas se termine enfin.

MME BELLEAU: Et si nous passions au salon? ... Vous voulez une menthe, un tilleul? (*A son mari.*) Et toi, tu prendras ton infusion?

M. BELLEAU: Oui, s'il te plaît... Vous désirez peut-être un alcool, Monsieur Taylor? Hubert? Oui? Je vais voir ce que j'ai ... J'ai du Grand Marnier et du cognac. Colette?

COLETTE: Un petit Grand Mernier.

M. BELLEAU: Mireille, tu prends quelque chose?

MIREILLE: Oui, moi aussi, un Grand Marnier.

M. BELLEAU: Monsieur Taylor? Hubert?

ROBERT: Un Grand Marnier, s'il vous plaît.

HUBERT: Non, moi, je préfère du cognac, si vous permettez.

M. BELLEAU: Il est très bon, très, très bon ... Voilà. A votre santé.
Moi, je ne prends rien.

2.
Il se fait tard.

MME BELLEAU: Tu as vu l'heure qu'il est, Marie-Laure? Allez, au lit, tout de suite! Dis bonsoir.

Après avoir embrassé ses parents, Marie-Laure est allée se coucher.

Colette est partie vers 23 heures pour retourner à Provins.

COLETTE: Oh la la, onze heures! Il faut que je me sauve, je vais rater mon train!

M. et Mme Belleau se sont excusés peu après.

MME BELLEAU: Je crois que nous ferions bien d'aller nous coucher.

M. BELLEAU: Oui, excusez-nous, nous avons pris l'habitude de nous coucher tôt!

HUBERT: Bonsoir, Madame. Mes hommages; et merci. Dormez bien. J'espère que nous ne vous avons pas trop fatigués ... Quel délicieux repas!

MIREILLE: Bonne nuit. Tu me réveilles, demain matin, avant de partir?

MME BELLEAU: Oui, ma chérie.

3.
Enfin, Hubert prend congé, Il est plus de 23 heures.

HUBERT: Bonsoir! A bientôt! On se téléphone ... on s'appelle ... demain? Robert et Mireille restent seuls.

ROBERT: Je suppose qu'il est trop tard pour aller au cinéma, maintenant!

MIREILLE: Oui, j'en ai peur... Tu veux qu'on y aille demain, en matinée?

ROBERT: Demain matin?

MIREILLE: Non, en matinée ... l'après-midi?

ROBERT: Oui, si tu veux. Qu'est-ce qu'on va voir?

MIREILLE: Je ne sais pas ... Tu vois un Pariscope, par là?

ROBERT: Qu'est-ce que c'est?

MIREILLE: C'est comme l'*Officiel des spectacles* ... Tiens, en voilà un.
C'est un programme des spetacles: théâtre, danse, cinéma, expositions, concerts, enfin, tout, quoi! Ça donne tous les films qui passent à Paris, classés par quartiers et par genres.

ROBERT: Par genres? Parce qu'en France, même les films sont masculins ou féminins?

4.
MIREILLE: Oh, ne fais pas l'idiot! Je veux dire qu'ils sont classés en films d'aventures, en westerns, comédies, dramatiques, drames psychologiques, comédies musicales, érotiques, dessins animés ... Il y a même un petit résumé de chaque film.

ROBERT: Ah, bon! Qu'est-ce que tu vois d'interessant?

MIREILLE: Voyons, qu'est-ce qu'on donne, cette semaine? La Cérémonie, de Nagisa Oshima, version originale. Comment est ton japonais?

ROBERT: Un peu rouillé. Quoi d'autre?

MIREILLE: Détachement féminin rouge, version originale chinoise. Le Grand silence, yougoslave.

ROBERT: Non, sois sérieuse, il faut que je puisse comprendre!

MIREILLE: Oh, mais il y a toujours des sous-titres! Tiens, Trash, américain. Tu crois que tu comprendrais? Oh, mais ça ne va pas; c'est interdit aux moins de dix-huit ans.

ROBERT: Oh, assez! Arrête! Ça suffit comme ça!

5.
MIREILLE (*vérifiant la date du Pariscope*): Oh, zut! De toute

façon, c'est celui de la semaine dernière!

ROBERT: Et alors!

MIREILLE: Et alors, ce n'est plus bon! Les progammes changent toutes les semaines ... On va regarder sur le Minitel ... Tiens! On passe L'Amour l'après-midi au 14 Juillet - Parnasse.

ROBERT: Oh, ça, c'est un beau titre. Ça doit être très instructif.

MIREILLE: Oh, tu sais, j'ai peur que tu sois déçu. C'est un des six contes moraux d'Eric Rohmer.

ROBERT: Ça ne fait rien. Ça doit être très intéressant! Allons voir ça.

MIREILLE: Tu veux qu'on y aille?

ROBERT: Oui.

MIREILLE: D'accord, alors rendez-vous à 13h 30, à la terrasse de la Rotonde. C'est juste a côté. Tu n'aurais qu'a prendre le métro et descendre à Vavin. C'est juste en face. Tu ne peux pas te tromper.

6.
ROBERT: Bon, entendu. Alors, à demain, à ... comment tu dis?

MIREILLE: A la Rotonde, Boulevard Montparnasse, métro Vavin.

ROBERT: D'accord, à la Rotonde, à 13h30.

MIREILLE: Je te raccompagne...
Allez, bonsoir! Le bouton de la minuterie est là, à droite. Tu vois?

ROBERT: Où ça?

MIREILLE: Là! La petite lumière!

ROBERT: Là?

MIREILLE: Tu as deux minutes pour descendre.

ROBERT: Deux minutes? Pourquoi ça? Il faut que je descende en deux minutes? Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

MIREILLE: Eh bien, Oui! Quand tu appuies sur le boutton, la lumière reste allumée deux minutes, et puis elle s'éteint. On a l'habitude de l'économie, en France! Il faut que tu comprennes ça!

ROBERT: Ils sont fous, ces Français!

MIREILLE: Mais non, nous ne sommes pas fous! Nous économisons l'énergie. Allez, dépêche-toi, ça va s'éteindre!

ROBERT: Bonsoir! ... (*La lumière s'éteint.*) Ah, zut!

LEÇON 36 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que Mme Belleau offre à ses invités?

2. Qu'est-ce qu'elle propose à son mari?

3. Que fait Marie-Laure, peu après?

4. Pourquoi Colette est-elle partie à 23 heures?

5. Pourquoi devait-elle se dépêcher?

6. Qu'ont fait les Belleau, peu après le départ de Colette?

7. Pourquoi Robert et Mireille ne peuvent-ils pas aller au cinéma ce soir?

8. Quand décident-ils d'y aller?

9. Qu'est-ce qu'on trouve dans le Pariscope ou l'*Officiel des spetacles*?

10. Comment sont classés les films?

11. Comment peut-on savoir de quoi il s'agit dans un film?

12. Comment est le japonais de Robert?

13. Pourquoi Robert n'aurrait-il pas de mal à comprendre un film étranger?

14. Pourquoi Mireille dit-elle que Trash, ça ne va pas?

15. Pourquoi le Periscope n'est-il pas bon?

16. Quand les programmes changent-ils?

17. Qu'est-ce qu'on donne au 14 Juillet-Parnasse?

18. Quel genre de film est-ce?

19. De quoi Mireille a-t-elle peur?

20. Où Mireille donne-t-elle rendez-vous à Robert?

21. A quelle heure vont-ils se retrouver?

22. Comment Robert peut-il aller au 14 Juillet-Parnasse?

23. A quelle station devra-t-il descendre?

24. Qu'est-ce qu'il y a dans les escaliers des immeubles français, pour économiser l'électricité?

25. Combien de temps Robert a-t-il pour descendre?

26. Pourquoi les Français utilisent-ils ce système?

27. Pourquoi Mireille dit-elle à Robert de se dépêcher?

28. Pourquoi Robert dit-il “Ah, zut"?

LEÇON 37

1.
Vendredi après-midi, deux heures moins le quart. Mireille attend depuis un quart d'heure à la terrasse de la Retonde. A la table à côté est assis un monsieur d'une quarantaine d'années.
Il a une moustache noire, les ongles noirs. Il est tout habillé de noir: chapeau noir, cravate noire, complet noir, imperméable noir, chaussures noires. Il a aussi une chaussette noir, mais l'autre est rouge. Il a posé une paire de lunettes noires à côté de sa tasse de café (*noir, bien sûr*). Il cligne d'un oeil, puis de l'autre, puis des deux.
Ce tic agace prodigieusement Mireille, qui va se lever et partir, quand elle aperçoit Robert, assis à la terrasse du café d'en face.

2.
Il regarde nerveusement autour de lui, à droite, à gauche ... il regarde sa montre.
Puis il lève les yeux, et, tout à coup, il semble découvrir qu'il y a un café en face. Il se lève comme un ressot, bondit, fait quelques pas en avant, s'arrête, revient en arrière, jette un billet sur la table, repart en courant, s'élance sur le boulervard, sans regarder ni à droite, ni à gauche. Un coup de frein strident, un juron retentissant, masi incompréhensible. Mireille a fermé les yeux; quand elle les rouvre, Robert est assis à côté d'elle.[4]

3.
ROBERT: Je ne suis pas en retard, non?
MIREILLE: Non, non ... De toute façon, ça ne commence pas avant deux heures. Tu veux qu'on y aille?

ROBERT: D'accord, on y va.

MIREILLE: Allons-y!
Et ils y vont.

4.
13 heures 50, devant le cinéma.

ROBERT: Deux places, s'il vous plaît.

MIREILLE: Attends! J'ai ma carte d'étudiante, moi. Une place étudiant, s'il vous plaît.

LA CAISSIERE: Voilà. Ça fait 64 francs. Mais il faut que vous attendiez un peu; ce n'est pas encore ouvert.

MIREILLE: C'est dommage que nous n'ayons pas pu venir lundi.

ROBERT: Pourquoi?

MIREILLE: Parce que c'est moins cher le lundi.

LA CAISSIERE: Voilà, vous pouvez entrer.

Une ouvreuse prend leurs tickets et leur indique des places.

L'OUVREUSE: Ici, ça ira?

ROBERT: Ce n'est pas un peu trop loin de l'écran?

L'OUVREUSE: Alors ici? Merci!

5.
MIREILLE: Tu as les tickets? Elle te les a rendus?

ROBERT: Oui ... mais tu as entendu comme elle a dit "merci"? Son ton n'était pas très aimable ... Et d'ailleurs, pourquoi m'a-t-elle remercié? Je ne lui ai rien donné!

MIREILLE: Mais justement, c'est pour ça! Elle s'attendait à ce que nous lui donnions un pourboire!

ROBERT: Ah bon? Il faut donner un pourboire aux ouvreuses?

MIREILLE: Ben oui, c'est l'habitude.

ROBERT: Je ne savais pas! Tu aurais dû me le dire! Pourquoi ne me l'as tu pas dit? Comment voulais tu que je sache? Je ne suis pas au courant, moi!

MIREILLE: Ce n'est pas bien grave!

ROBERT: Quand est-ce que ça va commancer?

MIREILLE: Bientôt! Un peu de patience!

6.
Justement, les lumières s'éteignent. On passe d'abord de la publicité. Réclame pour un café, une planche à voile, un rasior, du cognac, de l'eau minérale, une machine à écrire électronique, et finalement des bonbons. A ce moment précis, les lumières se rallument, et les ouvreuses deviennent vendeuses:

"Demandez dans la salle, bonbons, esquimaux ..."

ROBERT: Tout ça, c'est très bien, mais ce n'est pas pour ça que je suis venu, moi! Moi, je suis venu pour voir L'Amour l'après-midi!

MIREILLE: Mais oui! Ça va venir! Il faut que tu aies un peu de patience, voyons!

7.
En effect, les lumières s'éteignent.

ROBERT: Je croyais que ça ne commencerait jamais. Dis, il faudra que tu m'expliques, si je

[4] Robert a bien failli se faire écraser, mais nous avons encore besoin de lui; l'étude du subjonctif vient à peine de commancer. (Note des auteurs).

ne comprends pas, hein? Promis?

MIREILLE: Oui, je te ferai un petit desin ... mais tais-toi, maintenant!

UN VOISIN: Chut! Ils ne vont pas bientôt se taire, ces deux-là? Ce qu'il y a des gens mal élevés, quand même!
Le film raconte l'histoire d'un monsieur d'une treintaine d'années, une jeune cadre dynamique, sympathique, marié. Il retrouve une jeune femme un peu bohème qu'il connaissait avant son mariage, et qui se met en tête de le séduire. Ils se rencontrent plusieurs fois, l'après-midi.
Il est tenté mais, au dernier moment, il s'échappe. Il retourne à l'amour de sa femme, l'après-midi, bien sûr.

ROBERT: Enfin, tout cela est très moral ...

MIREILLE: Tout est bien qui finit bien, comme dit ma tante Georgette!

LEÇON 37 - RÉPONDEZ:

1. Depuis combien de temps Mireille attend-elle Robert?

2. Qui est assis à la table à côté?

3. Comment est-il habillé?

4. Comment sont ses chaussettes?

5. Quel tic a-t-il?

6. Pourquoi Mireille va-t-elle se lever et partir?

7. Où est Robert quand elle l'aperçoit?

8. Pourquoi Robert se lève-t-il comme un ressort?

9. Qu'est-ce que Robert fait quand il revient à sa table?

10. Pourquoi sait-on que Robert est imprudent?

11. Qu'est-ce que Mireille entend?

12. Où Robert est-il assis quand elle rouvre les yeux?

13. Pourquoi Mireille et Robert doivent-ils attendre un peu?

14. Combien coûtent leurs deux places?

15. Pourquoi est-il dommage qu'ils ne soient pas allés au cinéma un lundi?

16. Pourquoi le ton de l'ouvreuse n'était-il pas aimable?

17. Quelle est l'habitude, en France?

18. Pourquoi Robert n'est-il pas content? Qu'est-ce que Mireille aurait dû faire?

19. Qu'est-ce qu'on passe d'abord, avant le film?

20. Quelles sortes de réclames passe-t-on?

21. Que vendent les ouvreuses après les publicités?

22. Pourquoi Robert est-il si impatient?

23. Comment Mireille expliquera-t-elle le filme à Robert, s'il ne comprend pas?

24. Qui est les héros du filme?

25. Quel âge a-t-il?

26. Que fait la jeune femme bohème quand elle rencontre le monsieur?

27. Quand se rencontrent-ils?

28. Pourquoi la jeune femme ne réussit-elle pas?

29. Qu'est-ce que Tante Georgette aime bien dire?

LEÇON 38

1.
Robert et Mireille sont allés voir L'Amour l'après-midi au 14 Juillet-Parnasse. Ils sortent du cinéma ...

ROBERT: Et si on marchait un peu?

MIREILLE: Oui, je veux bien. J'adore me promener dans Paris. Tiens, allons du côté de Montparnasse. Il faut que tu fasses connaissance avec le quartier des artistes et des intellectuels.

ROBERT: Je croyais que c'était Saint-Germain-des-Prés?

MIREILLE: Oui ... Ça a d'abord été Montmartre, puis Montparnasse, puis Saint - Germain ... Tiens, Modigliani a habité ici. Tu vois, tout ça, ce sont des ateliers de peintres. Tout à coup, devant une librairie, Robert s'arrête, l'air inquiet. Il cherche dans ses poches.

MIREILLE: Qu'est-ce qu'il y a?

ROBERT: Mon passeport!

MIREILLE: Ben quoi? Tu l'as perdu?

ROBERT: Je ne sais pas! Je ne l'ai pas!

MIREILLE: Tu es sûr que tu l'avais? Tu ne l'as pas laissé dans ta chambre?

ROBERT: Tu crois? Je croyais que je l'avais pris ...

MIREILLE: Ben, écoute, va voir! Je t'attends ici. Dépêche-toi! Robert part en courant.
Il revient bientôt avec sa veste en seersucker et son passeport.

MIREILLE: Alors?

ROBERT: Je l'ai. Il était dans ma veste.

MIREILLE: Eh bien, tu vois! Tout va bien! Tout est bien qui finit bien, comme dit ma tante Gerogette!

2.
Et ils reprennent leur promenade dans Montparnasse.

MIREILLE: Et voilà les cafés littéraires; au début du siècle, on y rencontrait Trotsky, Lénine, Foujita, Picasso ... Alors, qu'est-ce que tu as pensé du film? Ça t'a plu?

ROBERT: Oui, bien sûr... mais à choisir, je crois que je préfère *Ma Nuit chez Maud*.

MIREILLE: Ah, oui? Quelle idée! Ça, alors! Pas moi! *Ma Nuit chez Maud*, c'est un peu trop chaste. Il ne se passe rienl Il n'y a pas d'action. Ce ne sont que des discussions sur la religion, le marxisme, le pari de Pascal ... Je suppose qu'il y a des gens à qui ça plaît ... C'est intéressant, remarque, mais ce n'est pas du cinéma!

ROBERT: Pourquoi? Parce que pour toi, le cinéma, c'est la violence et l'érotisme? Kiss, kiss, pan, pan?

3.
MIREILLE: Mais non, pas du tout, je n'ai jamais dit ça! Mais je me demande si le vrai cinéma, ce n'était pas le muet, tu vois; les films de Charlot.

ROBERT: Charlot? Quel Charlot? De Gaulle?

MIREILLE: Mais ne fais pas l'idiot? Tu n'as jamais entendu parler de L'Emigrant, de La Ruée vers l'or? Ça, c'est du cinéma! Il n'y avait pas besoin de bande sonore. Regarde Griffith, les Russes ... Eisenstein, Poudovkine ... Tout est dans les images, le montage, le jeu des gros plans et des plans généraux.

ROBERT: Ah, bon! Alors, tu es contre le cinéma parlant! Et contre la couleur aussi, je suppose?

MIREILLE: Pas forcément, mais il y a de merveilleux films en noir et blanc.

4.
Tout en parlant, ils sont passés devant la statue de Rodin qui représente Balzac.

MIREILLE: Un jour, quand Marie-Laure était petite, elle est passée là avec maman, et elle a dit:
"Maman; regarde la vache!"
Puis ils sont passés devant le garage où Robert a loué une voiture pour aller à Provins.

ROBERT: C'est là que j'ai loué une voiture, l'autre jour, quand je suis allé me promener en Bourgogne ...
Puis ils ont suivi le Boulevard Saint-Germain jusqu'à l'Assemblée Nationale.

MIREILLE: C'est là que nos députés préparent les projets de lois ...
Ensuite, ils les envoient en face de chez nous, au Sénat.

5.
Ils ont traversé la Seine sur le Pont de la Concorde, où ils se sont arrêtés un instant.

MIREILLE: A droite, là-bas, c'est le musée d'Orsay. Autrefois, c'était une gare. Maintenant, c'est un musée du XIXème siècle. Et au fond, là-bas, on aperçoit l'Ile de la Cité, et, à gauche, le Louvre et le jardin des Tuileries ... Là-bas, en face, au fond de la Rue Royale, c'est l'église de la Madeleine. C'est là que Maman veut que je me marie ... à cause de l'escalier ... Et à gauche, la maison blanche derrière les arbres, c'est

l'ambassade américaine. C'est là qu'il faudra que tu ailles la prochaine fois que tu perdras ton passeport! ... Tu ne l'as pas encore perdu?

ROBERT: Non, ça va, je l'ai ... Au milieu de la place, c'est l'Obélisque, j'imagine. Allons voir de plus près.
J'aimerais bien essayer de déchiffrer quelques hiéroglyphes.

MIREILLE: Mais non! Tu es fou! Tu ne vois pas cette circulation? On va se faire écraser![5] Allons plutôt du côté des Champs-Elysées.

6.
Dans les allées derrière le Petit Palais, c'est le calme et le silence. Quelques moineaux se baignent dans la poussière. Deux militaires en permission arrivent en sens inverse. La veste en seersucker de Robert semble les amuser.

L'UN DES SOLDATS (*à l'autre*): Eh, dit, tu as vu le garçon-boucher qui promène sa nana?

Mireille se retourne et, sans un mot, en trois gestes précis, elle l'envoie rouler dans la poussière ... à la grande surprise des moineaux qui s'envolent, et de Robert ...

ROBERT: Qu'est-ce qui te prend? Tu ne crois pas que tu y vas un peu fort, non?

MIREILLE: Je n'aime pas qu'on se moque des gens! Et puis, il fallait que je fasse un peu d'exercice; j'ai manqué ma leçon de karaté, samedi.
Je commençais à me rouiller un petit peu. J'ai un peu soif, tiens ... Si on allait boire quelque chose?

ROBERT: Si tu veux ...

Et Robert, écoeuré, jette sa veste en seersucker.

MIREILLE: Mais qu'est-ce que tu fais? Ça ne va pas, non? Ils sont fous, ces Américains! En France, on a le sens de l'économie!

Elle remasse la veste, et ils vont s'asseoir à la terrasse du Fouquet's.

---

[5] Robert a déjà failli se faire écraser une fois. Ça suffit.

LEÇON 38 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que Mireille aime bien faire?

2. Pourquoi emmène-t-elle Robert du côté de Montparnasse?

3. Quel était le quartier des artistes et des intellectuels avant Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés?

4. Où les peintres travaillent-ils?

5. Pourquoi Robert est-il inquiet, tout à coup?

6. Où était son passeport?

7. Qui pouvait-on voir dans le cafés "littéraires", au début du siècle?

8. Quel film Robert a-t-il préféré à *L'Amour l'après-midi*?

9. Pourquoi Mireille n'a-t-elle pas tellement aimé *Ma Nuit chez Maud*?

10. De quoi parle-t-on, dans ce film?

11. D'après Mireille, qu'est-ce qui serait le vrai cinéma?

12. Qu'est-ce qui est important dans le cinéma muet?

13. Qu'est-ce que Mireille pense des filmes en noir et blanc?

14. Que représente la statue de Rodin qu'ils regardent?

15. Quel commentaire Marie-Laure avait-elle fait devant la statue?

16. Pourquoi Robert connaît-il le garage devant lequel ils passent?

17. Que font les Députés à l'Assemblée Nationale?

18. Qu'en font-ils ensuite?

19. Le musée d'Orsay, autrefois, qu'est-ce que c'était?

20. Et aujourd'hui?

21. Quel jardin se trouve à côté du Louvre?

22. Qu'est-ce qui plaît à Mme Belleau dans l'église de la Madeleine?

23. Comment est l'ambassade américaine?

24. A quelle occasion Robert devrait-il aller à l'ambassade?

25. Qu'y a-t-il au milieu de la Place de la Concorde?

26. Pourquoi Robert aimerait-il le voir de plus près?

27. Pourquoi Mireille refuse-t-elle d'y aller?

28. Qui se moque de Robert?

29. D'après le soldat, à qui Robert ressamble-t-il, avec sa veste en seersucker?

30. Comment Mireille répond-elle au commentaire du soldat?

31. Pourquoi a-t-elle réagi ainsi?

32. Qu'est-ce que Mireille a manqué, samedi?

33. Pourquoi Mireille suggère-t-elle qu'ils aillent boire quelque chose?

LEÇON 39

1.
La scène se passe sur les Champs-Elysées. Les deux jeunes premiers, Robert et Mireille, sont assis à la terrasse d'un grand café, le Fouquet's.

ROBERT: Il va falloir que j'aille au théâtre, un de ces jours. Il faut que tu me dises ce que je devrais voir.
J'ai acheté *l'Officiel des spetacles ce matin*. C'est fou le nombre de théâtres qu'il y a à Paris!

MIREILLE: Il doit y en avoir une quarantaine, je pense, sans compter une vingtaine de théâtres en banlieue, plus tous les cafés-théâtres. Remarque que beaucoup sont minuscules. Au théâtre de Poche-Montparnasse, par exemple, ou au théâtre de la Huchette, je ne crois pas qu'il y ait cent places.

2.
ROBERT: Alors, qu'est-ce que tu me conseilles?

MIREILLE: Je ne sais pas, moi ... Tu pourrais commencer par les salles subventionnées ...

ROBERT: Qu'est-ce que c'est que ça?

MIREILLE: Eh bien, les théâtres nationaux, ceux qui reçoivent des subventions de l'état, comme la Comédie-Française, par exemple.

ROBERT: Ah oui, la Comédie - Française, je connais, j'en ai entendu parler. Est-ce que c'est bien? Ça vaut la peine d'y aller?

MIREILLE: Oh oui, très bien! Evidemment, on ne peut pas dire que ce soit du théâtre d'avant-garde, non. On y joue plutôt des pièces du répertoire classique: Molière, Racine, Labiche, Claudel ... Mais c'est toujours très bien jouè, la mise en scène est toujours très soignée.
C'est un spetacle de qualité. Tu en as pour ton argent!

3.
ROBERT: Bon! En dehors de ça, qu'est-ce que tu me conseilles?

MIREILLE: Je ne sais pas, ça dépend de ce que tu aimes ... Il y a tous les genres: tu as du théâtre expérimental, du théâtre d'avant-garde, des pièces d'Arrabal, d'Obaldia, des mises en scène de Chéreau, Vitez, Mnouchkine. Et puis tu as les pièces traditionnelles, le théâtre bien fait, Anouilh, Françoise Dorin ... Et puis, il yale théâtre de boulevard, les comédies ultra-légères, avec des histoires de ménage à trois ... mais je ne pense pas que tu veuilles voir ça; ce n'est pas très profond. Ça ne doit pas faire beaucoup penser!

ROBERT: Mais qui est-ce qui t'a dit que j'avais envie de penser au théâtre?

MIREILLE: Oh! Eh bien, alors, va aux Folies-Bergère! Au Lido! Là, tu n'auras pas besoin de beaucoup penser; ça ne te fatiguera pas beaucoup les méninges. Mais je doute que ça vaille la peine.

4.
ROBERT: Tu veux un autre Gini? Moi, je crois que je vais prendre une autre bière.

MIREILLE: Tiens! Mais voilà quelqu'un que nous connaissons!
Mais c'est bien lui, c'est Hubert lui-même! Comme c'est bizarre, comme c'est curieux, et quelle coïncidence!

HUBERT: Mireille!

MIREILLE: Hubert!

HUBERT: Comment? Toi au Fouquet's?

MIREILLE: Qu'est-ce que tu fais là?

HUBERT: Je passais ... Je ne m'attendais pas à te voir! Quelle heureuse coïncidence! Je suis heureux de te voir!

Et Hubert s'installe avec beaucoup de sans-gêne.

5.
Une table est libre à côté d'eux. Un jeune homme vient s'y asseoir. Il regarde Mireille avec insistance.

LE JEUNE HOMME: Mais Mademoiselle, nous nous connaissons! Nous n'avons pas bavardé ensemble au Luxembourg, il ya quelques jours? Mais si, mais si!
Vous portiez une ravissante jupe rouge.

MIREILLE: C'est bien possible! Le hasard est si grand ... Je portais une jupe rouge? Comme c'est curieux, comme c'est bizarre, et quelle coïncidence!

JEAN-PIERRE: Mais oui... Vous permettez?

Et il s'invite avec autant de sans-gêne qu'Hubert.

6.
HUBERT (*à Robert*): Mais vous ne vous quittez plus, tous les deux!
Avec un guide comme Mireille, vous allez bientôt connaître la France à fond, cher ami!

ROBERT: Mais je l'espère bien!

HUBERT: Et quelles sont vos impressions?

ROBERT: Oh, excellentes, jusqu'à présent. Mais je ne connais pas encore grand-chose! Mireille vient de me faire découvrir *L'Amour l'après-midi.*

HUBERT: Ah, bon?

ROBERT: Vous connaissez? Vous aimez?. . Ce n'est pas mal. Je dois dire que, dans l'ensemble, la France me plaît assez. Je ne fais que de très légères réserves. Par exemple, je suis tout à fait contre le pourboire aux ouvreuses dans les cinémas.

HUBERT: Oh, là, je suis on ne peut plus d'accord avec vous, cher Monsieur. Le pourboire, c'est la honte de notre pays!

MIREILLE: Oh, tu sais, c'est partout pareil ...

7.
JEAN-PIERRE: Il a raison. Ces ouvreuses ne servent qu'à déranger les gens. Elles ont toujours le chic pour vous aveugler avec leur torche au moment le plus pathétique ...

ROBERT: Il faut bien que ces pauvres femmes gagnent leur vie. Ce n'est pas si grave que ça ...

HUBERT: Pas si grave que ça? Il s'agit de la dignité humaine! Le pouboire dégrade l'homme ... et la femme. Il crée une mentalité d'esclave ...

ROBERT: Seriez-vous contre l'esclavage? Je ne l'aurais pas cru! ...
Et que pensez-vous de la publicité dans les salles de cinéma?

HUBERT: C'est une honte! Un scandale! On profite de la passivité du public! C'est un vol, un viol, pire;
c'est un abus de confiance. La publicité ne sert qu'à créer des besoins artificiels. C'est le triomphe du mensonge, la dégradation de l'esprit humain!

MIREILLE: Allons, Hubert! Toujours les grands mots! Tu exagères! Il y a d'excellentes publicités; d'ailleurs, personne ne s'en plaint que toi!

HUBERT: Eh bien, ça prouve à quel point le public est abruti!

8.
A ce moment là, un couple d'amoureux se dirige vers la table que Jean-Pierre a laissée libre, et va s'y installer quand un homme tout en noir arrive, les bouscule et s'y asseoit à leur place. Il tire un numéro d'*A Suivre* de sa poche et fait semblant de se ploriger dans la lecture de ce magazine. En fait, il écoute la conversation des jeunes gens avec une attention soutenue. Qui est-ce? Qui est ce mystérieux personnage? Le saurons-nous jamais? Peut-être pas ... La vie est pleine de ces mystéres. Il n'y a que dans la faction que les énigmes se résolvent. Mystère ... et boule de gomme, comme dirait Marie-Laure!

LEÇON 39 - RÉPONDEZ:

1. Où sont Robert et Mireille?

2. Où Robert aimerait-il aller?

3. Qu'est-ce qu'il veut que Mireille lui dise?

4. Qu'est-ce qu'il a acheté?

5. Combien de théâtres y a-t-il à Paris?

6. Comment sont beaucoup de ces théâtres?

7. Qu'est-ce que c'est qu'une salle subventionnée?

8. Qu'est-ce qu'on joue souvent à la Comédie-Française?

9. Comment sont les spetacles de la Comédie-Française?

10. Pourquoi Mireille ne conseille-t-elle pas le théâtre de boulevard à Robert?

11. Qu'est-ce que Robert devrait aller voir, s'il ne veut pas beaucoup penser?

12. Qui arrive au café?

13. Où Jean-Pierre avait-il rencontré Mireille?

14. Qu'est-ce que Mireille portait ce jour-là?

15. Que dit Mireille de cette coïncidence?

16. Quelles sont les impressions de Robert sur la France?

17. Qu'est-ce que Robert connaît de la France?

18. D'après Hupert, qu'est-ce que le pourboire?

19. D'après Mireille, est-ce qu'il n'y a qu'un France qu'en donne des pourboires?

20. Que font les ouvreuses, d'après Jean-Pierre?

21. Avec quoi est-ce qu'elles aveuglent le public?

22. Que fait l'institution du pourboire, d'après Hubert?

23. Qu'est-ce qu'Hubert pense de la publicité au cinéma?

24. A quoi sert la publicité, d'après lui?

25. Qui vient s'installer à la table voisine?

26. Comment est-il habillé?

27. Qu'a-t-il dans sa poche?

28. Qu'est-ce qu'il fait semblant de faire?

29. En fait, que fait-il?

LEÇON 40

1.
La terrasse du Fouquet's. On entend des fragments de conversation un peu snobs: "Vous avez vu le dernier film de Godard? C'est absolument génial" ... "Vous trouvez?" ... Quatre jeunes gens sont assis à une table. A la table à côté, un homme tout en noir les regarde avec attention.

JEAN-PIERRE (*à voix basse*): Vous avez vu les yeux du type, à côté?

MIREILLE: Eh bien, quoi? Qu'est-ce qu'ils ont, ses yeux? Il a un oeil qui dit zut à l'autre, comme mon oncle Victor?

JEAN-PIERRE: Non, ce sont les deux!
Ce sont ses deux yeux qui disent zut à je ne sais pas qui ...

ROBERT: Comment ça?

JEAN-PIERRE: En morse!

HUBERT: Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

JEAN-PIERRE: Si, si, regardez; il cligne d'un oeil, c'est un point; il cligne des deux yeux, c'est un trait. Trait, trait, point, point: Z. Point, point, trait: U. Un point: T. Je croyais qu'il faisait de l'oeil à Mireille, mais non! C'est un message!

HUBERT: Sûrement! Ça doit être un dangereux espion!

MIREILLE: Attention, il nous écoute. Reprenons la conversation comme si de rien n'était.

2.
ROBERT: ...Quel est l'avenir du théâtre?

JEAN-PIERRE: Nul! l'avenir est au cinéma et à la télévision.

HUBERT: C'est faux! Rien ne pourra jamais remplacer la présence de l'acteur vivant, en chair et en os.

MIREILLE: Hubert a raison. Le cinéma, c'est de la conserve. C'est mécanique. Tandis qu'au théâtre, l'acteur reste en contact avec le public. Au théâtre, un bon acteur modifie constamment son jeu d'après la réaction du public.

3.
JEAN-PIERRE: Oui, mais au théâtre, le spectacle est éphémère tandis qu'au cinéma, c'est fixé pour toujours. Avec les cinémathèques, à Chaillot, à Beaubourg, ou avec la vidéo, vous pouvez voir presque tous les bons films qui ont été tournés depuis que le cinéma existe. Le Misanthrope, mis en scène et joué par Molière, c'était sûrement génial, oui, mais personne ne pourra plus jamais le voir!

4.
ROBERT: Et puis; le cinéma dispose de moyens tellement plus considérables que le théâtre! Au cinéma, on peut mettre deux mille figurants dans une plaine de Russie, avec des canons, des charges de cavalarie, une armée perdue dans la neige ...

MIREILLE: L'armée perdue dans la neige, moi j'ai vu ça au théâtre, dans *Ubu Roi*, sur une toute petite scène.
Il y avait simplement un bonhomme, avec une pancarte qui disait:
"L'armée polonaise en marche dans l'UKRAINE."

5.
ROBERT: Oui, mais au cinéma, il est plus facile de jouer avec le temps et l'espace. Tous les trucages sont possibles: on peut transformer un monstre en prince charmant, faire sauter la Tour Eiffel, incendier la Tour Montparnasse ...

JEAN-PIERRE: Et puis, au cinéma, il y a la possibilité de doublage dans toutes les langues.

MIREILLE: Ah, eh bien ça, je m'en passerais! Quelle herreur! Je déteste les filmes doublés. Il n'y a rien de plus faux!

ROBERT: Moi aussi, je préfère les V.O[6] ... avec des sous-titres pour les films japonais.

MIREILLE: Parce que son japonais est un peu rouillé!

6.
JEAN-PIERRE: Moi, il n'y a que le cinéma, le music-hall, et le cirque qui m'intéressent.

HUBERT: Le cirque? "Panem et circenses[7]!". Vous avez des gouts bien vulgaires. Parlez-moi plutôt du ballet, de la danse moderne ou classique. Mais le music-hall, c'est pour les voyeurs qui prennent leur pied à regarder des femmes nues en train de lever la jambe!

JEAN-PIERRE: Mais non, pas du tout! Le music-hall, c'est le conservatoire de la culture contemporaine. Je ne parle pas des spetacles de music-hall comme ceux des Folies-Bergère ou du Concert Mayol, non! Je veux dire les grands récitals de Montand ou, autrefois, Brel, Brassens à Bobino ou à l'Olympia. Et aussi les spetacles de cabaret et de café-théâtre avec Raymond Devos, Villeret, Coluche, Zouc ...

7.
MIREILLE (*à voix basse*): Le type nous écoute toujours?

JEAN-PIERRE: Ça alors, c'est bizarre!

---

[6] Version Originale.
[7] Ne cherchez pas; c'est du latin pour "du pain et des jeux." (Note de Marie-Laure)

MIREILLE: Quoi, qu'est-ce qu'il y a?

JEAN-PIERRE: Il n'est plus là. Mais à sa place, il y a une bonne soeur, tout en noir, qui lit *La Croix*, et on dirait qu'elle fait du morse avec sa cornette!

LEÇON 40 - RÉPONDEZ:

1. Que font les quatre jeunes gens?

2. Qui les regarde, à la table d'à côté?

3. Qu'est-ce que les yeux de l'oncle Victor ont de particulier?

4. Qu'est-ce que le type fait pour produire un point en morse?

5. Et pour produire un trait?

6. Qu'est-ce que Jean-Pierre a d'abord cru quand il a vu l'homme en noir cligner des yeux?

7. D'après Hubert, qu'est-ce que cet homme en noir doit être?

8. D'après Jean-Pierre, où est l'avenir?

9. D'après Hubert, qu'est-ce qui donne au théâtre un avantage sur le cinéma?

10. D'après Jean-Pierre, pourquoi est-ce qu'un film n'est pas un spectacle éphémère?

11. Qu'est-ce qu'on peut voir à la cinémahèque ou avec la vidéo?

12. Dans quelle pièce Mireille a-t-elle vu une armée perdue dans la neige?

13. Comment l'armée était-elle représentée?

14. Avec quoi peut-on jouer au cinéma, d'après Robert?

15. Qu'est-ce qu'on utilise, au cinéma, pour faire sauter la Tour Eiffel, par exemple?

16. Quels films Mireille déteste-t-elle?

17. Qu'est-ce qu'il faut pour comprendre un film japonais en version originale?

18. Quel genre de spetacle Jean-Pierre préfère-t-il?

19. Qu'est-ce qu'Hubert pense des goûts de Jean-Pierre?

20. D'après Jean-Pierre, qu'est-ce que le music-hall?

21. Qui pouvait-on entendre autrefois à Bobino et à l'Olympia?

22. Qui est maintenant assis à la place du type en noir?

23. Qu'est-ce qu'elle fait?

24. Que fait-elle avec sa cornette?

LEÇON 41

1.
A la terrasse du Fouquet's; Mireille, Hubert, Robert, Jean-Pierre.

JEAN-PIERRE: Garçon, l'addition!

Le garçon regarde ailleurs. Cinq minutes après, Hubert fait signe au garçon.

HUBERT: Alors, elle vient, cette addition?

Aucun effet. Au bout de dix minutes, Mireille appelle le garçon.

MIREILLE: Vous nous apportez l'addition, s'il vous plaît?

LE GARÇON: Tout de suite, Mademoiselle ...

Et il se dirige vers une autre table. Dix minutes après, Robert tente sa chance.

ROBERT: Est-ce que nous pourrions avoir l'addition, s'il vous plaît?

LE GARÇON: Mais oui, Monsieur. Voilà, Monsieur. Ça fait 135F.

2.
Robert tend un billet de 200F au garçon. Hubert, Jean-Pierre, et Mireille se détournent pudiquement. Le garçon pose son plateau plein de verres sur la table, pour rendre la monnaie à Robert.

LE GARÇON: Alors, 135 et 5, 40 et 10 ... En rendant la monnaie, il laisse tomber une pièce. Tout le monde se précipite pour la ramasser. Le plateau tombe par terre; les verres se cassent en mille morceaux.

JEAN-PIERRE:: Et merde![8]

HUBERT: Ça, ce n'est pas de veine, alors!

MIREILLE; Mais non, au contraire, ça porte bonheur; c'est du verre blanc!

3.
Hubert a pris congé ...

HUBERT: Bon, eh bien il ne me reste plus qu'a prendre congé, en vous remerciant. Au revoir tout le monde.

Jean-Pierre est parti ...

JEAN-PIERRE: Bon, bien écoutez, ciao, hein!
Robert et Mireille se lèvent, eux aussi, et s'en vont. Ils descendent les Champs Elysées. Robert note que plusieurs jeunes couples, et même des moins jeunes, se tiennent par la main. Il se demande s'il devrait prendre la main de Mireille, lui aussi ... mais il n'ose pas.

4.
Sur le trottoir, à côté d'un kiosque à journaux, il remarque un petit stand qui porte une pancarte: LOTERIE NATIONALE. TIRAGE MERCREDI.

ROBERT: Dis-moi, est-ce qu'on gagnè quelquefois à cette loterie?

MIREILLE: Oh, j'imagine que oui, mais moi, je n'ai jamais rien gagné. Il faut dire que je n'ai jamais acheté de billet. Ce n'est pas exactement contre mes principes, mais je n'aime pas beaucoup ça.

ROBERT: Ce n'est pas particulairement dans mes principes non plus, mais j'aurais bien besoin d'un peu d'argent frais ... La vie a l'air d'être chère, en France! Et puis, il faut profiter de la chance! Avec tout ce verre blanc cassé ... Allez, achetons un billet. D'accord?

5.
MIREILLE: Si ça t'amuse ... De toute façon, une partie de l'argent va à une bonne oeuvre: pour les tuberculeux, les maisons de retraite pour les vieux, les Ailes Brisées, les Gueules Cassées ...

ROBERT: Allez, vas-y, choisis!

MIREILLE: Non, choisis, toi!

ROBERT: Non, toi!

MIREILLE: Mais non, pas moi. Je n'ai jamais de chance!

ROBERT: Mais si, mais si! Tu dois avoir beaucoup de chance en ce moment, tu viens de casser au moins douze verres blancs!

MIREILLE: Ce n'est pas moi qui les ai cassés, c'est toi!

ROBERT: Non, ce n'est pas moi, c'est toi! ... En fait, non, c'est Hubert. Je l'ai vu. Mais ça ne fait rien. Vas-y!
Prends n'importe quel billet, pourvu que les deux derniers chiffres fassent 9: 18, 27, 36, 45, 54, 63, 72, 81, 90.

MIREILLE: Pourquoi ça?

ROBERT: C'est évident! Tu as dix-huit ans ...

MIREILLE: Presque dix-neuf!

ROBERT: Bon ... Tu habites au 18 (8 et 1, 9); les consommations ont coûté exactement 135F (3 et 1, 4, et 5, 9); et j'ai compté neuf couples, jeunes ou vieux, qui se tenaient par la main.

[8] Ce Jean-Pierre est extrêmement mal élevé! Malgré notre respect de l'authenticité, nous avons beaucoup hésité à reproduire son propos. (Notes des auteurs)

6.
Mireille choisit un billet vendu au profit d'une organisation qui s'occupe de bébés abandonnés, parce que le billet lui a plu tout de suite; il porte, sur fond bleu pâle, un adorable poupon rose, et le numéro 63.728.127, série MR, ce qui fait beaucoup de 9, si on regarde bien, et des initiales reconnaissables ... Robert voudrait que Mireille garde le billet.

ROBERT: Tiens, garde-le.

MIREILLE: Oh, non, pas moi. J'aurais trop peur de le perdre.

ROBERT: Tu perds les choses, toi?

MIREILLE: Moi? Non! C'est toi qui perds les choses et qui te perds! Pas moi ... Mais quand même, je préfère que ce soit toi qui le gardes. Il ne faudra pas oublier d'acheter le journal, jeudi matin, pour voir la liste des gagnants.

ROBERT: Oui, pour voir combien on a gagné!

LEÇON 41 - RÉPONDEZ:

1. Qu'est-ce que Jean-Pierre demande au serveur?

2. De combien est l'addition?

3. Qui va payer?

4. Qu'est-ce que Robert donne au garçon?

5. Qu'est-ce que le garçon a dans les mains?

6. Pourquoi le pose-t-il sur la table?

7. En rendant la monnaie, que fait-il?

8. Que font Hubert, Jean-Pierre, et les autres?

9. Quel est le bilan?

10. D'après Mireille, pourquoi est-ce que ça porte bonheur?

11. Qu'est-ce que Robert remarque, sur les Champs Elysées?

12. Pourquoi ne prend-il pas la main de Mireille?

13. Où se trouve le petit stand de la Loterie Nationale?

14. Que dit la pancarte?

15. Pourquoi Mireille n' a-t-elle jamais acheté de billets de loterie?

16. Pourquoi Robert veut-il acheter un billet?

17. Comment lui paraît la vie, en France?

18. Où va une partie de l'argent, quand on achète un billet?

19. Qui va choisir le billet?

20. Combien doivent faire les deux derniers chiffres du billet?

21. Pourquoi?

22. A quelle organisation ira l'argent du billet?

23. Pourquoi Mireille aime-t-elle le billet qu'elle a acheté?

24. Quelles sont les initiales sur le billet?

25. Pourquoi Mireille ne veut - elle pas garder le billet?

26. Qu'est-ce que Mireille et Robert devront faire jeudi matin?

27. Qu'est-ce qui paraît dans le journal, ce jour-là?

LEÇON 42

1.
Jeudi matin, à 7 heures 15, le téléphone sonne chez les Belleau. Mireille vient, à moitié endormie, à l'appareil. "Nous avons gagné!" crie Robert.

MIREILLE: Nous avons gagné? Qui est-ce qui a gagné?

ROBERT: Nous! Toi et moi!

MIREILLE: Nous avons gagné quelque chose? Qu'est-ce que nous avons gagné?

ROBERT: 400.000 francs! Mais oui, c'est dans le journal! Tous les billets qui se terminent par les chiffres 8127 gagnent 400.000 francs!

MIREILLE: 400.000 balles! Ce billet de loterie gagne 400.000 francs? ... Oh, mais tu n'as acheté qu'un dixième! Ça, c'est malin, alors! Je prends la peine de choisir un billet gagnant, pour la première fois de ma vie, et toi, tu n'achètes qu'un dixième! Ça ne fait que 40.000 francs.

2.
ROBERT: Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

MIREILLE: Ben oui! Ce que nous avons acheté l'autre jour, ce n'est pas le billet entier, ce n'est qu'un dixième. Le billet a gagné 400.000F; chaque dixième a gagné 400.000F divisé par 10: ça fait 40.000. C'est simple, non?

ROBERT: Tu veux dire qu'on n'a gagné que 40.000F?

MIREILLE: Ben oui! ...
Remarque que ce n'est déjà pas si mal que ça!
C'est déjà pas mal! Te voilà riche!
Qu'est-ce que tu vas faire de cet argent?

ROBERT: Je ne sais pas ... Qu'est-ce que tu suggères?

3.
MIREILLE: Eh bien, tu pourrais entretenir une danseuse de l'Opéra, bien que ça ne se fasse plus beaucoup aujourd'hui (c'était plutôt pour les riches banquiers du sièclé dernier) ... Tu pourrais acheter une île déserte dans le Pacifique, ou aller explorer les sources de l'Amazone;
ça se fait beaucoup, ces temps-ci, les sources de l'Amazone. Mais avec 40.000F, tu n'iras pas loin: c'est cher, pour remonter l'Amazone!

ROBERT: Non. De tout façon; l'Amérique du Sud, je connais. Ça ne m'intéresse pas ... à moins que tu viennes, bien sûr. Mais avec tous ces piranhas, ce n'est pas commode pour se baigner. Tu ne préférerais pas qu'on aille explorer la France? Ce serait moins dangereux.

4.
MIREILLE: Oh, la France, tu sais, je connais un peu, j'avais d'autres projets pour cet été ... J'avais pensé à la Yougoslavie, ou à la Suède ...
Ou alors les chutes du Zambèze, ou les chutes d'Iguaçu, ou les chutes du Niagara. Tu vois, ce qui m'attirerait, ce serait plutôt la nature sauvage, la grande nature américaine.

ROBERT: Ecoute, il faut que nous en parlions ... mais pas au téléphone.
On ne pourrait pas se voir?

MIREILLE: Quand?

ROBERT: Maintenant!

MIREILLE: Ben, non, écoute! Tu as vu l'heure qu'il est? Il n'est même pas 7 heures et demie. Je ne suis même pas habillée, et il faut que je fasse déjeuner Marie-Laure.

ROBERT: Bon, alors à neuf heures.

MIREILLE: Disons dix heures, au Luxembourg, près de la Fontaine Médicis.

ROBERT: Bon, d'accord. A tout de suite. Au revoir!

5.
Mireille téléphone aussitôt à Hubert.

MIREILLE: Allô, Hubert! Qu'est-ce que tu fais à midi? Tu es libre? On déjeune ensemble? Où ça?.. Rue de Rivoli, chez Angélina? OK, si tu veux. Bon, à midi et demie chez Angélina. Je t'embrasse. A tout à l'heure. Salut!

Et Mireille va préparer le petit déjeuner.

MIREILLE: Alors, Marie-Laure, ça y est? Tu es prête?

MARIE-LAURE: Oui, j'arrive ... Je ne trouve pas mon livre de français!

MIREILLE: Dépêche-toi!

Marie-Laure s'installe devant son bol de chocolat à la table de la cuisine, et se fait une tartine avec un fond de pot de confiture.

MARIE-LAURE: La confiture, c'est comme la culture. Moins on en a, plus on l'étale ... comme dit Tante Georgette.

6.
Robert, lui, dès dix heures moins dix, fait les cent pas devant la Fontaine Médicis. Il a déjà acheté une carte de l'emsemble du réseau routier français, la carte Michelin numéro 989. Enfin, à dix heures dix, Mireille arrive.

ROBERT: Ah, te voilà! Tu as mis le temps ... Ecoute, voilà ce que je propose: avec nos

40.000F, on loue une voiture, et on part sur les routes.

MIREILLE: Eh là, eh là, doucement!
Ne t'excite pas! Minute, papillon, je n'ai pas encore dit que je partais, moi!

ROBERT: Tu ne peux pas me laisser partir tout seul; je me perdrais! Tu sais bien que je suis venu en France pour me trouver. Tu verras, ce sera très amusant ... on ira où on voudra, on pourra s'arrêter dans les Auberges de Jeunesse (il paraît que c'est très bon marché), on pourra faire du camping. Et puis, de temps en temps, avec tout l'argent qu'on a, on pourra descendre dans les palaces, rien que pour voir la tête des clients quand ils nous verront arriver avec nos sacs à dos et nos sacs de couchage, et nos barbes de trois semaine!

7.
MIREILLE: Mais je n'ai aucune intention de me laisser pousser la barbe! Et puis, j'ai bien un sac de couchage, comme toutes les jeunes filles de bonne famille, mais je n'ai pas de sac à dos. Et puis, tu sais, je n'ai pas grand-chose comme matériel de camping.

ROBERT: Pas de problème. C'est simple; il n'y a qu'à en acheter.

MIREILLE: Si tu veux, mais rien ne presse. De toute façon, moi, je ne peux pas m'en aller avant quinze jours. J'ai un examen à passer de lundi en huit, et puis, il faut que je dise au revoir à mes enfants.

ROBERT: Quels enfants?

MIREILLE: Un groupe de gosses dont je m'occupe. Mais si tu veux, en attendant, on peut toujours aller faire un tour dans un magasin, si ça t'amuse. Ça n'engage à rien.

8.
ROBERT: Prenons un taxi. Maintenant qu'on roule sur l'or, on peut se payer ce luxe. On va rouler en taxi. Tiens, en voici justement un!

Mireille ouvre la portière et se baisse pour entrer dans le taxi. Soudain elle recule avec un cri, 'Ah!" Elle referme la portière du taxi qui démarre aussitôt.

ROBERT: Qu'est-ce qu'il y a?

MIREILLE: Rien ... il était pris. Il y avait quelqu'un dedans. Un drôle de type, tout en noir. Il me semble que je l'ai déjà vu quelque part. Il a fait comme s'il voulait m'attraper le bras et me faire monter dans le taxi.

ROBERT: Tu es folle!

MIREILLE: Mais non, je t'assure! Il a avancé vers moi une main velue, horrible! ... avec des ongles en deuil.

ROBERT: Bizarre, bizarre!

LEÇON 42 - RÉPONDEZ:

1. Comment est Mireille quand elle répond au téléphone, ce matin-là?

2. Combien le billet a-t-il gagné?

3. Pourquoi Robert n'a-t-il pas gagné 400.000F?

4. Pourquoi Robert n'a-t-il pas envie d'aller remonter l'Amazone?

5. Pourquoi est-ce qu'il n'est pas prudent de se baigner dans l'Amazone?

6. Qu'est-ce que Robert préfèrerait faire?

7. Pourquoi préfèrerait-il la France?

8. Quels projets Mireille avait-elle faits pour l'été?

9. Qu'est-ce qui l'attirerait plutôt?

10. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas retrouver Robert tout de suite?

11. Où Mireille donne-t-elle rendez-vous à Robert?

12. A qui Mireille téléphone-t-elle après?

13. Qu'est-ce qu'elle demande à Hubert?

14. A quelle heure Robert est-il arrivé au rendez-vous?

15. Qu'est-ce qu'il a acheté?

16. A quelle heure Mireille arrive-t-elle?

17. Qu'est-ce que Robert veut faire de leurs 40.000F?

18. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas laisser Robert partir seul?

19. Où dormiront-ils?

20. Pourquoi descendront-ils dans des palaces, de temps en temps?

21. Qu'est-ce que Mireille n'a pas?

22. C'est un gros problème de ne pas avoir de matériel de camping. Qu'est-ce qu'on peut faire?

23. Pourquoi Mireille ne peut-elle pas partir tout de suite?

24. Qui sont ces enfants dont Mireille parle?

25. En attendant, qu'est-ce que Mireille et Robert peuvent aller faire?

26. Est-ce qu'ils seront obligés d'acheter quelque chose?

27. Pourquoi Mireille et Robert peuvent-ils rouler en taxi?

28. Pourquoi Mireille a-t-elle reculé au moment d'entrer dans le taxi?

29. Qu'est-ce que le type a fait?

LEÇON 43

1.
Aux Grands Magasins de la Samaritaine. Robert et Mireille sont sur l'escalier roulant. Ils arrivent au quatrième étage, où se trouve le rayon du camping.

ROBERT: Quatrième ... c'est ici.
Pardon, Monsieur, nous avons l'intention de faire une grande randonnée. Nous voudrions voir ce que vous avez comme matériel de camping. Est-ce que vous pourriez nous conseiller?

LE VENDEUR: Excusez-moi, le camping, ce n'est pas mon rayon. Je n'y connais rien. Moi, je suis au rayon des poissons rouges.
Adressez-vous à mon collègue, là-bas.

2.
ROBERT (*au nouveau vendeur*): Ça vaut combien, une tente comme celle-là?

LE VENDEUR: Ce modèle fait 955F. C'est une excellente occasion à ce prix-là. C'est une petite tente très pratique. C'est de la toile de coton imperméabilisée; vous avez un double toit, un tapis de sol indépendant, une porte avec fermeture à glissière.

ROBERT: Oui, ça a l'air pas mal ... Et comme sacs à dos, qu'est-ce que vous nous conseillez?

LE VENDEUR: Ça dépend de ce que vous voulez y mettre ...

ROBERT: Eh bien, nos affaires ... des vêtements, et quelques provisions ...

LE VENDEUR: Non, je veux dire: combien vous voiliez y mettre en argent, combien vous voulez dépenser, parce que nous en avons à tous les prix. Tenez, voilà un très bel article pour 1200F, solide, léger, trois poches, bretelles réglables ...

3.
MIREILLE (*à Robert*): Tu dois avoir besoin d'un sac de couchage, non?

ROBERT: Oui, j'ai été idiot, je n'ai pas apporté le mien. (*Au vendeur.)* Qu'est-ce que vous auriez comme' sacs de couchage?

LE VENDEUR: Là aussi, ça dépend de ce que vous voulez y mettre ...
Tenez, ce modèle-ci est en solde. Il fait 174F. C'est du nylon, garni de fibres synthétiques. C'est ce qu'il y a de moins cher. Dans le haut de gamme, vous avez ça: c'est du duvet.
C'est très chaud, très léger. C'est ce qu'on fait de mieux. Vous ne trouverez pas mieux. C'est le plus beau que nous ayons. En fait, celui-ci est le dernier que nous ayons dans ce modèle.

MIREILLE: Merci. Nous allons réfléchir. Nous reviendrons.

4.
ROBERT: Ce n'est pas de la blague! Il faudra qu'on revienne. Je ne suis pas équipé du tout; je n'ai rien! Tout ce que j'ai pour aller me promener dans la nature, c'est un maillot de bain. C'est un peu insuffisant! Est-ce qu'on ne pourrait pas s'arrêter au rayon d'habillement, en descendant? Justement, c'est là.

MIREILLE: Bon, écoute, tu achèteras tes caleçons tout seul. Tu sauras bien te débrouiller sans moi. Il n'y a pas de danger que tu te perdes. Il faut que je m'en aille. Je viens de me rappeler que j'ai rendez-vous avec Hubert. Je te laisse. Je suis curieuse de voir la tête qu'il fera quand je lui dirai que nous avons gagné à la loterie! Au revoir. On se téléphone?

ROBERT: Quand?

MIREILLE: Quand tu voudras!

5.
Dans la rue, elle rencontre Jean-Pierre Bourdon, qu'elle ne reconnaît pas.

JEAN-PIERRE: Pardon, Mademoiselle, vous auriez du feu?

MIREILLE (*sans trop le regarder*): Tenez, écoutez, voilà 10F, et allez vous acheter une boîte d'allumettes ... Ah, c'est vous? Quelle coïncidence!

JEAN-PIERRE (*la pièce de 10F dans la main*): Vous voilà bien généreuse!

MIREILLE: Je n'aime pas les dragueurs ... Et vous n'allez pas me croire, mais je viens de gagner à la Loterie Nationale.

JEAN-PIERRE: Ah? Vous avez gagné à la Loterie Nationale!

MIREILLE: Oui.

JEAN-PIERRE: Ah, mais ça ne m'étonne pas! Avec tout ce verre blanc cassé ...

MIREILLE: Ah, vous aussi, vous croyez au verre blanc cassé?

JEAN-PIERRE: Ah, non, non, moi, je ne suis pas superstitieux; mais le verre blanc cassé, alors là, ça marche à tous les coups. C'est vrai, ça ne rate jamais.

6.
MIREILLE: Vous croyez au verre blanc cassé, mais vous n'êtes pas superstitieux ...
Non, il n'est pas supertitieux pour deux sous!

MIREILLE: Et vous passez sous les échelles, vous?

Salut!

JEAN-PIERRE: Non, jamais, mais ça, ce n'est pas par superstition, c'est parce qu'une fois, il y en a une qui m'est tombée dessus ... avec un pot de peinture.

MIREILLE: Et quand vous renversez une salière sur la table, qu'est-ce que vous faites?

JEAN-PIERRE: Alors là, je prends un peu de sel et le jette par-dessus mom épaule gauche.

MIREILLE: Par-dessus votre épaule gauche? Et pourquoi?

JEAN-PIERRE: Eh bien, parce que je suis droitier, tiens!

MIREILLE: Et vous écrasez les araignées?

JEAN-PIERRE: Ah, les araignées, ça dépend. Le matin seulement: araignée du matin, chagrin; araignée du soir, espoir.

MIREILLE: Evidemment ... Et vous accepteriez d'être treize à table?

JEAN-PIERRE: Oui, bien sûr! Le nombre treize m'a toujours porte bonheur!

7.
A ce moment-là, Jean-Pierre lève un peu la tête pour regarder le numéro treize sur l'immeuble devant lequel ils passent, et il se fait mal à la jambe, en heurtant une borne sur le trottoir: “Ah, ah ... ah, si, si, ah ...”

MIREILLE: Bon, allez, ce n'est pas la peine, ça ne marche pas, ce truc là, avec moi! ... Vous ne vous êtes pas fait mal?

JEAN-PIERRE: Ah, si, ben si!

MIREILLE: Bon, il faut que j'y aille.

LEÇON 43 - RÉPONDEZ:

1. Où Robert et Mireille sont-ils?

2. A quel étage s'arrêtent-ils?

3. Qu'est-ce qu'ils ont l'intention de faire pendant l'été?

4. De quoi est-ce qu'ils ont besoin pour leur randonnée?

5. A quel rayon travaille le premier vendeur?

6. Combien coûte la première tente qu'ils regardent?

7. En quoi est la tente?

8. De quoi d'autre Robert a-t-il besoin?

9. Combien coûtent les sacs à dos?

10. Qu'est-ce que Robert n'a pas apporté des Etats-Unis?

11. Pourquoi le sac de couchage que lui montre le vendeur est-il peu cher?

12. Quels sont les avantages du sac de couchage haut de gamme?

13. Qu'est-ce que Robert a comme vêtements pour cette randonnée?

14. Où Robert veut-il s'arrêter?

15. Pourquoi Mireille pense-t-elle que Robert n'a pas besoin d'elle au rayon vêtements?

16. Pourquoi doit-elle quitter Robert?

17. Qu'est-ce que Mireille donne au type qui lui demande du feu?

18. Qu'est-ce qu'elle lui dit de faire de cet argent?

19. Quel type d'hommes Mireille n'aime-t-elle pas?

20. Pourquoi Jean-Pierre ne passe-t-il plus sous les échelles?

21. Que fait Jean-Pierre quand il a renversé une salière sur la table?

22. Pourquoi jette-t-il le sel par dessus son épaule gauche?

23. Qu'est-ce qu'on dit en France au sujet des araignées?

24. Pourquoi Jean-Pierre aime-t-il le nombre treize?

LEÇON 44

1.
Avant d'aller retrouver Hubert, Mireille va faire un tour place Vendôme ... Elle arrive chez Angélina, rue de Rivoli, où Hubert l'attend pour déjeuner.

MIREILLE: Hubert! Tu ne devineras jamais! Je te le donne en mille!

HUBERT: Puisque je ne devinerai jamais, dis-le moi tout de suite.

MIREILLE: Nous avons gagné à la loterie!

HUBERT: Qui ça, "nous"?

MIREILLE: Eh bien, Robert et moi, pardi!

HUBERT: C'est une honte! La loterie est une des institutions les plus immorales de notre triste époque. Il n'y a que le loto et le tiercé qui soient pires.

MIREILLE: Mais qu'est-ce que ça a de si honteux que ça, la loterie?

HUBERT: D'abord, ça décourage les vertus capitales de notre société capitaliste: le travail. l'économie, l'épargne. Et puis, ça encourage la paresse; au lieu de compter sur leur travail, les gens ne comptent plus que sur leur chance. Ils vivent dans l'attente du jeudi matin.

MIIREILLE: Mais je croyais que tu jouais aux courses à Longchamp?

HUBERT: Ce n'est pas la même chose, parce que moi, je travaille pour l'amélioration de la race chevaline!

2.
Pendant ce temps, Robert essaie courageusement de faire quelques achats. Il est au rayon des thaussures à la Samaritaine.

LE VENDEUR: Vous cherchez des bottes?

ROBERT: Non. Je voudrais des chaussures que je puisse mettre pour conduire et pour faire de la marche. Quelque chose qui soit solide, mais pas trop lourd.

LE VENDEUR: Quelle est votre pointure?

ROBERT: Comment?

LE VENDEUR: Du combien chaussez-vous?

ROBERT: Je chausse du onze et demi.

LE VENDEUR: Vous, du onze et demi? Vous plaisantez! Vous faites au mins du 43, je dirais même du 44!

3.
ROBERT: Mais je vous assure! La dernière fois que j'ai acheté des chaussures (*c'était à Boston, cet hiver*), c'était du onze et demi.
Tenez, ce sont justement celles que j'ai aux pieds.

LE VENDEUR: Eh bien, elles devaient être élastiques! Elles ont grandi depuis cet hiver. Du onze et demi! Vous autres Américains, vous ne dévaluez pas le dollar, mais vous avez certainement dévalué vos pointures! Asseyez-vous que je prenne vos mesures ... 44 juste!
C'est bien ce que je pensais. Je ne me trompe pas souvent. J'ai le compas dans l'oeil!

ROBERT: Un compas dans l'oeil? Ça ne vous gêne pas pour prendre les mesures?

4.
Mireille arrive chez Tante Georgette, toujours très excitée.

GEORGETTE: Alors, qu'est-ce que ton père m'a dit? Tu as gagné à la loterie?

MIREILLE: Oui!

GEORGETTE: Gagner à la Loterie Nationale, mon rêve! Mais aujourd'hui, il n'y en a plus que pour les jeunes ... Eh bien, les vieux n'ont plus qu'à crever dans leur coin, ou trier des lentilles ...

MIREILLE: Attends, je vais t'aider.

GEORGETTE: Ah, c'est Geroges qui les aimait, les lentilles ...

MIREILLE: Georges?

GEORGETTE: Non, pas ton cousin, non ... Georges, Georges de Pignerol, il s'appelait. Tu ne l'as pas connu. Tes parents ne l'aimaient pas, ils ne voulaient pas le voir. Quel bel homme! Grand, brun, distingué ...
Je l'avais rencontré, un soir, sur le Boulevard des Italiens. On avait pris un café. On se comprenait ... On voulait monter ensemble un salon de coiffure pour chiens. On avait réuni nos économies pour acheter un très beau magasin. Ton père n'était pas d'accord. Il a été très désagréable avec Georges. Georges ne l'a pas supporté. Il est parti; je ne l'ai jamais revu ... Alors, dis-moi, c'est combien que tu as gagné à la loterie?

5.
GEORGETTE: 40.000F? Mais qu'est-ce que tu vas faire de tout cet argent?

MIREILLE: Ben, je ne sais pas. J'ai téléphoné à Cécile, tout à l'heure, pour lui annoncer la nouvelle; elle me conseille de garder l'argent pour quand je serai mariée. Son mari dit que je devrais acheter un terrain. Il

dit que c'est le placement le plus sûr.
Papa voudrait que j'achète des tableaux qui vaudront des millions dans dix ans ... Et toi qu'est-ce que tu me conseilles?

GEORGETTE: C'est bien egoïste, tout ça! Moi, si j'était toi, je ferais une donation à la SPA.

MIREILLE: La SPA? Qu'est-ce que c'est ça?

GEORGETTE: La Société Protectrice des Animaux, voyons! Et puis, tu pourrais m'aider pour mon cimetière de chiens. Pas vrai, Fido?

6.
Robert est toujours au rayons des chaussures ...

LE VENDEUR: Vous voulez des chaussures de montagne?

ROBERT: Non, j'ai peur que ça soit trop lourd. Tout de même, pour la marche, il vaudrait mieux des chaussures montantes, pas des souliers bas.

LE VENDEUR: Voilà ce qu'il vous faut: des Pataugas. Ce sont des chaussures montantes; ça tient très bien la cheville, mais c'est très souple, très léger. Vous avez des semelles anti-dérapantes. Avec ça, vous ne pouvez pas glisser. Essayez-les, vous verrez ... Comment vous vont-elles?

ROBERT: Pas mal, mais celle de gauche me serre un peu.

LE VENDEUR: Ce n'est rien, vous vous y habituerez.

7.
ROBERT: Combien valent-elles?

LE VENDEUR: 450 francs.

ROBERT: Celle de droite est vraiment très bien, mais celle de gauche me serre vraiment ... Et si je ne prenais que celle de droite, ce serait combien?

LE VENDEUR: 450 francs. Je regrette, Monsieur, mais nous ne les vendons pas séparément.

ROBERT: Vraiment? Bon, alors tant pis, je prendrai la paire. Celle de droite est réellement très bien. Je m'y sens très bien!

LE VENDEUR: Vous n'avez pas besoin de sandales, d'espadrilles, de pantoufles?

ROBERT: Non, merci, pas aujourd'hui.

LEÇON 44 - RÉPONDEZ:

1. Où Hubert et Mireille se sont-ils donné rendez-vous?

2. Qu'est-ce qu'Hubert ne devinera jamais?

3. Qu'est-ce qu'Hubert pense de l'institution de la loterie?

4. Pour lui, qu'est-ce qui est encore pire que la loterie?

5. D'après Hubert, qu'est-ce que l'institution de la loterie décourage?

6. Qu'est-ce que ça encourage?

7. Que font les gens qui jouent à la loterie?

8. A quoi Hubert joue-t-il?

9. Pourquoi pense-t-il que ce n'est pas la même chose que de jouer à la loterie?

10. Où Robert va-t-il pendant ce temps-là?

11. Quel genre de chaussures Robert cherche-t-il?

12. Quelle est sa pointure?

13. Dans le système français, du combien Robert chausse-t-il?

14. Où et quand Robert a-t-il acheté les chaussures qu'il porte maintenant?

15. Pourquoi le vendeur demande-t-il à Robert de s'asseoir?

16. Qui Mireille va-t-elle voir après le déjeuner avec Hubert?

17. De quoi Georgette a-t-elle toujours rêvé?

18. De qui Georgette parle-t-elle?

19. Comment était-il physiquement?

20. Qu'est-ce que Georgette et lui pensaient faire ensemble?

21. Pourquoi Geroges a-t-il dû quitter Gerogette?

22. Qu'est-ce que Cécile pense que Mireille devrait faire de son argent?

23. Selon le mari de Cécile, qu'est-ce qui est un excellent placement?

24. Qu'est-ce que M. Belleau conseille à Mireille de faire?

25. Que ferait Georgette si elle avait cet argent?

26. Quelles sont les chaussures qui sont bien pour la marche?

27. Pourquoi le vendeur recommande-t-il les Pataugas?

28. Pourquoi ne peut-on pas glisser avec des Pataugas?

29. Comment les chaussures qu'il essaie vont-elles à Robert?

30. Qu'est-ce que le vendeur essaie de vendre à Robert, en plus des Pataugas?

LEÇON 45

1.
Mireille téléphone à son oncle Guillaume.

MIREILLE: Allô, Tonton Guillaume?
Devine ce qui m'arrive!

GUILLAUME: Tu te maries?

MIREILLE: Mais non! C'est une bonne nouvelle! C'est bien mieux que ça!

GUILLAUME: Alors, je ne vois pas.

MIREILLE: Je viens de gagner 40.000F à la Loterie Nationale!

GUILLAUME: Sans blague! Mais c'est formidable, ça! Te voilà riche ...
Ecoute, il faut fêter ça!
Et Tonton Guillaume invite Mireille à prendre le thé à la Grande Cascade.

GUILLAUME: Quatre heures, ça te va? Bon, alors parfait. Je passe te prendre?

MIREILLE: Non, je me débrouillerai.

GUILLAUME: Tu es sûre? Bon, alors à 4 heures. D'accord; à tout à l'heure. Au revoir!

2.
A quatre heures, Mireille arrive au salon de thé de la Grande Cascade.

GUILLAUME: Alors, comme ça, tu as gagné 40.000F? Qu'est-ce que tu vas en faire?

MIREILLE: Je me le demande ... Tante Georgette voudrait que je lui donne de l'argent pour son cimetière de chiens ...

GUILLAUME: Ah, ça, c'est bien elle! C'est Georgette, tout craché! Il y a des millions de gosses qui meurent de faim partout dans le monde, et tout ce qui l'intéresse, c'est d'assurer une sépulture décente aux toutous défunts! Quelle vieux chameau, cette Georgette!

MIREILLE: Oh, tu n'es pas gentil, Tonton! ... Tante Paulette a une autre idée: elle dit que je devrais lui acheter sa vieille bagnole.

GUILLAUME: Oh la la, méfie-toi! C'est une très belle voiture, mais elle n'a pas roulé depuis l'exode de 1940.
Et puis, une voiture, moi, je peux toujours t'en prêter une! Tu n'as pas besoin de t'acheter une voiture!
Avec l'assurance, l'essence, les réparations ... Il vaut mieux que tu te serves de celle de ton vieux tonton!

3.
MIREILLE: Philippe me conseille d'acheter des actions à la Bourse.

GUILLAUME: Aïe! Attention! La Bourse baisse, en ce moment. Ce n'est peut-être pas un bon investissement. Moi, je te conseillerais plutôt de faire quelques bons gueuletons avec des copains.
Tu pourrais essayer tous les restaurants à trois étoiles de Paris.
Tu garderais les menus; ça te ferait des souvenirs pour tes vieux jours.
Les bons souvenirs, c'est encore la valeur la plus sûre.

MIREILLE: Oui, bien sûr, mais tu sais bien qu'il faut que je fasse attention à mon foie!

GUILLAUME: Poh, poh, poh! Encore une invention de ta mère, ça! Tu n'as pas le foie plus malade que les cinquante-cinq millions d'autres Français. Tu n'auras qu'à une cure d'eau de Vichy!

MIREILLE: Mais non! Tu sais très bien que depuis Pétain, Papa ne veut pas entendre parler de Vichy à la maison!

GUILLAUME: Il te reste encore Vittel, Evian, Badoit, Vals, et Volvic.

MIREILLE: De toute façon, je doit dire que l'idée de dépenser 300 ou 400F pour un repas, je trouve ça presque immoral ... Non, tu sais, je crois que je vais plutôt faire un voyage en France avec mon copain américain, tu sais, Robert. D'ailleurs, l'argent est un peu à lui; c'est lui qui a payé le billet.

4.
Robert, au rayon des vêtements pour hommes ...

LE VENDEUR: On s'occupe de vous?

ROBERT: Non. Je voudrais un blouson, ou une veste de sport; peut-être. Quelque chose que je puisse mettre en ville, et aussi pour faire du camping.

LE VENDEUR: Vous tenez à une couleur particulière?

ROBERT: Non, pas vraiment. Ça m'est un peu égal. Bleu foncé, peut-être?
Et sourtout quelque chose qui ne soit pas trop salissant.

LE VENDEUR: Vous faites quelle taille?

ROBERT: Ma foi, je ne sais pas.

LE VENDEUR: Voyons. Permettez, je vais prendre votre tour de poitrine ... 124 ... Tenez, celui-ci devrait vous aller. C'est votre taille.

5.
ROBERT: Ce n'est pas vraiment bleu foncé!

LE VENDEUR: C'est seul que nous ayons dans votre taille. Nous n'avons plus de bleu. Celui-ci est jaune et blanc.

ROBERT: C'est ce qui me semblait ...

LE VENDEUR: Tenez, essayez-le donc. (*Robert, un garçon obéissant, l'essaie.*) Il vous va comme un gant! C'est exactement ce qu'il vous faut.

ROBERT: Je n'aime toujours pas la couleur ... Enfin, avec ça, je ne passerai pas inaperçu; on me verra de loin! Si je me perds, on me retrouvera facilement. Je voudrais aussi un pantalon.

LE VENDEUR: Vous devez faire 88 comme tour de taille ... Ah, non ... 83. Tenez, voilà un très beau pantalon en velours côtelé. La couleur irait très bien avec votre blouson, non?.. Tenez, voilà un article en tergal; c'est très beau comme tissu, ça tient très bien le pli, c'est à la fois, comment dirais-je? ...
Eh bien, je dirais tout simplement: sport et habillé. Vous voulez l'essayer?

ROBERT: Non, ça a l'air d'aller. Je le prends.

6.
LE VENDEUR: Vous n'avez pas besoin de chemises? C'est très bien pour le voyage, ça se lave très facilement; ça sèche en quelques minutes.

ROBERT: Non, merci.

LE VENDEUR: Des slips?

ROBERT (*extrêmement étonné*): Je ne porte pas de slips, moi!

LE VENDEUR: Des caleçons, alors?

ROBERT: Non, je ne porte plus de caleçons non plus.

LE VENDEUR (*lui aussi extrêmement étonné*): Mais alors, qu'est-ce que vous portez? Vous ne portez rien en-dessous?

ROBERT: Mais si, je porte ces espèces de petits caleçons très courts ...

LE VENDEUR: C'est bien ce que je disais, des slips!

ROBERT: Mais je croyais que les slips, c'était pour les dames!

LE VENDEUR: Ah oui, nous en avons aussi pour les dames, mais alors avec de la dentelle ... c'est plus féminin.

ROBERT: Non, merci. Avec ou sans dentelle, j'ai tout ce qu'il me faut.

7.
En sortant du magasin, Robert aperçoit un taxi qui semble l'attendre. Il y monte, et donne l'adresse du Home Latin. Le taxi démarre aussitôt, et fonce à travers la circulation parisienne, avec une rapidité et une maladresse inquiétantes. Il avance par bonds désordonnés. C'est une succession d'accélérations courtes et d'accélérations plus longues. Intrigué et vaguement inquiet, Robert cherche la cause de ce phénomène. Il remarque que c'est bien le pied du chauffeur qui imprime des secousses irrégulières à l'accélérateur. Ce pied est chaussé d'une chaussure noire au-dessus de laquelle apparaît une chaussette rouge.
En regardent mieux, Robert s'aperçoit qu'il s'agit, en fait, de l'extrémité d'un caleçon long en laine rouge.

8.
Intrigué et inquiet, Robert l'est encore plus quand il voit, dans le rétroviseur, que le chauffeur cligne d'un oeil, puis de l'autre, en parfaite synchronisation avec les coups d'accélérateur. Tout à coup, Robert s'aperçoit qu'il sont en train de passer devant la gare Saint-Lazare.

ROBERT: Mais où allez-vous comme ça? Je vous ai dit "rue du Sommerard"! C'est à l'opposé!

Le chauffeur ne répond pas, mais donne un formidable coup d'accélérateur. Robert, en garçon prudent, profite de l'intervalle entre deux accélérations pour sauter en marche du taxi. Celui-ci s'éloigne en faisant du morse avec ces clignotants.

LEÇON 45 - RÉPONDEZ:

1. A qui Mireille téléphone-t-elle?

2. Comment Mireille et son oncle vont-ils fêter la nouvelle?

3. Qu'est-ce que Tonton Guillaume pense de Tante Georgette?

4. Quelle est l'idée de Tante Paulette?

5. Comment est sa voiture?

6. Pourquoi Tonton Guillaume pense-t-il que Mireille n'a pas besoin d'acheter de voiture?

7. Qu'est-ce que Philippe conseille à Mireille de faire?

8. D'après Guillaume, pourquoi est-ce que ce n'est pas une bonne idée?

9. Qu'est-ce que Guillaume conseille à Mireille de faire de son argent?

10. Pourquoi Mireille devrait-elle garder les menus des restaurants?

11. Qu'est-ce que Mireille pense de l'idée de dépenser tant d'argent pour un repas?

12. Qu'est-ce que Mireille préférerait faire?

13. Pourquoi Mireille considère-t-elle que l'argent est un peu à Robert?

14. Où est Robert?

15. Quel genre de blouson veut-il?

16. Quelle couleur voudrait-il pour son blouson?

17. Comment le blouson jaune va-t-il à Robert?

18. Pourquoi l'achète-t-il, finalement?

19. Qu'est-ce que Robert veut aussi s'acheter?

20. Quel est l'avantage des articles en tergal?

21. Pourquoi Robert dit-il qu'il ne veut pas de slips?

22. Comment appelle-t-on un petit caleçon très court?

23. En quoi les slips pour dames sont-ils différents des slips pour hommes?

24. Comment le taxi que Robert a pris avance-t-il?

25. Qu'est-ce que le chauffeur de taxi porte?

26. Qu'est-ce que Robert remarque dans le rétroviseur?

27. Où Robert veut-il aller?

28. Pourquoi Robert saute-t-il en marche du taxi?

LEÇON 46

1.
Hubert et Mireille, à la terrasse d'un café.

HUBERT: Mais enfin, ma petite Mireille, tu ne vas tout de même pas t'en aller toute seule sur les routes avec ce jeune Américain!

MIREILLE: Pourquoi pas?

HUBERT: Mais, au bout de deux jours, tu vas t'ennuyer à mourir.

MIREILLE: Pourquoi? Robert est un garçon intelligent et intéressant. Je ne vois pas pourquoi je m'ennuierais avec lui! Non, au contraire, voyager en France avec un étranger, lui faire découvrir ce qu'on aime, ça doit être passionnant.

HUBERT: Et comment comptez-vous parcourir l'Hexagone?

MIREILLE: Avec une voiture que nous louerons. Nous passerons les nuits en plein champ, sous un arbre, au milieu des fleurs et des petits oiseaux, ou alors dans un bon hôtel, quand on sentira le besoin de prendre une douche.

2.
HUBERT: Mais une location de voiture, ça va vous coûter les yeux de la tête! Vous n'y pensez pas! ... Ecoute! J'ai une idée. Je viens justement de m'acheter une Méhari.

MIREILLE: Un chameau?

HUBERT: Non, pas un méhari, une Méhari, une voiture. Pour l'été, ce sera parfait. C'est exactement ce qu'il vous faut. Je l'amène demain.
Tu verras ...

MIREILLE: C'est gentil, ça ... Mais je ne sais pas si nous devrions ...

HUBERT: Mais si, mais si, tu verras. C'est une petite voiture formidable.
Ça passe partout. On s'amusera comme des fous.

MIREILLE: Ah! ... parce que tu viendrais avec nous?

HUBERT: Ben, oui, bien sûr!

3.
Un peu plus tard, Mireille téléphone à Colette.

MIREILLE: Allô, Colette? Tu viens à Paris, cet après-midi? Il faut absolument que je te voie. C'est urgent. A 4 heures à la Passion du Fruit. C'est Quai de la Tournelle. Je t'attendrais. Je te fais un bisou. Salutl Un peu plus tard, Colette et Mireille se retrouvent à la Passion du Fruit.

COLETTE: Alors, qu'est-ce qui se passe?

MIREILLE: Eh bien, voilà ... Mais d'abord, dis-moi, est-ce que tu as des projets fermes pour l'été?

COLETTE: Ben, non, pas vraiment ...

MIREILLE: C'est épatant! Bon, alors, voilá, écoute: j'ai quelque chose à te proposer; mais d'abord je dois te dire que si tu peux accepter, tu me rends un sacré service ...

4.
Mireille raconte alors à Colette l'histoire du verre blanc cassé, du billet de loterie, le projet de voyage avec Robert et l'intrusion d'Hubert.

MIREILLE: Tu imagines bien que je ne meurs pas d'envie de me trouver seule entre Hubert et mon Américain. Si tu pouvais venir avec nous, ça arrangerait tout, et on pourrait vraiment s'amuser!

COLETTE: Quand partiriez-vous? Et ce serait pour combien de temps?

MIREILLE: On partirait dans une quinzaine de jours. Et on reviendrait, disons, fin août ... à moins qu'on en ait assez avant.

COLETTE: Ça pourrait être amusant ... De toute façon, je n'ai aucune envie de rester à Provins entre Papa et Maman. Ecoute ... oui, en principe, j'accepte.

MIREILLE: Formidable! Tu me sauves la vie! A quatre, ce sera sûrement plus intéressant.

5.
Le dimanche suivant, Mireille va voir "ses enfants." C'est un groupe de filles et de garçons dont elle s'est occoupée, l'été dernier, comme monitrice, dans une colonie de vacances. Il y avait là, aussi, comme moniteur, Jean-Michel, un jeune homme très sympathique, à tendances gauchistes, que les enfants adoraient. A la fin de l'été, Mireille et Jean-Michel ont décidé de rester en contact avec le groupe, et de les réunir tous les dimanches matin. C'est à cette réunion hebdomadaire que Mireille est allée aujourd'hui. Après la réunion:

JEAN-MICHEL: Il faut que je te dise ... Je ne crois pas que je puisse aller à la colo cet été. Je suis crevé. Je n'en peux plus. Il faut que je prenne de vraies vacances, tu vois, que je change un peu d'horizon.

MIREILLE: C'est vrai, tu as l'air fatigué. Est-ce que tu prends des vitamines?

JEAN-MICHEL: Non, Docteur.

MIREILLE: Moi aussi, j'ai besoin de changer d'air. Justement, je voulais te dire, je ne pourrai plus venir après dimanche prochain.

6.
Et Mireille raconte à Jean-Michel ses projets pour l'été. Elle ne mentionne pas le verre blanc cassé, ni la loterie, mais elle parle du voyage projeté avec Robert, de l'intrusion d'Hubert, et de l'appel à Colette. Et puis soudain:

MIREILLE: Mais, j'y pense! Pourquoi est-ce que tu ne viendrais pas avec nous? C'est ça qui te changerait les idées!

JEAN-MICHEL: Non, mais dis donc!
Tu te f_[9] de moi ou quoi? Tu me voie entre cet aristocrate dégénéré et ce sauvage américain? Qu'est-ce que j'irais f_ dans cette galère?

MIREILLE: D'abord, ce n'est pas une galère, c'est une Méhari. Et Hubert n'est pas dégénéré du tout, je t'assure! Et mon Américain n'a rien d'un sauvage! C'est un garçon très instruit, très cultivé. Tu pourras discuter avec lui; tu verras, ce sera très intéressant pour tous les deux.
Allez! Viens avec nous! A cinq on s'amusera comme des fous!

Et Mireille finit par convaincre Jean- Michel.

7.
Maintenant, il s'agit d'expliquer à Robert qu'ils vont partir à cinq, et à Hubert qu'il aura cinq perssonnes dans sa petite Méhari.

MIREILLE (*à Robert*): Eh bien, tu sais, nos projets prennent forme. En fait, même, tout est arrangé. J'ai un tas de bonnes nouvelles. D'abord, Hubert nous prête sa Méhari.

[9] Là aussi, nous avons beaucoup hésité. Ce Jean-Michel parle encore plus mal que Jean-Pierre! Ah, la jeunesse d'aujourd'hui! (Notes des auteurs)

ROBERT: C'est gentil, ça ... Mais je ne sais pas si nous devrions ...

MIREILLE: Naturellement, il viendra avec nous!

ROBERT: Ah! je me disais aussi que je devais me méfier de ce chameau-là ...
Sérieusement, je ne crois pas que ça marche très bien à trois ...
MIREILLE: C'est ce que je me suis dit aussi; alors j'ai invité Colette à venir, et elle a accepté.

ROBERT: Mince! On sera quatre?

MIREILLE: Mais non, tu vas voir! On ne sera pas quatre, on sera cinq, parce que j'ai aussi invité un garçon formidable, super-sympa;
Jean-Michel, il s'appelle. Je suis sûre qu'il te plaira. C'est un type très intéressant. Il est trotskyste ou guévariste, ou quelque chose comme ça ...
Avec Hubert qui est plutôt à droite, ça va faire des étincelles. Ce sera très intéressant pour toi.

ROBERT: Ça, je n'en doute pas, mais j'aurais quand même préféré la solitude à deux ...

8.
Mireille, Hubert, et la Méhari.

HUBERT: Voilà le chemeau des grandes randonnées d'été. Sobre, résistant, passe-partout. Tu veux l'essayer?

MIREILLE (*montant dans la Méhari): Alors,* j'ai parlé, à Robert. C'est entendu, il accepte. Mais nous avons pensé que ça ne marcherait peut-être pas très bien à trois. Si bien que j'ai demandé à Colette de nous accompagner. Elle a été assez gentille pour accepter.

HUBERT: Eh, mais la Méhari n'est pas extensible! A quatre, on va être serrés comme des sardines!

MIREILLE: Allons, Hubert, je te connais! Malgré tes airs d'enfant de choeur, ça m'étonnerait que tu sois fâché d'être serré contre Colette!

HUBERT: Serré pour serré, ma chère Mireille, je préférerais que ce soit contre toi.

9.
MIREILLE: Et puis aussi, avant que j'oublie: j'ai vu mon copain hier, tu sais, Jean-Michel. Il avait l'air vachement déprimé, si bien que je l'ai invité, lui aussi, à venir.

HUBERT: Mais c'est un dangereux anarchiste, ce garçon-là!

MIREILLE: Lui? Il n'est pas anarchiste du tout, il est marxiste! Et j'ai pensé qu'il ferait équilibre à tes opinions d'un autre âge.

HUBERT: Mais où veux-tu mettre tout ce monde-là? La Méhari n'a pas d'impériale, je te signale!

MIREILLE: Bah! On sera peut-être un peu à l'étroit, mais ça ne fait rien.
Plus on est de fous, plus on rit, comme dit ma tante Georgette, qui, elle ne rit pas beaucoup ... la pauvre ... Tu me laissez chez moi?

HUBERT: Oui.

LEÇON 46 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi d'après Hubert, Mireille ne devrait-elle pas partir seule avec Robert?

2. Pourquoi Mireille pense-t-elle qu'elle ne s'ennuiera pas avec lui?

3. Qu'est-ce qui semble passionnant à Mireille?

4. Comment Robert et Mireille comptent-ils voyager?

5. Où comptent-ils coucher?

6. Pourquoi Hubert désapprouve-t-il l'idée de louer une voiture?

7. Qu'est-ce qu'une Méhari?

8. Pourquoi Hubert dit-il que c'est une voiture formidable?

9. Pourquoi Mireille aimerait-elle tant que Colette accepte sa proposition?

10. Quand Robert et Mireille comptent-ils partir?

11. Quand reviendront-ils?

12. Pourquoi Colette accepte-t-elle la proposition de Mireille?

13. Où était Mireille l'été dernier?

14. Qu'est-ce qu'elle y faisait?

15. Qui est-ce qu'elle a rencontrée?

16. Comment Mireille et Jean-Michel restent-ils en contact avec les enfants dont ils s'occupaient l'été d'avant?

17. Pourquoi Jean-Michel ne pense-t-il pas retourner à la colo cet été?

18. De quoi a-t-il besoin?

19. Qu'est-ce que Mireille lui propose?

20. Pourquoi Jean-Michel refuse-t-il d'abord?

21. Qu'est-ce que Mireille dit à Robert?

22. Quelle est la première grande nouvelle que Mireille annonce à Robert?

23. Pourquoi Robert pense-t-il que c'est une mauvaise idée qu'Hubert les accompagne?

24. Qui sera la quatrième personne du groupe?

25. Pourquoi Mireille pense-t-elle que ce sera intéressant pour Robert d'être en présence d'Hubert et de Jean-Michel?

26. Qu'est-ce que Robert aurait préféré?

27. Quelle objection Hubert fait-il quand Mireielle lui dit qu'elle a invité Colette?

28. Qu'est-ce que Mireille pense?

29. Par quelle galanterie Hubert répond-il?

30. Pourquoi Mireille a-t-elle invité Jean-Michel?

31. Pourquoi Hubert n'a-t-il pas l'air enchanté que Mireille ait invité Jean-Michel?

32. Pourquoi Mireille pense-t-elle que ce sera très bien à cinq?

LEÇON 47

1.
Nos cinq amis sont réunis chez les Belleau pour parler de leur voyage.

JEAN-MICHEL: Alors, où on va?

HUBERT: Où va-t-on? Mais partout!
On va voir la France entière, telle que l'ont faite la nature, deux mille ans d'histoire, et nos quarante rois.

JEAN MICHEL: Tes quarente rois, et la sueur du peuple, oui, et les géants de 93!

MARIE-LAURE: C'est qui, les géants de 93?

JEAN-MICHEL: Les grands hommes de la Révolution Française, tu sais, Danton, Robespierre, des grands, des purs, des durs ...

HUBERT: Des monstres assoiffés de sang! (*A Robert.*) Il faut absolument que vous voyiez nos campagnes françaises, soignées comme des jardins, nos magnifiques forêts, nos sites incomparables: les aiguilles, de Chamonix, le Cirque de Gavarnie, les gorges du Verdon et celles du Tarn, les calanques de Cassis, les Baux de Provence ...

2.
MIREILLE: Mais il faut surtout qu'il voie nos cathédrales.

ROBERT: Mais j'ai déjà vu Notre-Dame.

MIREILLE: Tu crois que quand tu en as vue une, tu les as toutes vues?

ROBERT: On a aussi vu Chartres.

MIREiLLE: pfeuh! Deux cathédrales, mais ce n'est rien! Il y a des centaines d'églises à voir!

HUBERT: Amiens et sa nef, Strasbourg et sa flèche, Reims où tous nos rois ont été sacrés, Bourges et ses vitraux, le Mont-Saint-Michel et sa merveille ...

MARIE-LAURE (*récitant un passage de son livre de géographie)*: Et ses marées qui avancent à la vitesse d'un cheval au galop ...

MIREILLE: La cathédrale d'Albi avec ses énormes murailles de petites briques roses ...

HUBERT: Toutes les merveilleuses églises romanes, Vézelay, Paray-le-Monial, Saint-Benoît-sur-Loire, Poitiers, Conques, Saint-Nectaire ...

COLETTE: Saint-Nectaire, là où on fait le fromage ...

HUBERT: Toutes les églises fortifiées: Agde, les Saintes-Maries-de-la-Mer, Luz ...

MIREILLE: Et toutes les églises modernes, Yvetot, l'êglise du Plateau d'Assy, celle de Cocteau, Royan, Ronchamp ...

3.
HUBERT: Et puis, il faut que vous voyiez nos châteaux: Champ, Chambord, Chaumont, Chantilly ...

COLETTE: Chantilly, hmmm ... la crème Chantilly ...

HUBERT: Châteaudun, Chenonceaux, Chinon, Valençay ...

COLETTE: Là où on fait le fromage de chèvre ...

HUBERT: Anet, Ambroise, Angers, Azay-le-Rideau, Blois, Fontainebleau ...

COLETTE: Ah! Fontainebleau ... le fromage à la crème ...

HUBERT: Loches, Langeais, Pierrefonds, Saumur ...

COLETTE: Saumur, là où il y a le vin ...

HUBERT: Et une des meilleures écoles de cavalerie du monde!

4.
ROBERT: Tout ça m'a l'air fort intéressant, passionnant, admirable, mais il me semble que ça fait beaucoup! On ne va pas pouvoir aller partout.

MIREILLE: Oh, tu sais, la France n'est pas bien grande ...

MARIE-LAURE: Juste un millième des terres des bergers.

MIREILLE: E-mer-gées! Au-dessus de la mer!

MARIE-LAURE (*vexée*): Evidemment! Si ce n'est pas au-dessus de la mer, ce n'est pas une terre! (*A Robert, citant encore son livre de géographie.*) La France est un peu plus petite que le Texas.

HUBERT: Mais quelle variété! Quelle richesse! Il y a de tout en France!

5.
ROBERT: Ouais, mais j'étais en train de penser ... on va être plutôt serré à cinq dans votre Méhari. On va avoir les articulations rouillées. Je me demande si ce ne serait pas mieux de faire ça à vélo, histoire de faire un peu d'exercice.

MIREILLE: Oui, la France à vélo, ce ne serait pas mal. Cécile et son mari ont fait les châteaux de la Loire à vélo, quand ils étaient fiancés. Ils ont trouvé ça formidable. Mais il faut dire que la Vallée de la Loire ça va tout seul, surtout en descendant! Par contre,

grimper le col du Tourmalet, ou de l'Iseran ...

MARIE-LAURE (*imbattable en géographie*): 2770 mètres!

MIREILLE: ... ça, c'est une autre histoire!

6.
JEAN-MICHEL: C'est qu'on en a, des montagne, en France ...

MARIE-LAURE: Les Alpes, les Pyrénées, le Jura, les Ardennes, le Massif des Vosges et le Massif Central ...

MIREILLE: Et tu en oublies un ... en Bretagne ...

MARIE-LAURE: Ah oui! Le Massif Américain!

MIREILLE: Armoricain!

MARIE- LAURE: Armoricain, qu'est-ce que c'est que ça?

MIREILLE: Ça veut dire breton. L'Armorique, c'est la Bretagne. On ne t'a pas appris ça, en géographie?

MARIE- LAURE (*détournant la question*): Oh, mais ce n'est pas très haut, alors, ça ne compte pas!

COLETTE: Oui, ce ne sont pas les montagnes qui manquent; et moi, je tiens absolument à aller en montagne. Je commence à en avoir assez de la plaine de l'Ile-de-France.

MARIE-LAURE: C'est où, l'Ile-de-France?

MIREILLE: Eh bien, c'est ici! Paris, Provins, c'est dans l'Ile-de-France.

MARIE-LAURE: Mais, ce n'est pas une île!

MIREILLE: Mais ça ne fait rien, ça s'appelle comme ça.

JEAN-MICHEL: Moi aussi, j'en ai marre de la pleine; j'en ai ras le bol. Je veux aller faire de la montagne.

7.
HUBERT: Eh bien, c'est entendu! Pas de problème! On ira dans le Massif Central; mes parents ont une proprieté dans le Central.

COLETTE: Là où on fait le fromage?

JEAN-MICHEL: Bien sûr. Le Massif Central, c'est de la montagne à vaches ... (*A Hubert.*) C'est ça que tu appelles de la montagne, toi? Il faut aller au moins dans les Pyrénées!

HUBERT: Les Pyrénées? Mais il n'y a plus de Pyrénées, mon cher ami!

JEAN-MICHEL: Il n'y a plus de Pyrénées! Ah! Encore une stupidité de ton Louis XIV! Marie-Laure les regarde d'un air étonné; elle ne comprend plus.

MIREILLE (*à Marie-Laure*): Mais oui, tu as étudié ça, en histoire, non? Tu sais bien, la Paix des Pyrénées, en 1659 ... Louis XIV avait signé un traité avec l'Espagne, et il a dit: "Voilà. maintenant on est amis, copains, copains, il n'y a plus de problème. Rien ne sépare plus la France de l'Espagne ... c'est comme s'il n'y avait plus de Pyrénées!"

8.
JEAN-MICHEL: Il n'y a plus de Pyrénées! Ah, elle est bien bonne celle-là! C'est la meilleure de l'année! Il n'y a plus de Pyrénées!
Allez donc demander aux coureurs du Tour de France quand ils se tapent[10] de col d'Aubisque et le col du Tourmalet dans la même étape! Remarquez que moi, à choisir, je crois que je préfère les Alpes, c'est plus haut: La Meije (3983 mètres), le Mont Blanc (4807 mètres)...

HUBERT: 4810!

MIREILLE: Allons, Hubert, où est-tu allé chercher ça? Tout le monde sait que le Mont Blanc n'a que 4807 mètres! N'est-ce pas, Marie-Laure? Le Mont Blanc, altitude?

MARIE-LAURE: 4807 mètres!

MIREILLE: Tu vois!

HUBERT: Moi on m'a toujours appris 4810. Je sais que de mauvais Français, qui n'avient pas le sens de la grandeur, ont essayé de la rebaisser à 4807 mètres; mais ça, moi, je ne l'accepterai jamais.

JEAN-MICHEL: Cocorico!

9.
MIREILLE (*ouvrant une carte*): Bon, parlons peu, parlons bien. Où va-t-on?

JEAN-MICHEL: Je propose de faire le tour de la France dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
Première étape: Lille, Roubaix, Tourcoing.

COLETTE: Le Nord? Oh, non, encore de la pleine, des champs, des mines, des usines ... Qu'est-ce qu'il y a à voir?

JEAN-MICHEL: Mais le peuple, Mademoiselle! La vraie France, la France qui travaille!

COLETTE: Oui, mais pour la gastronomie, le Nord, ce n'est

[10] Pourquoi ne pas dire font le col d'Aubisque, comme tout le monde? On peut se demander si Jean-Michel n'utilise pas le mot d'argot se taper pour le seul plaisir de faire un très mauvais jeu de mots (se tapent ... dans la même étape). Ce jeune homme, pourtant bien sympathique, nous déçoit un peu! (Note des auteurs)

pas formidable. Si on commençait par la Normandie, plutôt? Là, au moins, on mange bien ... le camembert, la crème fraîche, le beurre d'Isigny, la sole normande, le canard rouennais, les tripes à la mode de Caen ...

TOUS: Hmm ... Va pour la Normandie!

10.
Pendant que les jeunes gens discutent de leur voyage, derrière la fenêtre apparaît l'homme en noir. Il lave les carreaux. Bizarre, bizarre. Personne ne le remarque, sauf Marie-Laure qui l'observe, un peu intriguée.

HUBERT: Départ lundi matin à l'aube.
Première étape, Rouen!

JEAN-MICHEL: Non, Tourcoing!

TOUS: Rouen! Rouen!

JEAN-MICHEL: Tourcoing!

LEÇON 47 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi les cinq amis se sont-ils réunis?

2. D'après Hubert, qui a fait la France?

3. Qui sont les géants de 93?

4. D'après Hubert, comment sont les campagnes françaises?

5. Pourquoi, d'après Mireille, la visite de deux cathédrales n'est-elle rien?

6. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à voit à Saint-Nectaire?

7. Qu'est-ce qu'on y fait aussi?

8. Qu'est-ce qu'il y a à voir à Chambord, Chaumont, Chantilly?

9. Qu'est-ce qu'on fait à Valençay?

10. A Saumur, qu'est-ce qu'on fait?

11. Comment est la France par rapport au Texas?

12. Pourquoi Hubert dit-il que la France est riche et variée?

13. Pourquoi Robert préférerait-il faire le voyage à vélo?

14. Quel voyage Cécile et son mari ont-ils fait à vélo?

15. Qu'est-ce que les Alpes, les Pyrénées, le Jura, etc.?

16. Pourquoi Colette tient-elle à aller en montagne?

17. Où sont Paris et Provins?

18. Où Hubert propose-t-il d'aller?

19. Pourquoi?

20. Qu'est-ce qu'on fait dans le Cantal?

21. Quel type de montagne est le Massif Central, d'après Jean-Michel?

22. Qu'est-ce que Louis XIV a fait en 1659?

23. Qui est-ce qui fait les cols des Pyrénnées à vélo, tous les étés?

24. Pourquoi Jean-Michel préfère-t-il les Alpes aux Pyrénnées?

25. Quelle est l'altitude du Mont Blanc?

26. Qu'est-ce que Jean-Michel propose de faire?

27. Pourquoi Colette ne veut-elle pas aller dans le Nord?

28. Qu'est-ce qu'on peut manger de bon en Normandie?

29. Quand les amis partiront-ils?

30. Quelle sera leur première étape?

LEÇON 48

1.
Le lendemain, chez les Belleau. Mireille, Robert, et Marie-Laure attendent leurs amis. Ils ont quelques difficultés à arrêter un itinéraire. On sonne.

MARIE-LAURE: Je vais ouvrir ... C'est Hubert!

HUBERT: Ça va depuis hier? Tenez, regardez, j'apporte les châteaux de France. Les autres ne sont pas là?

MIREILLE: Tiens, les voilà.

COLETTE (*les bras chargés de petits paquets*): Bonjour les enfants!

MIREILLE: Que tu es chargée! Qu'est-ce que tu apportes?

COLETTE: Le Gault et Millau, le *Guide de l'Auto-Journal*, le *Guide Michelin* avec la carte des trois étoiles, des madeleines de Commercy, de berlingots de Carpentras, du nougat de Montélimar, et des bêtises de Cambrai pour Marie-Laure.

MIREILLE: Eh bien, je pense que tu la gâtes un peu trop!

COLETTE: J'espère qu'elle nous en laissera gôuter un peu.

2.
MARIE-LAURE: Je ne sais pas, il faut voir ... si vous m'emmenez avec vous, d'accord. Sinon, je garde tout.

MIREILLE: Allons, Marie-Laure, tu sais très bien qu'on ne peut pas t'emmener. Tu iras à Saint-Jean-de-Luz avec Papa et Maman.

MARIE-LAURE: Non, non! Moi, je ne veux pas aller à Saint-Jean-de-Luz avec Papa et Maman, je veux aller avec vous! ... Je m'en fiche,[11] si vous ne voulez pas m'emmener, je partirai toute seule. Et je ne dirai pas où je vais. Et tu sera bien embêtée!

MIREILLE: Allons, Marie-Laure, arrête de dire des bêtises et offre des bonbons à tout le monde.

MARIE-LAURE: Pas à toi! (*A Robert.*) Qu'est-ce qu'il veut, mon cowboy adoré, des bêtises de Cambrai, des berlingots de Carpentras, du nougat de Montélimar, ou des madeleines de Commercy?

ROBERT: Une bêtise!

JEAN-MICHEL: C'est bien le Guide Vert de la Normandie et de la Bretagne que je devais apporter?

3.
HUBERT: Alors, on est bien tous d'accord, on va d'abord à Rouen?

JEAN-MICHEL: A Tourcoing!

MIREILLE: Bon, j'ai bien réfléchi. On ne va ni à Rouen, ni à Tourcoing, mais à Ouessant.

ROBERT: Ouessant? Où est-ce ça, Ouessant?

MIREILLE: En mer. A vignt kilomètres des côtes de Bretagne.
Bon, j'ai une idée. On met la table de côté et on met la carte par terre. Ce sera mieux.

HUBERT: Oui, c'est une idée. Faisons la France en bateau.

ROBERT: La France en bateau? C'est moi que vous voulez mener en bateau.. .
HUBERT: Mais non, cher ami, personne ne veut vous mener en bateau, je ne me permettrais pas de me moquer de vous. Non, non, c'est tout à fait sérieux, je ne plaisente pas. On peut très bien faire la France en bateau. Pensez, cinq mille kilomètre de côtes!

MIREILLE: Ça en fait, des plages! On va pouvoir se baigner tous les jours.

JEAN-MICHEL: Oh, eh là, minute! Ça dépend où! Moi, je ne me baigne pas dans la Manche ni dans la Mer du Nord. Pas question! C'est trop froid.

HUBERT: Monsieur est frileux! Mais cher Monsieur, en URSS, il y a des gens qui se baignent en janvier, au milieu des glaçons et des ours blancs!

MARIE-LAURE: C'est vrai?

MIREILLE: Je n'en suis pas sûre.

MARIE-LAURE: Ils ont sûrement des combinaisons thermiques!

4.
ROBERT: Je vois très bien comment on pourrait longer la côte depuis la Belgique jusqu'au Pays Basque, mais comment passer de là jusqu'à la Méditerranée, ça je vois moins bien ... même si Louis XIV a supprimé les Pyrénnées ...

MARIE-LAURE: Mais il ne les a pas supprimées pour le vrai!

HUBERT: Aucun problème! On remonte la Garonne, puis on prend le canal du Midi (*encore une grande réalisation de Louis XIV, entre parenthèses*), et on arrive à la Méditerranée.

JEAN-MICHEL: Oh la la! Il y en a qui commencent à m'embêter avec leur Louis XIV! Cela dit, je reconnais qu'on peut aller presque partout en bateau,

[11] Allons, Marie-Laure! On dit: "Ça m'est égal." On voit bien que tes parents ne sont pas là.
(Note des auteurs)

avec tout ces fleuves, toutes ces rivières, tous ces canaux ...

HUBERT: Oui, bien sûr, de la Manche, on pourrait remonter la Seine, puis la Marne; de la Marne passer dans la Saône par le canal; de la Saône, on passe dans le Rhône, et on descend tranquillement jusqu'à la Méditerranée.

COLETTE: Et on va manger une bouillabaisse à Marseille! Voilà: la vraie bouillabaisse de Marseille.
Vous voulez la recette?

5.
HUBERT: Mais j'y pense! Ma famille a un petit voilier à Villequier. On pourrait peut-être l'emprunter!

MIREILLE: Minute! Je n'ai pas envie d'aller me noyer à la fleur de l'âge!

MARIE-LAURE: Pourquoi tu te noierais? Tu sais nager!

MIREILLE: Oui, mais faire de la voile à Villequier, c'est dangereux.

MARIE-LAURE: Pourquoi?

MIREILLE: Tu sais, Victor Hugo ...

MARIE-LAURE: Ouais ...

MIREILLE: Il avait une fille ...

MARIE-LAURE: Ouais ...

MIREILLE: Et cette fille, elle s'est mariée ...

MARIE-LAURE: Quais ...

MIREILLE: Et un jour, elle est allée avec son mari à Villequier, sur la Seine, dans une propriété de la famille ...

MARIE-LAURE: Ouais ...

MIREILLE: Et là, il y avait un bateau, un voilier; et elle est allée faire du bateau, sur la Seine, avec son mari ...

MARIE-LAURE: Ouais?

MIREILLE: Et le bateau s'est retourné, et elle s'est noyée.

MARIE-LAURE: Et alors?

MIREILLE: Et alors, Victor Hugo a écrit un poème.

MARIE-LAURE: Et toi, tu ne veux pas aller te noyer à Villequier, parce que Papa n'écritait pas de poème.

MIREILLE: Voilà, tu as tout compris.

6.
JEAN-MICHEL: Eh bien, moi, je n'ai pas non plus envie d'aller me noyer à la fleur de l'âge ... Et puis moi, je ne vais pas passer l'été à faire du tourisme sur un yacht de fils à papa! J'aurais mauvaise conscience; et puis de toute façon, ce n'est pas à bord d'un yacht qu'on peut découvrir la vraie France. Non, il faut aller voir la France qui travaille, il faut aller voir les ouvriers des aciéries de Lorraine, les mineurs de fond. Il faut aller voir fabriquer les pneus Michelin, l'Airbus, les voitures Renault et les pointes Bic. C'est ça, la France! La vraie France, ce sont les travailleurs.

HUBERT: Les travailleurs! Ce ne sont pas eux qui fabriquent les Renault!

7.
JEAN-MICHEL: Ah non? Et c'est qui, d'après toi?

HUBERT: Les robots! Et puis, vous me faites rire avec vos pointes Bic. La France est peut-être à la pointe du progrès avec les pointes Bic; la pointe Bic est une magnifique réussite technique et commerciale, d'accord. Mais il y a des choses encore plus remarquables. Tenez, prenez l'usine marémotrice de la Rance, par exemple, hein? Ce n'est pas partout qu'on fait de l'energie électrique avec la force des marées!

JEAN-MICHEL: Tu me fais rigoler avec ta marémotrice. La marémotrice de la Rance, ce n'est pas mal, mais les Russes aussi en ont une, de marémotrice!

HUBERT: Oui ... qu'ils ont copiée sur la nôtre!

JEAN-MICHEL: ça, c'est à voir!

HUBERT: C'est tout vu. D'ailleurs, il n'y a pas que les Russes; le monde entier nous copie, parce que toutes les grandes découvertes ont eu leur origine en France: la pasteurisation, la radioactivité, la boîte de conserve, le stéthoscope, le champagne, l'aviation, le télégraphe, le cinéma, le principe de Carnot, le fois gras, l'amour, la liberté ...

8.
JEAN-MICHEL: Ce n'est pas possible d'être chauvin à ce point-là! ... Tenez, un truc qui est vachement bien, c'est les installations d'énergie solaire dans les Pyrénées Orientales. Vous connaissez? Ça c'est quelque chose! Je me rappelle avoir vu, quand j'était petit, un four solaire qui liquéfait les métaux en un clin d'oeil. Vous vous rendez compte?
Du métal qui fond au soleil! Ça m'avait sidéré.

COLETTE: Tu nous embêtes avec te sidérurgie. Ça n'interesse personne.

JEAN-MICHEL: Ah ben! La sidérurgie solaire, je t'assure que c'est quelque chose. C'est impressionnant.

MIREILLE: Tiens, Marie-Laure, on a sonné. Tu vas voir?

Marie-Laure va ouvrir la porte d'entrée; c'est l'homme en noir ...

Elle revient dans le salon. Personne n'a fait très attention à ce qui s'était passé.

MIREILLE (*plus occupée de son projet de voyage que de l'incident de parle*): Qu'est-ce que c'était?

MARIE-LAURE: Le frère de la soeur.

MIREILLE: Qui?

MARIE-LAURE: Tu sais bien, le frère de la bonne soeur qui était venue l'autre jour.

MIREILLE: Qu'est-ce qu'il voulait?

MARIE-LAURE: Il me rapportait mes boules de gomme.

MIREILLE: Tu les avais perdues?

MARIE-LAURE: Non.

9.
MIREILLE: Qu'est-ce que c'était, ces boules de gomme qu'il te rapportait?

MARIE-LAURE: Ce n'étaient pas les miennes. C'étaient d'autres boules de gomme.

MIREILLE: Je n'y comprends rien.

MARIE-LAURE: C'est pourtant simple! Il m'a dit: "Je vous rapporte vos boules de gomme." Mais j'ai vu que ce n'étaient pas les miennes, alors je lui dit: "Non, ce ne sont pas les miennes," et je les lui ai rendues. Alors, il est parti.

MIREILLE: Ce n'est pas très clair!
C'est bien mystérieux, cette histoire de boules de gomme.

MARIE-LAURE: Ben, toi, on peut dire que tu n'es pas douée!

10.
Tout le monde se lève pour partir.

COLETIE: Il est cinq heures. Il faut que je parte.

HUBERT: Je vous accompagne.

JEAN-MICHEL: Moi aussi, il faut que je parte. Robert aussi s'en va.

MARIE-LAURE: Moi aussi, je descends.

MIREILLE: Tu vas où?

MARIE-LAURE: Au jardin.

MIREILLE: Bon, d'accord, mais tu reviens à six heures, tu entends? Six heures pile! Papa et Maman ne sont pas là, ce soir. Alors, on mangera tôt, et si tu es sage, on ira au cinéma.

MARIE-LAURE: Chouette!

MIREILLE: Six heures, pile!
Pas une minute de plus!

LEÇON 48 - RÉPONDEZ:

1. Où les amis se retrouvent-ils?

2. Quel guide Colette a-t-elle apporté?

3. Quelles sortes de bonbons a-t-elle apportés pour Marie-Laure?

4. A quelle condition Marie-Laure leur fera-t-elle goûter des bêtises de Cambrai?

5. Où Marie-Laure doit-elle aller cet été?

6. Qu'est-ce qu'elle menace de faire s'ils ne l'emmènent pas?

7. Où Mireille propose-t-elle d'aller?

8. Où est Ouessant? Qu'est-ce que c'est?

9. Quand Hubert dit qu'il veut faire la France en bateau, est-ce qu'il est sérieux ou est-ce qu'il veut "mener Robert en bateau"?

10. Pourquoi y a-t-il tant de plages en France?

11. Pourquoi Jean-Michel refuse-t-il de se baigner dans la Manche ou la Mer du Nord?

12. Comment peut-on passer du Pays Basque jusqu'à la Méditerranée?

13. Pourquoi peut-on aller presque partout en bateau en France?

14. Comment peut-on passer de la Marne dans la Saône?

15. Pourquoi Colette aimerait-elle aller à Marseille?

16. Qu'est-ce que la famille d'Hubert possède à Villequier?

17. Pourquoi Mireille ne veut-elle pas aller faire de la voile à Villequier?

18. Comment est morte la fille de Victor Hugo?

19. Pourquoi Jean-Michel ne veut-il pas emprunter le voilier de la famille d'Hubert?

20. Quelle est la France que Jean-Michel veut voir?

21. D'après Hubert, qui fabrique les Renault?

22. A quoi sert l'usine marémotrice de la Rance?

23. Quelles découvertes ont été faites en France?

24. Qu'est-ce que Jean-Michel reproche à Hubert?

25. Qu'est-ce qu'il y a dans les Pyrénées Orientales?

26. Qu'est-ce que Jean-Michel avait vu quand il était petit?

27. Qui sonne à la porte des Belleau?

28. Pourquoi l'homme en noir est-il venu?

29. Pourquoi Marie-Laure n'a-t-elle pas accepté les boules de gomme de l'homme en noir?

30. Qu'est-ce que Mireille et Marie-Laure feront ce soir, si Marie-Laure est sage?

LEÇON 49

1.
Chez les Belleau. Il est plus de six heures et Marie-Laure n'est pas rentrée. Mireille attend, et elle s'inquiète.

MIREILLE: Mais qu'est-ce qu'elle fait? Mais, ce n'est pas possible!
Qu'est-ce qu'elle peut bien faire?..
Mon Dieu, il lui est sûrement arrivé quelque chose!
Vers 19 heures, elle se décide à téléphoner à Robert.

MIREILLE: Allô, Monsieur Taylor, s'il vous plaît ... Allô, Robert, c'est toi?
Est-ce que Marie-Laure est avec toi?

ROBERT: Marie-Laure? Non, pourquoi?

MIREILLE: Je ne sais que faire. Marie-Laure a disparu. Mais qu'est-ce qui a bien pu lui arriver?
Elle devait être ici à six heures. Il est sept heures et quart, et elle n'est toujours pas rentrée. Mon Dieu! Je me disais qu'elle était peut-être partie avec toi?

ROBERT: Non, je crois qu'elle est allée au Luxembourg.

MIREILLE: Mais alors, elle devrait être là ... Ah, je ne sais pas que faire.

ROBERT: Ecoute, tu veux que je vienne? J'arrive tout de suite.

MIREILLE: Bon, je t'attends.
Fais vite.
Au revoir.
Un quart d'heure plus tard, Robert est là.[12]

MIREILLE: Il est 7h 40! Ça fait une heure et demie qu'elle devrait être là! Je ne comprends pas.

[12] Il a fait vite! Il ne s'est pas perdu. (Note des auteurs)

ROBERT: Tu as regardé dans sa chambre?

MIREILLE: Son bateau n'est pas là.

ROBERT: Il me semble bien qu'elle est partie avec, tout à l'heure ... Allons voir au Luxembourg.

2.
Au Luxembourg. Robert et Mireille cherchent, cherchent. Mais il n'y a plus personne. Tout à coup Mireille aperçoit le bateau de Marie-Laure, à moitié caché derrière un palmier.

MIREILLE: Regarde son bateau! Ah, mon Dieu, le bassin! Mais c'est affreux!
Robert et Mireille courent vers le bassin. Ils aperçoivent des cheveux blonds dans l'eau ... mais ce sont ceux d'une poupée!

ROBERT: C'est poupée. Elle n'est pas à elle?

MIREILLE: Mon Dieu, où peut-elle bien être passée? Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver? Je n'aurais jamais dû la laisser partir. Il parait qu'il y a un drôle de type qui se promène dans le quartier. La concierge l'a vu. Tu crois ...

ROBERT: Mais non, qu'est-ce que tu vas imaginer! Ecoute, on va revenir chez toi et téléphoner à la police.

MIREILLE: Huit heures! Ça fait trois heures qu'elle est partie! Il lui est sûrement arrivé quelque chose.

3.
Mais, chez les Belleau, Marie-Laure est assise sur son lit, en train de jouer tranquillement avec son bateau.

MIREILLE: Marie-Laure, mais qu'est-ce que tu fais?

MARIE-LAURE: J'arrange mon bateau. Les ficelles sont tout emmêlées ...

MIREILLE: Mais où étais-tu?

MARIE-LAURE (*pas bavarde*): Je viens de rentrer ... Mireille n'en peut plus. Elle se met à pleurer; Robert essaie de la calmer.

ROBERT: Allons, allons, calme-toi! Tu vois: tout va bien. Tout est bien qui finit bien, non? Il ne lui est rien arrivé du tout!

MIREILLE (*à Marie-Laure*): Tu veux manger?

MARIE-LAURE: J'ai déjà mangé. Je vais me coucher.

MIREILLE: Oui, c'est ça. Couche-toi.
Je viendrai te dire bonsoir.

4.
Mireille raccompagne Robert jusqu'à la porte.

MIREILLE: Qu'est-ce qu'elle a bien pu faire?

ROBERT: L'essentiel, c'est qu'elle soit là. Ça va aller?

MIREILLE: Oui ... C'est gentil d'être venu. J'ai eu tellement peur!

ROBERT: C'est fini! Je peux te laisser? Ça va aller, tu es sûre? A demain, tâche de dormir. Tu ne vas pas être trop en forme pour ton examen ... C'est quand, le matin ou l'après-midi?

MIREILLE: L'après-midi. Je devrais avoir fini à six heures. On a rendez-vous avec les autres à six heures et demie.

ROBERT: Où ça?

MIREILLE: A Saint-Germain-des-Prés, au petit square, près de l'église, tu sais, juste en face des Deux Magots.

ROBERT: Des deux gâteaux?

MIREILLE: Des Deux Magots, idiot! Espèce d'idiot! Aux Deux Magots, le café.

ROBERT: Oui, je crois que je vois où c'est. Bon, allez, à demain!

5.
Un peu plus tard, dans la chambre de Marie-Laure.

MIREILLE: Tu es couchée? Ça va? Alors, dis-moi, maintenant. Qu'est-ce qui t'est arrivé?

MARIE-LAURE: C'est un secret. Alors, je ne peux pas te le dire. De tout façon, ça ne servirait à rien que je te le dise, parce que si je te le dis, tu ne me croiras pas.

MIREILLE: Mais si!

MARIE-LAURE: Mais non!

MIREILLE: Mais si!

MARIE-LAURE: Eh bien voilà ... Je suis allée jouer au Luxembourg, et là, j'ai vu le frère de la soeur qui se promenait avec un air bizarre. Il avait l'air d'observer la maison. Alors, je me suis dit: "Qu'est-ce qu'il veut celui-là? Il n'a pas l'air net.
C'est un voleur, un espion ou quoi?" ... Alors à ce moment-là, je crois qu'il m'a vue. Il m'a reconnue.
Alors il a eu peur et il est parti. Alors j'ai vite caché mon bateau et j'ai commencé à le suivre, mais en me cachant, pour qu'il ne sache pas que je le suivais. Et lui, il se retournait tout le temps pour voir si je le suivais. Tu me suis? ... Il avait vachement peur, parce qu'il se doutait bien que je le suivais.

6.
MARIE-LAURE: Il est sorti du jardin. Il a traversé, et il est entré dans le métro. Moi, je l'ai suivi, bien sûr. Il est monté dans le RER. Moi aussi, mais pas dans le même wagon. A Denfert, j'ai vu qu'il descendait. Alors, je suis descendue aussi. Il est sorti, et il a commencé à marcher. Il croyait que je l'avais perdu. Mail il m'a vue. Alors, là, il a eu vachement peur! Et il est parti à toute vitesse ... et il s'est précipité dans la première porte ouverte qu'il a vue. Devant la porte, il y avait un type en uniforme qui criait: “Dépêchons-nous pour la dernière visite!" Je suis vite entrée ... C'était tout noir. On ne voyait rien. Puis le type en uniforme est entré. Il a fermé la porte. Il a dit: "Par ici, messieurs-dames." Ce qui était bête, parce qu'il n'y avait que l'homme en noir, et il n'y avait pas de dame. (Il y avait bien moi, mais il ne m'avait pas vue: je m'était cachée derrière; alors il ne savait pas que j'était là). Il a commencé à faire visiter (parce que c'était une sorte de guide, tu vois). Il y avait tout un tas de trucs bizarres, des têtes de mort, des os, des vrais!
Et l'homme en noir, il avait vachement peur, parce qu'il savait que je le suivais.

7.
MARIE-LAURE: Puis, on est revenus à l'escalier ...

LE GUIDE: Voilà, Mesdames et Messieurs, la visite est terminée. Par ici la sortie. N'oubliez pas le guide, SVP

MARIE-LAURE (*enfemée à l'interieur, tapant à la porte*): Ouvrez! Ouvrez!

LE GUIDE (*ouvrant la porte*): Qu'est-ce que vous faites là, vous?

MARIE-LAURE: J'attendais que vous m'ouvriez! Je ne vais pas passer la nuit ici! ... L’homme en noir en avait profité pour disparaître. Alors je suis rentrée à pied, parce que je n'avais pas assez d'argent pour prendre le métro. Et puis, j'avais envie de prendre l'air! Et voilà, tu es contente?

MIREILLE: Je me demande où tu vas chercher toutes ces histoires à dormir debout!

MARIE-LAURE: Parce que tu ne me crois pas? ... Je savais bien que tu ne me croirais pas. C'est toujours pareil. Tu ne veux jamais me croire!
Bon, je suis fatiguée, moi; je dors.

MIREILLE: C'est ça, dors, et ne rêve pas trop à l'homme en noir ... Et dis-moi, je crois qu'il vaudrait mieux ne rien dire à Papa et Maman; d'accord?

MARIE-LAURE: D'accord ... mystère et boule de gomme! Tiens, passe-m'en une, pour m'endormir.

LEÇON 49 - RÉPONDEZ:

1. Pourquoi Mireille s'inquiète-t-elle?

2. A qui téléphone-t-elle?

3. A quelle heure Marie-Laure devait-elle rentrer?

4. Qu'est-ce que Mireille avait pensé?

5. Qu'est-ce que Robert et Mireielle ne voient pas dans la chambre de Marie-Laure?

6. Où vont-ils chercher Marie-Laure?

7. Où Mireille voit-elle le bateau de Marie-Laure?

8. Qu'est-ce que Robert voit dans le bassin?

9. A qui sont les cheveux blonds?

10. Qu'est-ce que Mireille pense qu'elle n'aurait pas dû faire?

11. Qui la concierge a-t-elle vu dans le quartier?

12. Où est Marie-Laure?

13. Qu'est-ce qu'elle fait?

14. Pourquoi Robert essaie-t-il de calmer Mireille?

15. Qu'est-ce que Mireille a, le lendemain?

16. Où Robert et Mireille ont-ils rendez-vous le lendemain à 6h et demie?

17. Pourquoi Marie-Laure ne veut-elle pas dire son secret?

18. Qui Marie-Laure a-t-elle vu au Luxembourg?

19. Qu'est-ce que Marie-Laure a décidé de faire?

20. Pourquoi le type se retournait-il tout le temps?

21. Pourquoi avait-il peur?

22. Où le type, suivi de Marie-Laure, est-il entré?

23. Qui était le type en uniforme?

24. Qu'est-ce qu'il y avait de bizarre dans cet endroit?

25. Pourquoi Marie-Laure a-t-elle dû taper à la porte?

26. Qu'est-ce que le type en noir avait fait pendant que Marie-Laure était enfermée?

27. Pourquoi Marie-Laure est-elle rentrée à la maison à pied?

28. Pourquoi Marie-Laure n'est-elle pas surprise que Mireille na la croie pas?

29. Qu'est-ce que Marie-Laure veut manger pour s'endormir?

LEÇON 50

1.
Dans le petit square derrière l'église Saint-Germain.

JEAN-MICHEL (*à Hubert*): Salut l'aristo!

HUBERT: Bonjour, crapule, ça va?

JEAN-MICHEL: On est les premiers?

HUBERT: Tiens, voilà l'Amerloque qui arrive, en roulant ses mécaniques ... et Colette ... Mireille n'est pas avec vous?

ROBERT: Vous savez bien qu'elle passait son examen ...

HUBERT: Ah, la voilà! ... Alors, comment ça va? Ça s'est bien passé?

MIREILLE: C'est fini, on n'en parle plus. Parlons plutôt d'autre chose, si ça ne vous fait rien, du voyage par exemple. Moi, ce que je préfère, dans les voyages, c'est la préparation ... faire des plans.

2.
JEAN-MICHEL: Oui, à mon avis, il faudrait s'organiser. On ne peut pas partir comme ça, au hasard. Il faut avoir un fil conducteur, un thème.

HUBERT: Ça pourrait être les châteaux ...

MIREILLE: Ou les églises romanes ...

COLETTE: Moi, j'ai une meilleure idée: je vous propose un tour de France culturel et éducatif; par exemple une étude systématique des charcuteries et des fromages de France. La France et ses trois cents fromages! Ah! Quelle richesse, quelle variété! On pourrait commencer par la Normandie, comme prévu, avec le camembert et le pont-l'evêque pour les fromages, les rilletes du Mans et l'andouille de Vire pour les charcuteries.

HUBERT: L'andouilles de Vire? Ah, non, quelle horreur! Comme c'est vulgaire! C'est fait avec des tripes de porc ...

COLETTE: Et alors? C'est très bon, les tripes! Les tripes à la mode de Caen ... hmm! C'est fameux!

3.
MIREILLE: Arrête, tu nous embêtes avec ta bouffe. Tu ne penses qu'à ça!
Il n'y a pas que ça dans la vie! D'abord, la Normandie, c'est trop riche, trop gras ... Trop de crème, trop de beurre. C'est un pays enfoncé dans la matière ...

JEAN-MICHEL: ... grasse!

MIREILLE: Parlez-moi plutôt de la Bretagne! Voilà un pays qui a de l'âme! C'est austère, mystique; tous ces calvaires bretons sculptés dans le granit, Saint-Thégonnec, Guimilliau, Plougastel. Et les pardons bretons, avec toutes ces femmes en coiffe qui suivent la procession ...

COLETTE: Oui, la Bretagne, c'est intéressant. Il y a les crêpes, les huîtres de Cancale, le homard à l'armoricaine ...

ROBERT: A l'américaine!

HUBERT: A l'armoricaine! C'est une vieille recette bretonne, évidemment!

JEAN-MICHEL: Mais non, pas du tout! Où est-ce que vous êtes allés chercher ça? Tu es tombé sur la tête? C'est le homard à l'américaine!

MIREILLE: A l'armoricaine, tout le monde sait ça!

4.
COLETTE: De toute façon, c'est très bon. On pourrait organiser notre voyage autour des spécialités régionales: le cassoulet toulousain, la choucroute alsacienne, la fondue savoyarde, les calissons d'Aix ...

HUBERT: Mais oui, ma petite Colette.
Il est vrai que la cuisine, la confiserie, la pâtisserie, sont parmi les plus hautes expressions de la culture française, mais il n'y a pas que ça! Il y a aussi les porcelaines de Limoges, les poteries de Vallauris, les tapisseries d'Aubusson ...

MIREILLE: La dentelle du Puy, la toile basque ...

COLETTE: Oh, vous m'embêtez vous deux, avec votre artisanat. Ce qu'il y a de mieux, dans le Pays Basque, c'est la pelote et le poulet basquaise.

HUBERT: Poulet pour poulet, moi je préfère le poulet Mireille.

MIREILLE: Oh, toi, tu m'embêtes avec tes galanteries de basse cuisine!

COLETTE: La pelote, le poulet basquaise, et le jambon de Bayonne.

5.
MIREILLE: Bof! Mon oncle Guillaume, qui est un fin gourmet, prétend que le jambon de montagne qu'on trouve en Auvergne est meilleur.

HUBERT: Ce qu'il y a d'intéressant en Auvergne, ce sont des eaux.

COLETTE: Les os de jambon?

HUBERT: Ha, ha, ha, elle est bien bonne! ... Les eaux thermales!

Vichy, la Bourboule, le Mont-Dore ... Les eaux thermales, et les volcans.

JEAN-MICHEL: pfeuh... tous éteints, ces volcans!

COLETTE: Et depuis longtemps!

MIREILLE: Heureusemant! Que ferions-nous de volcans en éruption dans notre douce France? La France est le pays de la raison, un pays civilisé. Les fureurs de la nature, les cataclysmes, ce n'est pas notre genre. Nous préférons le calme d'une palme qui se balance sur la mer ...

6.
ROBERT: Une palme? La France est peut-être le paradis terrestre, mais je doute que vous ayez beaucoup de palmes en France.

MIREILLE: Mais si, il y a des palmiers sur la Côte d'Azur... comme en Afrique, ou en Floride.

HUBERT: Il y a de tout en France, mon cher!

ROBERT: Sans blague? Vous avez des séquoias, par exemple?

MIREILLE: Des séquoias, non, bien sûr, c'est trop grand! Je viens de te dire que la France est le pays de la raison et de la mesure. Il n'y a pas de séquoias, mais dans tous des jardins publics, il y a des cèdres du Liban, remenés par Jussieu dans son chapeau.

HUBERT: Il y a aussi des séquoias; pas aussi grands que ceux de Californie, mais il y en a. Et puis, nous avons de magnifiques forêts de sapins, dans les Vosges et dans les Alpes.

MIREILLE: Comme au Canada ou en Norvège.

HUBERT: De grandes forêts de pins dans les Landes ...

JEAN-MICHEL: Pour la résine et le papier.

HUBERT: Et même des chênes-liége, comme au Portugal ...

JEAN-MICHEL: Pour faire des bouchons.

COLETTE: Très important, les bouchons, pour les vin.

7.
HUBERT: Il y a de tout, absolument de tout! Du blé, comme en Ukraine ou dans le Kansas, du mas comme en Hongrie ou dans l'Iowa, du riz comme en Chine ou au Cambodge ...

ROBERT: Du riz? Ha, ha, je ris! Du riz! Vous voulez rire! Ça m'étonnerait que vous ayez beaucoup de riz en France.

JEAN-MICHEL: Mais si! Pour une fois, je dois reconnaître qu'Hubert a raison. On produit pas mal de riz dans le sud de la France, en Camargue. Tu as entendu parler de la Camargue? C'est génial. Il faudra y aller, je suis sûr que ça te plaira: il y a des chevaux sauvages, des taureaux sauvages, des cowboys ...

MIREILLE: Comme au Texas!

JEAN-MICHEL: Seulement, en Camargue, on les appelle des gardiens. Mais c'est la même chose. Il y a même des flamants roses ...

MIREILLE: Comme en Egypte.

ROBERT: Et de la canne à sucre, vous en avez, en France?

MIREILLE: Bien sûr que nous en avons! A la Martinique!

8.
ROBERT: Bon, admettons que vous ayez du sucre ... mais est -ce que vous avez du café?

MIREILLE: Le café au lait au lit? Tous les matins ... avec des croissants.

JEAN-MICHEL: Évidemment, le café vient du Brésil, de Colombie, ou de Côte d'Ivoire.

ROBERT: Et des olives, vous en avez?

MIREILLE: Mais oui, évidemment qu'on en a, dans le Midi!
Heureusement! Avec quoi est-ce qu'on ferait l'huile d'olive, l'aoli, ou la mayonnaise?

COLETTE: L'huile d'olive, je n'aime pas trop ça. Ça a un goût trop fort.
Chez moi, on fait toute la cuisine au beurre.

MIREILLE: A la maison, on fait toute la cuisine à l'huile.

JEAN-MICHEL: Dans ma famille, qui est du Sud-Ouest, on fait la cuisine à la graisse.

HUBERT: Tiens, ça me rappelle une version que j'ai faite en cinquième.
C'était du César, si je ne me trompe:
"Gallia omnia divisa est in partes tres."[13] La France est divisé en trois parties: la France du beurre dans le Nord, la France de l'huile dans le Midi, et la France de la graisse dans le Centre et le Sud-Ouest.

JEAN-MICHEL: Eh bien, dis donc, tu ne devais pas être trés fort en version latine! Quand César dit que la Gaule est divisée en trois parties, ça n'a

[13] Il n'est vraiment pas fort en latin, cet Hubert!
César a écrit: "Galia est omnis divisa in partes tres."

rien à voir avec les matières grasses!

HUBERT: Vraiment?

JEAN-MICHEL: En fait, je vais vous dire ... La vérité, c'est qu'il y a la France du vin dans le Midi, la France de la bière dans l'Est et dans le Nord, et la France du cidre dans l'Ouest: en Bretagne et en Normandie.

COLETTE: Ah, le cidre! Ce que j'aime ça! J'en boirais bien une bouteille, tiens!

HUBERT: Qu'à cela ne tienne! Allons prendre un pot aux Deux Magots!

MIREILLE: Bonne idée!

TOUS: On y va!

LEÇON 50 - RÉPONDEZ:

1. Comment Jean-Michel appelle-t-il Hubert?

2. Comment Hubert appelle-t-il Robert?

3. Pourquoi Mireille n'est-elle pas encore arrivée?

4. Qu'est-ce que Mireille aime dans les voyages?

5. D'après Jean-Michel qu'est-ce qu'il faut avoir quand on organise un voyage?

6. Quelle sorte de voyage Colette propose-t-elle?

7. Combien de fromages y a-t-il en France?

8. De quoi est faite l'andouille?

9. Pourquoi Mireille ne veut-elle pas aller en Normandie?

10. D'après Mireille, comment est la Bretagne?

11. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à voir en Bretagne?

12. Que portent les femmes bretonnes?

13. Quelles sont les spécialités gastronomiques de la Bretagne?

14. Autour de quoi Colette pense-t-elle qu'ils devraient organiser leur voyage?

15. Quelle est la spécialité de Limoges?

16. Et d'Aubusson?

17. Qu'est-ce que Mireille dit à Hubert quand il parle du poulet Mireille?

18. Qu'est-ce qu'il y a dans le Pays Basque?

19. Quel jambon Oncle Guillaume préfère-t-Il au jambon de Bayonne?

20. Qu'est-ce qu'il a à Vichy, à la Bourboule, au Mont-Dore?

21. Comment sont les volcans en France?

22. D'après Mireille, qu'est-ce que la France?

23. Où y a-t-il des palmiers en France?

24. Quels arbres trouve-t-on dans les jardins publics?

25. Quels arbres donnent la résine et la pâte à papier?

26. Qu'est-ce qu'on fait avec les chênes-liège?

27. Qu'est-ce qu'on cultive en Camargue?

28. Dans quel département français trouve-t-on de la canne à sucre?

29. Comment Colette aime-t-elle le café?

30. Avec quoi est-ce qu'on fait la mayonnaise et l'aïoli?

31. Chez Colette, comment fait-on la cuisine?

32. Quelles sont les trois sortes de matière grasse qu'on utilise en France pour faire la cuisine?

33. Quelles sont les trois boissons principales?

34. De quoi est-ce que Colette a envie?

35. Qu'est-ce que les amis décident de faire?

LEÇON 51

1.
Mireille, Robert, Colette, Hubert, et Jean-Michel s'installent à la terrasse des Deux Magots.

JEAN-MICHEL: C'est une drôle d'idée de venir prendre un pot ici.
Vous ne trouvez pas que ça fait un peu snob, non?

HUBERT: Pas du tout! Moi, je trouve ça tout à fait naturel! ... Regardez, c'est le rendez-vous de l'élite intellectuelle. Et puis ça fait partie de l'éducation de Robert. C'est un café historique. (*A Robert.*) Ça ne vous fait pas quelque chose de penser que vous êtes peut-être assis sur la chaise de Jean-Paul Sartre?

ROBERT: Si, si, si! Je me suis déjà assis sur la chaise d'Hemingway à la Closerie des Lilas ... Mon postérieur est très honoré. Je vais avoir un postérieur bien frotté de littérature.

2.
HUBERT (*au garçon*): Garçon, une bouteille de cidre bouché, s'il vous plaît!

LE GARÇON: Je suis désolé, nous n'en avons pas, Monsieur.

HUBERT: Mademoiselle veut une bouteille de cidre.

LE GARÇON: Mais puisque je vous dis que nous n'en avons pas, Monsieur ...

HUBERT: Débrouillez-vous! Trouvez-nous du cidre ... de Normandie!

3.
A ce moment-là Mireille, qui fait face au boulevard, s'ècrie, avec le plus grand étonnement: "Tiens, comme c'est curieux!" Jean-Pierre Bourdon passe sur le trottoir.

MIREILLE: Mais oui, c'est Jean-Pierre, lui-même! Qu'est-ce que vous faites là? Vous venez prendre un pot avec nous?

JEAN-PIERRE: Non merci. Je regrette, mais je ne peux pas. Je suis pressé. Il y a une fille superbe qui m'attend au Club Med à la Martinique. Je me dépêche, sinon je vais rater mon avion. Ciao! Et il s'en va.

COLETTE: Ah ben, il n'a pas changé, celui-là. Toujours aussi puant.

4.
Une dame passe sur le trottoir avec un chat dans les bras.

ROBERT (*à Mireille*): Tiens, dis, regarde, ce n'est pas ta marraine, ça, la dame avec le chat?

MME COURTOIS (*apercevant Mireille*): Ma petite Minouche! Qu'est-ce que tu fais là? Tu as passé tes examens? Tu es reçue? Tu vois, moi, j'emmène Minouche en pension. Nous partons ce soir pour la Bulgarie. Il paraît que c'est formidable. Je vais faire une cure de yaourt. Mais ils n'ont pas voulu donner son visa à Minouche. Elle va s'ennuyer, la pauvre chérie, toute seule à Paris. Tu ne voudrais pas aller la voir, de temps en temps?

MIREILLE: Ah non, je suis désolée, je ne pourrai pas. Nous partons tous demain matin à l'aube.

5.
HUBERT (*au garçon*): Alors, cette bouteille de cidre?

LE GARÇON: Oui, Monsieur, je m'en occupe.

HUBERT: Du cidre normand, hein?

Et le garçon se dirige vers une autre table.

MIREILLE: Eh, pas possible, mais c'est Ghislaine! Ghislaine, où vas-tu comme ça?

GHISLAINE: Je pars en Angleterre, à Brighton, Bruce m'attend. Bye, je t'enverrai des cartes postales!

HUBERT (*au garçon*): Notre cidre?

LE GARÇON: Tout de suite, Monsieur, je vous l'apporte.

Et le garçon se dirige vers une autre table.. .

6.
Deux jeunes gens passent à vélo.

COLETTE (*à Mireille*): Dis donc, ce n'est pas ta soeur, là-bas, sur ce magnifique vélo de course à dix vitesses?

MIREILLE: Mais si, c'est Cécile et son mari! Quelle surprise et quelle coïncidence! Cécile! ... C'est à vous, ces vélos?

CÉCILE: Oui, on vient de les acheter au B.H.V. On part demain au Portugal.

MIREILLE: A vélo?

CÉCILE: A vélo.

COLETTE: Rapportez-moi une bouteille de porto. Je vous rembourserai. (*Aux autres.*) Il paraît qu'il est pour rien là-bas.

HUBERT (*au garçon*): Ce cidre? On commence à avoir soif!

LE GARÇON: Une minute, Monsieur!

7.
MIREILLE: Tiens! Ça, c'est formidable! Oncle Victor!

HUBERT: Un de tes oncles? Où ça?

MIREILLE: Là-bas, dans la petite 2CV qui vient de s'arrêter au feu rouge, avec les cannes à pêche et les valises sur la galerie ... Eh, Tonton Victor, tu vas à Brest?

ONCLE VICTOR: Non, je vais à Bordeaux.

HUBERT: C'est dommage qu'il n'aille pas en Bretagne. On aurait pu lui demander de nous la rapporter, cette bouteille de cidre.

COLETTE: Ah, non! Moi, je tiens à mon cidre de Normandie.

HUBERT: Dites donc, garçon, ce cidre, ça vient?

LE GARÇON: Certainement, Monsieur.

8.
Un peu plus tard...

MIREILLE: Comme c'est curieux, comme c'est bizarre! ... Mais oui, c'est tonton Guillaume dans ce vieux tacot!... Eh, Tonton Guillaume, qu'est-ce que tu as fait de ta 604?

ONCLE GUILLAUME: Je l'ai vendue ... Je suis ruiné, ma pauvre petite Mireille! J'ai tout perdu à la roulette, au casino à Monte-Carlo. Il ne me reste rien. J'ai besoin de changer d'horizon. Je vais refaire ma vie. Je pars pour Katmandou. Il paraît qu'on peut y vivre pour trois fois rien ...

MIREILLE: Pauvre Tonton Guillaume!
Tu veux que je te prête mon sac de couchage?

ONCLE GUILLAUME: Non, merci, tu es gentille ... mais ce n'est pas la peine. Je file!

9.
ROBERT: Tiens, il me semble que je reconnais ces belles jambes musclées?

COLETTE (*intéressée*): Où? où? où ça?

ROBERT: Là, le type sur le Vélosolex! Qu'est-ce qu'il a fait de son Alpine 310, celui-là?

MIREILLE: Lui? Il n'a jamais eu d'Alpine. Il est fauché comme les blés. Il n'a pas un rond. Hé! Fersen, où est-ce que tu vas comme ça?

LE BEAU SUEDOIS: Je pars pour la Grèce. Delphes, le théâtre d'Epidaure, le Parthénon ... Et vous, vous partez, non?

MIREILLE: Oui, demain, à l'aube.

COLETTE: Dès qu'on aura bu notre cidre.

LE BEAU SUEDOIS: A votre santé! Skoal!

HUBERT (*au garçon*): Alors, ce cidre?

LE GARÇON: Oui, oui, il arrive.

10.
Arrive un magnifique cabriolet décapotable ...

MIREILLE: Mais pincez-moi, dites-moi que je rêve! Ce n'est pas possible ... Mais non, il n'y a pas d'erreur! C'est bien elle!

HUBERT: Qui?

MIREILLE: Mais si, c'est elle!

COLETTE: Mais qui?

MIREILLE: Là-bas, dans le cabriolet bleu-pâle, avec les lunettes de soleil, et la grande écharpe de Balenciaga ...

ROBERT: Mais qui, enfin?

MIREILLE: Mais là, vous ne voyez pas? Dans le décapotable, à côté du beau type brun tout bronzé, avec la chemise en soie de chez Bronzini, et le collier de barbe noire et les lunettes noires!

COLETTE: Ah, il n'est pas mal, le beau ténébreux, mais qui est la nana?

MIREILLE: La nana? Tu ne la reconnais pas? Mais, c'est ma tante Georgette, voyons!

COLETTE: Non, pas possible!

MIREILLE: Mais si, je t'assure! C'est ma tante Georgette!

11.
Mireille se lève et s'approche de la décapotable.

GEORGETTE (*apercevant Mireille*): Houhou, Mireille! Tu ne devineras jamais ce qui m'arrive. Je te le donne en mille!

MIREILLE: Puisque je ne devinerai jamais, dis-le moi tout de suite!

GEORGETTE: Tu n'as pas lu, dans les journaux? J'ai gagné le gros lot à la loterie!

MIREILLE: Ce n'est pas vrai! Mais comment ça! Tu achètes des billets, maintenant?

GEORGETTE: Penses-tu! Il y a longtemps que je n'en achète plus.
Je ne gagnais jamais! C'est un billet que Fido a trouvé pendant que je le promenais le long de la grille du Luxembourg. C'est un drôle de numéro: rien que des 9: 99.999.999.
Cinq cent mille balles qu'il a gagnées, ce numéro! ... Et le landemain, j'ai retrouvé Georges!
Nous partons vivre notre vie en Orient: nous allons en Inde, nous allons nous fiancer au Taj-Mahal, puis nous irons en Iran respirer les roses d'Ispahan. Ce n'est pas enivrant, tout ça?

12.
MIREILLE (*qui a rejoint les autres*): Elle va se fiancer au Taj-Mahal!

HUBERT: A son âge, c'est délirant! ... Alors, garçon, ce cidre normand?

LE GARÇON: Le voilà, Monsieur.

COLETTE: Enfin!

JEAN-MICHEL: Ce n'est pas trop tôt!

HUBERT: Nous avons failli attendre, comme dirait Louis XIV!

MIREILLE: Mieux vaut tard que jamais, comme dirait ma tante Georgette.

ROBERT: Tout vient à point à qui sait attendre, comme dirait ma mère.

HUBERT (*au garçon*): Donnez-nous vite cette bouteille. Nous allons la déboucher nous-mêmes.

LE GARÇON: Méfiez-vous, c'est du mousseux, Monsieur!

HUBERT: Tenez, Robert. A vous l'honneur. Attention de ne pas faire sauter le bouchon. Allez-y doucement.

13.
Robert sollicite le bouchon avec des précautions infinies mais pourtant insuffisantes. Le bouchon saute. Une gerbe de cidre mousseux inonde la veste en seersucker de Robert et la jupe rouge de Mireille. Le bouchon vient frapper en plein visage le garçon qui laisse tomber son plateau. Les verres se cassent en mille morceaux. Le bouchon continue sa trajectoire au-dessus de deux groupes de consommateurs et vient frapper en plein front un monsieur qui se lève et s'enfuit précipitamment en renversant deux ou trois chaises, et en abandonant sur sa table une tasse de café noir, des lunettes noires, et un carnet d'où s'échappent plusieurs photos ... et dont les pages sont noircies de notes. En haut de la première page, on peut lire: Mireille Belleau, 18, rue de Vaugirard, Paris, 6ème. Étudiante en histoire de l'art. Attention, elle fait du karaté. Il faut absolument la surprendre seule le plus vite possible. Malheureusement, elle est presque toujours accompagnée d'un grand jeune homme brun. Plan d'attaque: *(illisible, illisible*). Malheureusement, le reste des notes est absolument indéchiffrable.

LEÇON 51 - RÉPONDEZ:

1. Où les amis vont-ils boire un verre?

2. Pourquoi Jean-Michel trouve-t-il que c'est une drôle d'idée d'aller aux Deux Magots?

3. Quel genre de café est le café des Deux Magots?

4. Quel écrivain célèbre venait régulièrement aux Deux Magots?

5. Qui allait souvent à la Closerie des Lilas?

6. Quelle boisson Hubert commande-t-il?

7. Qui passe sur le trottoir?

8. Pourquoi Jean-Pierre n'accepte-t-il pas la proposition de Mireille?

9. Où va-t-il?

10. Qu'est-ce que Colette pense de Jean-Pierre?

11. Où Madame Courtois emmène-t-elle Minouche?

12. Pourquoi?

13. Pourquoi Minouche ne peut-elle pas aller en Bulgarie?

14. Pourquoi Mireille ne pourra-t-elle pas aller voir Minouche de temps en temps?

15. Que va faire Ghislaine?

16. Qui Colette aperçoit-elle à vélo?

17. Comment est le vélo?

18. Où Cécile et son mari vont-ils aller cet été?

19. Qu'est-ce que Colette aimerait qu'ils lui rapportent du Portugal?

20. Qui Mireille aperçoit-elle dans la petite 2CV?

21. Qu'est-ce qu'il y a sur la galerie de la voiture?

22. Où Oncle Victor va-t-il?

23. Pourquoi Oncle Guillaume conduit-il un vieux tacot?

24. Pourquoi est-il ruiné?

25. Qu'est-ce qu'il va faire à Katmandou?

26. Pourquoi a-t-il choisi Katmandou?

27. Où le beau Suédois part-il?

28. Qu'est-ce qu'il a l'intention de visiter?

29. Comment est le type brun que Mireille aperçoit dans la voiture décapotable?

30. Qui est à côté de lui dans la voiture?

31. Qu'est-ce que Mireille ne devinera jamais à propos de Tante Georgette?

32. Pourquoi Tante Georgette n'achetait-elle plus de billets?

33. Qui a trouvé ce billet gagnant?

34. Qu'est-ce que ce billet avait de spécial?

35. Combien Tante Georgette a-t-elle gagné?

36. Avec qui part-elle en Inde?

37. Que vont-ils y faire?

38. Qu'est-ce qu'ils feront en Iran?

39. Pourquoi Hubert doit-il se méfier en débouchant la bouteille?

40. Qu'est-ce que le cidre va inonder?

41. Pourquoi le garçon laisse-t-il tomber son plateau?

42. Qui le bouchon frappe-t-il ensuite?

43. Que fait le monsieur?

44. Qu'est-ce qu'il abandonne sur la table?

45. Qu'est-ce qu'il y a dans le carnet?

46. De qui s'agit-il dans le carnet?

47. Pourquoi est-ce difficile de surprendre Mireille seule?

48. Pourquoi ne peut-on pas lire le plan d'attaque?

LEÇON 52

1.
Le lendemain matin, Jean-Michel et Robert se retrouvent Place Vavin.

JEAN-MICHEL: Il y a longtemps que tu es là?

ROBERT: Non, je viens d'arriver.

JEAN-MICHEL (*montrant le sac de Robert*): C'est tout ce que tu emportes?

ROBERT: Oui, j'aime voyager léger. Tu es bien chargé, toi! Qu'est-ce que c'est que ça?

JEAN-MICHEL: Une tente. Hubert en apporte une aussi, comme ça on pourra camper si on trouve un endroit sympa ... Tiens, les voilà!

2.
En effet, la Méhari arrive avec Hubert, Colette, et Mireille.

TOUS: Salut, ça va?

MIREILLE: Ça fait longtemps que vous êtes là?

JEAN-MICHEL: Non, on vient d'arriver. Où est-ce que je mets tout ça?

HUBERT: Par là. On va prendre un petit café avant de partir?

Mireille jette un coup d'oeil au petit café sur la place, et aperçoit l'homme en noir, caché derrière son journal.

MIREILLE: Non, non, on n'a pas le temps ... tout à l'heure, sur la route, plus tard ... Allez, hop, en voiture!
On part!

3.
JEAN-MICHEL: Comment est-ce qu'on se met?

COLETTE: Eh bien, les garçons devant, Mireille et moi derrière.

HUBERT: Non, non, il n'y a pas assez de place devant: ça va me gêner pour conduire. Mireille, qui est petite, devant, et les autres derrière.

COLETTE: Non, on va être serrés comme des sardines! Jean-Michel devant, et Robert avec nous derrière.

MIREILLE (*secrètement inquiète cherchant à accélérer le départ*): Allez, allez, vite, tout le monde en voiture, dépêchez-vous!

HUBERT: Bon, alors ça y est, tout le monde y est? On n'a rien oublié?

MIREILLE: Non, non, vas-y!

COLETTE: Allons-y!

Et ils y vont; la Méhari Azur démarre bruyamment.

4.
Jean-Michel a pris le volant. Au premier croisement, il oblique vers la gauche.

HUBERT: A droite, voyons!

JEAN-MICHEL: Mais non, c'est à gauche!

HUBERT: Je vous dis que c'était à droite qu'il fallait aller!

JEAN-MICHEL: Mais non, mais non, mais non, à gauche!

MIREILLE: Passe-moi la carte ... Oui, eh bien, à droite ou à gauche, ça revient au même!

5.
A l'arrière de la voiture, Mireille étudie dans le guide la description des musées et des églises de Rouen. Colette est plongée dans le Gault et Millau, pour découvrir les meilleurs restaurants de la région.

Devant, Hubert et Jean-Michel discutent politique, avec de grands gestes.

HUBERT: Marx! Marx! Mais Marx vivait au siècle dernier, mon cher ami!

COLETTE: Ah, là, j'ai un restaurant qui a l'air très intéressant ... spécialité de sole normande ...

JEAN -MICHEL (*poursuivant sa discussion avec Hubert*): On croit rêver!

COLETTE: Canard rouennais ...

HUBERT: Mais c'est faux, archifaux!

COLETTE: Poulet Vallée d'Auge ...

HUBERT: Mais c'est vous qui raisonnez comme une casserole, mon cher ami! ... Ah, voilà Rouen!

6.
Ils entrent dans la ville par des rues étroites et pittoresques, passent sous le Gros Horloge, et arrivent sur la place Vieux Marché. Hubert, debout à l'avant de la voiture, fait le guide.

HUBERT: C'est sur cette place qu'on a brûlé Jeanne D'Arc sur un bûcher.

ROBERT: J'aurais aimé vivre à cette époque.

JEAN-MICHEL: Tu te sens une vocation pour le bûcher?

ROBERT: Non, au contraire. J'ai une vocation de pompier. J'ai toujours rêvé d'être pompier. Je me vois très bien arrivant sur nom cheval (les pompiers étaient à cheval à l'époque, je suppose) avec un magnifique casque d'argent, plongeant dans la fumée et

sauvant Jeanne d'Arc des flammes.

HUBERT: Vous auriez saboté la formation de la nation française!

JEAN-MICHEL: Quelle bêtise! La formation d'une nation est dûe à des raisons purement économiques.

HUBERT: Matérialisme débile! ... Où va-t-on pouvoir se garer?

7.
Une fois la Méhari garée près de l'église Saint-Maclou, pas très loin de la cathédrale, Hubert commence à s'intéresser sérieusement à la question du déjeuner.

HUBERT: Alors, Colette, où est-il, ce fameux restaurant?

COLETTE: Il ne doit pas être loin d'ici ... Attends, je vais voir ... (*Elle regarde le guide.*) Quel jour on est, au fait? Mardi? Ah, zut! Ça alors!

TOUS: Quoi?

COLETTE: Il est fermé le mardi.
Qu'est-ce qu'on va faire?

HUBERT: Ce n'est pas grave. On n'a qu'a aller ailleurs.

COLETTE: Dommage, quand même.

MIREILLE: Ecoutez, j'ai une idée: on va acheter des provisions, et on va aller pique-niquer sur les bords de la Seine!

JEAN-MICHEL: Bonne idée!

MIREILLE: Bon, alors, allez visiter la cathédrale; il est midi et demie ... je m'occupe des provisions. Il faut que je me dépêche avant que tous les magasins soient fermés! Rendez-vous à une heure devant la cathédrale.

HUBERT: Parfait. Nous, allons visiter.

ROBERT (*à Mireille*): Je viens avec toi.

8.
Robert et Mireille, seuls dans une rue de Rouen.

ROBERT: Tu t'amuses, toi?

MIREILLE: Ben, oui!

ROBERT: Pas moi. J'en ai assez d'entendre Hubert et Jean-Michel discuter, et Colette lire des menus.
Ecoute, laissons-les et partons tous les deux, seuls!

MIREILLE: Robert! On ne va pas faire ça, voyons!

ROBERT: Pourquoi?

MIREILLE: Parce que!

9.
Ils font quelques pas en silence. Ils passent devant un café, et, à la terrasse de ce café, Mireille aperçoit ... qui? L'homme en noir, caché derrière un journal ...

MIREILLE: Tu vois le café, à gauche? Ne te retourne pas.

ROBERT: Eh bien, qu'est-ce qu'il a de spécial, ce café?

MIREILLE: Rien, mais je viens d'y voir un type que j'ai déjà vu ailleurs.

ROBERT: Quelqu'un que tu connais?

MIREILLE: Non ... Tu te souviens, le jour où on est allés au cinéma? Je t'ai attendu dans un café ... Eh bien, ce type était assis à côté de moi.
C'est le même.

ROBERT: San blague! Tu es sûre?

MIREILLE: Oui, mais le plus inquiétant, c'est que je l'ai vu ce matin, place Vavin, avant qu'on parte, au café où Hubert voulait aller.

10.
ROBERT: Tu as rêvé!

MIREILLE: Mais non, je suis sûre que c'est lui et je suis sûre de l'avoir vu ailleurs aussi. Tu te souviens le jour où on est allés à la Samaritaine ... on a voulu prendre un taxi, et il y avait quelqu'un dedans ... Eh bien, c'était lui, j'en suis sûre!

ROBERT: Tu crois? Tu l'as reconnu?

MIREILLE: Oui!

ROBERT: Comment est-il?

MIREILLE: Il est habillé tout en noir, et il a un tic dans les yeux: il cligne constamment des yeux.

ROBERT: Ça, alors!

MIREILLE: Quoi?

ROBERT: Un type tout en noir, qui cligne des yeux ... Tu sais, le jour où on est allés faire des courses à la Samaritaine? En revenant, j'ai pris un taxi avec un chauffeur complètement dingue, tellement que j'ai été obligué de sauter du taxi en marche ... Eh bien, maintenant que j'y pense, ce chauffeur était habillé tout en noir, et clignait des yeux comme un fou!

11.
MIREILLE: Tu es sûr?

ROBERT: Oui ... Et le jour où on est allés à la Closerie des Lilas ... Quand je suis allé téléphoner, il y a un type tout en noir qui m'a suivi, je suis sûr que c'est le même. Et plus tard, je l'ai revu quand j'étais au Luxembourg avec Marie-Laure.

MIREILLE: Et Marie-Laure, qui parle toujours d'un homme en

noir quand elle raconte ses histoires à dormir debout ... C'est peut-être vrai ... Elle n'inventait pas ... Mais qui c'est? Qu'est-ce qu'il veut? Pourquoi il nous suit? Et qui est-ce qu'il suit, d'abord? Toi ou moi? Il est de la police? C'est un terroriste?
Pourquoi tu es venu en France? Tu as tué quelqu'un? Tu es un terroriste? Tu fais du trafic de drogues?

ROBERT: Non ... C'est peut-être toi qu'il suit.

12.
MIREILLE: Robert, je crois que j'ai peur. J'ai peur parce que je ne comprends pas. Qu'est-ce qu'on va faire?

ROBERT: Il faut partir tout de suite.

MIREILLE: Oui, c'est ça, allons rejoindre les autres!

ROBERT (*qui a de la suite dans les idées*): Non, il faut partir sans les autres.

MIREILLE: Pourquoi?

ROBERT: Réfléchis! Si le type nous a suivis jusqu'ici, c'est qu'il nous a vus partir ce matin dans la Méhari. Il faut laisser partir les autres avec la Méhari, et partir de notre côté.
Allez, viens vite!

13.
Robert et Mireille courent jusqu'à la Méhari. Ils prennent leurs sacs et laissent un mot sur le pare-brise: "Des circonstances imprévues et impératives nous obligent à vous quitter. Continuez sans nous. Bises. M. et R"

ROBERT: Tu as ton sac?

MIREILLE: Oui. Tu as le fric?

ROBERT: Quoi?

MIREILLE: Le fric, l'argent ... l'argent de la loterie.

ROBERT: Oui ... Prends-en la moitié.

MIREILLE: Non, j'aurais peur de le perdre.

ROBERT: On ne sais jamais ce qui peut arriver! Prends-en la moitié ... Filons!

MIREILLE: Où on va?

ROBERT: Je ne sais pas. L'important, c'est de partir d'ici le plus vite possible.
Allez, viens!

Et ils partent en courant à travers les vieilles rues de Rouen.

14.
MIREILLE (*essoufflée*): Faisons du stop!

Le premier camion qui passe, s'arrête.

LE CHAUFFEUR: Bonjour, vous allez où?

MIREILLE: Et vous?

LE CHAUFFEUR: En Turquie.

MIREILLE: Nous aussi!

LE CHAUFFEUR: Eh bien, ça, c'est une concidence!
Eh bien, montez!
Allez-y!

MIREILLE: Merci!

Dix minutes après, le camion passe devant un aéroport. Robert aperçoit un petit avion qui semble prêt à partir. Il demande aussitôt au chauffeur d'arrêter.

ROBERT: Vous pouvez nous arrêter?

LE CHAUFFEUR: On n'est pas arrivé!

ROBERT: Je sais, mais j'ai oublié ma brosse à dents!

LE CHAUFFEUR: Ah, dans ce cas ...

15.
Le camion s'arrète. Robert et Mireielle descendent et courent vers l'aéroport.
Robert s'approche du petit avion, discute avec le pilote, essaie d'être persuassif. Il sort un paquet de billets qu'il met dans les mains du pilote ahuri (*car Robert est un garçon honnête, même quand il est pressé*).

ROBERT: Ça, c'est pour l'essence ... et ça, c'est pour l'assurance.
Et voilà tous les deux dans l'avion, avant que le pilote ait bien compris ce qui se passait. Robert essaie tous les boutons, pousse, tire ... par miracle, le moteur commance à tourner, l'avion démarre et après quelques hésitations bien compréhensibles, accepte de décoller.

MIREILLE: Tu sais piloter?

ROBERT: Un peu ... Il nous suit?

Mireille regarde derrière eux et ne voit pas trace de l'homme en noir.

16.
Robert fonce, droit devant lui.

MIREILLE: Tu sais où tu es?

ROBERT: Non, je suis complètement perdu! Regarde! Qu'est-ce que tu vois?

MIREILLE: Je crois que je vois le Mont-Saint-Michel. Mais oui, c'est le Mont-Saint-Michel.

ROBERT: Qu'est-ce que je fais?

MIREILLE: Je ne sais pas. Va vers la droite.

ROBERT: Bon, regarde. Qu'est-ce que tu vois maintenant?

MIREILLE: Un château ... On doit être au-dessus des châteaux de la Loire. Oui, c'est ça. Ça, ça doit être Chinon... Azay-le-Rideau. Ça, c'est Cheverny ... Chambord. Ça, je crois que c'est Valençay.

ROBERT: Là où on fait le fromage de chèvre?

MIREILLE: Oui, c'est ça.

17.
ROBERT: Qu'est-ce que tu vois maintenant?

MIREILLE: Attends. Je vois des volcans.

ROBERT: Éteints?

MIREILLE: Oui, bien sûr. On doit être au-dessus du Massif Central.

ROBERT: Et maintenant?

MIREILLE: Je vois une ville fortifiée.
C'est Carcassonne! On est dans le Midi, mais oui, on est dans le Midi, je vois des arènes gallo-romaines.
Ça, ça doit être Nîmes ... ou Arles ...

ROBERT: Qu'est-ce que je fais?

MIREILLE: Tourne vers la droite. On est au-dessus de la Côte d'Azur.
Oui, oui, c'est la Méditeranée.
Maintenant je vois des montagnes.
Ce sont les Alpes ... oui, sûrement.
Ça doit être le Mont Blanc. Ça, ça doit être les gorges du Verdon ...
Mais qu'est-ce que tu fais? On redescend vers le sud. Voilà la mer de nouveau. Les calanques de Cassis. Des chevaux ... c'est la Camargue! Mais où vas-tu? On est sur les Pyrénées, maintenant!

18.
ROBERT: Qu'est-ce qu'on fait? On passe en Espagne?

MIREILLE: Non, non, remonte vers le Nord. On est sur l'Atlantique, maintenant. Je vois la Rochelle ...
On est au-dessus de la Bretagne ...
Une cathédrale. .. Mais c'est Notre-Dame! On est au-dessus de Paris. Une autre cathédrale. Je crois que c'est Amiens ... Reims. Tiens, Strasbourg! On est en Alsace!
Attention, on va passer en Allemagne! Tourne, tourne, reviens en arrière ... Des vignes! On est en Bourgogne!

ROBERT: Eh bien, dis donc, on peut dire qu'on a parcouru l'Hexagone ... dans tous les sens!

MIREILLE: Avec tous les zigzags qu'on a fait, l'homme en noir ne risque pas de nous retrouver.

ROBERT: Ah, ça non!

Le petit avion descend dangereusement.

MIREILLE: Remonte, remonte. Attention! Attention, remonte, remonte!

19.
Robert réussit à remonter, mais juste à ce moment-là, un avion à réaction traverse le ciel. Robert, qui a l'esprit vif, a tout de suite compris que c'est l'homme en noir.

ROBERT: Zut, c'est lui, il nous a rattrapés!

MIREILLE: Qu'est-ce qu'on fait?

ROBERT: On descend ... de toute façon, il n'y a plus d'essence.

MIREILLE: Attention, il paraît que c'est l'atterrissage qui est le plus dangereux!

ROBERT: Ne t'inquiète pas! On va se poser comme un papillon!

20.
Robert arrive à poser l'avion au milieu d'un champ. Robert et Mireille sautent de l'avion et se dirigent vers une route qu'ils aperçoivent pas très loin.

ROBERT: Enfin seuls! Ça repose ... Ils arrivent à la route et voient un parmeau indicateur. Robert lit Lyon, et ajoute (car il commence à avoir une grande culture): "Lyon ... la capitale gastronomique de la France ... On y va?"

MIREILLE: Allons-y!
Il n'y a qu'à faire de l'auto-stop!

Une dame, qui conduit une toute petite voiture, s'arrête.

LA DAME: Vous allez où?

MIREILLE: A Lyon.

LA DAME: Et où, à Lyon?

MIREILLE: A la gare.

LA DAME: C'est justement mon chemin.

MIREILLE: Merci.

Et la dame emmène Robert et Mireille dans sa toute petite voiture, et les laisse devant la gare de Lyon.

21.
ROBERT: Cette fois, je crois que ça y est, on l'a semé! Qu'est-ce qu'on fait?

MIREILLE: On prend le premier TGV pour Marseille; on va quelque part sur la Côte;

tranquilles, au soleil ... on va se reposer de nos émotions!

ROBERT: Chouette! J'ai toujours voulu prendre le TGV!

Dans le TGV, ils se laissent aller à une douce béatitude.

MIREILLE (*posant sa main sur celle de Robert*): J'ai vraiment eu peur. Je suis bien contente que tu aies été là.

Le haut-parleur annonce: "Mesdames et Messieurs, nous venons d'atteindre notre vitesse de pointe de 270 km/h."

ROBERT: A la vitesse où on va, ça m'étonnerait qu'il puisse nous rattraper!

Mais Robert et Mireille ne voient pas que l'homme en noir, caché par son journal, est là, juste derrière eux.

22.
Le Carlton, à Cannes, l'après-midi.
Robert et Mireille ont pu avoir deux belles chambres avec balcon donnant sur la mer: vue imprenable sur la plage, les palmiers, et la Méditerranée. Mireille s'installe dans sa chambre et commence à peigner ses cheveux, qui sont longs et fins, devant la fenêtre ouverte. Robert s'avance vers son balcon, perdu dans la contemplation du ciel, qui est bleu comme les yeux bleus de Mireille.

ROBERT (*se parlant à lui-même*): Quel beau temps!

MIREILLE (*continuant à peigner ses cheveux blonds*): Robert!

Mais Robert ne l'entend pas. Toujours perdu dans la contemplation du bleu de la mer et du ciel, il continue à avancer ...

ROBERT: Quelle mer! Quel ciel! Pas un nuage!

Mireille, un peu étonnée de ne pas avoir de réponse, arrête de se peigner un instant.

MIREILLE: Robert?

23.
Toujours pas de réponse. Sérieusement inquiète, cette fois, elle se lève, se précipite sur le balcon, se penche ... et voit Robert étendu par terre[14]. Un infirmier et une infirmière le mettent dans une ambulance qui démarre dans un grand bruit de sirène.
"Ce n'était pas l'hélicoptère de la gendarmerie, mais ils l'emmènent sûrement à l'hôpital," pense Mireille, car elle a toujours l'esprit aussi vif. "Pourvu qu'il n'ait que des contusions légères," pense-t-elle encore, car elle manie aisément le subjonctif.

24.
A l'hôpital. Robert est dans son lit, bandé des les pieds à la tête. Mireille a mis une blouse blanche d'infirmière.
Elle joue les infirmières avec beaucoup de talent. Elle fait boire un peu de thé à Robert.

MIREILLE: Ce n'est rien. Ce n'est pas aussi grave que ça aurait pu l'être ... Ça va aller mieux! (*Elle regarde sa montre.*) Quelle heure est-il? Oh, 8 heures, déjà! Il faut que je rentre à l'hôtel. Tu n'as besoin de rien?
Surtout sois sage, et sois prudent, et ne fais pas de bêtises!

Et elle s'en va, sa blouse d'infirmière sous le bras.

25.
Au moment où elle arrive au Carlton, elle voit l'homme en noir qui en sort et qui se dirige vers elle. Elle s'arrête terrifiée. L'homme en noir aussi s'est arrêté. Il la regarde. Lentement, il met sa main droite dans la poche intérieure de sa veste. Mireille a fermé les yeux. Quand elle les rouvre, elle voit que l'homme en noir lui tend ... une carte de visite.

L'HOMME EN NOIR: Mademoiselle ... permetez-moi ... Ça fait un mois ... Excusez-moi, je ne me suis pas présenté ... Oui, ça fait un mois ... que dis-je? Permetez-moi de ... Fred Barzyk, cinéaste ... Je dois touner un film pour enseigner le français. Voilà, je vous observe depuis ... ça fait un mois que je cherche à vous aborder ... parce que je cherche ... voyez-vous ... une jeune fille ... bien française, jolie ... fine, distinguée ... pour le rolê principal, n'est-ce pas ... et vous êtes exactement ce qu'il faut! J'espère que vous voudrez bien accepter le rôle!

MIREILLE: Ah, Monsieur... mais c'est le plus beau jour de ma vie! J'ai enfin réalisé le rêve de mon enfance: être infirmière ... et actrice! Quel bonheur!

26.
Dans sa chambre d'hôpital, le pauvre Robert s'ennuie. Il écoute la radio pour passer le temps. Il dort à moitié ... mais tout à coup, il se réveille: "Nous apprenons à l'instant qu'une bombe vient d'éclater à l'hôtel Carlton.
L'immeuble est en flammes. On ignore s'il ..." Robert se lève comme un ressort. Il bondit vers la porte s'arrête, arrache ses bandages, met son pantalon, et se précipite dans la rue.
Juste à ce moment, un camion de pompiers, qui roule à toute vitesse, passe devant l'hôpital. Robert court et, se prenant pour Tarzan, saute sur le camion, qui va évidemment au Carlton.

[14] Vous l'aviez deviné: il est encore tombé du balcon! On ne peut pas le laisser seul deux minutes! (Notes des auteurs)

Robert cherche des yeux la grande échelle et une fenêtre qui crache des flammes et de la fumée pour y plonger, mais il ne voit que de la fumée. Il s'élance alors, sans regarder ni à droite, ni à gauche, pour se précipiter dans la fumée, mais un pompier l'arrête: "Non, il faut un casque! Le port du casque est obligatoire." Qu'à cela ne tienne!
Robert prend le casque du pompier et plonge héroïquement dans la fumée ... Quelques minutes plus tard, il réapparaît, traîné par Mireille, à moitié évanoui.

27.
Ça doit être une erreur: ils ont dû se tromper de scénario! Est-ce que ce ne serait pas plutôt Robert qui devrait sortir de la fumée en portant Mireille évanouie dans ses bras? Mais oui, mais oui, c'est ça! ... Allez, on recommence!
Ils disparaissent de nouveau dans la fumée, et réapparaissent quelques minutes plus tard, Robert portant triomphalement Mireille, évanouie ou souriante, dans ses bras. C'est le soir.
La fumée a disparu. Le soleil se couche sur la mer. Des lumières s'allument tout le long de la côte. C'est vraiment une très belle soirée de printemps. Un couple qui se tient par la main s'éloigne sur la plage. C'est sûrement Mireille et Robert, qui s'en vont vers de nouvelles aventures.

LEÇON 52 - RÉPONDEZ:

1. Où les amis se sont-ils donné rendez-vous?

2. Qu'est-ce qu'Hubert aimerait faire avant de partir?

3. Pourquoi Mireille dit-elle qu'ils n'ont pas le temps?

4. Où Jean-Michel va-t-il s'asseoir?

5. Qui sera à l'arrière de la voiture?

6. Que fait Colette à l'arrière de la voiture?

7. Qu'est-ce que le Gault et Millau?

8. Que font Hubert et Jean-Michel à l'avant?

9. Où Jeanne d'Arc est-elle morte?

10. Quelle est la vocation de Robert?

11. Qu'est-ce que Robert se verrait bien faire?

12. D'après Jean-Michel, à quoi est dûe la formation d'une nation?

13. Pourquoi les amis ne peuvent-ils pas aller déjeuner au restaurant que Colette avait choisi?

14. Qu'est-ce que Mireille propose de faire?

15. Pourquoi Mireille doit-elle se dépêcher pour faire les courses?

16. Pourquoi Robert ne s'amuse-t-il pas?

17. Qu'est-ce qu'il veut faire?

18. Qui est-ce que Mireille aperçoit, à la terrasse du café?

19. Où Mireille a-t-elle déjà vu l'homme en noir?

20. Où ètait-il ce matin?

21. Dans quel autre endroit Mireille avait-elle vu le type?

22. Comment est-il?

23. Quel jour Robert a-t-il déjà vu ce type?

24. Que faisait-il alors?

25. Qu'est-ce qui s'est passé à la Closerie des Lilas?

26. Quelle est la question que Mireille se pose au sujet de ce type?

27. Et qu'est-ce qu'elle se demande au sujet de Robert?

28. Pourquoi Mireille a-t-elle peur?

29. Pourquoi Robert veut-il partir sans les autres?

30. Où Robert et Mireille laissent-ils un mot pour les autres?

31. Qu'est-ce que leur mot dit?

32. Pourquoi Mireille ne veut-elle pas prendre l'argent?

33. Comment Mireille et Robert vont-ils continuer leur voyage?

34. Où va le chauffeur du camion?

35. Où Mireil!e et Robert veulent-ils descendre?

36. Qu'est-ce que Robert dit au chauffeur du camion pour expliquer qu'il veut s'arrêter là?

37. Où Robert et Mireille courent-ils?

38. A qui Robert donne-t-il de l'argent?

39. Qu'est-ce que cela paiera?

40. Dans quoi Mireille et Robert montent-ils maintenant?

41. Qui pilote?

42. Qu'est-ce que le type en noir a fait?

43. Pourquoi Robert et Mireille doivent-ils descendre de toute façon?

44. En avion, qu'est-ce qui est le plus dangereux?

45. Où Mireielle et Robert décident-ils d'aller?

46. Comment Robert et Mireille arrivent-ils à Lyon?

47. Pourquoi Robert est'il si content de prendre le TGV?

48. Où est Robert quand il admire la mer et le ciel qui sont si bleus?

49. Qu'est-ce qui arrive à Robert?

50. Où Mireille va-t -elle voir Robert?

51. Quand Mireille rentre à l'hôtel, qui voit-elle?

52. Que sort-il de sa poche?

53. Depuis combien de temps le type suit-il Mireille?

54. Quel genre de film doit-il tourner?

55. Pourquoi observait-il Mireille depuis un mois?

56. Pourquoi Mireille dit-elle que c'est le plus beau jour de sa vie?

57. Quel était son rêve d'enfance?

58. Quelle annonce Robert entend-il à la radio?

59. Comment Robert va-t-il au Carlton?

60. Pourquoi un pompier veut-il arrêter Robert quand il se précipite vers le Carlton en feu?

61. Qu'est-ce que Robert fait?

62. D'après vous, est-ce que c'est Robert qui devrait sortir de la fumée en portant Mireille, où l'inverse?

63. D'après vous, comment l'histoire devrait-elle finir?